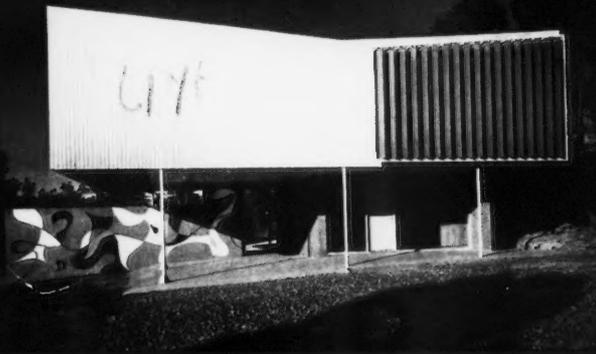


l'architecture d'aujourd'hui . habitations



HALTE aux intempéries

Protégez vos :

- Toitures - Terrasses
- Ponts
- Sheds
- Tunnels, etc...

"l'étanchéité YTHIER"

DURÉE

assurée par un contrôle rigoureux de spécialistes

ÉCONOMIE

résultante de la "qualité YTHIER"

GARANTIE

10 ans!

YTHIER

Père et fils

10, rue de Rome, Paris-8^e - Tél. : EUR. 49-41

SUCCURSALES A LYON ET MARSEILLE

AGENCE EN AFRIQUE DU NORD : ENTREPRISE BOILLAT & C^e, 21, RUE JEAN-AZÉMAR, ORAN



COMITÉ DE PATRONAGE

Sir Patrick Abercrombie, Alvar Aalto, MM. Pol Abraham, Alfred Agache, Jean Laurent, Jacques André, Aristide Antoine, Léon Bazin, Eugène Beaudouin, Vladimir Bodiansky, Victor Bourgeois, Marcel Breuer, Urbain Cassan, René Coulon, R.P. Couturier, André, Croisé, Jean Démaré, W. M. Dudok, Félix Dumall, B. Elkouken, Michel Ecochard, E. Freyssinet, Siegfried Giedion, Jean Ginsberg, Walter Gropius, Gabriel Guevrekian, Joseph Hudnut, Roger Hummel, Pierre Jeanneret, Francis Jourdain, Albert Laprade, Le Corbusier, Fernand Léger, Henri Le Mème, Marcel Lods, Berthold Lubetkin, Léon-Joseph Madeline, Louis Madeline, Jean-Charles Moreux, Paul Nelson, Richard J. Neutra, Oscar Niemeyer, Pierre Patout, Eugène Claudius Petit, G. H. Pingusson, Guy Pison, André Prothin, R.P. Régamey, Howard M. Roberston, Ernesto Rogers, Alfred Roth, Maurice Rotival, Jean Royer, G.-F. Sébille, José Luis Sert, Paul Sirvin, Willy Vetter, Paul Wiener, Frank Lloyd Wright.

COMITÉ DE RÉDACTION

Emile Aillaud, André Bloc, André Bruyère, J.-H. Calsat, Georges Candilis, François Carpentier, Jean Chemineau, Jean Fayeton, Marcel Gascoin, Jean Ginsberg, A.-G. Heaume, Paul Herbé, Guy Lagneau, Robert Le Ricolais, Marcel Lods, Edouard Menkès, Lionel Mirabaud, Charlotte Perriand, Alexandre Persitz, Jean Prouvé, Marcel Roux, Jean Sebag, André Sive, Pierre Vago, Henri Trezzini, B.-H. Zehrfuss.

CORRESPONDANTS

Angleterre : E. Goldfinger. — Argentine : R. Moller. — Belgique : Roger Courtois. — Brésil : Guiseppina Pirro. — Bulgarie : Lubain Toneff. — Danemark : Willy Hansen. — Egypte : Paul Abela. — Espagne : F. Genilloud-Martinrey. — Etats-Unis : Paul Damaz à New-York. — Grèce : Nossos Hadjopoulos. — Hawaï : R. E. Windisch. — Hollande : J.J. Vriend. — Italie : Vitoriano Vignano (Rome : Piero Dorazio). — Japon : Sakakura. — Mexique : Vladimir Kaspé. — Norvège : Helge Heiberg. — Nouvelle-Zélande : P. Pascoé. — Israël : M. Zarhy. — Portugal : Pardo Monteiro. — Tchécoslovaquie : A. Kubicek. — Turquie : Lim et Hanci. — U.R.S.S. : David Arkine. — Union Sud-Africaine : W.W. Wood. — Venezuela : C. R. Villanueva.

AGENTS GÉNÉRAUX

Allemagne : Régie Autonome des Publications Officielles, Seelach, 5, Baden-Baden. — Argentine : Editorial Victor Leru, calle Cangallo, 2233, Buenos-Aires. — Australie : Universal publications, 90, Pitt street, Sydney. — Belgique : Office international de Librairie, 184, rue de l'Hôtel-des-Monnaies, Bruxelles. — Brésil : Sociedade de Intercambio Franco Brasileiro, Caixa Postal 5728, Sao-Paulo (Brésil) - 54, A. Avenida Presidente Antonio Carlos, Rio-de-Janeiro (Brésil). — Etats-Unis : A. de Mendelsohn, 8201 Britton avenue, Elmhurst (Long-Island) New-York. — Grande-Bretagne : Alec Tiranti, 72 Charlotte street, London, W.1. — Inde : Institute of Foreign Languages Davico's Connaught Circus, New-Delhi. — Portugal : A. Valente et Ribero Lda, r. de Santa Tereza 26 1º Porto. — Uruguay : S. U. R. D. Itda, Maldonado 863, Montevideo.

l'architecture d'aujourd'hui

André Bloc
directeur général

Pierre Vago
président du comité de rédaction

Alexandre Persitz
rédacteur en chef

habitations

Secrétaire de rédaction : Renée Diamant-Berger

24^e ANNÉE - N° 49 - OCTOBRE 1953 - 5, Rue Bartholdi, Boulogne (Seine) - Téléphone Molitor 61-80 et 61-81
ABONNEMENTS UN AN (six n°s) FRANCE ET UNION FRANÇAISE : 4.800 FR. - BELGIQUE : 775 FR. BELGES. - SUISSE : 70 FR. SUISSES
AUTRES PAYS : 16 DOLLARS. Ce numéro : FRANCE : 1.200 FR. ETRANGER : 1.250 FR. Directeur de Publicité : Armand MARGUERITTE
CE NUMÉRO A ÉTÉ TIRÉ A 15.000 EXEMPLAIRES - LA DIFFUSION EST CONTROLÉE PAR L'OFFICE DE JUSTIFICATION DE LA DIFFUSION



révélant le sol
absolument nouveau
mais très ancien
samlinex s'oppose
aux linéaments utilisés
depuis quatre-vingts ans
et dont la preuve de
qualité est indiscutable

**samlinex embellit
vos sols, augmente
leurs qualités et est
vraiment économique**

samlinex se présente
en dalles de 3 mm. d'épaisseur,
de 240, 320 ou 480 mm.
de côté, et demeure toujours
le sol idéal pour
locaux résidentiels, hôtels,
bureaux, cliniques, etc.

SAMLINEX

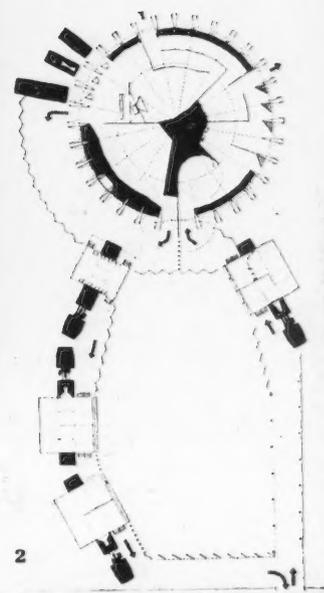
STOPOL PARIS • IV^e • TÉL. ARC. 36-31 (3 LIGNES) • SU

PRODUCTION SAMLINO

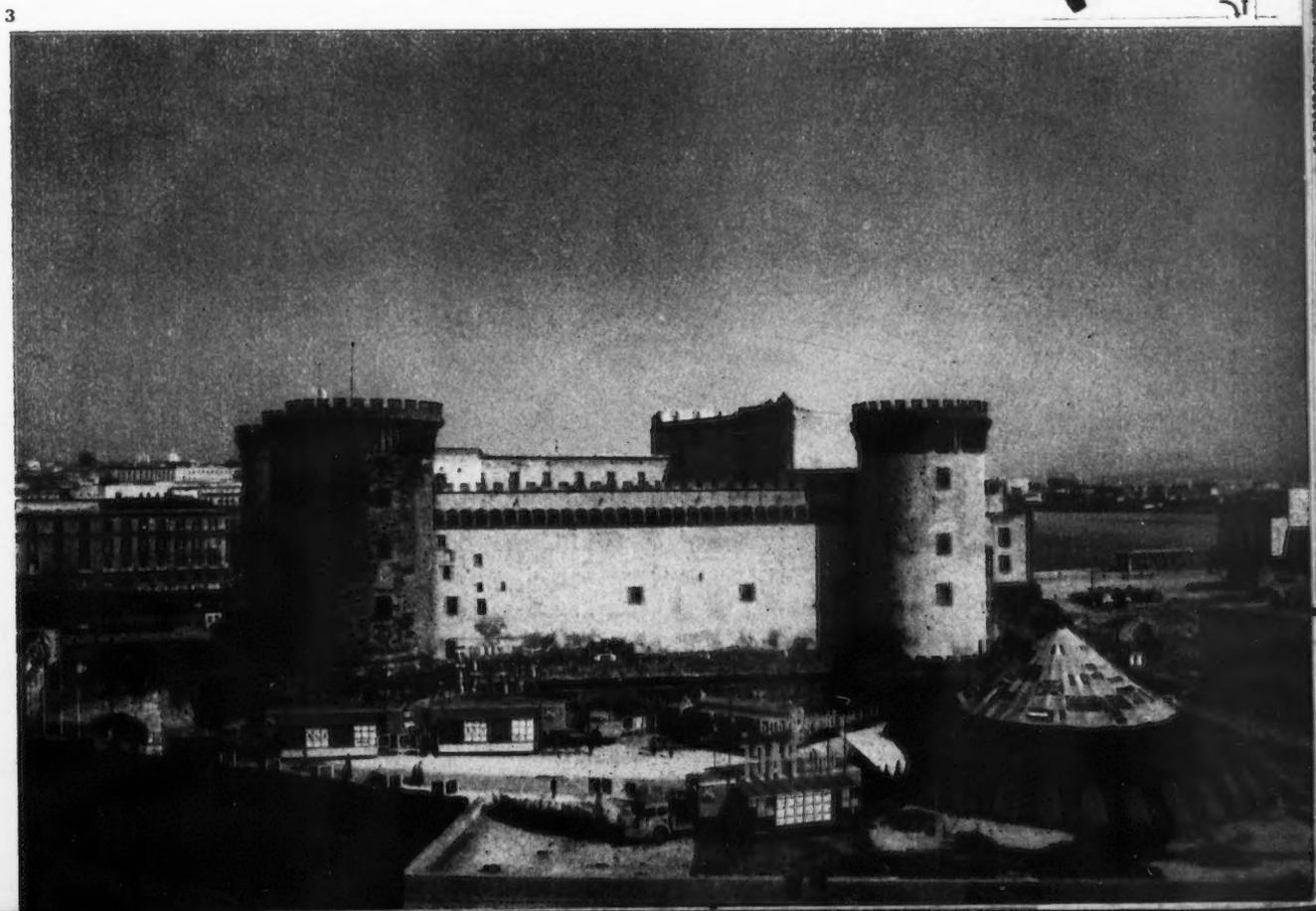




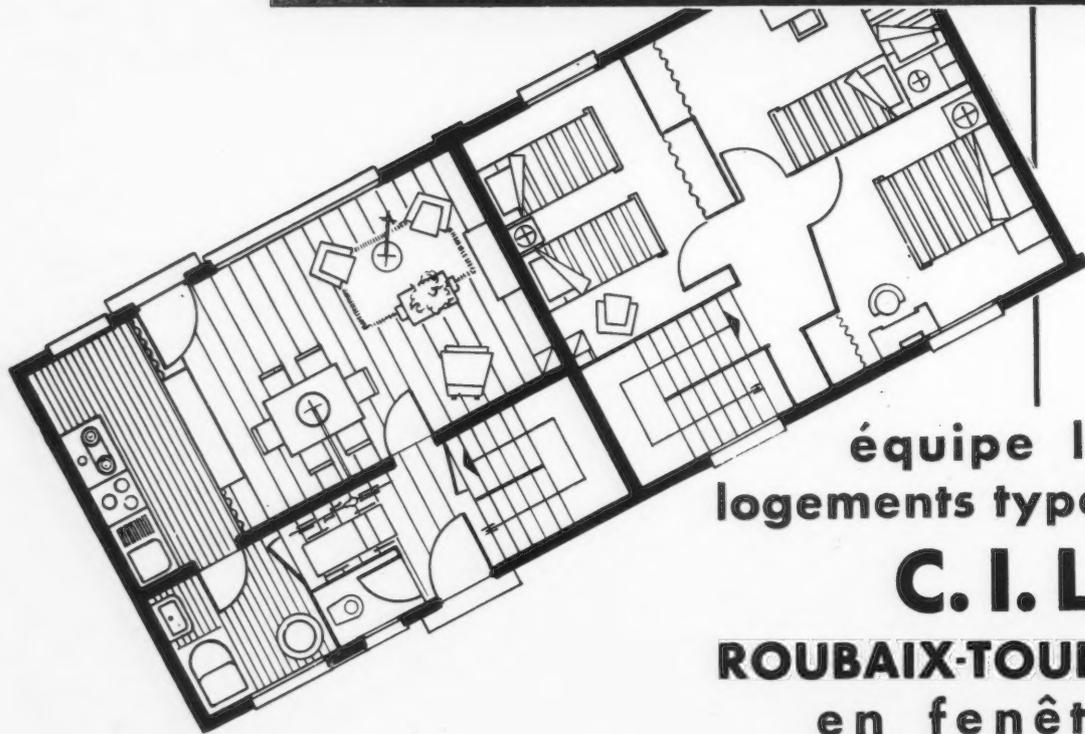
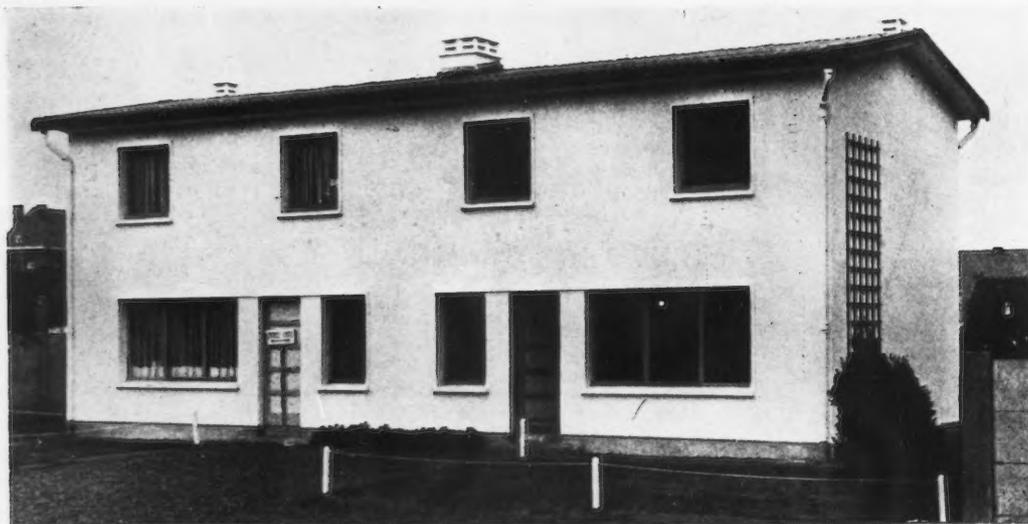
1. Le « Train de l'Europe » en stationnement à la gare d'Innsbruck, Autriche (juillet 1952) ; 2. Plan de la caravane ; 3. La « Caravane de la Paix » à Naples (février 1952).



EXPOSITIONS ITINÉRANTES



SCHWARTZ HAUTMONT



équipe les
logements types IV du

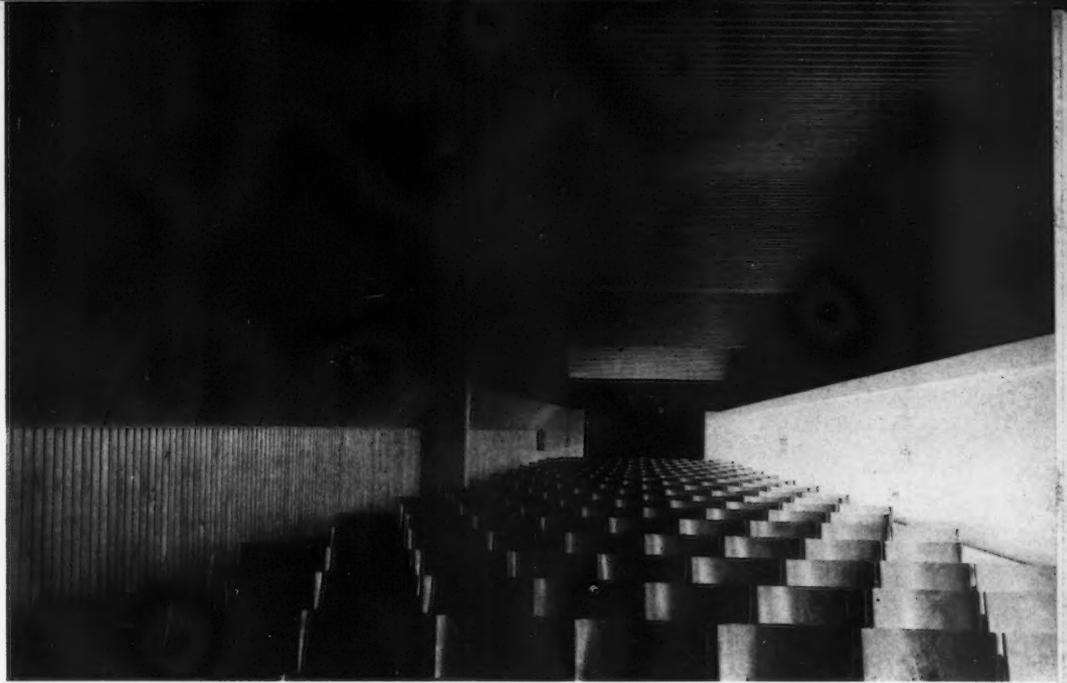
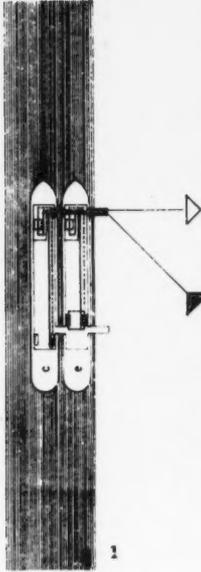
C.I.L.

ROUBAIX-TOURCOING

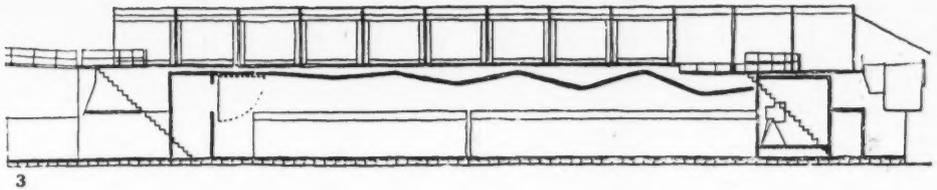
en fenêtres
alliage léger

ATELIERS DE CONSTRUCTION SCHWARTZ-HAUTMONT
9, RUE EUGÈNE-MILLON - PARIS XV^e - TÉL.: VAU. 35-00

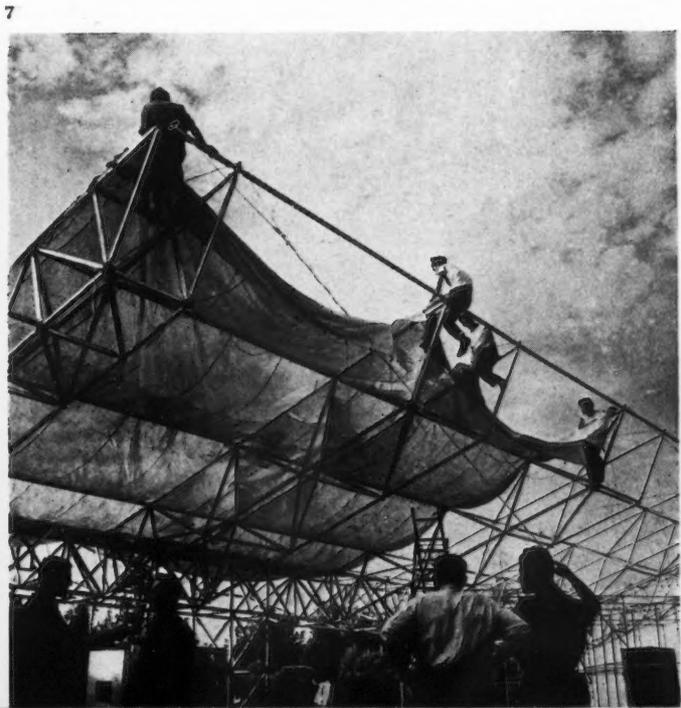
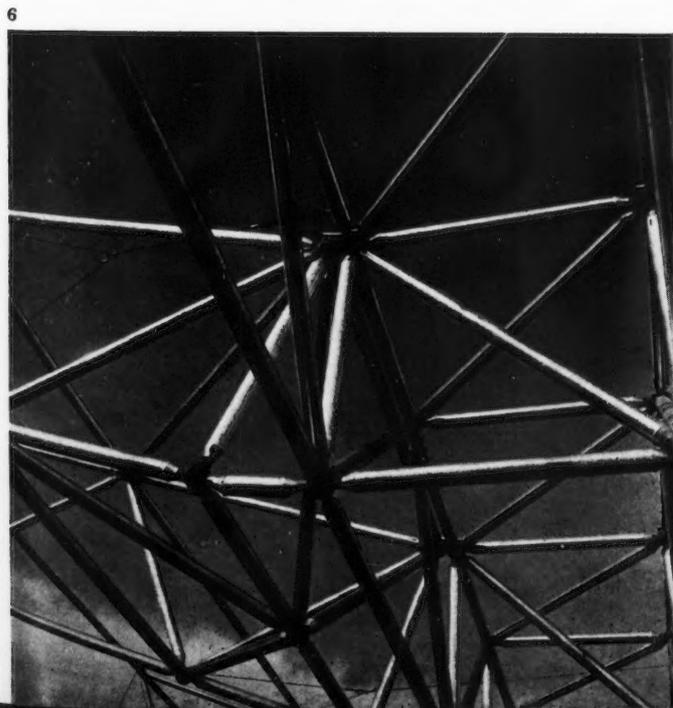
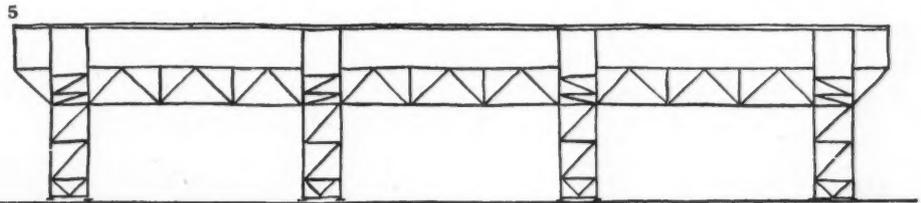
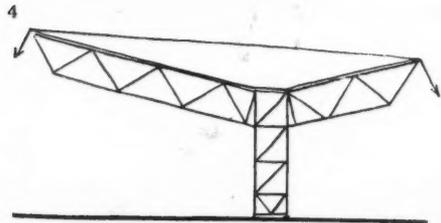
**EXPOSITIONS ITINÉRANTES
PENICHES**



1. Schéma d'une des combinaisons des péniches amarrées ; 2. Salle de cinéma ; 3. Coupe d'une péniche ; 4. Vue de côté de l'ossature métallique ; 5. Vue de face ; 6. Détail de la structure (patente Mero) ; 7. Montage d'une tente. (Ces deux photos ont été prises à la foire de Bari, 1952.)



TENTES DÉMONTABLES





br
jo
l'

de
lia
A
d'
fé

sc
te

bi

de

et,
re

tes
m

d'
16
6
so
Cu

ch
gr
d'
de
la
de

un

de

hes

val

tan

la

ent

RIT
ME

Cinq cents participants groupés autour des fondateurs des C.I.A.M., Le Corbusier, Gropius, Giedion, Van Eesteren, Sert, etc..., ont travaillé pendant sept jours à Aix-en-Provence sur un sujet passionnant : *La Création d'une Charte de l'Habitat.*

Par équipes de cinq, de dix, de vingt, divisés en différentes Commissions de travail des C.I.A.M. : Urbanisme, Arts Plastiques, Enseignement, Industrialisation, Législation et Questions Sociales, à l'ombre des arbres de l'Ecole des Arts et Métiers d'Aix-en-Provence, jeunes et vieux, étudiants et professeurs, d'égaux à égaux, discutent, cherchent, analysent et enfin composent les différents articles de la Charte de l'Habitat.

Quarante travaux sur l'Habitat présentés suivant les coutumes des C.I.A.M., sous forme de grilles, pour permettre la comparaison des éléments et des facteurs semblables.

Depuis l'Habitat le plus primitif — les Huttes du Cameroun, jusqu'à l'Habitat de Pays du plus haut standing comme ceux de la Suisse et de la Suède.

Quarante grilles d'Habitat de 20 nations différentes remplissent deux grandes salles et même une partie de la grande cour de l'Ecole.

Les différentes Equipes passent l'une après l'autre devant les travaux exposés et, en posant des questions aux auteurs, analysent, critiquent et cherchent à faire ressortir l'essentiel pour la Charte de l'Habitat.

Une ambiance jeune, enthousiaste de travail et de camaraderie. Les différentes races du monde mélangées et liées par leur foi en l'avenir de l'architecture moderne au service de l'humanité.

Il est intéressant de noter quelques chiffres des Participants au 9^e Congrès d'Aix-en-Provence. Il y avait 36 Anglais, 16 Belges, 17 Allemands, 10 Portugais, 16 Autrichiens, 46 Suisses, une cinquantaine de Français, 27 Italiens, 10 U.S.A., 6 Norvégiens, 5 Hollandais, 15 du Maroc, 8 d'Alger et, de plus, des architectes sont venus des Indes, d'Indochine, de Ceylan, du Kenya, Venezuela, Argentine, Cuba, Israël, Yougoslavie, etc... etc.

Fernand Leger et Calder, de vieux Amis des C.I.A.M., invités d'Honneur, sont chaleureusement reçus par les architectes sous le signe de l'admiration et de grande amitié et, pour finir, le 9^e Congrès, qui a clôturé les premières 25 années d'activité des C.I.A.M., s'est terminé par une grande fête nocturne sur la terrasse de l'immeuble Le Corbusier à Marseille, la « Maison des Hommes », éclairée dans la nuit comme un « phare » qui montre la voie de la véritable architecture moderne aux jeunes des C.I.A.M.

La Charte de l'Habitat sera un exposé des principes simples, universels, faciles à assimiler, qui, une fois énoncés et longuement répétés, deviendront des vérités premières.

Elle sera la suite de la Charte d'Athènes.

Alors que l'Urbanisme modèle la vie des hommes pour des générations, voire des siècles, la Charte de l'Habitat traitera des cellules du Corps organisé par la Charte d'Athènes.

Or, ces cellules naissent, vivent et meurent.

Périmées à peine construites, elles verront leur conception varier dans le temps en fonction des besoins et des moyens.

Réalisées pour les besoins et avec les moyens d'un lieu et d'une génération, elles ne seront pas valables pour d'autres lieux et d'autres générations.

La Charte de l'Habitat traitera donc de l'aspect précaire, temporaire et variable du domaine bâti, tandis que la Charte d'Athènes considère son aspect durable sinon permanent.

Alors qu'aucune demi-mesure ne saurait être tolérée dans l'application des règles de l'Urbanisme, la mise en pratique de la Charte de l'Habitat sera une suite de recherches des meilleurs compromis entre une foule de facteurs contradictoires.

L'HABITAT ETANT LE FACTEUR FONDAMENTAL DU BIEN-ETRE ET DE L'EVOLUTION SPIRITUELLE DE LA RACE HUMAINE, SON AMELIORATION CONSTANTE CONSTITUE LA RAISON MEME DE LA MISSION DES BATISSEURS.

V. BODIANSKY.

Poser la question de l'habitat moderne c'est poser le problème de l'art de vivre aujourd'hui.

Vivre de son corps et vivre de son esprit.

Joie de vivre et non désespoir.

La chanson est connue. Elle se chante petit à petit dans le monde entier.

Prenez votre carnet de ménage, madame, et inscrivez :

Pour vivre heureux, il faut :

- a m2
- b à côté
- c séparés
- d m3
- e chaud
- f froid
- g à cinq minutes
- h moins de 20 minutes
- i pas plus de 4 secondes
- j insonore
- k toutefois visible à volonté
- l tant de sous pour que les petits soient gais
- m tant de sous pour que le grand ait de bons copains
- n tant de sous pour que mon mari se plaise ici
- o tant de francs économisés :

- a en « parties dites de plaisir »
- b en terrasses de café
- c en vêtement et falbalas désormais inutiles
- d en moins de cinémas et machines à tuer l'ennui.
- e etc., etc...

LE CORBUSIER.

Une chose est certaine.

De même qu'il a appartenu aux C.I.A.M. seuls d'établir dans le passé un document de base aussi essentiel que la Charte d'Athènes, il appartient aux seuls C.I.A.M. d'aujourd'hui et de demain d'entreprendre l'immense travail de l'établissement de la Charte de l'Habitat. Elle doit permettre de satisfaire enfin des besoins essentiels à la fois spirituels et matériels refusés aujourd'hui aux hommes de toute la terre : la possession pour chacun d'un logis dans lequel il puisse vivre une vie normale, une vie libre, une vie décente, une vie d'homme.

Marcel LODS.

1. Il devrait exister un programme de base pour les habitations en rapport avec les activités de la famille, en considérant les membres de la famille séparément et en relation l'un avec l'autre.

L'HABITATION.

2. Il faut d'abord considérer le premier point de contact en dehors du logis. Là, les enfants font pour la première fois l'expérience du monde extérieur à l'habitation, et où s'exercent les activités des adultes qui sont essentielles pour la vie quotidienne, par exemple, les achats, les réparations d'entretien, mettre les lettres à la poste, nettoyer la voiture, faire promener le chien.

LA RUE.

3. Au delà de la « rue », les gens sont en contact direct avec le plus grand champ d'activité qui donne un caractère à la communauté. Ces communautés peuvent être basées sur les lieux de travail, mais les nouvelles formes de transport peuvent créer des nouvelles formes de vie.

LE QUARTIER.

4. Les quartiers en relation créent le besoin d'une échelle plus riche en activité qui, à leur tour, donnent une spécificité à communauté dernière.

LA CITE.

On peut considérer la maison sous 4 angles :

	1	
	Père et mère	
2 Les enfants	4 Magasin
	Atelier
	Animaux
	Ex-voto
	Réunion et repas	

ALISON et PETER SMITHSON.
JILL et BILL HOWELL.

Dépendances absolues de l'Habitat et de l'Urbanisme. S'il peut être possible de descendre relativement bas le niveau de l'Habitat, à l'Urbanisme, aucun accommodement ne doit être cherché, aucune atteinte ne doit être portée. L'Habitat engage la vie pour quinze ans, l'Urbanisme pour beaucoup plus. L'Urbanisme ne saurait être minimum.

Michel ECOCHARD.

25 Années des C. I. A. M. 1928 - 1953

L'histoire de 25 ans d'activité des C.I.A.M. C'est l'histoire même de l'architecture moderne des dernières 25 années.

C.I.A.M. 1 1928 LA SARRAZ. Déclaration de La Sarraz, fixant les bases de l'architecture moderne.

C.I.A.M. 2 1929 FRANCFORT. Le lotissement minimum.

C.I.A.M. 3 1930 STUTTGART. Le lotissement rationnel.

C.I.A.M. 4 1933 ATHENES. La Charte d'Athènes. Charte d'urbanisme moderne.

C.I.A.M. 5 1937 PARIS. Logis et Loisirs.

C.I.A.M. 6 1947 BRIDGWATER. Dix ans d'architecture contemporaine.

C.I.A.M. 7 1949 BERGAME. Les Grilles des C.I.A.M. Création de 6 Comités permanents de travail.

C.I.A.M. 8 1951 HODDESTON. Le Cœur de la Cité. C.I.A.M. préparation 1952. Sig-tuna (Suède). Préparation du thème : Charte de l'Habitat.

C.I.A.M. 9 1953 AIX-EN-PROVENCE. La Charte de l'Habitat.

C. I. A. M. 9 LA C

Tout le travail des C.I.A.M. est fait dans le cadre de six commissions permanentes. Les méthodes de travail de chacune des six commissions consiste à :

- Etudier les grilles présentées sous l'angle particulier de la Commission ;
 - Analyser les points communs et les divergences de travaux présentés et de classer les points ;
 - Conclure et recommander en vue du rétablissement d'un chapitre de la Charte de l'Habitat.
- Les travaux des six commissions étaient dirigés par le Président permanent aidé par des adjoints nommés pendant le Congrès, comme suit :

- | | |
|---|--|
| 1^{re} Commission. — Urbanisme :
Présidents : LE CORBUSIER et J. SERT.
Adjoints : BAKEMA, PERRESSUTTI, MIQUEL. | 4^e Commission. — Industrialisation et techniques de construction :
Président : WELLES COATES.
Vice-Présidents : LONBERG-HOLM, BODIANSKY.
Reporter : J.-J. HONEGGER. |
| 2^e Commission. — Synthèse des Arts Plastiques :
Président : S. GIEDION.
Adjoint : RICHARDS. | 5^e Commission. — Législation :
Président : LODS.
Adjoint : ECOCHARD. |
| 3^e Commission. — Formation de l'Architecte :
Président : W. GROPIUS, E. ROGERS. | 6^e Commission. — Questions sociales :
Président : P.-A. EMERY
Adjoints : G. CANDILIS et SIVE. |

QUELQUES EXTRAITS DES TRAV

1^{re} Commission : URBANISME.

Tout comme les formes et la technique doivent s'adapter au milieu géographique et climatique, l'architecte — homme parmi les hommes — doit s'intégrer au milieu social. Sa pensée ne pourra le conduire à des réalisations valables que s'il y a compréhension et échange spirituel entre lui et le milieu social pour lequel il travaille.

Notre tâche d'architecte est de donner soit aux intérieurs des logis, soit à la forme urbanistique des groupements de logis, une expression de ce facteur spirituel qui est la joie de vivre.

Sur le plan technique, nous devons construire des millions de logis.

Il faut souligner que ce problème n'est pas seulement numérique.

La multiplication des logis est limitée par plusieurs contraintes : sociologique, économique, géographique, politique et plastique.

Les propositions architecturales ou urbanistiques qui ignorent ces contraintes et qui n'assurent pas à l'homme son identité ne remplissent pas les conditions de la vie.

Le problème principal de notre époque reste toujours le logement des millions de gens. Les architectes doivent accepter en priorité d'attaquer ce problème. Leur vocabulaire, tant spirituel que technique, doit être enrichi pour que l'homme puisse satisfaire ses besoins matériels et spirituels.

Le cadre dans lequel seront groupés les prolongements des logis devra être assez souple et assez vaste pour permettre dans l'organisation des services une extension ou une transformation pouvant découler de : a) un accroissement de la population ; b) une évolution qualitative de la population ; c) des apports nouveaux découlant d'une nouvelle manière de vivre, et favoriser au maximum le développement du sens coopératif et de la personnalité.

2^e Commission : SYNTHÈSE DES ARTS PLASTIQUES.

PRESERVATION DE L'ECHELLE HUMAINE CONTRE LA MECANISATION DE NOTRE EPOQUE.
ATTITUDE VIS-A-VIS DES DONNEES NATURELLES ET DES CIVILISATIONS ARCHAÏQUES.

Avant toute chose, il est indispensable pour l'équilibre de l'homme de lui donner le sentiment que tout a été conçu pour lui et à sa dimension. Ceci implique la recherche d'un ordre nouveau conditionné par notre époque, caractérisé par la série machiniste qui engendre le grand nombre.

Il nous faut donc une esthétique capable de rythmer la multiplicité et la répétition.

Ce que les peintres modernes ont démontré pendant les derniers quarante ans, que les moyens d'expression les plus directs se trouvent dans l'art primitif et préhistorique, devient maintenant, avec les besoins urgents de réalisation, une possibilité nouvelle d'approfondir l'architecture contemporaine.

Nous devons confirmer que l'imagination esthétique et sociale sont devenues inséparables.

La nouvelle liberté de création dans l'espace, acquise par l'architecte, demande de celui-ci une sensibilité spécifique et une maîtrise des espaces et volumes qui manquent encore aujourd'hui dans beaucoup de cas. Pour le temps de transition, avant d'acquiescer cette maîtrise, il est important que l'architecte travaille dès le commencement avec le peintre et le sculpteur, spécialistes de l'organisation des surfaces et du placement des volumes dans l'espace.

3^e Commission : FORMATION DE L'ARCHITECTE.

Les travaux de la III^e Commission — Formation de l'Architecte — étaient passionnants. Ses travaux sont à côté du sujet du Congrès qui est la Charte de l'Habitat. C'est pour cela que la Commission continuera ses travaux au prochain Congrès et la publication en sera faite ultérieurement.

4^e Commission : INDUSTRIALISATION ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION.

En cherchant à définir le concept de l'industrialisation de la construction, la Commission a noté le fossé profond qui sépare la notion d'« architecture monumentale », à tendance éternelle, avec celle d'une construction utile à l'homme et de validité fonctionnelle limitée.

Une discrimination fut faite entre les éléments à longue durée matérielle des structures d'un bâtiment, et ceux de validité variable de l'équipement mécanique.

CHARTRE DE L'HABITAT

L'HABITAT POUR LE PLUS GRAND NOMBRE EST UN PROBLEME UNIVERSEL. GROUPE ATBAT.

Au Groenland, en Chine, en Amérique Latine,
Pour les Hindous, pour les Israéliens,
Dans la banlieue de Naples ou de Chicago.

Le problème « Habitat » est tout aussi grave. « Il ne s'agit pas de loger des princes ou des reines (Trianon) mais de lutter contre le taudis. » (L.C.)

Si la Charte de l'Habitat ignore ou néglige ce fait, elle sera en dehors du temps et du lieu. La Charte de l'Habitat doit être universelle.

Elle doit considérer les besoins matériels et spirituels en tenant compte du milieu : milieu naturel (cosmos), milieu artificiel (création humaine).

Parmi les contraintes inhérentes au milieu, il faut faire un choix. Le choix implique la hiérarchisation des valeurs.

Il ne s'agit pas de formuler des normes, règlements, codes. Ceux-ci, périmés aussitôt conçus, ne peuvent suivre l'évolution continue du milieu artificiel (économique, technique, éthique, etc.).

L'architecte, « ordonnateur social par excellence », doit reconnaître les valeurs essentielles pour définir la validité de l'Habitat dans le temps et dans le lieu.

TRAVAUX DES 6 COMMISSIONS

La Commission estime que la Charte de l'Habitat des C.I.A.M. doit placer l'industrialisation de la construction, en tant que force créatrice, au centre de ses conclusions positives. Un programme de construction, basé sur une Charte de l'Habitat, ne saurait matériellement être réalisé sans l'utilisation de l'industrialisation et de toutes ses exigences.

L'industrialisation peut être productive ou destructive : pour être productive, elle doit être comprise, utilisée et contrôlée au profit de l'homme et de son épanouissement. Ce qui implique l'intégration du travail de tous les spécialistes intéressés aux phases suivantes de la construction : a) l'élimination des formes périmées (idées, organismes, objets) ; b) la recherche de formes nouvelles et meilleures ; c) la conception et le dessin de telles formes en relation avec... d) ... l'invention et la mise au point de moyens de production mieux adaptés... e) ... avec les problèmes de distribution, f) et avec l'usage de ces formes.

5^e Commission : LEGISLATION.

Ces lois doivent être :

1° Celles relatives à l'utilisation des sols ;

2° Celles relatives à l'établissement des plans ;

3° Celles réglementant l'habitat. Ces dernières ne peuvent trouver d'application collective qu'avec l'appui des précédentes. Elles représenteront la disposition des lois, la mise en œuvre des matériaux et la sécurité.

Il s'avère que l'absence de plan d'équipement du territoire et de ses prolongements, qui sont les plans d'urbanisme, constituent un obstacle à la bonne et rapide exécution de leur travail.

Les lois devront être étudiées de telle sorte qu'elles permettent une application facile des principes de la Charte d'Athènes, notamment en ce qui concerne :

— la discrimination de la circulation et de l'habitat,

— la définition des diverses voies, autoroutes, voies rapides, voies lentes, voies de piétons, etc.,

— la réserve, l'entretien et la gestion des espaces verts,

— la notion d'orientation et d'ensoleillement,

— les rapports entre le sol et la surface des planchers bâtis,

— la densité d'habitants, etc.

La réglementation doit, en tout état de cause, demeurer souple et adaptable.

Il serait souhaitable que les dispositions réglementaires fixent les buts à atteindre au lieu d'imposer les moyens à adopter pour y parvenir.

6^e Commission : QUESTIONS SOCIALES.

L'homme de la civilisation machiniste n'est plus à même d'exprimer son habitat. Il ne le crée plus de ses mains. Pris isolément, ce n'est que très exceptionnellement qu'il possède les moyens de le créer. Il subit passivement le cadre qui lui est imposé et dans lequel sa liberté d'expression est réduite au minimum. Quel que soit son pouvoir d'adaptation, il ne peut faire que ce cadre corresponde valablement à ses besoins. Trop souvent, il a perdu jusqu'au sens de ses besoins réels et n'a plus la possibilité de pleinement goûter aux joies essentielles du logis.

La très grande majorité de la population du globe n'a pas accès à la fonction « habiter » et en ignore l'usage décent. Il y a un sous-habitat comme il y a une sous-alimentation.

L'habitat contemporain n'est plus à l'échelle des possibilités de la technique moderne.

La forme actuelle de la propriété foncière, de la propriété de l'habitat, ou du droit d'occupation du sol et du logement est une entrave à l'évolution et à la transformation nécessaire de l'habitat.

L'habitat doit être un contrat permanent entre la société et l'individu. Les droits et les devoirs exprimés par ce contrat doivent être réciproques. Les conséquences de ce contrat se traduisent par la notion nouvelle : LE DROIT DE L'HOMME A L'HABITAT.

Droit qui doit être exigible dès la naissance de l'enfant.

La « Charte de l'Habitat » sera la réclamation et la constatation de ce droit à l'Habitat, elle en définira les limites et en précisera les devoirs correspondants.

Congrès International d'Architecture Moderne

Extrait des Statuts "C. I. A. M."

Les buts C.I.A.M. sont :

- De formuler le problème architectural contemporain directement lié à celui de l'urbanisme.
- De représenter l'idée architecturale et urbanistique moderne.
- De faire pénétrer ces idées dans les cercles techniques, économiques et sociaux.
- De veiller à faire passer, dans la réalité des faits, les solutions proposées à ces différents problèmes.

Buts qui peuvent être résumés comme suit :

De satisfaire aux besoins spirituels et matériels de l'homme par la création d'un milieu conforme aux concepts sociaux, scientifiques, éthiques et esthétiques de l'urbanisme et de l'architecture.

De tendre vers l'épanouissement de l'individu harmonieusement intégré dans la vie collective en un accord parfait de l'œuvre humaine avec le milieu naturel.

Aujourd'hui C.I.A.M. comprend trois groupes environ dans le monde, dirigé par le Conseil.

Au Congrès d'Aix-en-Provence, le Conseil, avec l'élection de deux nouveaux membres, est ainsi définitivement constitué :

J.-L. SERT	Président.
C. VAN EESTEREN	Président d'Honneur.
LE CCRBUSIER	Vice-Président.
W. GROPIUS	Vice-Président.
S. GIEDION	Secrétaire Général.
J.-J. HONEGGER	Trésorier.
J. BAKEMA	Membre.
G. CANDILIS	"
P.-A. EMERY	"
W. HOWELL	"
V. LAURITZEN	"
E.-N. ROGERS	"
R. STEIGER	"
A. WOGENSKY	"
M ^{lle} J. TYRWHITT	Secrétaire.

Ce reportage sur le C.I.A.M. 9. n'a pour intention que de présenter une vue d'ensemble du Congrès et non pas d'en être un rapport intégral. Nous nous excusons d'avance en cas d'erreur et d'omission éventuelles.

G. CANDILIS.

Grandes constructions



Vue intérieure des laminoirs de la SOLLAC : 150.000 m²



Musée de l'Air - Aéroport du Bourget : 2.500 m²
M. Granet, architecte

ou **simples pavillons** reçoivent

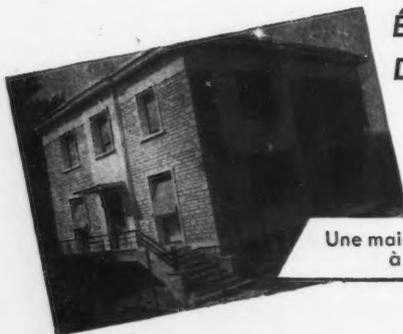
LA COUVERTURE ACIEROÏD

BREVETÉE S. G. D. G.

LÉGÈRE (20 à 24 Kg/m²) **ISOTHERME** (k = 1,5)

ÉTANCHE sous toutes pentes

D'ENTRETIEN FACILE : on y circule librement.



Une maison d'habitation à Sceaux



Une maison - type à Bois-le-Roi

BROCHURE SUR-DEMANDE. PROJETS SUR PLANS DE COUVERTURE ACIEROÏD ET CHARPENTE, SANS ENGAGEMENT.

ACIEROÏD S. A. au capital de 20 millions
12, rue du Moulin Vert, Paris (14^e) - Tél. SUFFren 39-96 et 97

LE 3^e CONGRÈS " U. I. A. " LISBONNE 20-28 SEPTEMBRE 1953

M. A. G. Heaume, Délégué par le Comité de « L'Architecture d'Aujourd'hui » au Congrès de Lisbonne, a bien voulu nous faire un compte rendu très objectif. Ce Congrès constitue un succès par son ampleur et par l'importance des résolutions votées qui feront l'objet d'une publication dans notre prochain numéro. Qu'il nous soit permis de regretter toutefois l'attitude de certains délégués français qui, soucieux d'éviter de prendre parti entre les diverses « chapelles architecturales » (sic), prennent, en fin de compte, tout de même parti pour la médiocrité de pensée, de conception et de plastique.

Ce parti de la stérilité architecturale, nous continuerons à le combattre en toutes circonstances.

N. D. L. R.



A gauche, le Professeur Carlos Ramos ;
à droite le Docteur Klein.

Le III^e Congrès de l'Union Internationale des Architectes s'est tenu, à Lisbonne, du 20 au 28 septembre. Il a rassemblé 560 participants venant de 33 nations différentes.

Nos confrères portugais doivent être tout particulièrement remerciés et félicités pour la parfaite organisation de ce Congrès, la haute tenue des réceptions et la charmante cordialité de leur accueil.

En dehors des séances plénières, facilitées par la « traduction simultanée » en quatre langues, et les réunions de commissions, les congressistes ont pu visiter l'ancienne et la nouvelle Lisbonne, ses environs immédiats : Queluz, Sintra, Cascais et Estoril. Ils ont été les hôtes du gouvernement, de la municipalité de Lisbonne et de leurs confrères portugais. En fin de Congrès, des excursions les ont conduits à Evora, Porto, Braga et Coimbra. Emus des attentions qui leur ont été prodiguées, ils conserveront de leur séjour au Portugal un incubliable souvenir.

Nous avons noté parmi les personnalités présentes :

Sir Patrick Abercrombie, Président ;

MM. Ralph Walker et Paul Vischer, Vice-Présidents ;

Van den Broek, Trésorier ;

Pierre Vago, Secrétaire général de l'U.I.A. ;

M^{me} Hélène Syrkus et le Président de la Société des Architectes Polonais ;

MM. Mordvinov, Président de l'Académie d'Architecture de l'U.R.S.S., et

Vlassov, Architecte en chef de Moscou ;

Klein (Israël) ;

Ahlberg (Suède) ;

Kitsikis, Président de la Société des Architectes de Grèce ;

Van der Steur, Président de la Société des Architectes Néerlandais ;

Van Hove, Président de la Fédération des Architectes Belges ;

Moutschen, Dedoyard ;

Saad El Dine, Président de la Société des Architectes Egyptiens ;

Ceas, Piccinato, Samona (Italie) ;

Da Souza (Brésil) ;

Kump (États-Unis) ;

Tschumi, Dunkel, J. P. Vouga (Suisse) ;

Novotny (Tchécoslovaquie) ;

Professeur Mardones (Chili) ;

MM. M. Canas Abril et De Soto (Cuba), etc.

La France était représentée par de très nombreux confrères et, notamment :

MM. Beaudouin, Bitterlin, Demaret, Gutton, Laprade, Le Même, Aublet, Delaace, Dameron, Lebrét, Bailleau, Mirabaud, etc...

La présidence du Congrès était assurée par le professeur Carlos Ramos, Directeur de l'École des Beaux-Arts de Porto.

DISCUSSION GENERALE

Le thème de la discussion générale a été présenté par Sir Patrick Abercrombie, dans une conférence intitulée : « L'Architecture à la Croisée des Chemins ».

Le problème a été clairement posé par lui dans les termes suivants : « J'ai l'impression que nous sommes déjà arrivés au grand carrefour du siècle et que la question qui se pose est la suivante : Tournons-nous à droite, comme les continuateurs démodés d'une tradition surannée ; tournons-nous à gauche en suivant des expériences de vicinaires, comme nous le voyons dans quelques autres arts ; ou allons-nous tout droit, comme une armée ordonnée de techniciens qui représenteront l'une des grandes époques d'évolution de notre Art ?

Voilà ce qui doit être devant nous — la large voie où l'on avance en ordre, l'époque de la maturité, après la victoire dans la bataille pour la liberté. C'est à ce moment que je voudrais faire une halte, non pas un arrêt — et faire quelques commentaires peut-être fragmentaires au sujet de cette foule d'idées et de réalisations qui surgit. On peut distinguer deux courants mais ils ne sont pas tout à fait distincts. Premièrement, il y a le progrès dans la forme et la méthode structurelle et, deuxièmement, l'éveil des obligations sociales. Le premier se manifeste dans la technique de construction ; le deuxième dans le domaine de l'urbanisme. Ces deux courants peuvent ne pas sembler strictement ou exactement comparables mais je crois que ce sont eux qui exercent la plus forte influence sur notre profession ; la recherche de la perfection dans la technique de construction et la tentative pour trouver un cadre pour la vie de la communauté. Y a-t-il un autre art qui puisse couvrir un espace aussi étendu que celui qui se trouve entre ces deux objectifs ? »

Notre Président retraça ensuite l'évolution de l'Architecture au cours des siècles passés et conclut en disant :

« Le progrès de l'architecture, pendant les dernières années de ce siècle dépendra donc du nombre de grands Artistes... il nous reste à espérer une succession de grands artistes pour assurer le progrès de l'architecture. Et, finalement, afin d'éviter que nos plus jeunes membres ne soient trop optimistes ; nous devons nous rappeler qu'en matière d'art, la faculté artistique créatrice de l'homme n'augmente pas : comme les puissances de la nature, elle est fixée et indépendante des contingences. Il est impossible de découvrir quelque progrès artistique au cours des trois mille ans qui nous séparent d'Homère. »

M. Gutton, ouvrant la discussion sur ce thème, expliqua les raisons de sa position personnelle, préférant, en homme libre, rester dans la route droite.

« Laisant à droite et à gauche les grands dignitaires des chapelles architecturales entraîner leurs partisans. »

Constatant que le problème posé ouvrait à nouveau la querelle des anciens et des modernes, c'est-à-dire des partisans de la prédominance de la forme sur le fond ou, au contraire, du fond sur la forme, il affirmait :

« La forme extérieure de nos œuvres ne peut être que l'expression des vœux intérieurs décidés par notre composition. »

Parlant de la mission sociale de l'architecte, c'est-à-dire de l'urbanisme, il précisait :

« Architectes, vous ne devez plus concevoir votre édifice en lui-même et comme l'expression de votre seule personnalité mais comme un élément d'un Tout ; la Ville : c'est pour l'homme et pour lui seul, pour l'individu, pour son idéal et pour son bonheur qu'elle sera créée et non seulement pour affirmer la profonde originalité de votre art.

« Votre tâche sera peut-être plus humble mais combien plus noble... »

« A ceux qui, en esthètes, veulent créer de belles ruines pour écrire l'histoire, je propose le spectacle actuel de la vie des hommes. Nous devons, nous autres architectes, aider l'homme à se libérer dans nos compositions dans le cadre que nous créons pour sa vie, telle est la responsabilité que nous avons devant l'histoire ; notre mission est d'ordre social. »

Car la régénération de l'homme est nécessaire :

« Le machinisme a déshumanisé l'homme. Il n'est plus un être pensant... »

« Aider l'homme à se libérer dans nos compositions, dans le cadre que nous créons pour sa vie, voilà, à mon sens, la seule responsabilité que nous ayons devant l'histoire. »

« Si nous pouvons donner demain aux hommes le sentiment qu'ils sont libres dans les villes et les édifices que nous aurons conçus, si la simplicité de notre architecture leur donne le sens de la stabilité à une époque instable, si le confort que nous permet la machine ne leur supprime pas l'effort mais leur laisse le temps de penser, de rêver, de contempler, alors, en vérité, à mon sens, notre civilisation sera régénérée. Et je pense que nos édifices seront dignes de raconter l'histoire de notre époque car elle sera grande. »

« Nous aurons mérité cet honneur car humblement nous aurons servi. »

Au cours des interventions qui suivirent et entre autres orateurs qui prirent la parole devant une salle absolument comble, M. Pardo Monteiro souligna combien il était difficile d'atteindre à la perfection et mit l'accent sur l'importance de la formation des jeunes.

M. Lionel Mirabaud déclara :

« On parle beaucoup de liberté quand on veut la réduire au silence. »

« Oubfons toutes querelles définitivement stériles et avilissantes et admettons tous les efforts lorsqu'ils sont sincères. »

« En France, vivant de cet enseignement solide dont la renommée nous honore, nous voulons progresser en nous souvenant que la véritable culture est ce qui reste lorsque l'on a tout oublié. »

« Je voudrais rappeler que les victoires ont toujours été gagnées par ceux qui, au moment voulu, ont eu le courage d'entreprendre l'action décisive et individuelle. »

Notre confrère Lathuillère, parlant au nom du groupe de l'Afrique du Nord, traita de notre mission sociale expliquant le cas plus particulier de ce groupe qui, au contact de deux civilisations cohabitantes, doit résoudre un problème humain particulièrement ardu : la stabilisation par l'habitat des masses populaires indigènes tard venues à la civilisation occidentale.

M^{me} Hélène Syrkus, au nom de la Pologne, souligna que l'architecture doit être mise au service de l'homme, et ne pas constituer un Art pour l'Art ; elle prit acte de la renaissance de l'architecte complet, ne dissociant plus l'urbanisme de l'architecture proprement dite. Elle signala l'effort fait en Pologne pour intéresser les masses à l'architecture, effort qui développe des

MENUISERIES EN ALLIAGES LEGERS

L'excellente tenue à la corrosion des alliages légers en fait un matériau de choix pour la réalisation de menuiseries extérieures.

MENUISERIES EN PROFILÉS FILÉS.

Construites à partir de profilés tubulaires en alliages aluminium-magnésium A-G ou aluminium-silicium-magnésium A-SG. Les profilés sont assemblés par soudures, équerres d'angles, tenons et mortaises, etc...

Les profilés seront polis, peints ou oxydés anodiquement.

Tous les types de menuiseries sont réalisables dans toutes les dimensions.

MENUISERIES EN ALLIAGE LÉGER COULÉ

Construites à partir d'alliage aluminium-silicium A-S coulé en coquille.

Les dormants d'une part, les ouvrants d'autre part, sont monoblocs de fonderie, éliminant tous assemblages.

Ces menuiseries nécessitent une peinture.

Types réalisables:

- fenêtres à la française, en dimensions normalisées (module en longueur 0,60 m, avec possibilités de jumelage; modules en hauteur 1,25 m, 1,45 m, 1,55 m, 1,65 m),
- fenêtres à guillotine, en dimensions normalisées (1,10 m x 1,40 m).

L'ALUMINIUM FRANÇAIS

23, RUE BALZAC - PARIS 8 - TÉL. WAGRAM 86 90

exigences de plus en plus grandes et stimule la création. Par extension, elle suggère l'ouverture d'une critique architecturale sur le plan international.

Le professeur Mordvinov signala qu'en Russie la révolution socialiste avait ouvert de nouvelles possibilités aux architectes qui ont pour mission de satisfaire les besoins matériels et culturels du peuple. Citant quelques chiffres, il précisa que, depuis la fin de la guerre, on a construit en Russie : 155.000.000 de m² de plancher d'habitation dans les villes.

L'urbanisme étant conçu dans le cadre de l'économie nationale fait partie du plan de développement du pays. L'architecte se trouve avoir ainsi une très grande responsabilité devant le peuple et devant l'Etat.

3^e CONGRÈS DE L'U. I. A. - LISBONNE

Passant au problème plastique, il spécifia que si le contenu de l'architecture russe est socialiste sa forme reste nationale, selon le vœu du peuple.

Il s'ensuit que le principe de l'assimilation des traditions nationales et des techniques modernes est la règle que suivent volontairement les architectes russes.

M. Mordvinov termina en soulignant la nécessité des échanges d'idées entre les architectes de tous les pays du monde.

Pierre Vago revint au thème initial, souligna qu'en fait c'était chacun des architectes qui se trouvait à la « Croisée des Chemins », il évoqua les dangers du « nouveau formalisme » qui risque de nous conduire dans une impasse.

Enfin, le professeur Van den Broek présenta quelques observations : « La structure et la fonction sociale ne suffisent pas à créer la beauté des formes ni le bonheur dans une communauté qui a des besoins spirituels. L'architecture, dans une telle communauté, représente, en fait, l'expression de ses idées sur la vie.

» Une telle expression peut être trouvée dans la conception contemporaine de l'espace : la continuité entre le volume intérieur de la maison et l'entourage extérieur étendue au-dessus et au-dessous de la construction. Dans cet espace continu, le volume des bâtiments ne résulte pas seulement de leur forme personnelle mais bien plus de leurs relations réciproques et de l'expression de la communauté dans son ensemble.

» Le développement des techniques modernes combiné avec cette conception spatiale constituent les conditions nécessaires pour créer un style, peut-être même pour développer une culture. Car il n'est pas non plus prouvé que la « Machine » et la « Massification » des hommes soient de mauvaises conditions pour la culture. Au contraire, elles peuvent en être la base, en permettre le développement en libérant l'homme de la matière pour lui permettre une activité spirituelle.

» Il ne semble également pas suffisant, pour trouver une architecture correspondante à notre époque, de nous contenter de demander à l'usager ses besoins et d'essayer de les satisfaire.

» Nous ne pouvons construire des cités avec les seules maisons familiales qui nous sont demandées. Nous avons à étudier et à proposer les autres possibilités d'habitation dans les villes qui sont des concentrations de population humaine et d'activité culturelle ayant leurs besoins propres. Eglises, palais pour les rois ou monuments à la puissance du peuple, le choix ne dépendra pas des architectes mais de la société ; néanmoins, l'architecte est seul qualifié pour en déterminer les formes, connaître la puissance de ces formes et leur influence sur l'esprit des hommes, en dégager leur signification pour que la société apprécie leur réelle valeur.

» Individualisme et liberté ne signifient pas que n'importe qui puisse avoir sa propre forme de maison. La construction pour les hommes appelle la production d'unités de série de différents types. L'originalité réelle vient non plus du projet de l'architecte mais du parti choisi par l'usager lui-même pour l'aménagement intérieur de son logis. Pour rendre cela possible, la construction moderne doit produire des formes et des volumes impersonnels mais offrant la plus grande flexibilité intérieure.

» Seuls, quelques architectes ont besoin de tracer la voie, les autres peuvent se limiter à connaître leurs idées et à être experts dans l'art de les mettre en pratique. La formation des architectes en découle, les meilleurs d'entre eux pouvant après coup sortir des chemins battus, prendre la route de gauche et démontrer peut-être, plus tard, que c'était celle-là la bonne !

En résumé et pour apporter une conclusion toute personnelle, il semble que les architectes de tous les pays soient unanimement conscients de la plénitude de leur mission, des possibilités que leur offre la technique, de l'importance de leur rôle social et de l'humilité dont ils doivent faire preuve dans l'accomplissement de leurs tâches.

Mais au delà, dans l'application pratique, il apparaît aussi que chacun de ces mots justifie pour eux des conceptions et des formes étranges différentes, car l'architecture n'est pas en dernier lieu du ressort de la définition verbale.

EXPOSITION

Parallèlement au Congrès, l'exposition itinérante de l'U.I.A. s'est tenue au Palais des Beaux-Arts de Lisbonne. Chacune des sections nationales était invitée à y participer en suivant une ligne directrice commune de présentation selon le plan schématique suivant :

I. — Le pays.

- Ses aspects, situation géographique.
- Habitants et coutumes.
- Architecture : aspects traditionnels et historiques.
- Architecture : aspects actuels.
- Les architectes : organisations professionnelles.
- Publications professionnelles.

II. — Bilan des tâches actuelles

- Besoins en constructions de tous genres.
- Mesures d'urgence.
- Projets de reconstructions.

j) Plan d'équipement national.

k) Premières réalisations.

III. — Techniques de réalisation

l) Techniques traditionnelles : bois, pierre et briques.

m) Techniques nouvelles : ciment armé, acier, etc.

n) Rationalisation des chantiers.

o) Normalisation des éléments.

p) Préfabrication.

q) Modulation.

r) Normalisation des dimensions.

s) Plans types.

Nous avons noté tout particulièrement l'intérêt des participations anglaise, yougoslave, italienne, hollandaise, danoise, grecque, belge et portugaise. Chacune d'entre elles pourrait faire l'objet d'une brochure complète et nous ne pouvons les détailler ici.

Nous avons apprécié l'homogénéité et la qualité de l'envoi fait par la section française d'Afrique du Nord, démonstration d'un effort collectif élogieusement présenté.

Nous aurions souhaité la même tenue et la même discrétion dans l'envoi de la Section française dont le texte de préface pourrait utilement s'inspirer des principes d'humilité si cuvertement professés au cours des débats. Nous avons suffisamment l'occasion de recevoir de nos amis étrangers le témoignage spontané de leur estime de la France pour éviter de nous décerner nous-mêmes un satisfécit.

CONCOURS INTERNATIONAL D'EMULATION

Un concours avait été ouvert entre les élèves de différentes écoles d'architecture des pays suivants :

Belgique, Danemark, France, Grèce, Pays-Bas, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, Yougoslavie.

Le sujet donné par le professeur de théorie de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris était celui d'un hôpital-clinique ; nous avons pu constater l'excellence et curieusement l'identité d'esprit des envois de provenances si diverses ; il y a lieu de souhaiter qu'à l'occasion du prochain Congrès le thème proposé comporte un impératif fonctionnel moins marqué pour permettre des recherches plus originales et que la présentation ne soit pas limitée à des reproductions photographiques trop petites qui compliquent la lecture des plans et ne permettent pas une appréciation suffisante de l'étude.

NOUVELLES ADMISSIONS

Au cours de l'assemblée, les pays suivants ont été définitivement admis à l'U.I.A. :

— Allemagne ;

— Chili ;

— Cuba ;

— Mexique ;

— Uruguay.

En outre, le Japon a été déclaré « admissible » mais son admission ne sera ratifiée qu'à la prochaine assemblée.

ELECTIONS

L'Assemblée générale de l'U.I.A. a procédé au renouvellement de son bureau et de son comité exécutif.

Ont été élus :

Président : le professeur Tschumi (Suisse) ;

Vice-Président : M. Ceas (Italie) ;

— M. Mordvinov (U.R.S.S.) ;

Trésorier : M. Van Hove (Belgique) ;

Secrétaire général : M. Pierre Vago (France).

Etats membres du comité exécutif :

Mexique, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Royaume Uni.

Les Etats suivants, également membres du comité exécutif, n'étaient pas sujets au renouvellement cette année :

Brsil, Danemark, France,

ainsi que l'un des Vice-Présidents :

M. Ralph Walker (Etats-Unis).

Le Président sortant, Sir Patrick Abercrombie, a été, à l'unanimité des membres du Congrès, nommé par acclamations Président d'Honneur. Qu'il soit remercié ici de son dévouement à la cause commune des 80.000 architectes de l'U.I.A.

PROCHAIN CONGRES

Il a été décidé que le prochain Congrès se tiendrait aux Pays-Bas, au début de l'été 1955.

Le thème en sera « Habitation 1945-55 » :

— Programmes ;

— Projets ;

— Productions.

Nous souhaitons qu'à cette occasion un nombre encore plus grand d'architectes puisse se réunir et mettre en commun expériences et idées. Nous pensons tout particulièrement aux jeunes pour lesquels nos amis néerlandais préparent déjà un grand rassemblement.

TRAVAUX DES COMMISSIONS

Au cours du Congrès, huit commissions différentes ont étudié des problèmes particuliers intéressant notre profession.

Chaque groupe de travail a tenu trois séances d'étude et une ou deux séances de rédaction de conclusions. Ces conclusions, soumises au Congrès en séance plénière, ont été adoptées avec quelques modifications de détail.

Soulignons les résultats substantiels obtenus ; et l'unanimité réalisée sur ces textes par des hommes d'origine, de formation et d'appartenance si diverses.

A. G. HEAUME.



Leur bonheur dépend de vous!..

donnez-leur le silence dont ils ont besoin!

Penché sur le plan d'une villa ou d'un appartement, vous prenez des décisions dont l'importance ne vous échappe pas : pendant des dizaines d'années, peut-être davantage, une famille vivra comme votre crayon l'a prévu.

D'un seul trait, vous pouvez lui donner une vie plus calme, plus joyeuse, plus confortable : pensez le sol en fonction du tapis.

Le tapis amortit les chocs et les vibrations. En absorbant le bruit, il apporte une juste détente. Il est un

facteur d'équilibre dans la cadence précipitée de la vie moderne.

Le tapis de laine, revêtement de sol irremplaçable
Préférée à tous les couvre-sol pour ses qualités décoratives, le tapis de laine est aussi le meilleur isolant sonore. Des expériences scientifiques ont été effectuées sur l'initiative de FRANCE TAPIS. Elles prouvent qu'aucun matériau ne peut remplacer le velours de la laine dans la fonction d'isolement sonore. En outre, de même qu'un vêtement de

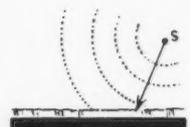
laine permet à l'épiderme de respirer, un tapis de laine "laisse respirer le sol" et n'enferme pas l'humidité.

Même lorsque vos prix sont "tirés" au maximum...

Vous pouvez prévoir le sol en fonction du tapis : une simple chape en ciment lissée, de 3 cm d'épaisseur, posée sur le béton brut, peut recevoir la thibauderie et la moquette. Autour de la pièce, prévoyez simplement un tasseau noyé de 5 cm de large.



Avec un couvre-sol de "remplacement", les ondes sonores sont réfléchies. L'isolement sonore est médiocre.



Avec un tapis de laine, les ondes sonores sont absorbées. C'est le velours de la laine, en formant chicane, qui rompt les vibrations sonores.

Pour le choix et la pose d'un tapis, faites appel aux conseils et au service d'un spécialiste qualifié



Pour être sûr de la qualité...

Profitez de la garantie du fabricant : la marque FRANCE TAPIS vous apporte une nouvelle sécurité dans le choix d'un tapis. C'est la garantie d'un organisme groupant ses propres filatures, ses teintureriers, ses usines de tissage et d'apprêt, et de nombreux laboratoires, où, depuis la laine brute jusqu'au produit fini, se succèdent d'incessants contrôles.



5. CONGRÈS INTERNATIONAL DU BÂTIMENT SCOLAIRE ET DE L'ÉDUCATION DE PLEIN AIR

Un Congrès international du bâtiment scolaire et de l'éducation de plein air a eu lieu à Bâle, à Zurich et à Genève, du 27 août au 5 septembre 1953. Vingt nations du monde entier, avec deux cents délégués, ont répondu à l'invitation.

RESOLUTION

I. — Unité de classes

1° *La forme* : L'unité de classe doit correspondre et s'adapter par sa forme et son aménagement au degré de développement de l'enfant.

Degrés de développement : a) jardin d'enfants ; b) école primaire degré inférieur (école de base) ; c) école primaire degré supérieur et école secondaire.

2° *Forme correspondante de l'unité de classe* :

a) Jardin d'enfant : salle pour l'activité principale ; bricolage et niche de poupées ; salle de jeux spacieuse et ouverte.

b) Ecole primaire degré inférieur : salle de classe (à peu près carrée, accès direct à la verdure) ; niche ou local pour groupes ; vestiaires aérés.

c) Ecole primaire degré supérieur et école secondaire : classe (à peu près carrée) ; local pour groupes ; vestiaires aérés.

3° *Grandeur de l'unité de classe* : Par enfant, au moins 2 m² de surface, non compris les locaux secondaires et ceux des groupes. Nombre d'enfants recommandé. — Jardin d'enfant : maximum 25-30 ; Ecole primaire degré inférieur : 30 ; Ecole primaire degré supérieur : 30-36.

II. — Lumière

Luminosité naturelle ou artificielle exigée à chaque place : 200 Lux au minimum.

La classe de forme carrée exige en plus du vitrage principal un jour auxiliaire (jour supérieur par bande haute ou plafond vitré, etc.). Outre la quantité de la lumière — luminosité — la qualité de la lumière est aussi décisive. Cela signifie : répartition égale de la lumière afin de supprimer les contrastes trop violents et éviter les éblouissements. Protection contre le soleil nécessaire à l'aide de plantes, stores, avant-toit, etc.

III. — Ventilation

Un air bien conditionné est absolument nécessaire pour travailler sans fatigue, pour la santé générale de l'enfant et afin d'éviter la contagion. A exiger : renouvellement quintuplé de l'air par classe et par heure, soit par ventilation transversale, soit par conditionnement mécanique.

IV. — Ameublement et aménagement

Ameublement mobile, tables et sièges indépendants. Dimensions recommandées :

a) Table à une place : 75 × 60 cm. ;

b) Table à deux places : 130 × 60 cm. ;

c) Table à quatre places : 100 × 100 cm. au minimum.

Table et siège doivent être adaptables à la grandeur de l'enfant. Une attention particulière doit être vouée à la forme du siège et du dossier.

V. — Disposition du bâtiment scolaire

1° *La grandeur et la disposition* du bâtiment doivent être adaptées au degré de développement des enfants et au genre de leur activité.

Différentiation de la grandeur du bâtiment scolaire :

a) Jardin d'enfant ;

b) Petite école (4 à 6 classes) ;

c) Ecole moyenne (8 à 12 classes) ;

d) Grande école (16 à 24 classes).

La disposition en bâtiments indépendants n'exclut pas le groupement des divers ordres de grandeurs (dans les quartiers très peuplés, à population dense avec pénurie de surface verte). Un groupement de ce genre comprendra :

a) Des pavillons de plain-pied pour les degrés inférieurs ;

b) Des bâtiments de deux ou trois étages pour les degrés supérieurs.

2° Même pour le bâtiment à plusieurs étages, il faut exiger : lumière impeccable, ventilation, vue sur la verdure, éventuellement accès sur des terrasses pour l'enseignement de plein air.

La disposition différenciée des bâtiments (groupement des masses) confère à la diversité, principe de l'éducation moderne, son expression architecturale et s'oppose carrément à l'emploi exclusif de la construction de plain-pied ou de celle à étages.

VI. — Aménagement du terrain scolaire

A exiger pour la récréation et l'éducation de l'enfant :

Places pour l'enseignement de plein air ; Places de jeu ; Préaux ; Jardins scolaires ; Terrains de sports.

VII. — Bâtiment scolaire et urbanisme

1° L'école est une partie intégrante de l'urbanisme d'aujourd'hui ;

2° L'intégration des bâtiments scolaires de différentes grandeurs dans les surfaces vertes doit tenir compte du chemin de l'école correspondant au degré de développement des enfants.

3° Une solution correcte et rationnelle de ces problèmes nécessite des recherches statistiques exactes étendues aux régions rurales.

4° Une politique foncière à longue échéance est nécessaire de la part des communes.

EXPOSITION "LA NOUVELLE ÉCOLE"

au Musée des Arts et Métiers (Kunstgewerbemuseum) à Zurich
du 29 août au 15 octobre 1953

L'exposition a été conçue et organisée par Alfred Roth, architecte, Zurich (auteur du livre « La Nouvelle École », publié en 1950 aux Editions Girsberger, Zurich).

Collaborateurs : Dr. W. Rotzler, assistant du musée ; Fritz Moeschlin, dessinateur et typographe.

L'exposition comprend en tout 180 panneaux photographiques. Un catalogue illustré avec nombreux articles complète la manifestation.

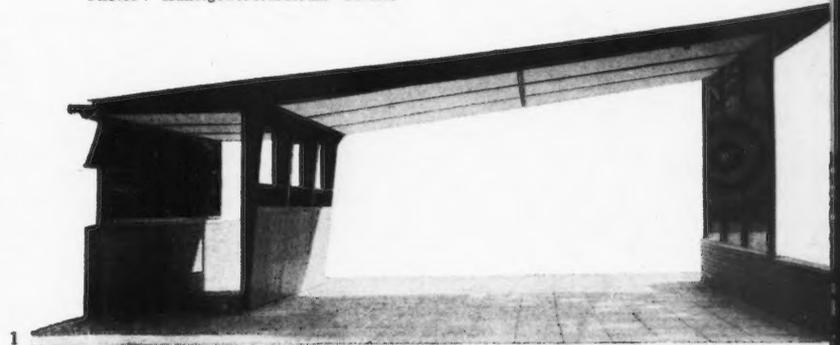
L'exposition est conçue comme « exposition itinérante ». Après Zurich, elle sera exposée dans d'autres villes suisses et étrangères.

1. Partie d'un pavillon préfabriqué, Système Jean Prouvé, Nancy (France).

2. L'entrée de l'exposition, à droite, une photo du masque de Henri Pestalozzi (1746-1827), fait en 1808, à l'arrière-plan, la section « Principes pédagogiques ».

3. Intérieur de l'unité de classe, à l'arrière-plan, la salle pour travaux manuels.

Photos : Kunstgewerbemuseum Zürich.



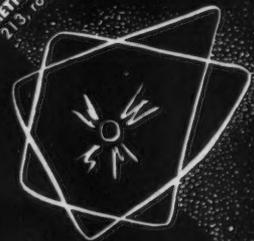
ISOLATION



La fibre siliceuse Roclaine est le matériau d'isolation qui réunit pour vous toutes les garanties de sécurité d'emploi et de confort pour l'utilisateur

ROCLAINÉ

REPRÉSENTATION RÉGIONALE
PARIS-EST : ROCLAINÉ, 68, rue Joseph de Maistre.
PARIS-NORD : ROYENVAL, 12, quai du Rivage, Arras.
de LYON : ROCLAINÉ, 15, rue Alix Le Clerc, Nancy. — Région de
MIDI : RYLOU, ASBESTIC, 187, avenue Félix Faure, Lyon.
TOULOUSE : MOUËL, 55, avenue des États-Unis, Toulouse.
SUD-OUEST : MASSART, 148, rue Fondaudouze, Bordeaux.
CENTRE-BALLON : rue Beauquet, Châteauroux.
MENA, 11, boulevard Gallieni, Orléans. — MAROC : LASSERRE,
213, route de Camp-Bouhauit, Casablanca.



II^e BIENNALE DE SAO PAULO

L'une des innovations du règlement de cette II^e Exposition Internationale d'Architecture de la II^e Biennale de Sao-Paulo consiste dans le fait que chaque participant doit présenter des œuvres exécutées ou en cours d'exécution. Plus de trois cents travaux, parmi les plus actuels et significatifs, ont été inscrits par les architectes du monde entier. La participation photographique des Etats-Unis couvrira 100 mètres linéaires, celle de la Hollande 250 m². Parmi les plus amples présentations se trouvent aussi celles du Brésil, de la France, de l'Italie, de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne, du Portugal, de la Norvège, etc.

Les membres étrangers du jury des prix sont les architectes Gropius, Le Corbusier, Alvar Aalto, José Luis Sert, Ernesto N. Rogers, attendus au Brésil au début de 1954.

Dans le cadre de l'Exposition sera aussi présentée la Salle du lauréat architecte du « Prix Sao-Paulo » (300.000 cruzeiros). Ce prix est institué par la Fondation Andréa et Virginia Matarazzo

pour couronner l'activité développée par un architecte, jusqu'à ce jour, dans le monde entier.

Plus de trente travaux provenant des écoles de tous pays les plus importantes ont été inscrits au concours spécial réservé aux écoles d'architecture. Les prix de l'Exposition entière se réfèrent aux douze problèmes spécifiques mentionnés dans le règlement (ils seront annoncés bientôt) en plus d'un prix de 50.000 cruzeiros pour un architecte de moins de 35 ans.

Chaque architecte dispose cette fois d'un panneau de 1,25 x 2,40 pour chacune des trois œuvres qu'il peut présenter, le choix lui étant laissé du nombre de photos à grouper sur le panneau, ce qui contribuera, avec une présentation moderne de l'ensemble, au meilleur succès de l'exposition.

L'inauguration des deux édifices où sera présentée la II^e Biennale du Musée d'Art Moderne de Sao-Paulo aura lieu au début de décembre 1953. Nous reviendrons sur cette manifestation importante.

ARCHITECTURE BRÉSILIENNE CONTEMPORAINE

Une Exposition des documents présentés à la I^{re} Biennale de Sao-Paulo vient d'être organisée au Musée d'Art Moderne de Paris, sous le patronage de S. E. l'Ambassadeur du Brésil et de l'Association Française d'Action Artistique, avec le concours de « L'Architecture d'Aujourd'hui » et du Groupe Espace. Dans le cadre de cette Exposition, a eu lieu, le jeudi 15 octobre, une conférence, avec projections, de M. Mario Pedroza, Professeur au Collège Pedro Secundo, sur l'évolution de l'architecture brésilienne.

GRAND PRIX D'ARCHITECTURE DE SAO PAULO

A l'occasion de la II^e Exposition Internationale d'Architecture par la Biennale d'Art Moderne de Sao-Paulo, en 1954, un prix de haute valeur a été décerné par la Fondation Andréa et Virginia Matarazzo à l'ensemble de l'œuvre du grand architecte contemporain (Prix Sao-Paulo) Walter Gropius.

Le choix de la personnalité à qui a été décerné cet hommage d'admiration et de reconnaissance a été fait par un jury international composé d'architectes bien connus :

Alvar Aalto, Max Bill, Le Corbusier, Ernest Rogers, Afonso Eduardo Reidy, José Luis Sert et Gregori Warchavchik.

Les membres du jury sont invités à se réunir à Sao-Paulo dans la première quinzaine de janvier 1954. Ils participeront au Comité qui aura à sa charge la distribution de trois autres prix destinés à des écoles d'architecture et à de jeunes architectes.

En janvier 1954, les membres du jury conféreront solennellement le Grand Prix à M. Walter Gropius.

A cette occasion, paraîtra un livre sur l'illustre architecte, écrit par M. Siegfried Giedion, avec une étude approfondie de son œuvre et d'innombrables reproductions de ses travaux.

En 1951, le Grand Prix Sao-Paulo avait été décerné à M. Le Corbusier.

IV^e CENTENAIRE ET I^{re} FOIRE INTERNATIONALE DE LA VILLE DE SAO PAULO

L'année 1954 marque une date importante dans l'histoire de Sao-Paulo. A cette occasion, un programme de manifestations culturelles est offert aux visiteurs. Nous rendons compte, d'autre part, des dispositions du Congrès International d'Architecture.

La grande Foire-Exposition comprendra des branches industrielles, commerciales et agricoles. Érigée dans un parc de verdure, elle comprendra

MILTON ROBERTO †

Nous avons le regret d'informer nos lecteurs du décès de M. Milton Roberto, Président de l'Institut des Architectes du Brésil.

Nous tenons, par ces quelques lignes, à rendre hommage à la mémoire de cet homme universellement connu et apprécié. Après des études brillantes à l'École des Beaux-Arts de Rio-de-Janeiro, il s'était associé, dès l'âge de vingt ans, à son frère aîné Marcello, puis à son cadet Mauricio, avec qui il n'a cessé de collaborer toute sa vie. A cette équipe, on doit de très belles et nombreuses réalisations au Brésil. Dans ses dernières années, il s'était consacré également à l'Institut des Architectes qu'il présidait depuis quatre ans. Toujours prêt à aider les autres, surtout les jeunes, il était entouré de toutes les sympathies. La mort l'a saisi brutalement en pleine activité.

Le nouveau Comité Directeur de l'Institut des Architectes du Brésil est ainsi constitué :

PAULO ANTUNES RIBEIRO, Président ;

JORGE MACHADO MOREIRA, Vice-Président ;

V. PERES DE OLIVEIRA NETO, Secrétaire ;

CARLOS FREDERICO FERREIRA, Secrétaire ;

ARY GARCIA ROSA, Trésorier ;

LAURO LESSA, Trésorier adjoint.

CONCOURS POUR LE GROUPE SCOLAIRE DE VITRY-SUR-SEINE

Premier prix : Daniel MICHELIN ;

Deuxième prix : Guy LAGNEAU et Michel WEILL ;

Troisième prix ex æquo : Pierre BAILLEAU, Henri

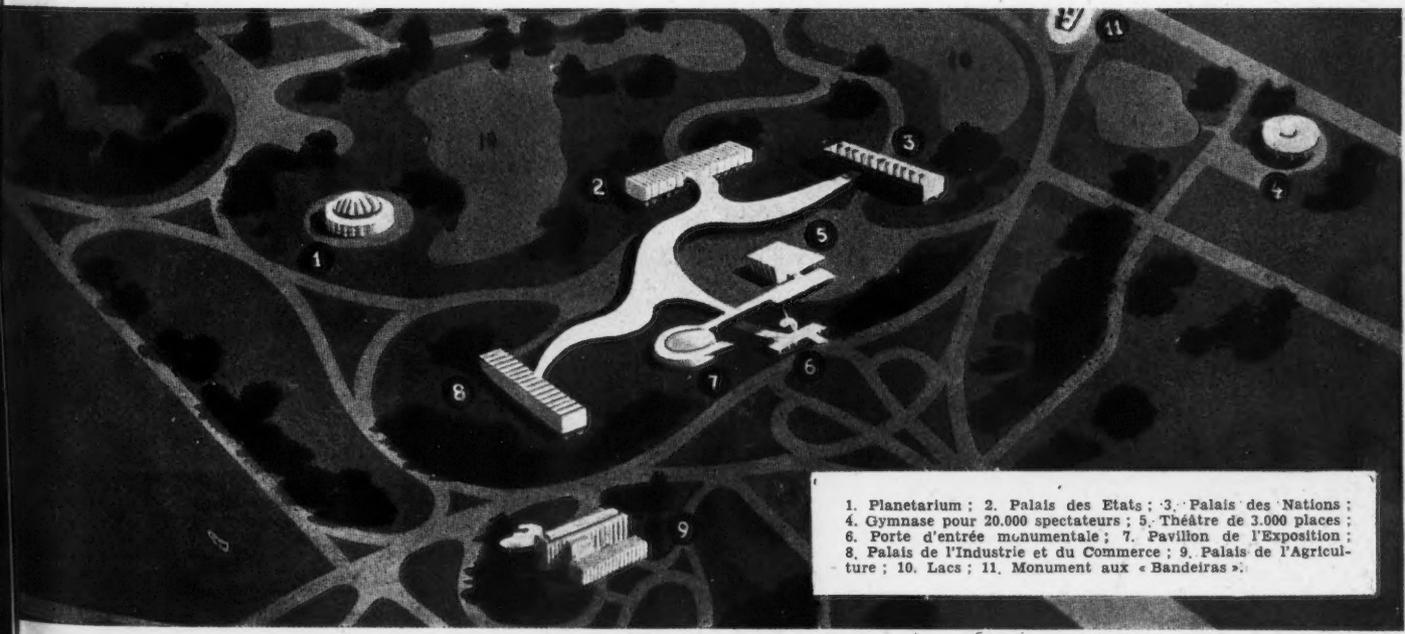
DUCOUX, Maurice ROCHE, Louis GAGNE et

Jean PERROT.

Le jury, unanimement, a constaté le niveau très élevé de tous les projets présentés. Pour en tenir compte, il a demandé que le montant du quatrième prix soit élevé à 175.000 francs.

des constructions d'une conception architecturale avancée. La réalisation de l'ensemble sera confiée à des architectes et ingénieurs brésiliens réputés.

Tous les renseignements : règlements, tarifs des prix, plans des différents palais, programmes divers, peuvent être obtenus directement à l'adresse suivante : Comissão do IV Centenário de São Paulo, Rua 24 de Maio 208, 7^o andar, Sao-Paulo Brésil.



1. Planetarium ; 2. Palais des Etats ; 3. Palais des Nations ; 4. Gymnase pour 20.000 spectateurs ; 5. Théâtre de 3.000 places ; 6. Porte d'entrée monumentale ; 7. Pavillon de l'Exposition ; 8. Palais de l'Industrie et du Commerce ; 9. Palais de l'Agriculture ; 10. Lacs ; 11. Monument aux « Bandeiras ».

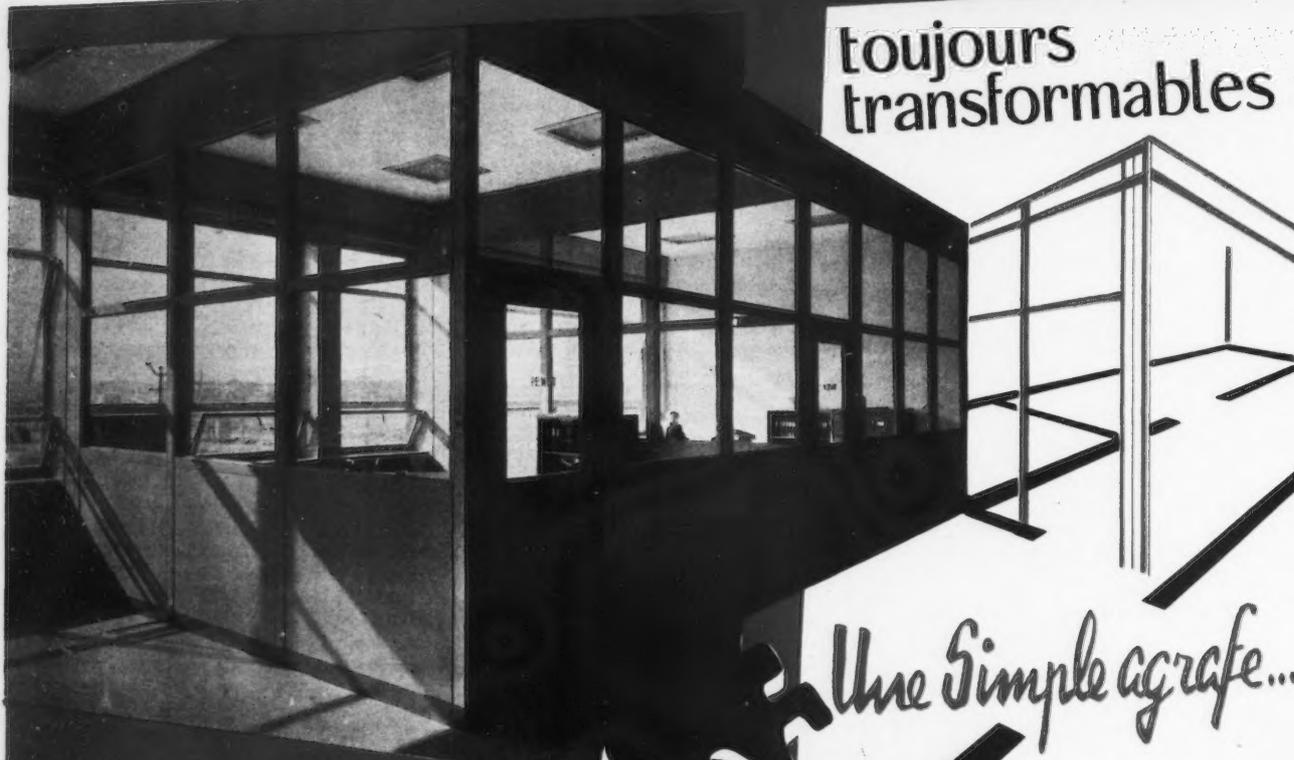
des bureaux à votre mesure...

CLOISONS MOBILES EN ACIER

Strofor

SNEAD U.S.A.

Toujours transformables



Assure l'assemblage instantané sans le secours d'aucune vis ni boulon d'éléments mobiles entièrement terminés à la livraison.

Amovibilité et interchangeabilité des éléments. Isolation thermique et acoustique maxima. Tôles glacées de premier choix. Peinture cuite au four.

Les bureaux d'études "STRAFOR" procèdent journellement à l'étude d'installations de CLOISONS "SNEAD"; ils assurent l'adaptation des projets d'aménagement des Architectes et Ingénieurs, sans aucun engagement de leur part.

Plquette illustrée N° 1049 sur demande.

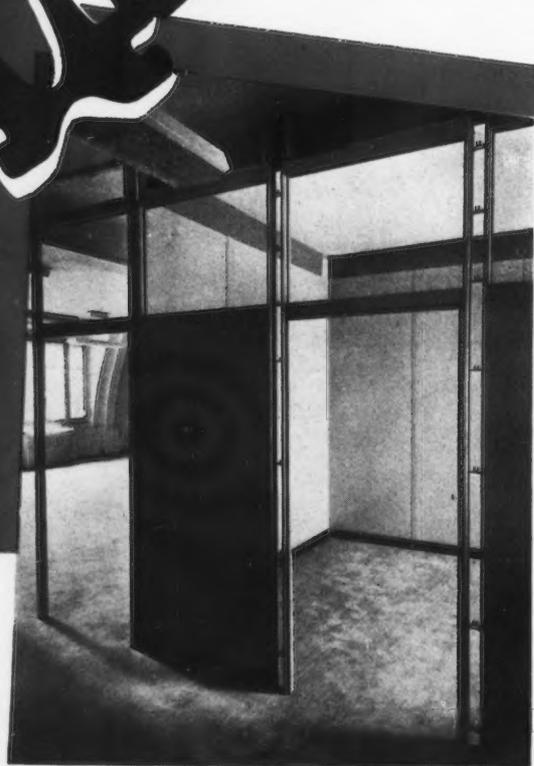
FORGES DE STRASBOURG

Société Anonyme au Capital de 532.920.000 francs

SIÈGE SOCIAL
2 rue de la Baume
PARIS-VIII-ÉLY.08-44



DIRECTION GÉNÉRALE
75 allée de la Robertsau
STRASBOURG (B.-R.)



Une simple agrafe...

CONCOURS POUR LA MAISON DE LA RADIODIFFUSION A PARIS

par L. CONTURIE, Ingénieur en Chef de la Radiodiffusion-Télévision Française

Même le profane est aujourd'hui sensible à l'importance qu'a prise la Radiodiffusion et que commence à prendre la Télévision dans la vie quotidienne ; après avoir été longtemps un moyen de distraction accessoire, la Radiodiffusion est aujourd'hui devenue pour beaucoup le moyen essentiel de distraction, de culture et d'information ; elle en est venue à diffuser trois programmes continus de quinze heures et en diffusera bientôt quatre. Il s'y ajoute de vastes échanges culturels avec les pays étrangers et, avec plus d'ampleur chaque année, un programme de Télévision.

On conçoit qu'une organisation importante et des moyens techniques de plus en plus puissants soient nécessaires.

Or, ayant, d'une part, pris cet essor dans une période difficile et, d'autre part, joué de malheur dans diverses tentatives d'installation, la Radiodiffusion ne dispose toujours que de moyens de fortune établis dans une quinzaine d'immeubles parisiens inappropriés et dispersés.

Pour grouper et agencer rationnellement tous les moyens de direction, de production et de diffusion, la construction d'une Maison de la Radio était devenue d'une urgente nécessité.

La Ville de Paris l'a parfaitement compris et a cédé à la Radiodiffusion-Télévision Française un terrain d'environ trois hectares et demi, près de la Seine, quai de Passy.

L'importance de l'opération, son caractère national, la difficulté du problème ont décidé la Radiodiffusion à lancer, en novembre 1952, un concours d'architecture.

Le programme remis aux concurrents comportait trois parties principales :

I. — La première partie expliquait le fonctionnement des services et, pour ce faire, disait essentiellement :

La Maison de la Radio de Paris doit être un édifice qui groupe :

— d'une part, l'ensemble des services d'administration et de gestion générale de la Radiodiffusion-Télévision Française qui en constitue en bref le siège social ;

— d'autre part, l'ensemble de l'appareil de conception, de réalisation et de diffusion des programmes à Paris.

1° Le premier groupe comprend :

La Direction générale ;

Les Services centraux administratifs et financiers dont dépendent les services sociaux, le Service de recouvrement des redevances radiophoniques et le Centre d'Enseignement et de formation du personnel ;

Les Services centraux techniques ;

le groupe n'est pas, au point de vue fonctionnel, étroitement lié au second.

2° Le second groupe comprend tous les éléments dont l'activité quotidienne contribue nécessairement, suivant un enchaînement fonctionnel, à la préparation, à la réalisation et à la diffusion des programmes.

En quelques mots, voici comment les choses se passent :

Les programmes sont d'abord conçus dans leur ensemble, puis mis au point quant à la nature et à la consistance de leurs éléments (en ce qui concerne les programmes artistiques) ou rédigés (en ce qui concerne les émissions parlées d'information). Pour leur préparation, on a recouru aux vastes fonds que constitue la Bibliothèque littéraire et dramatique, la Bibliothèque musicale et le Centre de Conservation des Enregistrements, et on recueille sur le vif, par le moyen des reportages, l'écho de l'actualité.

La réalisation proprement dite est ensuite confiée aux speakers, musiciens et artistes qui, sous la direction éventuelle des producteurs, lisent ou jouent dans des studios (fonction production) ; les studios sont des locaux de dimensions convenables pour chaque genre de production, traités acoustiquement de façon appropriée et équipés du matériel technique nécessaire pour que s'y effectue la prise de son microphonique, grâce à laquelle les sons sont traduits en courants électriques de basse fréquence dits courants de modulation qui seront par la suite transmis par câbles. On réalise très généralement des enregistrements sur disques ou sur bandes magnétiques et souvent, à partir de plusieurs enregistrements, des montages (fonction montage). Enfin, on lit et on enchaîne les divers éléments de programme de façon à assurer le déroulement régulier de programmes continus dans les locaux dotés d'un équipement technique spécial appelés cabines de programmes (fonction diffusion). Puis, les programmes sont transmis au Centre distributeur de Modulation, véritable dispatching, à partir duquel ils sont distribués vers les différents centres du réseau d'émetteurs répartis sur l'ensemble du territoire.

II. — La deuxième partie précisait la consistance de chacun des éléments, c'est-à-dire donnait le détail des besoins que l'on peut résumer ainsi :

a) Environ 500 bureaux à distribuer par grands ensembles avec, en annexes, d'importants services sociaux (service médical, cantines, etc.).

b) Un ensemble pour la conservation et la consultation des documents indispensables à la production (livres, partitions, enregistrements) exigeant, au total, environ 8.000 m³.

c) Les studios artistiques, au nombre d'environ 25, de volumes échelonnés de 5.000 m³ à 200 m³, auxquels s'ajoutent trois grandes salles pour émissions publiques dont une vaste salle de concert de 12.000 m³.

d) Les services d'information équipés — comme les grands journaux — des moyens spéciaux nécessaires pour recueillir et exploiter sans délai les nouvelles. Ces services représentent l'équivalent de 300 bureaux et comprennent une vingtaine de petits studios.

e) Un noyau technique, naturellement étroitement lié aux studios, où s'exécutent les montages, la diffusion des programmes et leur distribution. Les locaux correspondants exigent environ 3.000 m².

III. — La troisième partie, appuyée de quelque documentation, marquait quelques servitudes essentielles propres à l'édifier :

a) La nécessité fondamentale d'assurer un isolement phonique parfait des studios, étant sous-entendu que le parti devait faciliter autant que possible la réalisation technique de cet isolement.

b) La nécessité d'un conditionnement d'air dans tous les studios et la plupart des locaux techniques, étant sous-entendu que leur groupement et leur distribution devaient rendre aussi faciles et, par conséquent, aussi peu coûteuses que possible les installations de conditionnement.

c) Le désir, étant donné la variété des activités et, par conséquent, la diversité des personnes appelées à y participer (public, artistes, journalistes, techniciens, fonctionnaires) de disposer d'accès de dégagements et de circuits de travail aussi distincts que possible.

d) L'importance des questions de sécurité, tout spécialement en raison de l'utilisation de plusieurs grands studios pour la Télévision (décors, projecteurs, films).

Pour concevoir un projet, à présenter à 5 mm. par mètre, cinq mois étaient donnés aux concurrents.

Vingt-six architectes ou groupes d'architectes ont répondu à l'appel.

La qualité des envois a été d'un niveau exceptionnel auquel le jury s'est plu à rendre hommage. C'est une marque de la vitalité et de l'esprit créateur de l'architecture française.

On verra, ci-après, les reproductions des projets primés et on jugera de leur diversité et de leur valeur. Mais, bien d'autres projets étaient extrêmement intéressants, valables aussi bien au point de vue fonctionnel qu'au point de vue architectural.

C'est en effet une grande satisfaction de constater que, bien étudié, un problème que ses exigences techniques rendent sévère est susceptible d'une interprétation plastique originale et harmonieuse, qu'une véritable union se réalise entre l'Art et la Technique.

La Maison de la Radio sera ainsi non seulement l'outil technique indispensable à la Radiodiffusion mais aussi, nous le souhaitons, un monument qui honorerait Paris.

INDICATIONS PARTICULIÈRES

1° A tout studio, grand ou petit, est associée une cabine de prise de son (local d'environ 5,5 × 4,5 m.) dans laquelle se trouve placé le matériel d'exploitation technique et d'où l'on doit avoir, par une baie vitrée, une vue aussi complète que possible du studio.

2° Public. — Les grands studios (au-dessus de 1.000 m³) ne recevront pas de public proprement dit. Il pourra être reçu, à l'occasion, un maximum de 50 invités dans chacun d'eux.

3° Isolement phonique. — Dans la recherche et la mise au point d'un parti, on doit avoir comme souci constant l'isolement phonique des studios par rapport à l'extérieur, par rapport aux zones où peuvent se trouver des machines bruyantes (garage, machines électro-comptables du Service de la Taxe, par exemple), par rapport aux circulations intérieures et par rapport les uns aux autres.

A cette fin, en particulier :

Les studios doivent être à l'écart des rues et des zones de circulations bruyantes. Cela est spécialement souligné dans le cas des studios pour lesquels on recherche un éclairage naturel. On doit avoir le même souci pour les cabines de programme.

Les blocs « petits studios » (en désignant par « bloc » l'ensemble d'un studio et de sa cabine de prise de son) peuvent être placés côte à côte pourvu qu'une cabine de prise de son se sépare toujours deux studios et qu'un bloc soit séparé du voisin par un double mur. Il est préférable que des blocs de studios ne soient pas directement superposés. Cela n'est pas impératif. Au point de vue isolement, il sera réalisé pour chaque bloc « petit studio » une boîte intérieure légère de façon que leur enveloppe intérieure soit indépendante du gros œuvre.

Les blocs « grands studios » doivent être franchement indépendants les uns des autres et indépendants des blocs « petits studios ».

Au point de vue isolement, il est nécessaire que les gros œuvres des blocs « grands studios » soient indépendants du gros œuvre général.

Tout bloc « studio » doit être précédé d'un sas, disposition éminemment favorable à l'isolement phonique.

4° Forme et dimensions. — Jusqu'à un volume de 1.500 m³, il est sans intérêt notable de s'écarter de la forme parallélépipédique pour les studios.

5° Eclairage. — Il est désirable que les petits studios, leurs cabines de prise de son et les diver-

ses pièces des cabines de programme s'éclairaient naturellement à la lumière du jour. Il est sans inconvénient — du reste à peu près inévitable et d'ailleurs favorable pour l'isolement phonique — que les grands studios soient aveugles. On s'efforcera de faire en sorte que leurs cabines de prise de son soient naturellement éclairées.

6° Conditionnement d'air. — Les studios étant nécessairement, pour les besoins de l'isolement phonique, hermétiquement clos, l'air doit y être renouvelé et conditionné.

7° On pourra envisager d'enterrer, au moins partiellement, les grands studios. C'est, d'une part, favorable pour l'isolement phonique, d'autre part, cela permet d'alléger la masse à asseoir sur le terrain.

8° Sécurité. — On se préoccupera particulièrement de la sécurité :

A) En ce qui concerne les salles publiques suivant les règlements de sécurité en vigueur ;

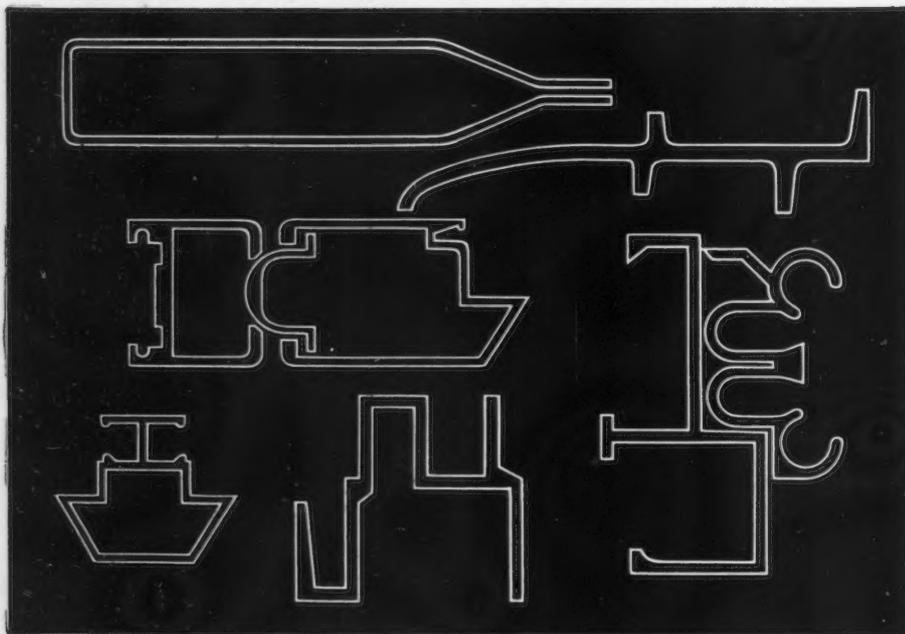
B) En ce qui concerne la partie « Télévision », tout spécialement, en raison des risques d'incendie qui résultent, d'une part, de la présence de nombreux décors plus ou moins combustibles, d'autre part, de la manipulation des films.

MENUISERIES MÉTALLIQUES

Les Menuiseries Métalliques peuvent être réalisées en profilés filés à la presse en **ALMASILIUM** (alliage d'aluminium-silicium-magnésium) ou en profilés obtenus par pliage de bande en **DURALINOX** (alliage d'aluminium-magnésium).

Ces menuiseries présentent les avantages suivants:
légèreté - facilité d'assemblage - rigidité - excellente tenue à la corrosion - facilité d'entretien.
CEGEDUR peut étudier différents types de profilés sur plan.

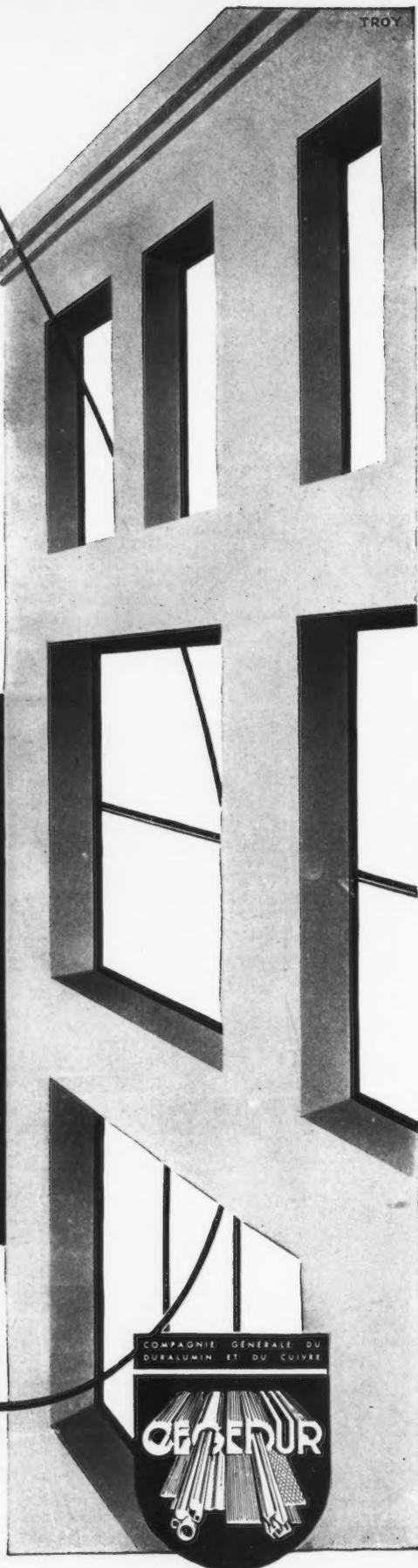
QUELQUES TYPES DE PROFILÉS QUE NOUS POUVONS EXÉCUTER.



CEGEDUR

66, AV. MARCEAU - PARIS 8^e - BAL. 54-40

ATLANTE 396

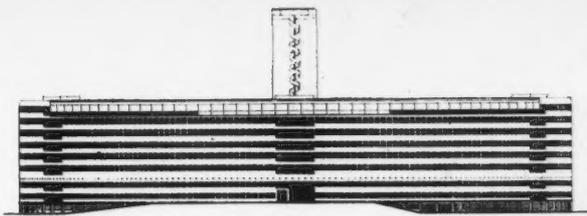


COMPAGNIE GÉNÉRALE DU
DURALUMIN ET DU CUIVRE

CEGEDUR



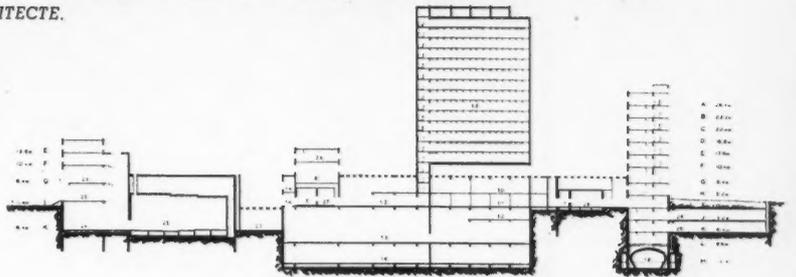
Premier prix et exécution



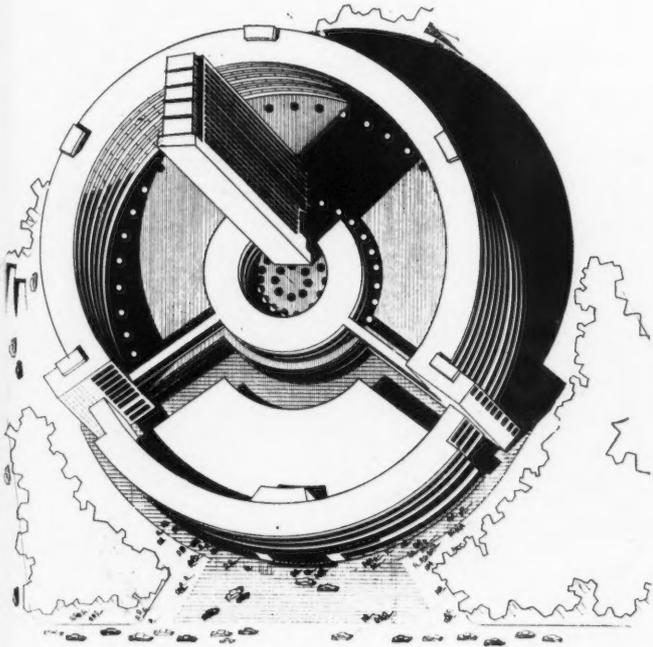
Façade sur le jardin.

CONCOURS DE LA MAISON DE LA RADIODIFFUSION - PARIS

HENRY BERNARD, ARCHITECTE.

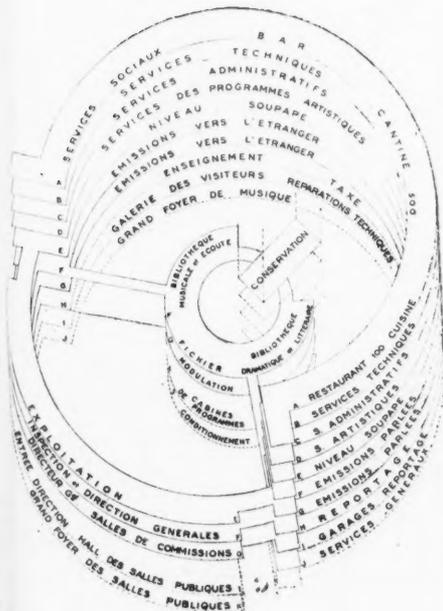


Coupe AA.

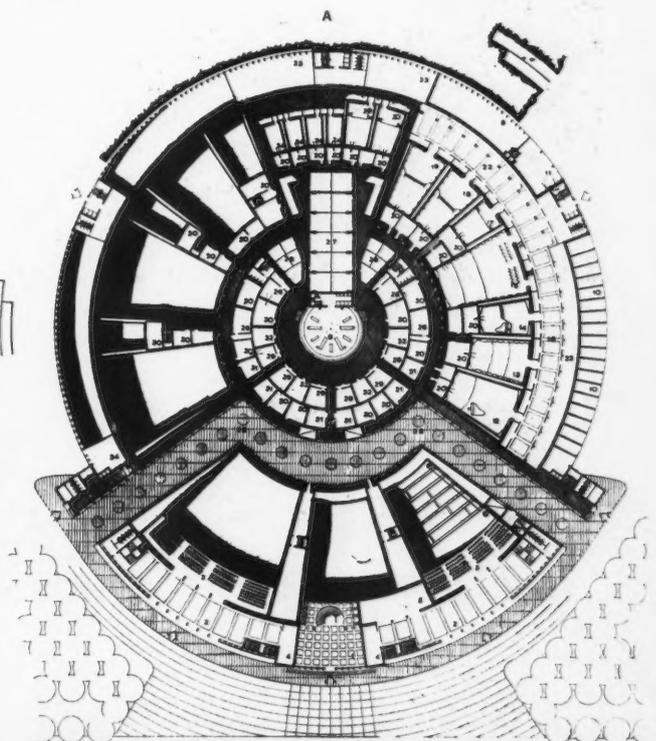


Quai de Passy.

1. Un fonctionnement optimum, cette considération prime toutes les autres et notamment celle de la forme accidentelle d'un terrain.
2. L'exiguïté du terrain — compte tenu des servitudes dont il est frappé (jardin, habitations, parking, gabarits) — conduit à rechercher le parti le plus condensé (16.000 m² d'implantation sur un terrain de 36.000 m²).
3. Respect strict des exigences et des préférences exprimées au programme : aucun studio exposé sur rue ; pas de superposition de studios ; éclairage naturel pour toutes les cabines de prise de son, les petits studios et les diverses pièces des cabines de programme et de modulation ; obscurité pour les grands et moyens studios ; utilisation généralisée des sas ; bâtis des studios indépendants de l'ossature générale.
4. Possibilité de modification des studios et des bureaux sans toucher au gros œuvre. Possibilité d'extension, notamment pour les collections, en perpétuel accroissement.
5. Isolation acoustique et phonique très poussée par toute une gamme de moyens appropriés.
6. Application stricte des règlements de sécurité et de défense passive, dans leur lettre et dans leur esprit.
7. Séparer l'ensemble des services centraux nationaux de la R.T.F. de l'appareil de conception, réalisation et diffusion des programmes.
8. Séparer au maximum le personnel technique de l'afflux intermittent des nombreux artistes et journalistes ; séparer les uns et les autres du public.
9. Donner à la Maison de la Radio un Caractère Architectural particulier.
10. Implantation. — Avoir un prospect maximum dans toutes les directions.
11. La RADIO est une technique en évolution constante. La Maison de la Radio ne doit pas brider cette évolution.



REPARTITION DES SERVICES. NIVEAU I.
 1. Hall d'entrée ; 2. Grand hall du Public ; 3. Balcon des Salles Publiques ; 4. Vestiaires ; 5. Bar ; 6. Hall d'entrée ; 7. Galerie visiteurs ; V. TAXE ; 8. Machine Electro Comptable ; XIII. CENTRE DE CONSERVATION ; 9. Centre de Transit avant et après diffusion ; XV. REPORTAGE ; 10. Garages ; 11. Atelier d'entretien et de réparation ; XVII STUDIOS DE VARIETES ; 12 à 15. Studios ; 16. Foyer des Artistes ; XVIII. STUDIOS DE THEATRE ; 17 à 21. Studios ; 22. Foyer des Artistes ; 23. Dépôts divers ; XIX. STUDIOS DE MAGAZINE ; 24. Studio de 100 m² ; 25. Foyer des Artistes ; XX. STUDIOS DE MONTAGE ; 26. Studios de 100 m² ; XXIII. CENTRE D'ENREGISTREMENT ET DE MONTAGE ; 27. Cellules de montage de 25 m² ; 28. Cellules d'enregistrement de 9 m² ; XXIV. CABINES DE PROGRAMME ; 29. Studios des Programmes ; 30. Cabines de prise de son ; 31. Cabines d'enchaînement ; 32. Salles d'ordre ; XXVI. SERVICES GENERAUX ; 33. Atelier de réparation entretien et mesure du matériel technique ; 34. Salles de répétition ; 35. Cour.



A Quai de Passy.

Toute la miroiterie Toute la vitrerie

pour

- le bureau
- les magasins
- l'habitation
- les ascenseurs

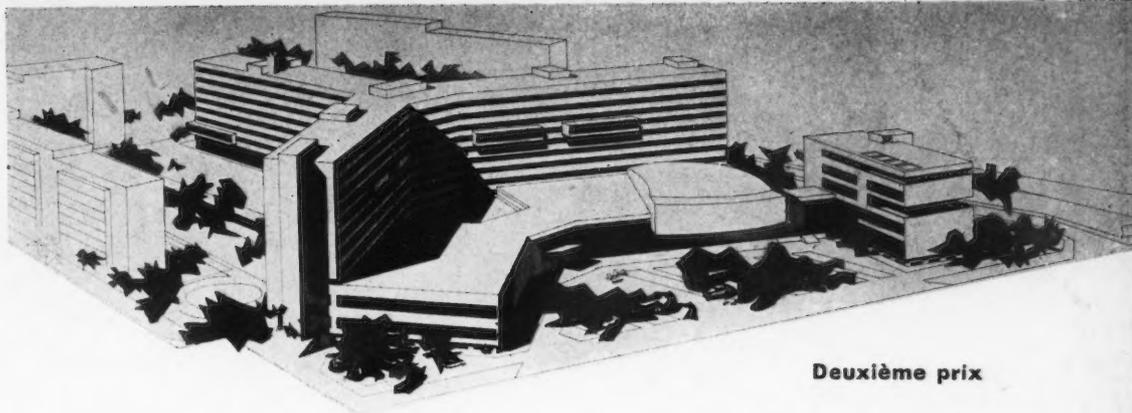
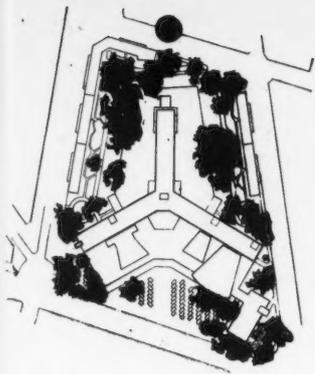


MIROITERIE R. LAGOUTTE

"SPÉCIALISTE DE LA GLACE SÉCURIT DANS LE BATIMENT"

8, RUE MAYRAN - PARIS (9^e)

TRUDAINE 47-83

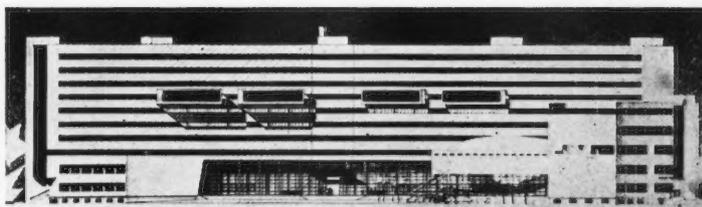


Deuxième prix

CONCOURS POUR LA MAISON DE LA RADIODIFFUSION A PARIS

P. LABORDE ET J. LHULLIER, ARCHITECTES.

- Le bâtiment principal comprend :
- Au sous-sol. — La chaufferie, le local de conditionnement d'air, les dépôts, magasins, ateliers et garage. Une circulation pour voitures avec deux rampes d'accès permet de traverser tout le bâtiment sans manœuvrer.
 - Au rez-de-chaussée. — Entrée, Salle d'attente, Salles publiques sur le quai de Passy et studios dans le fond.
 - Au premier étage. — Foyer, Centre de conservation des enregistrements et Centre d'enseignement.
 - Au deuxième étage. — Centre d'enregistrement et de montage, bibliothèque musicale.
 - Au troisième étage. — Exploitation, cabines de programme, centre distributeur de modulation.
 - Au quatrième étage. — Emissions parlées.
 - Au cinquième étage. — Emissions vers l'étranger et des studios.
 - Au sixième étage. — La direction et l'inspection générale.
 - Au septième étage. — Le service des programmes artistiques.
 - Au huitième étage. — Les services administratifs.
 - Au neuvième étage. — Les services techniques.



FAÇADE SUR LE QUAI DE PASSY.

Le parti en forme d'« Y » qui a été adopté groupe les éléments du programme autour d'une circulation verticale principale, véritable axe de distribution permettant de desservir rapidement tous les services.

Le jardin public, dont les plantations viennent contre les studios, ainsi que les bâtiments d'habitation en bordure des rues, entourent l'ensemble projeté d'une zone de silence formant écran.

Un important parking, placé devant l'entrée, dégage la façade principale de la circulation intense du quai de Passy.

Cette disposition permet en outre :

A) De construire un bâtiment ne dépassant pas le gabarit maximum à Paris et de disposer les studios au rez-de-chaussée, à l'exception des petits studios obligatoirement incorporés dans les services ;

B) De séparer nettement de l'ensemble de la composition la partie publique largement couverte sur le quai ;

C) D'affecter chaque étage à un ou plusieurs services pouvant être reliés et de rejeter à droite le petit bâtiment des services annexes ;

D) De profiter de la bonne orientation et de ménager des vues perspectives.

L'extension éventuelle sera toujours possible en prolongeant la branche centrale de l'« Y » et en la surélevant. De nouveaux studios pourront être construits en sous-sol sous le jardin public.

La hauteur du bâtiment dépasse le gabarit maximum de 4 m. environ, mais le rez-de-chaussée ayant 5 mètres de haut, les étages 3 mètres, et les épaisseurs de plancher 0,50 m., il sera facile de diminuer la hauteur si une dérogation n'était pas accordée.

PRINCIPE DE CONSTRUCTION

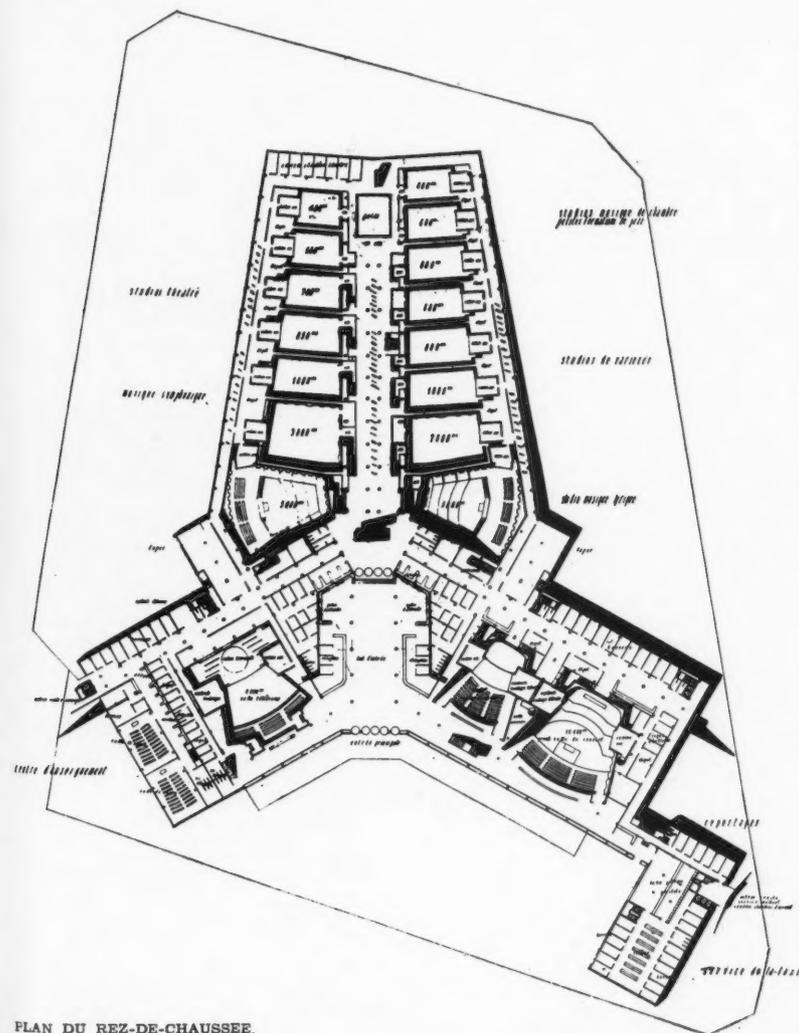
L'ossature générale est en béton armé.

— Le bâtiment en forme d'« Y » groupant tous les services est indépendant des studios et des salles publiques, le sol des couloirs est constitué par des dalles préfabriquées permettant la visite des canalisations.

— Les studios du rez-de-chaussée sont couverts par une grande dalle de béton armé, supportée par des poutres en béton précontraint sans points d'appuis intermédiaires.

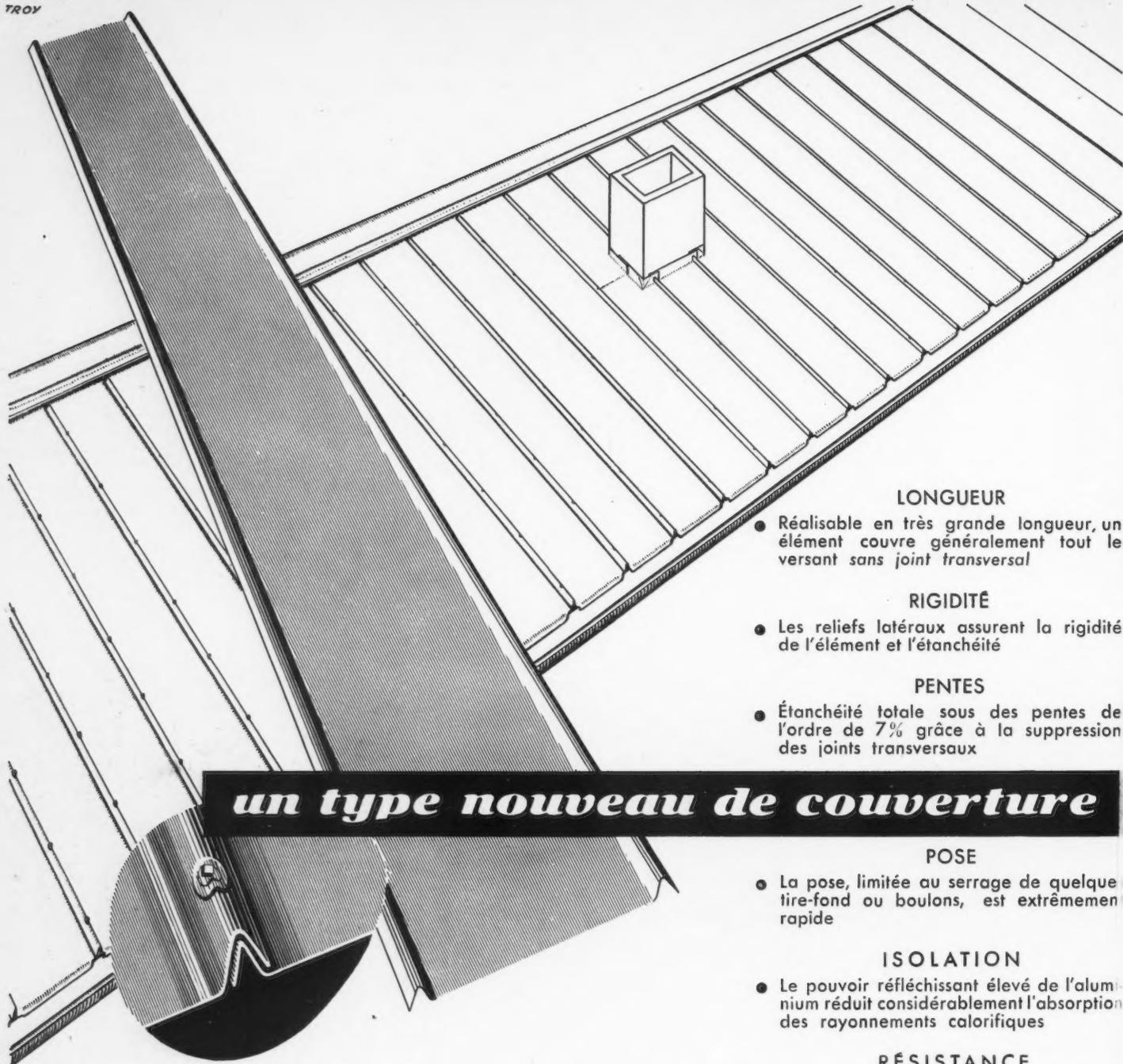
— Construits en dessous, sans liaison avec cette dalle, les studios peuvent être démolis et reconstruits suivant les besoins ; ils sont séparés par des couloirs qui reçoivent, dans la partie haute, les gaines de ventilation et les canalisations ; les murs sont en briques (voir planche de détails).

D'une façon générale, la construction n'offre rien de particulier, l'insonorisation, l'acoustique, le conditionnement d'air et tous les détails techniques spéciaux seront étudiés en accord avec les ingénieurs spécialisés de la radio.



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE.

TROY



un type nouveau de couverture

LONGUEUR

- Réalisable en très grande longueur, un élément couvre généralement tout le versant sans joint transversal

RIGIDITÉ

- Les reliefs latéraux assurent la rigidité de l'élément et l'étanchéité

PENTES

- Étanchéité totale sous des pentes de l'ordre de 7% grâce à la suppression des joints transversaux

POSE

- La pose, limitée au serrage de quelques tire-fond ou boulons, est extrêmement rapide

ISOLATION

- Le pouvoir réfléchissant élevé de l'aluminium réduit considérablement l'absorption des rayonnements calorifiques

RÉSISTANCE

- L'aluminium a prouvé son excellente tenue aux agents atmosphériques sous toutes les latitudes et tous les climats

**BACS AUTOPORTANTS
en aluminium
JEAN PROUVÉ**



66, Av. Marceau - PARIS 8^e
TÉL. : BALZAC 54-40

ATLANTE 523

Mention honorable

J. CARLU, M. BABIN, M. JOLY, H. MATHE,
ARCHITECTES.

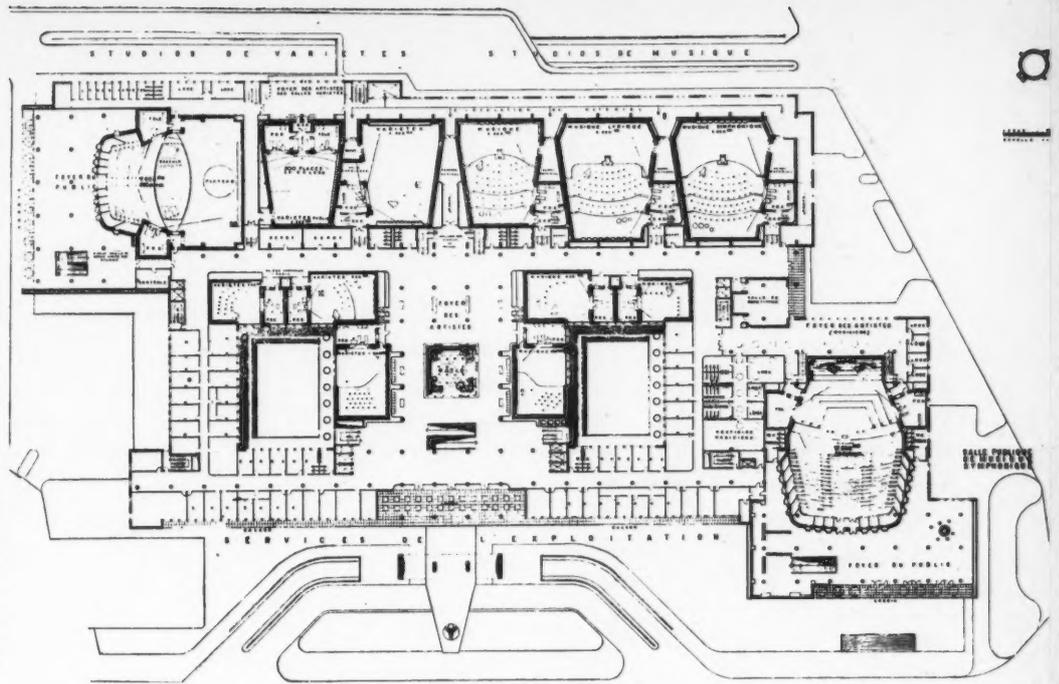
Dans le parti général adopté, il a été tenu compte de la nécessité d'isoler les locaux de production des rues voisines, les locaux à usage de production sont toujours protégés des bruits extérieurs par des bandes de bureaux et de services.

Le principe de répartition des éléments du programme dans l'ensemble de l'édifice est le suivant :

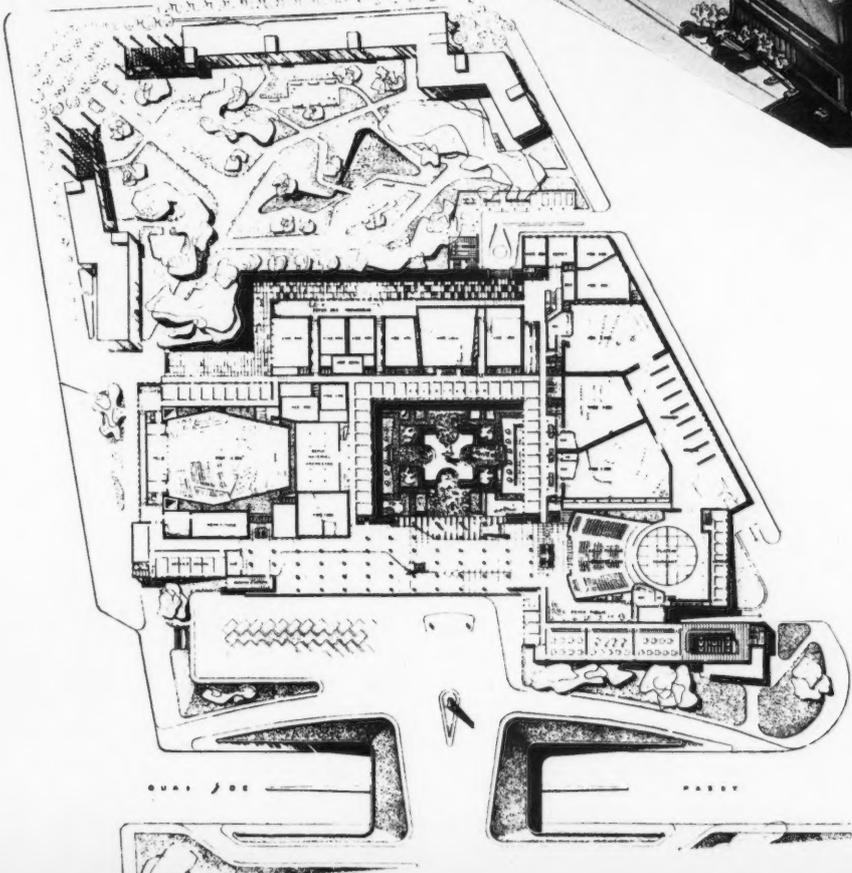
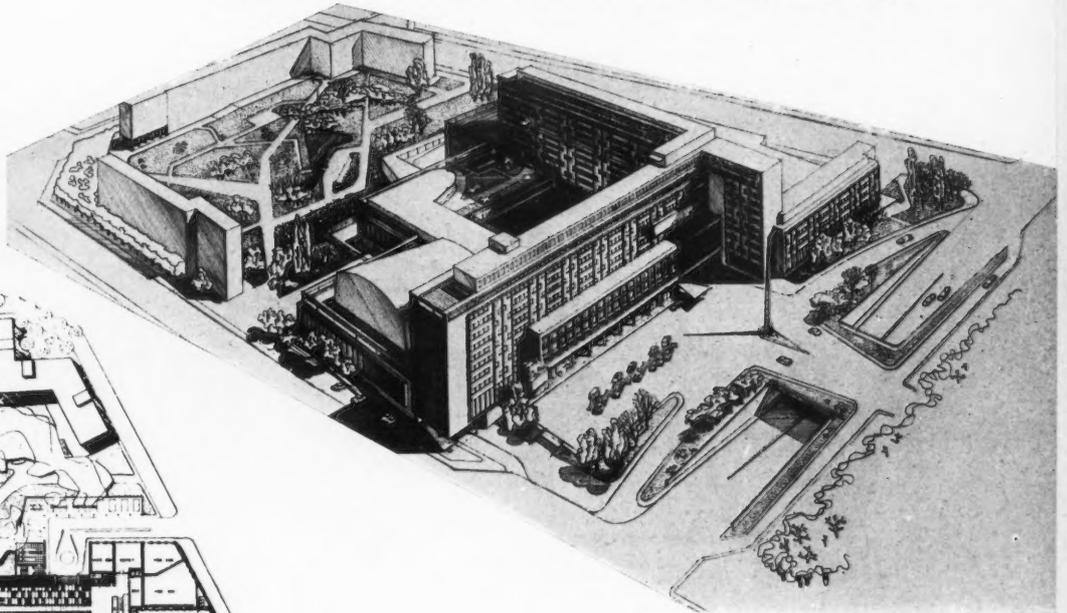
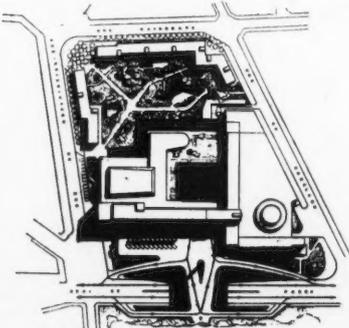
1° Les bureaux sont groupés à chaque étage sur le quai et les rues latérales de façon à constituer l'écran mentionné plus haut. Cette solution permet, en outre, une orientation favorable à la majorité des bureaux.

2° A l'abri de cet écran, se trouvent trois grandes cours intérieures autour desquelles s'ordonnent les studios moyens et petits avec leurs cabines de prise de son. Ces locaux jouissent ainsi de l'éclairage et de la ventilation naturels suivant le désir souvent exprimé au cours des dernières années par les techniciens de la Radio.

3° Entre les cours et le square-jardin, se trouve la barre des grands studios portés sur une ossature indépendante permettant de donner aux studios les formes les plus appropriées. Cette ossature elle-même, « la boîte dans la boîte », est enveloppée par l'ossature portique extérieure supportant, d'une part, les circulations et le centre de conservation des enregistrements et, d'autre part, et en partie supérieure, tous les éléments du centre de modulation.



CONCOURS DE LA MAISON DE LA RADIODIFFUSION



Troisième prix

L. AZEMA, G. LABRO, I. ET E. NIERMANS,
ARCHITECTES.

La Maison de la Radio attirant un nombre considérable de voitures, celle-ci doit se trouver près d'une artère de communication à grand débit. La position de l'immeuble, en bas du terrain, permet, dans la partie haute, de dégager plus facilement les habitations qui bénéficient ainsi de la différence de niveau permettant un ensoleillement maximum. L'importance nationale de cet ensemble oblige de le placer dans une situation prépondérante, face à la Seine. C'est pourquoi le plan-masse a été défini dans la position qui est présentée.

Les différents volumes fonctionnels ont permis, par leur assemblage volontaire, de déterminer une plastique intéressante des façades, le recul sur l'alignement permet de mettre en valeur le hall porte d'entrée surmonté de la bibliothèque et de la direction générale.

**le radiateur
convecteur**

RADIAL

**E N A L U M I N I U M
C O N S T R U I T E N G R A N D E S É R I E**

**LE RADIATEUR "RADIAL" DONNE
LE MÊME CHAUFFAGE AVEC :**

MOINS DE POIDS

13 fois moins lourd qu'un radiateur en fonte, 5 fois moins lourd qu'un radiateur en acier, il est d'une manutention extrêmement facile sur chantier.

MOINS DE FRAGILITÉ

Par la nature des matériaux utilisés, les risques de casse en cours de transport et de manipulation sont pratiquement supprimés.

MOINS D'INERTIE CALORIFIQUE

Avec 13 fois moins de métal et 6 fois moins d'eau, sa mise en régime est beaucoup plus rapide.

PLUS D'ESTHÉTIQUE

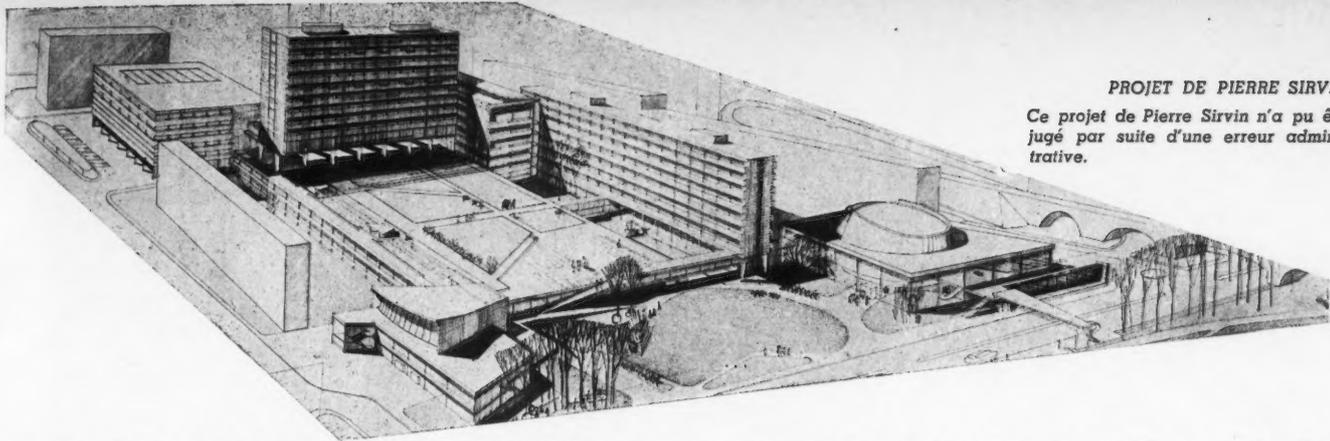
Livré avec cadre métallique et grillage de protection, il s'adapte aux motifs de décoration les plus divers.



AGENT EXCLUSIF DE VENTE

STUDAL

66, AV. MARCEAU 8° - BAL. 54-40

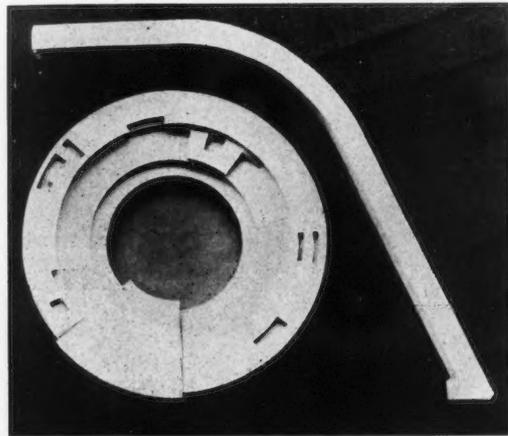


PROJET DE PIERRE SIRVIN.

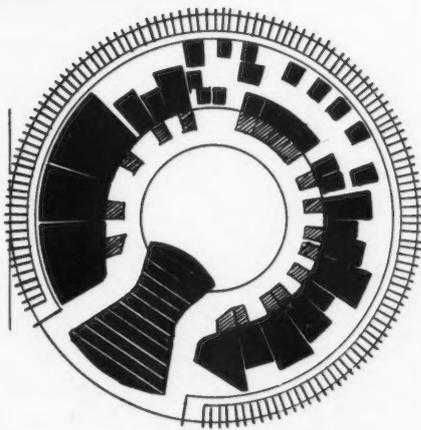
Ce projet de Pierre Sirvin n'a pu être jugé par suite d'une erreur administrative.

CONCOURS POUR LA MAISON DE LA RADIODIFFUSION A PARIS

PROJET D'EUGENE BEAUDOUIN ET LOUIS DE MARLEN.



Maquette et plan du niveau principal :
 Sur la périphérie : bureaux.
 En noir plein : studios.
 En noir rayé blanc : grande salle.
 En grisé : cabines de son.



Le programme définit un édifice qui, par sa destination, son caractère et son importance, doit marquer d'une forte empreinte la physionomie de Paris. Il convient donc de concevoir cet ensemble architectural non seulement en raison des services qu'on est en droit d'en attendre quant à sa destination, c'est-à-dire sous l'angle fonctionnel, mais également comme un élément de haute valeur dans la parure esthétique de la capitale.

Après les aménagements définis que l'Exposition Internationale de 1937 a réalisés sur la colline de Chaillot, la mise en valeur des quartiers bordant la Seine en aval du pont d'Iéna s'impose.

La composition proposée respecte les possibilités de cette éventualité puisque le programme précise que les abords immédiats seulement peuvent être considérés. C'est pourquoi le plan-masse se borne à esquisser un traitement futur des deux blocs adjacents de part et d'autre de la Maison de la Radio pour assurer un ensemble cohérent au-dessus du quai de Rive Droite dont on pourra facilement réaliser un jour le dégagement jusqu'au plan d'eau.

PROJET DE O. C. CACOUB, M. LEGRAND, J. RABINEL.

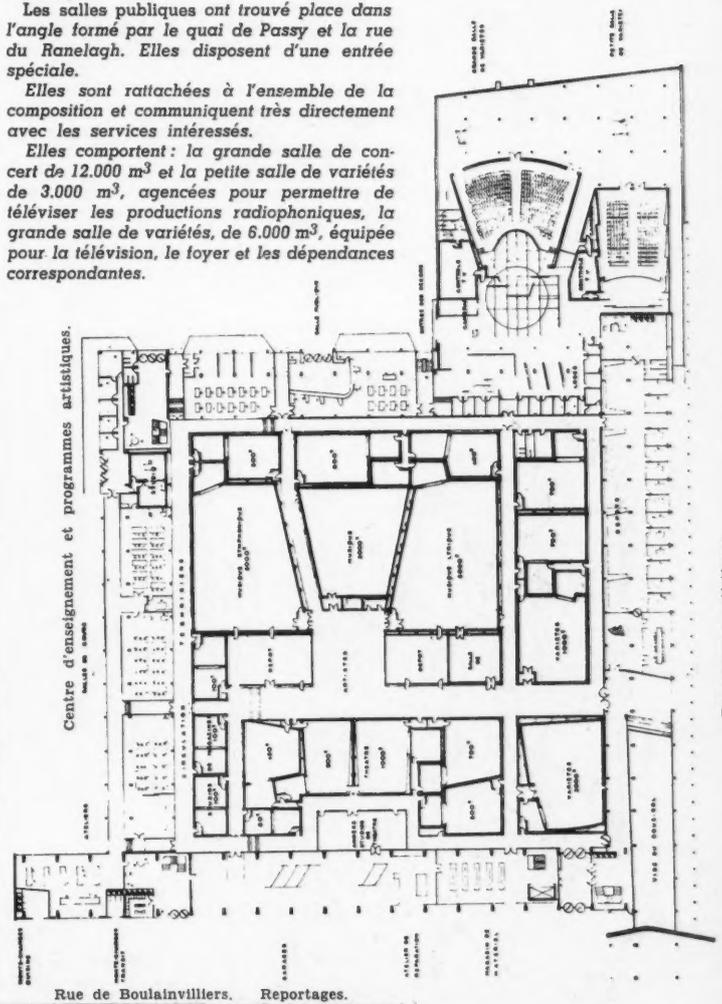
L'édifice proposé occupe moins du tiers de la surface du terrain et s'y inscrit en réservant des espaces verts sur chacun de ses quatre côtés.

Les bâtiments, de hauteurs inégales, sont répartis sur les quatre côtés d'un carré occupé par les studios qu'ils protègent des bruits extérieurs. Les immeubles demandés par la Ville de Paris sont prévus en bordure des rues de Boulainvilliers, Raynouard et du Ranelagh.

Les salles publiques ont trouvé place dans l'angle formé par le quai de Passy et la rue du Ranelagh. Elles disposent d'une entrée spéciale.

Elles sont rattachées à l'ensemble de la composition et communiquent très directement avec les services intéressés.

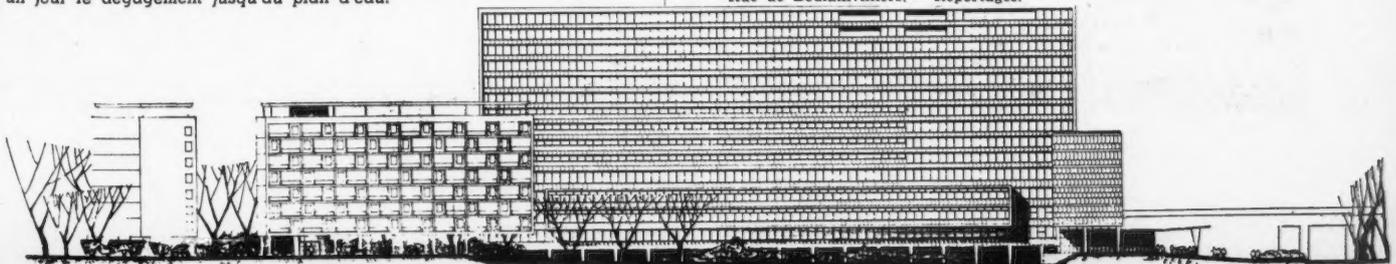
Elles comportent : la grande salle de concert de 12.000 m³ et la petite salle de variétés de 3.000 m³, agencées pour permettre de téléviser les productions radiophoniques, la grande salle de variétés, de 6.000 m³, équipée pour la télévision, le foyer et les dépendances correspondantes.



Rue de Boulainvilliers. Reportages.

Centre d'enseignement et programmes artistiques.

Programmes artistiques.



Habitation.

Façade sur la rue de Boulainvilliers.

L'huissierie métallique en

PROFILÉ LAMINÉ À CHAUD



demeure

SOLIDE

la plus
la plus *et* *économique*

ETABLISSEMENTS

L. DOUZILLE

5, RUE SÉBASTIEN-MERCIER, PARIS 15^e

TÉLÉPHONE : VAUGIRARD 69-00 & 69-01

G r o u p e E s p a c e

Après plus d'une année d'existence, il est légitime que nous tentions de faire le point en établissant un bilan (aussi bien matériel que moral) de l'activité de notre groupe.

Mais d'abord quel était le but essentiel poursuivi par le Groupe Espace à sa création? On peut dire que notre souci dominant a été de provoquer des rapports étroits entre architectes et peintres, sculpteurs, plasticiens, etc..., afin d'envisager la collaboration entre ces divers « corps spécialisés » et l'architecte, en partant de bases d'efficacité optima.

Si le peintre et le sculpteur souffrent souvent d'un complexe d'« inadaptation » en face de l'architecte, il est aussi vrai que l'architecte est trop souvent handicapé par une méconnaissance grave des problèmes plastiques. Méconnaissance que les études n'ont pas comblé ou même n'ont pas permis dans bien des cas d'entrevoir. Ce qui revient à dire qu'à de rares exceptions près (architectes ayant un sens inné, profond, intuitif du problème de la plastique) une grande majorité de ceux-ci élaborent de vastes édifices dont les formes sont issues « de l'intérieur », c'est-à-dire en fonction du programme, ce qui est naturellement nécessaire mais insuffisant.

Pour un architecte, construire solide, confortable, rentable, fonctionnel, c'est faire œuvre de bon technicien, mais résumer toutes ces qualités indispensables, les enclore ou mieux les « signifier » dans un rythme plastique éloquent, c'est faire œuvre d'artiste.

Nous pourrions dire autrement : les fonctions sont des moyens dont l'esthétique-plastique est la fin.

Mais il faut dire aussi que si le peintre et le sculpteur sont hantés par ce rêve d'intégration des arts plastiques au cœur même de l'œuvre architecturale, ils ne sont pas toujours et spontanément aptes à accorder leur voix au diapason des « corps de métiers » que l'architecte anime. Il leur faut un sens des « responsabilités partagées », une humilité, auxquels l'accomplissement habituel de leur œuvre, fruit de la solitude orgueilleuse de l'atelier, ne les prédispose guère. Sans compter, trop souvent, leur méconnaissance dédaigneuse des problèmes fondamentaux de l'architecture qui décourage à bon droit les architectes.

Comme vous le voyez, cette volonté d'établir des contacts, premier objectif du Groupe « Espace », se trouvait amplement justifiée. La liste de nos adhérents : 52 architectes, 22 peintres, 8 sculpteurs, 26 plasticiens, ainsi que des décorateurs, entrepreneurs, constructeurs, mosaïstes, tapissiers, peintres-verriers, céramistes, etc..., groupant 16 nationalités différentes, prouve assez éloquemment notre succès.

Naturellement, les échanges de vues qui ont pu s'établir durant les différentes réunions : « Réunions Générales » ou de « Comité » ou de « Bureau » ou bien réunions des Commissions, Commission de la Dimension, Commission des Expositions et Fêtes, Commission de la Plastique appliquée

aux Objets, Commission de l'Architecture, Commission des Travaux, ne pourraient être portés à notre actif si ces échanges n'avaient été suivis d'une collaboration effective dont voici les principaux exemples :

Flins Renault : B. Zehrfuss, Architecte ; Del Marle, Plasticien, etc...

Maison de la Tunisie : J. Sebag, Architecte. Cinq équipes de plasticiens du groupe pour les aménagements intérieurs.

Usine Mame à Tours : B. Zehrfuss, Architecte. Pillet, peintre.

Mais notre effort ne doit pas se ralentir et ce serait faire preuve d'un fâcheux optimisme que d'imaginer la partie gagnée. Les réalisations précitées sont peu de chose en regard des vastes programmes de construction, reconstruction et urbanisme en cours ou à venir.

Trop peu d'artistes sentent la nécessité profonde (une nécessité qui dépasse le cadre de l'esthétique pour déborder le social et conditionner l'éthique même de la vie communautaire) de leur contribution à l'architecture ; comme trop peu d'architectes restent convaincus du rôle efficace de l'artiste venant enrichir l'éventail des « corps de métiers », artisans et techniciens du bâtiment, mis à leur disposition.

Il est de notre devoir de renforcer ce climat de compréhension et d'échange et de provoquer de nouvelles et de plus nombreuses expériences. Ainsi, pouvons-nous annoncer, d'ores et déjà, des visites d'ateliers auxquelles prendront part les architectes. La liste et la date des visites seront communiquées ultérieurement. Nous pouvons annoncer aussi que différentes propositions d'architectes seront présentées à tous les membres du groupe et discutées en temps utile, propositions qui ouvriront, nous l'espérons, la voie à d'importants travaux.

Enfin, pour terminer, précisons que le « Bureau », en accord avec le « Comité », a décidé que toute demande nouvelle d'adhésion, nécessairement patronnée par deux membres, devait s'accompagner d'un curriculum vitae et d'un dossier aussi complet que possible. Cette adhésion ratifiée par un vote secret du « Bureau » et du « Comité » reste nécessairement provisoire : un an. Il dépendra en dernier lieu d'un nouveau vote du « Bureau » pour que cette adhésion devienne définitive dans le cadre des statuts de la Société.

Pour le Bureau du Groupe « Espace »,
Le Délégué à la Propagande :
E. PILLET.

Les architectes qui désirent prendre part aux visites d'ateliers d'artistes sont priés de se faire inscrire au siège du « Groupe ESPACE », 5, rue Bartholdi à Boulogne-sur-Seine.

Les visites auront lieu tous les quinze jours et les architectes inscrits recevront leur convocation.

QUELQUES TYPES DE FENÊTRES MODERNES

Le Centre scientifique et technique du Bâtiment organise, à partir d'octobre 1953, dans le hall de son siège social, 4 avenue du Recteur-Poincaré, Paris (16^e), une quatrième exposition consacrée à « quelques types de fenêtres modernes ».

Les architectes, les ingénieurs, les constructeurs et les utilisateurs y trouveront une documentation technique élaborée en toute objectivité.

Des renseignements complémentaires sur les tendances actuelles dans ce domaine pourront leur être donnés sur place.

EXPOSITION A MUNICH

Une importante exposition concernant la circulation et le trafic routier vient de se tenir à Munich. La présentation en est due à Horst Döhnert, architecte. Nous donnons ici un aperçu de cette manifestation.

CONCOURS D'ADJOINTS TECHNIQUES

Le concours pour le recrutement de cinq adjoints techniques annoncé courant juin aura lieu le 23 novembre 1953 et le nombre de postes à pourvoir est fixé à six.

Les demandes d'admission à concourir seront reçues par M. le Maire de Saint-Etienne jusqu'au 10 novembre 1953.

Pour tous renseignements et pièces à fournir, s'adresser à la Mairie de Saint-Etienne (Service de la Voirie).

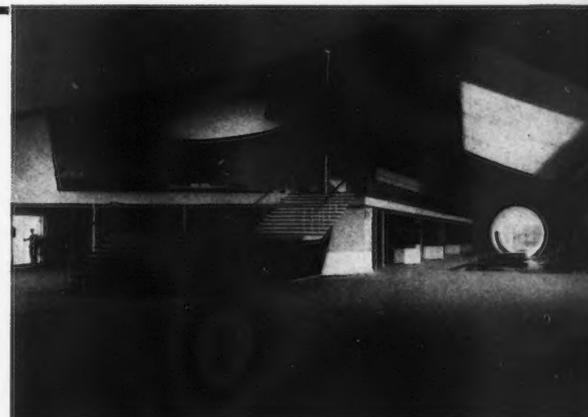


Photo Roehl.



La QUESTION

des **SOLS**
et des **MURS**
définitivement résolue
GRACE A

SOLPLASTIC ET MURPLASTIC

NOUVEAU dans son mode d'application, à la spatule, sur tous supports.

NOUVEAU par ses avantages multiples :

- suppression des joints et des angles ;
- adhérence parfaite, sans risques de plissement ni de décollement ;
- souplesse et absence de vibrations à la marche ;
- plasticité permettant un moulage adapté à toutes les conformations du sol ;
- résistance à l'usure onze fois supérieure à celle du linoléum (éprouvée au meulage) ;
- moins cher que tous les revêtements généralement utilisés ;
- hygiénique et d'un entretien très simple.

PUB. LAIQUE

**PERMET LE
RETOUR DE PLINTHE
RÉPARABLE
RÉNOVABLE**

2 qualités

POUR INTÉRIEURS, BUREAUX
halls, magasins, etc...
POUR ATELIERS, ESCALIERS
passages extérieurs, etc...

l'avenir est au "Solplastic"

Documentation sur demande

SOL PLASTIQUE

60, Boul. Péreire, Paris-17° - WAG. 84-01+
Usine à Mulhouse-Dornach (Haut-Rhin)

et sur le sol.?



TAPIFLEX

CHLORURE DE VINYLE ARMÉ SUR FEUTRÉ

AGRÉÉ PAR LE
C.S.T.B. N° 657

un matériau sûr, possédant la résistance d'un revêtement traditionnel.

TAPIFLEX est

- * INSONORE
 - * DÉCORATIF
 - * A L'ÉPREUVE DES ACIDES ET DES CORPS GRAS
 - * ANTIDÉRAPANT
- il joint aux qualités d'un sol lavable, le confort d'un véritable tapis.

TAPIFLEX Se pose rapidement par collage direct sur chape de ciment simplement dressée.

*

TAPISOM 52 BROCHÉ LAINE sur armature toile est le tapis de laine le plus économique.



documentation, échantillons gratuits

MANUFACTURE DES FEUTRES DE MOUZON

ANCIENS ET ROGER SOMMER ET FILS

2, RUE PAUL CEZANNE - PARIS 8°

VII^e CONGRÈS INTERNATIONAL DES GEOMÈTRES

Ce Congrès s'est tenu à Paris, du 28 août au 6 septembre. Il comportait, outre des études techniques, une exposition remarquable des travaux et instruments du géomètre. Travaux dont le grand public urbain ignore en général la nature et l'intérêt, le géomètre rural, successeur des arpenteurs de l'ancien régime, étant en revanche resté un personnage particulièrement notable dans son milieu.

Le Congrès a mis en valeur les attributions modernes de la profession, étendues à tout ce qui a trait à l'expertise foncière. Les modalités de cette opération, extrêmement diverses dans le milieu rural, vont jusqu'à l'arbitrage et exigent des qualités techniques et humaines éprouvées. Dans le milieu urbain, ces modalités conduisent à la collaboration avec les propriétaires d'immeubles bâtis, avec les urbanistes, les architectes et les ingénieurs des Ponts et Chaussées. L'intervention du géomètre est requise dans les établissements de constructions industrielles (usines électriques, tracés des lignes de transport d'énergie, etc.). La photographie aérienne est devenue l'un de ses instruments de travail.

En dehors des échanges techniques d'une opportunité et d'une valeur indiscutables, l'intérêt du Congrès est évidemment dans la contribution qu'il a apportée à une meilleure connaissance entre géomètres-experts et organismes appelés à leur demander une collaboration étroite.

Le siège social de l'Ordre des Géomètres-Experts et celui du Syndicat National sont à la « Maison du Géomètre », 3, rue Joseph-Granier, Paris (7^e) (Ind. 01-27), où un secrétariat administratif fonctionne en permanence.

MOUVEMENT PROFESSORAL A HARVARD

L'école d'architecture américaine de Harvard est connue comme l'une des plus remarquables aux U.S.A. par la qualité de son enseignement. Nous avons signalé en son temps la nomination de l'architecte José Luis Sert, Président des Congrès Internationaux d'Architecture Moderne, au poste de Doyen de cette Faculté, en remplacement de Joseph Hudnut, admis à la retraite. Nous apprenons deux nouvelles nominations : celle de Serge Chermayeff aux fonctions de professeur de la section architecture. Il succède ici à Walter Gropius qui prit sa retraite l'an dernier.

Reginald Isaacs, Urbaniste en chef du Plan directeur de « Michaël Reese Hospital », Chicago, devient professeur d'Urbanisme. Isaacs, comme Chermayeff, a été un élève de Gropius et a parcouru déjà (il est âgé de 41 ans) une brillante carrière d'urbaniste.

BUILDING EXHIBITION

L'Exposition du Bâtiment, en Angleterre, célèbre cette année son vingt-cinquième anniversaire. Cette manifestation, d'une réputation mondiale justifiée, groupe la production de l'industrie britannique de la construction, soit une cinquantaine de groupements spécialisés. Elle aura lieu du 18 novembre au 2 décembre, à Londres, à l'Olympia.

Les visiteurs étrangers peuvent obtenir tous les renseignements utiles en s'adressant aux organisateurs, 4, Vernon Place, London W.C.1.

Il est signalé qu'une section est organisée par le groupe pour le développement de l'emploi du béton armé ; une autre comprendra des démonstrations de systèmes de préfabrication, appliqués à diverses catégories de bâtiments : habitat, écoles, etc. De nouveaux systèmes de revêtements de façades seront présentés. Parmi les nombreux stands, ceux concernant les fenêtres et huisseries sont signalés comme apportant de nouvelles solutions. Les cloisons mobiles orientables, permettant de séparer à volonté l'espace d'une pièce, seront lancées largement sur le marché. A noter, l'outillage de gros œuvre, les équipements électriques et d'éclairage, de ventilation et de chauffage. La peinture, les emplois du verre ont suscité des études dont les applications renouvellent l'aspect des bâtiments, dans un esprit d'économie et de durabilité. Les deux laboratoires, contrôlés par le département de la Recherche scientifique et industrielle, organisent des démonstrations.

Une documentation importante a été réunie concernant le levage des matériaux et l'assemblage des éléments. Le facteur temps étant partie essentielle de l'intérêt de cette méthode de construction, Building Research Station a préparé des tests de séquence des opérations.

The Fire Research Station participe également à cette manifestation. Un cinéma, des salles de réception, un restaurant sont prévus. Des exposés et discussions techniques prendront place dans le programme.

FORMES UTILES

Quatre présentations ont déjà eu lieu : — En 1950, au Musée des Arts Décoratifs, sur l'équipement ménager en général ;

— En 1951, au Salon des Arts Ménagers, sur les appareils sanitaires ;

— En 1952, au Salon des Arts Ménagers, sur le siège et l'équipement sanitaire ;

— En 1953, au Salon des Arts Ménagers, sur les appareils portatifs d'éclairage, le verre à boire et le petit appareillage électrique (commutateurs, prises, etc.).

La cinquième, qui doit également être organisée dans le cadre du Salon des Arts Ménagers, au printemps de 1954, sera consacrée au siège de rotin et à la quincaillerie d'ameublement et de bâtiment.

Une plaquette, éditée par le Salon des Arts Ménagers, illustrée d'une quarantaine de photographies d'objets sélectionnés pour l'exposition de 1953, vient d'être éditée. Elle rappelle les principes qui ont guidé les membres de l'U.A.M. dans leurs différentes sélections.

ERRATA

Nous nous excusons, près des architectes intéressés et près de nos lecteurs, d'erreurs regrettables qui se sont glissées dans nos deux précédents numéros.

Cité Universitaire de Rabat (n° 47, avril 53), page 97) : le nom de M. Guy Rottier, auteur du projet, n'a pas été mentionné.

Pavillon des Produits Chimiques (n° 48, page 78) : les auteurs du pavillon sont les architectes Ebertho Carboni, de qui le nom a été omis, et Biancheti.

IX^e Congrès CIAM (n° 48, page V) : dans l'analyse de ce Congrès, M. André Bloc mentionne la grille établie à propos du Bidonville d'Alger comme due à MM. Emery et de Maisonneul. En fait, cette grille est un travail collectif du groupe CIAM d'Alger.

PETITES ANNONCES

Bâtisseur français, 28 ans, père d'un enfant, sérieux et dynamique, très expérimenté construction, décoration et urbanisation d'aujourd'hui, cherche collaboration, association ou poste administratif d'avenir. Irait Maroc et pays étranger. Adresse à la revue.

Jeune architecte diplômé, étranger, cherche à travailler en collaboration avec architecte français ou diriger agence.

Secrétaire, excellente formation. Références. Cherche poste intéressant auprès d'un architecte. Ecrire à la revue qui transmettra.

L'ARCHITECTURE POPULAIRE EN GRECE

Le beau livre que P.N. Djelepy fait paraître aux Editions Albert Morance sur l'Architecture Populaire en Grèce offrira une surprise à tous ceux qui ne sont familiarisés avec l'architecture grecque qu'à travers l'Acropole ou le théâtre antique. Il acquiert également une importance d'actualité du fait qu'il est principalement consacré à l'habitation, problème capital de l'activité architecturale d'aujourd'hui.

Dans l'introduction à ces 49 planches remarquables par la sensibilité du dessin et sa mise en page, dignes d'un ouvrage de grande qualité, Djelepy analyse les traits morphologiques de la maison populaire grecque telle qu'elle avait été réalisée pendant des siècles, parfois par des architectes anonymes, mais surtout par d'humbles maçons-artisans. Tout en démontrant que cette architecture a été toujours « fonctionnelle », c'est-à-dire parfaitement adaptée aux besoins essentiels de ses occupants, notre auteur se garde de commettre l'erreur en concevant ce fonctionnalisme comme une notion partielle ne pouvant s'appliquer qu'à une partie de l'homme et le réduisant trop souvent à une entité sans aucune vie réelle. Certes, il s'agit d'une architecture parfaitement utilitaire mais notre auteur prend soin de restituer à la notion d'utilité tout son sens noble qu'elle a toujours eu en y englobant tous les besoins de l'homme. Donner à ces besoins qui ne sauront jamais se limiter à la satisfaction de quelques fonctions physiologiques ou mécaniques, une forme spatiale, la lier d'une façon organique à la nature environnante, voilà l'éternel problème de la création architecturale qui veut respecter les grandes pulsations de la vie.

En contemplant ces exemples parfois des plus humbles de l'architecture populaire en Grèce, nous avons l'impression de respirer un air frais, loin de tout scientisme, loin de toutes ces formules pseudo-mathématiques qui confondent la quantité avec la qualité, loin surtout de cette réglementation bureaucratique qui, de plus en plus, s'acharne à éliminer de la création architecturale le problème de la forme, le problème plastique. Pourtant on ne pourra pas reprocher à cette architecture populaire grecque de nous séduire uniquement par la patine

et le parfum du passé. Elle est parfaitement raisonnée, elle tient compte d'une façon éclatante des besoins quotidiens et saisonniers de l'homme, du climat, de la configuration du terrain, elle sait judicieusement employer tous les matériaux, briques, bois, mortier pour enduit, elle sait se servir de tous les motifs animant les volumes : balcons, loggias, portiques. Mais elle reste surtout animée de ce génie plastique d'un peuple qui a appris à l'Occident ce que sont l'échelle humaine et la beauté harmonieuse. Elle a, même dans ces réalisations des plus modestes, des qualités permanentes qu'aucun progrès technique dans l'équipement de l'habitation ne saura jamais dégrader, et elle reste plus près de nous en ce qui concerne ses principes plastiques que toute architecture des derniers trois siècles.

C'est à ces exemples nombreux si simples et pourtant si nourris de sensibilité plastique que l'architecte moderne peut toujours apprendre comment on manie des volumes, comment on se sert de la ligne brisée (Sartorini) souvent si ingrate, en la faisant doucement descendre vers le bord de mer, comment on peut tirer tous les effets surprenants de cet élément architectural incomparable que sont les gradins d'une montée (Milos).

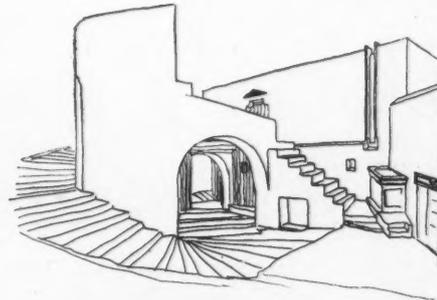
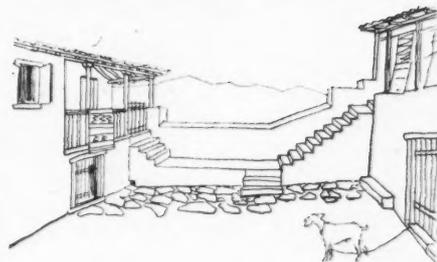
Cette cour intérieure de la maison paysanne à Sparti est dans son organisation spatiale toute digne de figurer comme décor de théâtre pour une pièce d'Aristophane.

D'autres planches consacrées aux vues d'ensemble de Paros, Naxos évoquent la beauté harmonieuse d'un petit port méditerranéen tout composé de volumes cristallins, jamais les mêmes, escaladant les hauteurs, épousant les sinuosités du terrain sans en violenter les données naturelles.

En construisant sa maison l'homme grec crée un trait d'union vivant entre lui et la nature. Il ne s'oppose jamais à elle.

Le bel ouvrage de Djelepy nous prouve de nouveau que chaque architecte a deux patries : la sienne d'abord et ensuite la Grèce.

Bruno ELKOUEN.



LA PEINTURE DE QUALITE

STIC B

LA PLUS BELLE GAMME DE COULEURS POUR
L'INTÉRIEUR ET L'EXTÉRIEUR

CONTRE L'HUMIDITÉ : FUGHYDRIC B

STIC B, S. A., 2, AVENUE FÉLIX-FAURE, NANTERRE
LON 08-07 MAI 13-50

Un Sol "insonore"

*pour le prix
d'un sol ordinaire!*



(complexe feutre et matière plastique)

**l'essai S.N.C.F., passage public,
gare de Lyon a prouvé sa résistance.**

- **Entretien facile.**
- **Mise en œuvre rapide. Mise en service instantanée.**
- **Aspect décoratif: 10 teintes unies**
- **Souple à la marche.**

NOMBREUSES RÉFÉRENCES

Production des Établissements **DAWANT**
Fabricants de feutre depuis plus d'un siècle
Spécialistes du plastique depuis 15 ans

Distribution par les Établissements **EUDE**
spécialistes du revêtement de sol
7, Rue des ARQUEBUSIERS - PARIS-3^e - Tél. : TUR. 43-24

Livré en
rouleaux
de 1^m50 de
largeur.
Épaisseur:
3 et 5 mm

SAMLINEX**FABRICATION ET COMPOSITION**

Elle est identique à celle du linoléum, partant de l'huile de lin, de résines et farines de liège auxquels sont additionnés les siccatifs et matières colorantes.

Le ciment de linoléum est passé en calendres et presses qui lui donnent l'épaisseur déterminée, puis ces feuilles de linoléum sont ensuite séchées pendant une période d'un mois à un mois et demi. On procède enfin au découpage à dimensions géométriques parfaites, puis au bakinage igni-hydrofuge de leur surface d'appui.

PRESENTATION

La surface présente un aspect agréable à l'œil et la finesse des coloris, incrustés dans la masse, rend les carrelages « SAMLINEX » particulièrement précieux en décoration.

Présentés sous forme de dalles de dimensions 240 x 240 mm., 320 x 320 mm., 480 x 480 mm., les carreaux « SAMLINEX » constituent le sol moderne et distingué pour locaux résidentiels (salle de séjour, chambres, bureaux, sanatoria, cliniques, hôtels, etc...) et concurrencent très avantageusement tous les autres produits posés sur ciment, destinés à remplacer le parquet.

SOLIDITE - SOUPLESSE

La preuve de résistance à l'usure du linoléum n'est plus à faire et se trouve confirmée par une expérience de plusieurs dizaines d'années. Le « SAMLINEX » le prouve à nouveau.

Les couleurs sont indéfiniment conservées et l'aspect est toujours extérieurement soigné. La remarquable résistance de ce matériau est due en partie à sa souplesse, alors qu'un revêtement de sol dur s'y révèle impropre. Cette relative élasticité ne présente ni dureté à la marche, ni mollesse excessive. Elle s'oppose à ce qu'il soit glissant, même encaustiqué.

IMPERMEABILITE ET ACTION BACTERICIDE

Le « SAMLINEX » est imputrescible, possède une imperméabilité complète et, de plus, est capable de détruire les micro-organismes apportés à sa surface. Les agents pathogènes ne formant pas de spores sont rapidement détruits. Les causes de cette action bactéricide, qui se poursuit dans le temps quelle que soit l'ancienneté du matériau, sont attribuables à l'action chimique de l'huile de lin servant à sa fabrication (travaux des professeurs Mazzetti, Sepilli, Trou et Lehmann, confirmés en 1950 par le Laboratoire de Bactériologie et de recherches de l'Institut prophylactique de Paris).

INCOMBUSTIBILITE

D'après différents essais, le « SAMLINEX » posé est considéré comme s'opposant à la propagation de la combustion. Un foyer localisé ne peut enflammer le « SAMLINEX » que dans son voisinage immédiat.

RESISTANCE A LA CORROSION

Contrairement à la majorité des parquets décoratifs actuels, le « SAMLINEX » n'est pas taché par les huiles et les graisses. Il s'oppose assez efficacement à l'action des acides si celle-ci n'est pas prolongée.

RESISTANCE A LA CHALEUR

Une chaleur inférieure à 40° est sans action sur le « SAMLINEX » puisqu'au cours de sa fabrication il est élevé à 70°. Les installateurs de chauffage par le sol préconisent d'ailleurs le « SAMLINEX » comme revêtement des sols chauffants.

RESISTANCE AU POINÇONNEMENT

De même que les tapis caoutchouc, les parquets bois, ou carrelages thermoplastiques, le « SAMLINEX » est sensible au poinçonnement sous charges lourdes et persistantes. Malgré cela, le « SAMLINEX » satisfait aux essais de compression, d'élasticité prévus aux cahiers des charges de la S.N.C.F. et des P.T.T., de la Marine, pour sa réception.

ECONOMIE

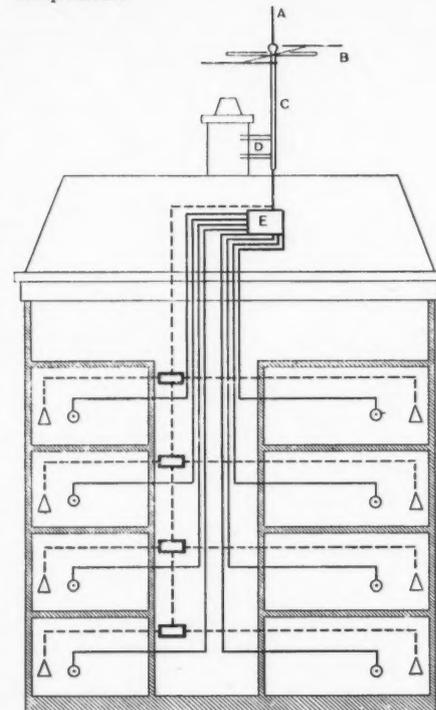
La légèreté (3,45 kg. au mètre carré) et l'épaisseur (3 millimètres) des parquets décoratifs « SAMLINEX » permettent, au moment de l'étude d'un projet de construction, un allègement notable de cette dernière qui se traduit par une économie importante à la réalisation.

D'autre part, le prix de revient mis en œuvre permet une autre économie qui, comparée, par

exemple au parquet de bois, de qualité moyenne, est supérieure à 50 %.

LES ANTENNES COLLECTIVES

Qu'il s'agisse de radio et plus encore de télévision, une réception satisfaisante est intimement liée à l'utilisation d'une antenne extérieure. De son usage dépend étroitement la qualité optimum du son et de l'image; c'est aussi l'un des plus efficaces facteurs de lutte contre le parasite industriel ou ménager « ennemi N° 1 » de l'auditeur ou du téléspectateur, car seule l'antenne extérieure permet un niveau de réception radio-électrique capable de dominer le niveau parasites, ainsi les perturbations sont, de façon générale, considérablement réduites et souvent même totalement jugulées! En outre, dans tous les cas de constructions en béton armé, l'emploi d'une antenne extérieure s'avère indispensable.



A. ANTENNE RADIO
B. ANTENNE TELEVISION
C. MAT METALLIQUE
D. CERCLAGE

E. REPARTITEUR
□ DERIVATION RADIO
△ BOTES ARRIVEES RADIO
○ BOTES ARRIVEES TELEVISION

La solution idéale et rationnelle d'équipement de tout immeuble consiste en l'installation d'une Antenne Collective. Constituée essentiellement par un tube métallique unique en alliage léger qui porte à la fois les deux collecteurs d'ondes (radio et télévision), l'Antenne Collective donne une garantie totale de sécurité. Ne comportant ni fils ni haubans, elle met un terme à l'indésirable « forêt sur le toit »... sauvegardant ainsi intégralement l'esthétique de l'architecture et permettant en tout temps le libre accès à la toiture.

Il n'y a aucun risque de déprédation ou de trouble quelconque car l'Antenne Collective est installée par son constructeur (1) dont les techniciens spécialisés procèdent à sa fixation, à sa vérification ou à son entretien éventuel dans un minimum de temps.

La descente centrale est constituée par un câble spécial blindé empruntant une gaine intérieure (par exemple, celle du téléphone): un répartiteur précède les boîtes de dérivation assurant le branchement individuel de chaque locataire (voir figure): une seule Antenne Collective peut alimenter jusqu'à 40 récepteurs.

Ce bref exposé fait ressortir, d'une part, les avantages indéniables dont bénéficieront désormais: maîtres d'œuvre, propriétaires et usagers; d'autre part, l'élégante simplicité d'un procédé qui réalise une véritable distribution centrale de radio et de télévision exactement semblable à la distribution classique des courants électriques du secteur ou du téléphone.

RADIUS.

(1) ETS. M. PORTENSEIGNE S. A.

POSE DE 80.000 m² DE PARQUET EN 28 JOURS

Il vient d'être construit, à Bittburg, près de la frontière luxembourgeoise, une véritable ville nouvelle. Le 15 septembre 1952, les premiers terrassiers s'installèrent sur le terrain. Le 5 mai 1953, 1.250 logements spacieux, formant un total de 104.000 m², étaient terminés. Il ne restait plus que les parquets à poser et à placer les réfrigérateurs...

Le délai imparti, pour poser les 104.000 m² de parquet, fut de vingt-huit jours.

La firme Hamberger de Rosenheim, licenciée des brevets suédois Kahr pour la fabrication de parquets latés avec couche d'usure en chêne, soumissionna pour 80.000 m² dans le délai donné pour constituer un chantier de référence de pose.

Celle-ci considéra qu'elle ne pouvait pas s'engager, dans un délai aussi court, à dépasser 80.000 m², ce qui représentait déjà environ 3.000 m² à poser par jour ouvrable.

La rapidité avec laquelle ce travail dut être exécuté en augmenta les difficultés et également son prix de revient. Il fallut se livrer à une installation de séchage du sable ne disposant pas du temps nécessaire pour que celui-ci sèche naturellement après avoir été étalé. Néanmoins, le prix de revient de pose n'excéda pas 6 marks par mètre carré, ce prix comprenant à la fois les frais de main-d'œuvre et les fournitures: sable, lattes, clous, frais de ponçage et de cire.

Il est intéressant de noter que les plans d'architectes avaient prévu 6 cm. entre le niveau prévu du sol et les dalles, ce qui obligea la Maison Hamberger, dont le parquet a une épaisseur de 24 mm., à ne disposer seulement que de 35 mm. de couche de sable. Mais, l'expérience a montré qu'il serait préférable, à l'avenir, de prévoir au moins 40 mm. de sable, les dalles n'étant pas toujours livrées rigoureusement planes. Les 80.000 m² furent posés dans les vingt-huit jours en utilisant 250 personnes dont 120 poseurs de parquet. Les poseurs les plus expérimentés atteignirent 40 m² par jour. De tous les points de l'Allemagne, des équipes de poseurs vinrent travailler quelques jours afin de se familiariser avec cette technique nouvelle.

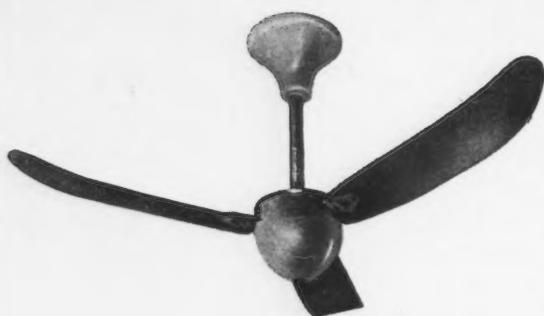
Pour la France, les procédés Kahr, qui ont permis cette belle réalisation, sont exploités par les Etablissements Duchesne de Honfleur. Pierre NASS.

LA CONSTRUCTION EN ELEMENTS NORMALISES PROCÉDÉ "CALAD-BONNET"

Il est question actuellement d'un plan quinquennal de constructions scolaires. Signalons la réalisation, en six semaines, pour un collège de sous-préfecture (Rhône), de deux salles de cours; longueur: 8,50 m.; largeur: 6,60 m.; hauteur moyenne sous plafond: 3,50 m. L'éclairage naturel bilatéral est fourni par des ouvertures situées sur les deux parois latérales des salles de classe, côté cour de récréation, 1 porte vitrée et 5 fenêtres. De l'autre côté, 6 châssis vitrés sont ouvrants.

Le parquet est monté sur un plancher en béton armé au-dessus d'un vide sanitaire communiquant avec l'extérieur. Les murs, en éléments normalisés de béton armé vibré, ont 40 cm. d'épaisseur. La toiture à une pente, avec auvent de 2 mètres, permet un éclairage naturel maximum tout en protégeant le trottoir de rentrée. Le chauffage de chaque salle est prévu par un pécé à mazout relié à une gaine de cheminée passant à l'intérieur du mur. Un mur de refend de 40 cm. d'épaisseur isole les deux classes tout en permettant d'y loger des placards-bibliothèques. Le gros œuvre en dalles vibrées a permis de supprimer le crépissage extérieur et le plâtrage intérieur, donc pas de détériorations possibles par les élèves. L'intérieur est peint à l'huile à trois couches avec des couleurs créant une ambiance claire et gaie.

(Communiqué par MM. FOREST - SALAGNAC, architectes à Villefranche-Lyon.)



la
S.E.D.A.C.
 présente



PLEXIVENT 53

BRASSEUR D'AIR - VENTILATEUR - PLAFONNIER DE CONCEPTION NOUVELLE

efficace, élégant, robuste

S.E.D.A.C. : FOURNITURES GÉNÉRALES D'ÉLECTRICITÉ, 15/17, rue Voltaire - PARIS - XI^e - VOL. 07-62

DALLES ET PAVES DE REVÈTEMENT

LE SILIFER

INATTAQUABLES AUX ACIDES
 INUSABLES (Résistance à l'écrasement plus de 2000 Kg/cm²)
 ANTIDÉCAPANTS de par leur structure même
 PARFAITEMENT HOMOGÈNES
 DE FORMES RIGOREUSEMENT GÉOMÉTRIQUES

Aucun autre matériau ne possède à un tel degré cet ensemble de qualités

Capital de 30.000.000 frs.
 SOCIÉTÉ LE SILIFER, 77, rue Saint-Lazare - PARIS
 (TÉL. 42.07 et 43.37)
 COMPTES S.O.

21
 SE
 La
 loi
 de
 me
 de
 fin
 tic
 for
 lit
 po
 co
 Fr
 En
 d'
 for
 de
 un
 qu
 en
 acc
 mi
 de
 ins
 vo
 de
 ch
 ha
 et
 lai
 y
 da
 fic
 tud
 sa
 qui
 mo
 rep
 de
 à
 mé
 tion
 me
 les
 ent
 l'at
 de
 cel
 dia
 la
 que
 l'ai
 ble
 per
 me
 cré
 35.
 et
 fin
 40
 sur
 30
 cen
 disp
 sou
 pre
 soit
 D
 l'é
 rec
 imm
 des
 culi
 au-
 L
 mis
 vré

200.000 LOGEMENTS SERONT RÉALISÉS EN 1954

M. Lemaire, Ministre de la Reconstruction et du Logement, s'est montré particulièrement optimiste lors d'une récente conférence de presse au cours de laquelle il a exposé, chiffres en mains, comment il comptait réaliser, en 1954, la construction de 200.000 logements.

Divers aménagements ont été prévus sur le plan financier : les employeurs apportent une contribution de 1% ; l'Etat facilite l'apport personnel des fonctionnaires ; les collectivités locales seront habilitées à faire des avances et à donner leur garantie pour des emprunts éventuels, les chambres de commerce apporteront, pour la première fois en France, leur concours administratif et financier. Enfin, une circulaire ministérielle invite les Caisses d'Épargne à réserver une part importante de leurs fonds libres à la reconstruction.

Par ailleurs, les règles de passation des marchés de construction sont modernisées et adaptées à une conjoncture exceptionnelle pouvant aller jusqu'à l'entente directe et facilitant la trésorerie des entreprises (!). La formation de la main-d'œuvre est accélérée grâce au concours apporté, pour la première fois par les techniciens de la S.N.C.F.

Des mesures de détaxation au profit de la modernisation et de la productivité du bâtiment seront instituées par le Ministre des Finances.

Sur le plan de la construction, M. Lemaire désire voir accélérer la marche des chantiers. A partir de janvier 1954, les pancartes apposées sur les chantiers devront porter, en plus des indications habituelles, la date de démarrage des travaux et la date à laquelle ils seront terminés !

La question des paiements n'est pas non plus laissée dans l'ombre. Le Ministre considère qu'il y a intérêt à accélérer les paiements, tout retard dans ce domaine diminuant les efforts et les sacrifices consentis par la nation. « Il y a des habitudes auxquelles il faut mettre fin », dit-il, précisant qu'« il existe des architectes et des entreprises qui mettent plusieurs mois pour vérifier les mémoires » (!) Des circulaires ont été adressées aux représentants des entrepreneurs ainsi qu'au Conseil de l'Ordre des Architectes pour qu'ils demandent à leur adhérents de présenter et de vérifier leurs mémoires dans des délais raisonnables. Des sanctions seront prises contre ceux qui ne s'y conformeraient pas. « Mon budget me permet de payer les architectes, il faut que les architectes et les entreprises fassent le nécessaire. »

On reproche souvent la lenteur apportée dans l'attribution des crédits. C'est d'abord une question de budget, mais le Ministre affirme que, dès que celui-ci sera voté, les crédits seront répartis immédiatement. « Nous gagnerons ainsi dix mois sur la mise en route. »

Les 200.000 logements se répartissent, dans chaque secteur, de la façon suivante :

- Secteur public : 8.000 logements.
- Constructions faites par des particuliers sans l'aide de l'Etat : 22.000 logements.
- Reconstruction : on prévoit des crédits sensiblement égaux, en 1954, à ceux de 1953, ce qui permettra d'avoir 35.000 logements terminés et de mettre 33.000 logements en chantier.
- H.L.M. : il faudrait une augmentation des crédits de 30 milliards. Dans cette perspective, 35.000 logements pourraient être mis en chantier et 45.000 pourraient être terminés.
- Secteur de la prime et des prêts : les mesures financières prises amèneront à la construction 40 milliards nouveaux dont 30 milliards viendront sur le secteur du logement économique. Or, ces 30 milliards ne représentent que 20 % du financement. On arrive donc à un total de 150 milliards disponibles compte tenu du versement des 80 % sous forme de prêt du Sous-Comptoir des Entrepreneurs relayé dans l'avenir par le Crédit Foncier, soit 90.000 logements.

Des projets précis semblent, d'autre part, être à l'étude, pour la construction d'immeubles de bureaux qui permettrait de décongestionner certains immeubles d'habitation, occupés actuellement par des Administrations. Il fut fait mention, en particulier, de la construction d'immeubles de bureaux au-dessus de la gare du Pont Cardinet, à Paris.

Le Ministre voulut bien faire savoir que les permis de construire doivent, actuellement, être délivrés très rapidement.

AVERTISSEMENT A NOS ABONNÉS D'EUROPE

RÉTABLISSEMENT DES ABONNEMENTS - POSTE INTERNATIONAUX

Nous informons nos abonnés qu'à dater du 1^{er} janvier 1954,

LE SERVICE DES ABONNEMENTS - POSTE INTERNATIONAUX

sera rétabli et fonctionnera à la date prévue entre la France et les pays suivants :

**Allemagne Occidentale, Belgique, Danemark,
Finlande, Italie, Luxembourg, Norvège,
Pays-Bas, Portugal, Suède, Suisse.**

Nos abonnés trouveront dans les Bureaux de Poste de leur circonscription des formules spéciales mises à leur disposition à cet effet.

ABONNEMENTS - POSTE AVION

Pour ceux de nos abonnés qui en exprimeraient le désir, les exemplaires peuvent être acheminés par voie aérienne.

Nous ne manquerons pas de signaler à nos abonnés toutes informations complémentaires qui pourraient nous parvenir concernant la reprise des ABONNEMENTS - POSTE INTERNATIONAUX.

EXPOSITION DE L'AGRICULTURE

PALAIS DES CONGRES (ARCHITECTE : LIBERA).

Les « Consorti Agrari » en décidant l'Exposition de l'Agriculture en ont confié l'organisation aux architectes Monaco et Luccichenti qui ont réalisé le pavillon le plus important et le plus réussi de l'exposition.

Sur la façade, la peinture murale, exécutée par Severini (73 mètres X 7,25) est divisée en cinq panneaux. Au-dessous, se trouvent deux compositions réalisées, selon une idée de Ninò Franchina, d'après les formes d'outils employés par les ouvriers agricoles. Une des compositions a été faite par Franchina et l'autre par Consagra.

Au centre de la salle, a été construite une grande sphère, en ciment armé, qui repose sur un mince soutien en fer, miracle d'équilibre réalisé par l'ingénieur Nervi. D'autres panneaux décoratifs ont été confiés à Turcato, Savelli, Capogrossi, Mafai.



Photo Savio Oscar

*Apothéose de l'agriculture moderne, panneau de Severini.
Au premier plan : composition par Franchina ; au fond : sculpture de Consagra.*

LA SOLUTION FRANÇAISE DE LA CUISINE AMÉRICAINE



Avoir une belle cuisine ! Rêve de toute femme qui aime son intérieur.
Mais l'élégance de la ligne, la blancheur des laques, le brillant des chromes, ne suffisent pas à celles qui passent, dans leur cuisine, une si grande partie de leur vie.
Ces femmes avisées ont compris que tout, dans une cuisine moderne, doit être étudié pour simplifier leur tâche, réduire au minimum leur fatigue, supprimer les gestes et déplacements inutiles.

Extérieurement, la cuisine fonctionnelle SAINT-LAURENT est d'une netteté parfaite, mais sa supériorité éclate par l'existence d'une foule de dispositifs ingénieux qui adaptent exactement chaque meuble à sa fonction.

Aucune autre cuisine au monde - suisse, suédoise ou même américaine - ne vous offrira le confort et l'agrément d'une SAINT-LAURENT.

Et vous pourrez la constituer, petite ou grande, à votre gré, par les combinaisons de nos meubles-blocs de différents modèles.

CUISINE FONCTIONNELLE



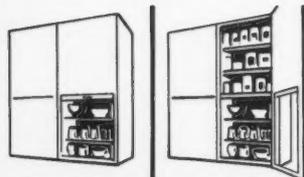
SAINT-LAURENT

BREVETÉE en FRANCE, aux U.S.A.

ET DANS 13 AUTRES PAYS

LA CUISINE FONCTIONNELLE
SAINT-LAURENT EST BREVETÉE EN FRAN-
CE, AUX U.S.A. ET 13 AUTRES PAYS

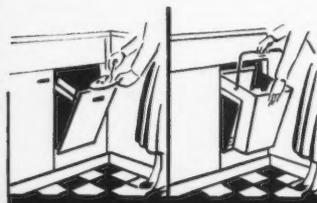
149, Av. de WAGRAM - PARIS-17^e
CARNOT 87-71 (4 lignes groupées)



PLACARD

"AUTOMATIC" Breveté

- ★ - Vaisselle et ustensiles courants en bas, bien à portée de main. Ouverture à plat, sans battant gênant.
- ★ - Réserves et provisions au dessus. Ouverture par pivotement mais peu fréquente.



POUBELLE

"EQUIJET" breveté

- ★ - basculante pour jeter aisément les déchets et épilucher directement au-dessus.
- ★ - ouvrante en façade pour sortir la poubelle horizontalement, sans difficulté.



GLISSIÈRES CHARNIÈRES

GLISSIÈRES "EQUIPEX" brevetées

- ★ - grilles tirantes, sur glissières spéciales permettant une visibilité totale et un entretien facile.
- ★ - Accessibilité parfaite en tous points.
- ★ - Coulisement droit et stable.
- ★ - Réglage à volonté en hauteur.

CHARNIÈRES "EQUIPMATIC"
brevetées

Toutes les portes de blocs sont montées avec charnières spéciales, assurant la fermeture automatique sur simple poussée.

habitations

S O M M A I R E

- 1 L'HABITATION INDIVIDUELLE MINIMUM, par G. Candilis.
- 2 Maison de plan carré à Tokio, Japon, J. Bانشoya.
- 4 ESSAI POUR UN HABITAT INDIVIDUEL EVOLUTIF, par Cl. Parent, Y. Schein.
- 6 Maison à Lloyd-Harbor, U.S.A., M. Breuer.
- 8 Maison d'un architecte, Helsingør, Danemark, J. Utzon.
- 10 Habitation à Ville-d'Avray, France, G. L. Bureau, Cl. Parent, Y. Schein.
- 14 Villa à Rabat, Maroc, Tastemain.
- 16 Habitation à Turramurra, Australie, H. Seidler.
- 16 Maison à Brentwood, Grande-Bretagne, D. Jenkin.
- 17 Maison à Buenos Aires, Argentine, Caveri.
- 18 Villa à Rapallo, Italie, E. Magni.
- 19 Villa à Rabat, Maroc, R. Deneux.
- 20 Maison à Punta-Ballena, Uruguay, A. Bonnet.
- 21 Habitation à Salsomaggiore, Italie, V. Gandolfi.
- 24 Deux villas à Casablanca, Maroc, E. Azagury.
- 26 Habitation économique, Los Angeles, U.S.A., R. Neutra.

PROBLEMES PARTICULIERS

- 28 Maison pour un sculpteur, près de Paris, A. Bloc.
- 38 Maison pour un critique d'art, Sao-Paulo, Brésil, L. B. Bardi.
- 42 Résidence d'un médecin en Californie, R. Neutra.
- 44 Maison d'un architecte, à Washington, J. P. Trouchaud.
- 46 Projet d'habitation pour un architecte, A. Sive.
- 47 La maison d'un architecte, New York, J. L. Sert.
- 50 Maison pour un architecte, Sao-Paulo, A. Bratke.
- 52 Habitation à Los Angeles, U.S.A., R. Neutra.
- 54 Maison à Castelgrad, Australie, H. Seidler.
- 56 Maison expérimentale, Los Angeles, R. Soriano.
- 59 Maison expérimentale en Floride, Bruce Goff, N. Oklahoma, J. Palmer Boggs.
- 62 Résidence Las Pieiras, Rio-de-Janeiro, Brésil, P. A. Ribeiro.

MAISONS AU BORD DE L'EAU

- 64 Petite maison à Siesta-Key, U.S.A., P. Rudolph.
- 68 Fortuné Rock, Maine, U.S.A., G. Howe.
- 69 Maison à Seattle, U.S.A., R. Gotteland.
- 70 Maison aux Iles Hawaï, Ph. Fisk.
- 70 Maison aux environs de New-York, U.S.A., A. et P. Rand.
- 72 Maison de vacances à Long-Island, U.S.A., G. Nelson.
- 73 Maison de week-end à Raleigh, U.S.A., G. Matsumoto.
- 74 Maison aux environs de La Haye, Hollande, Fokke et Djuin.
- 76 Maison aux environs de Copenhague, Danemark, A. Jacobsen.

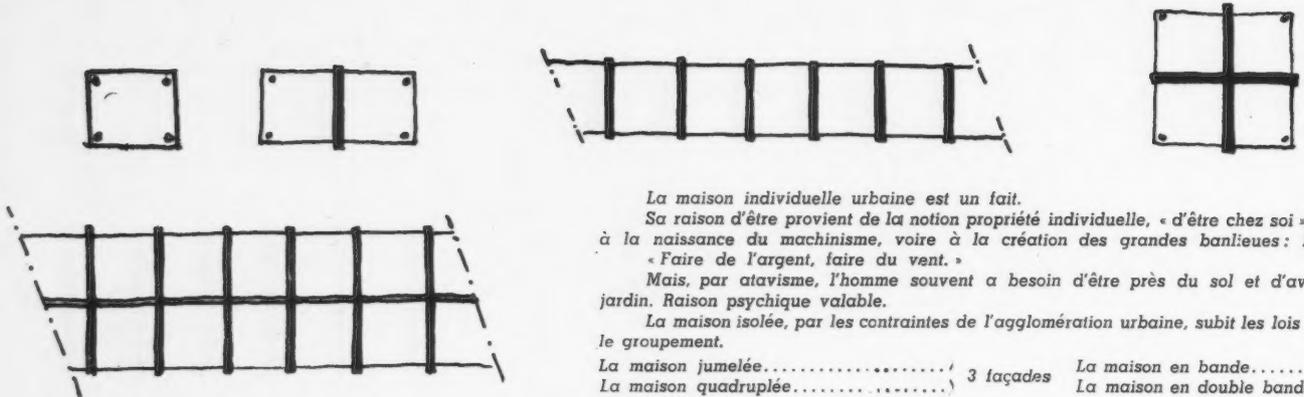
HABITATIONS EN MONTAGNE

- 79 Maison dans le Colorado, U.S.A., V. Hornbein.
- 80 Maison dans les montagnes du Kurrajong, Australie, H. Seidler.
- 82 Maison à San Bernardino, U.S.A., R. Neutra.
- 84 Maison économique dans les Alpes françaises, P. M. Plattier.
- 85 Habitation dans les Alpes italiennes, G. P. et A. Monti.
- 86 L'EXPRESSION MODERNE DU JARDIN, Par L. et J. L. Lienard.
- 94 Quelques réalisations caractéristiques.

En première page de couverture : diverses habitations présentées dans ce numéro. En haut : deux maisons de l'architecte Harry Seidler. En couleur : maison pour un sculpteur à Bellevue-Meudon (Photo S. Weiss). En bas de page : maison d'un critique d'art à Sao-Paulo de l'architecte Lino Bo Bardi (Photo Albuquerque).

En page de garde : une vue d'ensemble de la maison de l'architecte J. Utzon aux environs d'Helsingør (Photo Hansen).

L'HABITATION INDIVIDUELLE



La maison individuelle urbaine est un fait. Sa raison d'être provient de la notion propriété individuelle, « d'être chez soi », tant exploitée à la naissance du machinisme, voire à la création des grandes banlieues : Paris, Londres. « Faire de l'argent, faire du vent. » Mais, par atavisme, l'homme souvent a besoin d'être près du sol et d'avoir son propre jardin. Raison psychique valable.

La maison isolée, par les contraintes de l'agglomération urbaine, subit les lois de l'économie : le groupement.

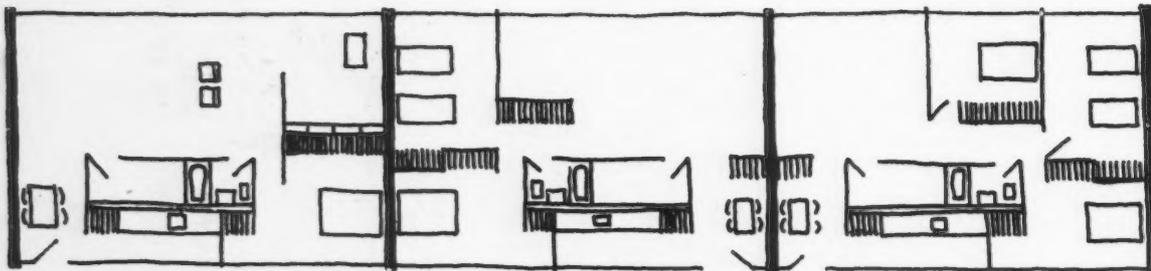
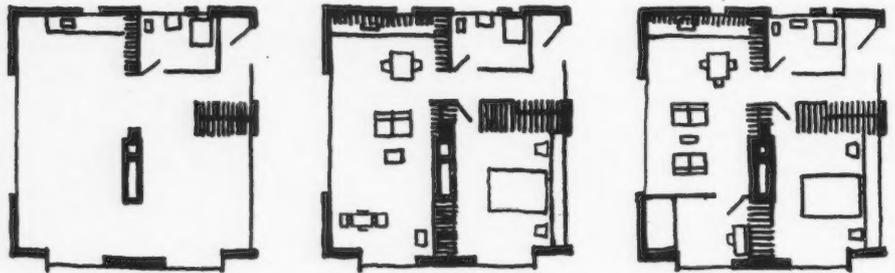
La maison jumelée..... 3 façades
 La maison quadruplée..... 1 façade

La maison en bande..... 2 façades
 La maison en double bande.. 1 façade

La maison isolée. L'élément cher est la façade.

Pour les formes simples, la maison carrée donne le maximum de surface pour le minimum de façade.

Dans 52 m² : la fonction de base « se réunir » (salle commune) et la fonction de base « s'isoler » (chambres à coucher) sont déterminées par la simple disposition des cloisons-placards. L'architecte crée la ccuille, fixe et construit les machines (bloc sanitaire). Le reste, c'est l'habitant qui devient architecte suivant ses besoins, ses habitudes.

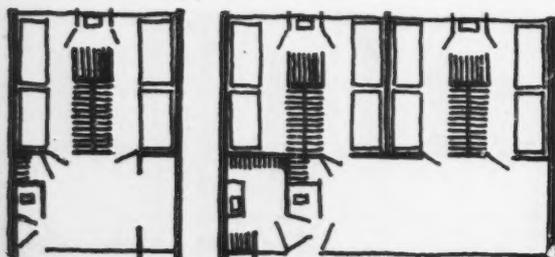
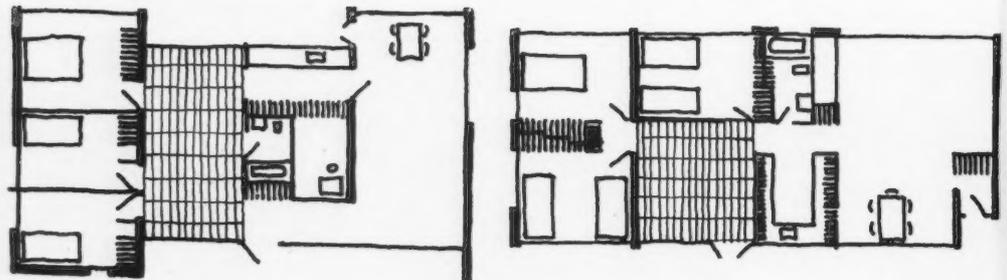


Mies Van der Rohe, pour des maisons en bandes, nous donne un autre exemple d'utilisation rationnelle de la même surface pour les différents cas famille : l'aix, couple, ccuple avec un enfant, avec deux enfants, avec plusieurs enfants.

Structure et bloc sanitaire standards, cloisons et placards mobiles composent le plan de l'intérieur.

Deux fonctions : se réunir et s'isoler.

Mais il y en a tant d'autres qui sont différentes pour chaque famille suivant les habitudes, les occupations, les préférences. Les chambres à coucher, salle commune, bloc sanitaire — très bien — mais si l'on peut donner quelque chose en plus — une simple surface libre — surface à utilisations multiples : salle de jeu, atelier de bricolage, couture, atelier de dessin ; ci-contre : un exemple américain.



Si l'on veut faire du minimum, il faut aller jusqu'au bout. En 1929, le Congrès C.I.A.M. 2, à Francfort, avait comme sujet : « L'Habitation minimum ».

Une série de plans caractéristiques est sortie de ce Congrès. Donc, voici un exemple hongrois : Salle commune de surface croissante avec un nombre de cabines à ccoucher donnant sur la salle commune ; Séparation des cabines par des placards et une toilette ; Relation proportionnée entre la surface effective et le nombre de lits.

MINIMUM

PAR GEORGES CANDILIS, ARCHITECTE DE L'ATBAT.

Il ne s'agit pas de rechercher la maison « minimum », mais de réaliser la maison « maximum » pour le minimum de prix.

La diminution du prix n'est pas proportionnelle à la diminution de la surface. Il est faux de croire qu'en diminuant la surface de la maison au minimum on parvient au prix minimum.

Aujourd'hui on parle de types de maisons de 2 pièces, 3 pièces, 4 pièces et 5 pièces. Cela ne veut rien dire. La création de ces types est fautive à sa base. Il faut créer des maisons pour des familles, sous toutes leurs formes.

Cherchons donc des maisons extensibles et évolutives qui suivent la croissance et l'évolution des familles « jeunes ».

L'économie, but n° 1 de la maison dite minimum, contrainte universelle et permanente que subit l'habitat, impose un mode de penser, crée une discipline, oblige à rechercher et analyser les différents facteurs qui influencent la réalisation.

Aujourd'hui, dans la plupart des cas, la recherche de l'économie consiste dans la réduction de la surface et du groupement du bloc eau.

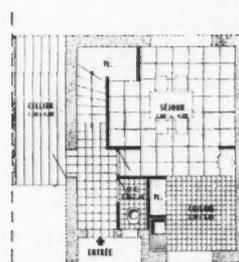
On crée des maisons mort-nées, périmées dès leur conception.

Le problème de l'habitat dépend de multiples facteurs contradictoires.

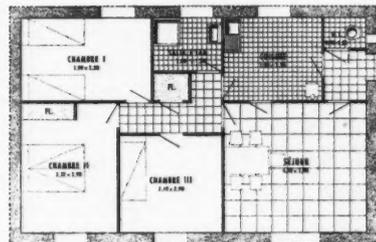
Les solutions à adopter sont les conséquences d'une étude approfondie et minutieuse, allant de l'ensemble au plus petit détail et s'attachant aussi bien aux économies de surfaces et de volumes, qu'à la technique, à l'emploi des matériaux, aux méthodes d'organisation, de fabrication et à la chronologie des opérations.

V. BODIANSKY.

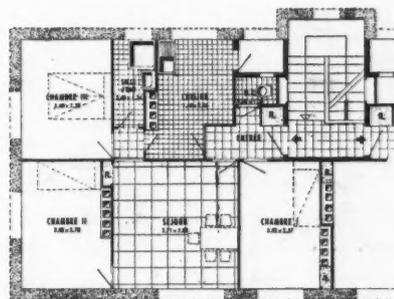
Extrait du catalogue officiel des plans-types du M. R. U. Juin 1953. Logements économiques et familiaux.



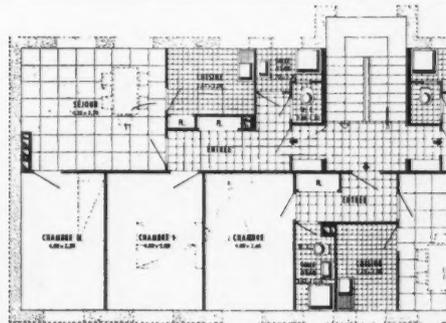
F3



F4



F4



F3

F2

Par où faut-il commencer ?

Par normaliser : Reconnaître le caractère spécifique de la chose envisagée, énoncer les propres lois d'économies, hiérarchiser les valeurs subies par les contraintes, « faire régner le bon sens (L.C.) ».

La normalisation et la hiérarchisation des valeurs nous permettent le choix de la technique : Technique du béton, de la pierre, du bois, du mur portatif ou du point d'appui.

Les techniques imposent leurs propres lois, influencent l'architecture. Mais n'oublions pas qu'elles doivent être dominées — l'Architecture d'abord.

Et pour aller plus loin, donnons la juste mesure aux dimensions, aux surfaces, aux volumes, à la contenance, à l'équipement. Pas un cm² superflu. Pas un cm³ moins du strict nécessaire. La juste mesure tend à l'économie et la mesure à l'échelle de l'homme tend à l'harmonie.

Les justes mesures nous permettent de standardiser les éléments de l'habitation.

Standardiser pour permettre à l'industrie de fabriquer en grande série et d'aligner l'art de bâtir au rythme de la production contemporaine.

La cuisine

SE REUNIR : La salle commune

La surface libre d'utilisation multiple

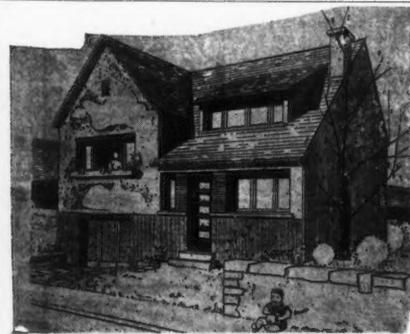
L'équipement

Le bloc sanitaire

S'ISOLER : La chambre du couple

La ou les chambres des enfants

le rangement



Aujourd'hui en France, nous sommes devant un phénomène incroyable. D'un côté le Salon de l'Auto 1953 vient de battre son plein, les masses populaires se passionnent pour les moindres améliorations ou perfectionnements de la voiture. La 2 cv Citroën, la 4 cv, la Simca, la Dyna, créations des ingénieurs, créations d'aujourd'hui, sont parfaitement familières aux masses. Les journaux populaires informent largement l'opinion publique sur toutes les caractéristiques de l'automobile moderne. Au même moment, dans ces mêmes journaux, nous constatons un grand mouvement d'intérêt autour de la question du logement familial, depuis la publication des dernières lois sur l'encouragement à la construction.

En comparant la voiture « REVE DE TOUT LE MONDE » et la maison « REVE DE TOUT LE MONDE », on s'aperçoit que la grande masse est laissée dans l'ignorance totale des possibilités d'aujourd'hui sur l'habitat.

A qui la faute ?

« Les premiers plans-types français sont présentés dans ce catalogue. Des avantages nouveaux viennent d'être accordés pour construire des logements simples. Afin qu'ils restent de bonne qualité et agréables à habiter, il a fallu chercher tous les moyens de diminuer leur prix de revient. Ces plans ont été établis par des architectes désignés par leurs organisations professionnelles. Certains sont classiques, d'autres présentent des formules plus nouvelles. Chaque constructeur doit pouvoir choisir selon ses goûts, ses besoins et les habitudes de la région. Une grande liberté subsiste d'ailleurs puisque les plans-types n'imposent ni une architecture extérieure, ni un mode de construction, mais se bornent à préciser les dispositions intérieures des locaux avec la normalisation d'un certain nombre d'éléments accessoires comme les portes de communications. »

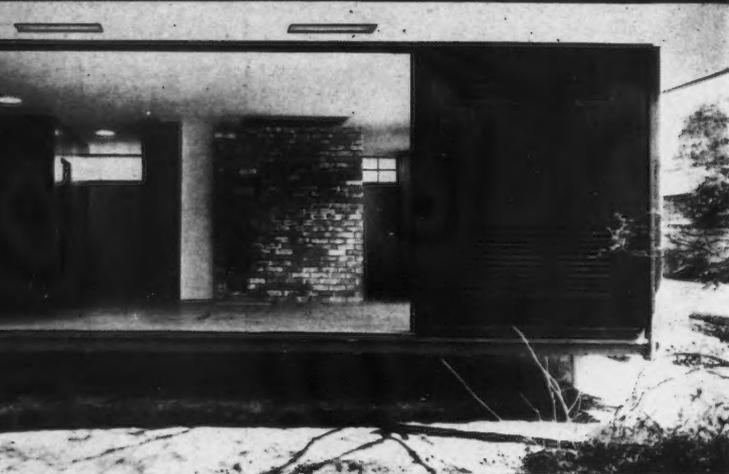
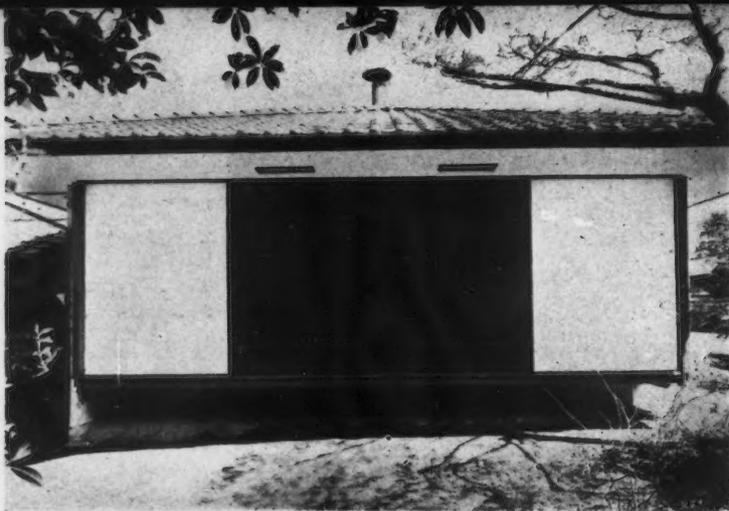
Pierre COURANT

Ancien Ministre de la Reconstruction.

Sans commentaire.

MAISON

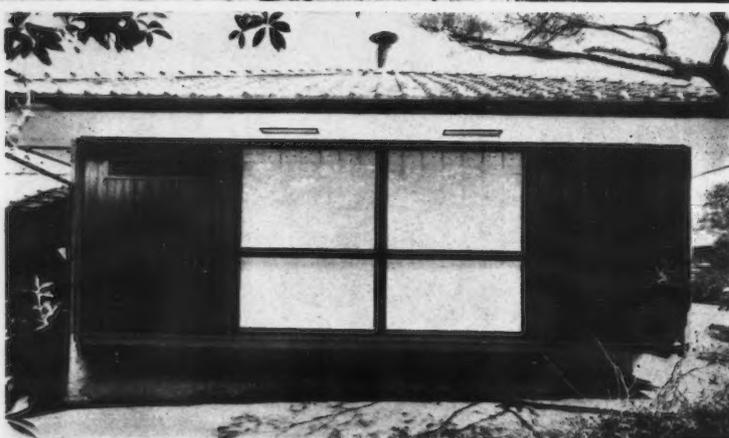
G. BANSHOYA, ARCHITECTE.



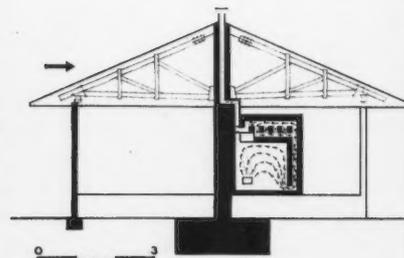
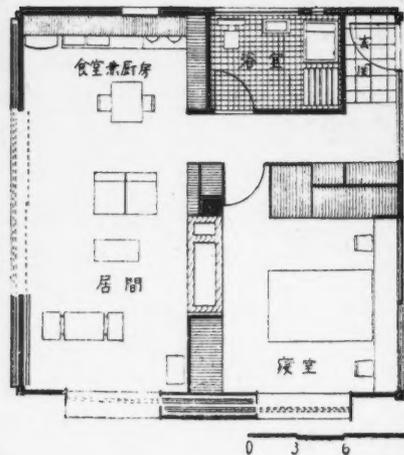
Photos Hirayama

1	5
2	6 9
3	7
4	8

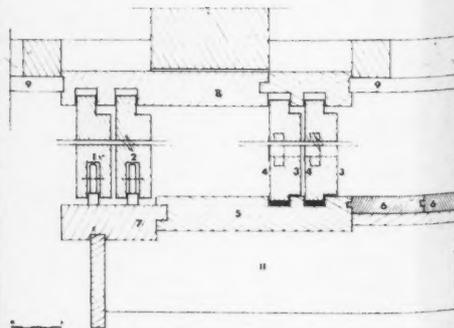
1. Façade Ouest. Les deux façades, Est et Ouest, sont en partie en porte-à-faux. 2. Au centre, le pilier en béton armé qui supporte la structure, au fond, le mur chauffant en briques. 3. Les portes de verre laissent apparaître en retrait les portes de papier. 4. Vue intérieure du living-room. A gauche, les éléments de cuisine. Au plafond, l'éclairage par tubes fluorescents encastrés dans le plafond de la saillie du toit éclaire le jardin. Eclairage dans le plafond également à l'intérieur de la maison. 5. Angle Nord-Est. Le mur en pierre de pays empêche tout mouvement de torsion de la structure, même en cas de tremblement de terre. 6 et 7. Détails intérieurs. 8 et 9. Les portes de papier créent, à l'intérieur de la maison, une impression de clame et de repos



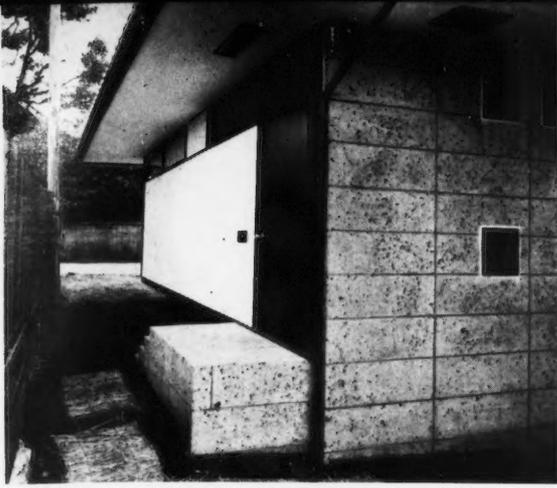
DE PLAN CARRÉ A TOKIO



Coupe montrant la structure de la maison et le système de chauffage utilisé de façon assez générale en U.R.S.S. Mur en briques chauffant au moyen d'une circulation d'air chaud. Au départ, on ouvre le tirage au maximum. Ensuite, on le ferme et l'air chaud suit le circuit indiqué par les flèches.
Le pilier central en béton armé (en noir plein) repose sur un socle placé immédiatement au-dessous dans la terre. Ce pilier soutient la structure en bois de la charpente du toit. Ce système de construction est imposé par les risques de tremblement de terre. Le diamètre du pilier a été calculé pour lui permettre de résister à la pression latérale de 0,2 W, exercée dans ce cas W = le poids total de la charpente, y compris le plafond et la couverture en tuiles, soit environ 12 tonnes

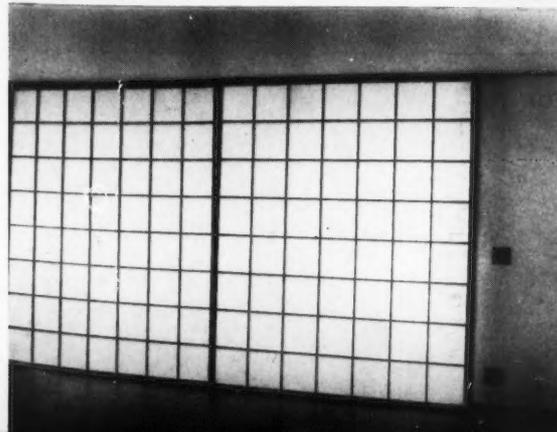
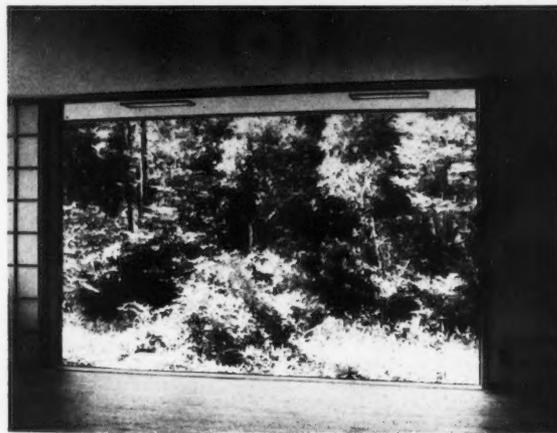
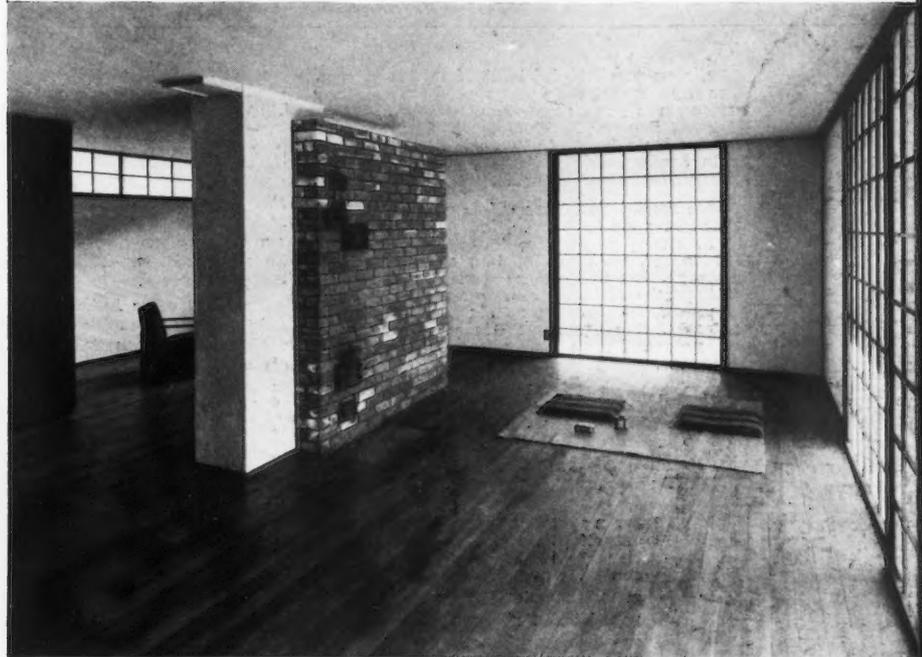


DETAIL DES PORTES COULISSANTES
1. Porte coulissante bois. 2. Porte coulissante verre. Porte coulissante papier. 3. Cadre de bois. 4. Revêtement de papier. 5. Plinthe. 6. Plancher. 7. Etanchéité contre la pluie. 8. Lambris. 9. Plafond en chaux de la maison et de l'avancée du toit. 11. Poutre de soutien du plancher.

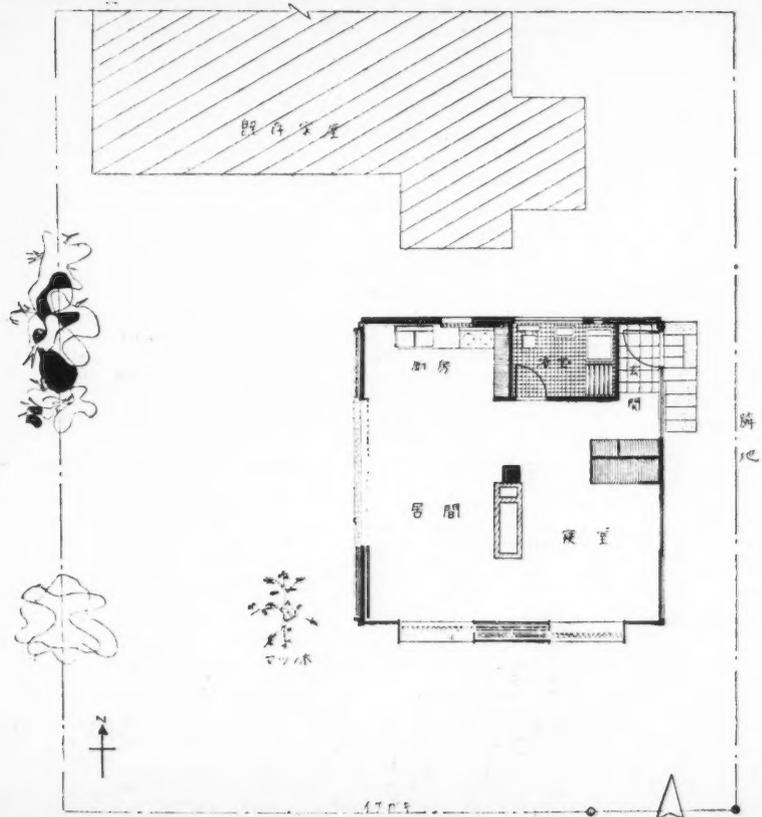


On trouvera dans cette maison quelques éléments de style traditionnel japonais, qui rappellent les tendances de l'ancien Japon. Toutefois, l'architecte n'a pas eu l'intention de réaliser une habitation du passé ; au contraire, il s'est efforcé de créer une forme d'habitation qui s'adaptera strictement aux besoins de la vie japonaise d'aujourd'hui. Ceux-ci sont très complexes. Les Japonais, surtout les jeunes, sont imprégnés de la civilisation occidentale et transforment peu à peu leur mode de vie quotidienne. Par contre, ils sont encore sous l'emprise de la forme de vie traditionnelle de leur pays. Cette période de transition peut s'exprimer en architecture par deux habitudes qui s'opposent « s'asseoir sur le tatami » ou « s'asseoir sur une chaise ». Pour l'architecte, le problème est difficile car il doit permettre ces deux formes de vie. Mais, si le « tatami » disparaît, ce qui au contraire s'affirme, c'est son module qui est à la base de la modulation de cette maison et qui renait dans le dessin comme un élément plastique moderne. Le but poursuivi dans l'étude de cette maison, est la création d'un espace libre de forme carrée, assez petit en réalité (52 mètres carrés). L'impression d'ampleur est obtenue par l'absence de cloison (seul, le mur chauffant divise la pièce unique), par les grandes portes coulissantes de même hauteur que le plafond (2 m. 25) et par la prolongation du plafond sous l'avancée du toit.

La structure de cette maison est tout à fait nouvelle. Elle est constituée par un pilier en béton armé plus étroit vers le haut supportant la charpente en bois.

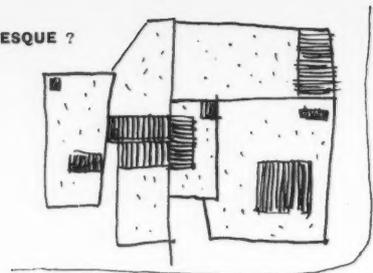


平面圖





BANLIEUE HASARD : LE PITTORIQUE ?



ESSAI POUR UN HABITAT INDIVIDUEL ÉVOLUTIF

PAR CLAUDE PARENT ET YONEL SCHEIN

Cube ou parallélépipède placé arbitrairement dans une tranche de terrain, close sur les quatre côtés de murs mitoyens de trois mètres de haut, flanqué de l'inévitable clapier et du potager à un bout, de la porte sur la rue et de la fenêtre-vigie à l'autre, tel se présente l'habitat individuel français.

Sens faussé de la propriété, ancré dans les mœurs et dans les textes, individualisme exacerbé, envie, originalité, hasard, forment un tout en soi. Relations de bon ou de mauvais voisinage, essentiel d'une conscience sociale restée embryonnaire, entraînent deux modes d'expression plastique : l'influence ou le contraste. Conséquence : désordre esthétique par prépondérance du « goût » individuel débordant.

La conception actuelle de l'économie dans l'habitat individuel consiste à abaisser au maximum les prix de revient de l'élément-maison, sans modifier nullement une mise en œuvre traditionnelle.

Faisant appel, même dans les cas d'efforts personnels, à une revalorisation de la main-d'œuvre artisanale, ce principe d'économie de bouts de chandelles est totalement erroné. Il entraîne une incompatibilité complète avec la création d'une architecture réellement contemporaine, aussi bien aux points de vue financier-technique que plastique. Il pousse les architectes vers « l'artifice-plastique », essentiel d'une architecture ostentatoire de faux luxe, cossue, confortable sans l'être réellement, amenant l'effort de la création vers des apparences, vers une architecture mensongère pour pallier à l'abaissement du « standing » : introduction du décoratif (régression du confort, régression technique, etc.). Un cas particulier de cette négation plastique se manifeste dans le foisonnement des architectures « régionalistes ».

Il est assez facile d'affirmer en réponse que les exigences de conditions financières extrêmement strictes sont motrices de solutions plus intéressantes. Ceci n'est vrai que dans le cas spéculatif. Les architectes fonctionnalistes ont suffisamment démontré qu'une des missions essentielles de leur métier consistait à transposer plastiquement la mise en œuvre de matériaux financièrement et techniquement

BILAN : LA BANLIEUE

INTERET :

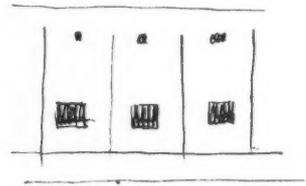
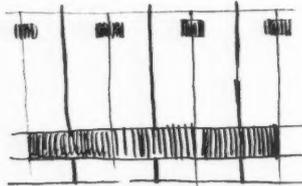
Dans l'état de la mentalité actuelle, l'automatisme de la création de l'habitat individuel, présente les avantages suivants :

- conscience de la propriété
- possibilité d'effort individuel
- création architecturale achevée (volume complet)
- adaptation totale du programme aux besoins de l'occupant
- présence de la terre
- utilisation maximum et optimum de l'ensoleillement (multiplicité des orientations)
- préservation de l'individualité
- épiderme de la cellule familiale

DANGER :

L'automatisme de la création présente les désavantages suivants :

- anarchie et hétérogénéité
- systématisation et uniformité suivant prise en charge : individu ou Etat
- base référentielle : le lotissement
- viabilité en correspondance
- nécessité d'un système de transports dévorant



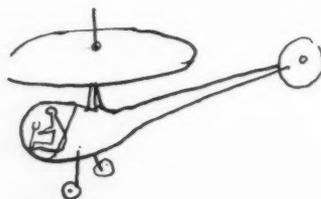
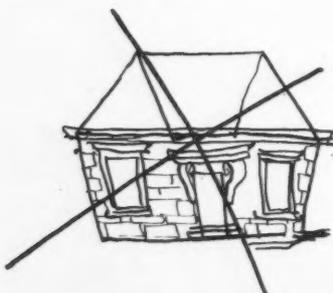
adaptés à l'époque pour qu'on ne revienne pas sur une économie trompeuse qui ne fera qu'enfoncer davantage l'architecture dans le marasme esthétique, qu'entraver l'évolution, qu'accentuer le décalage avec l'industrie, sans ménager le matériau le plus digne de soins : L'HOMME.

Quel que soit le système préconisé, le contre-sens économique et social dans la conception actuelle de l'habitat individuel s'aggrave :

Par le morcellement intensif (économie sur le terrain, amenant au petit lot), solution d'attente très dangereuse, ne faisant que reculer l'échéance, le cul-de-sac final, accroissant la désintégration urbaine dans des proportions telles que l'éclatement, la destruction totale, seront obligatoires.

Par le cloisonnement rigide de l'intérieur, traduction volumétrique d'un schéma de fonctionnement déterminé, fixe.

Le schéma issu d'un programme achevé, parfaitement délimité, traduit en dur par un cloisonnement en volumes rigide, a amené le fonctionnalisme à une inadéquation totale à l'évolution des besoins, des activités humaines. Cette rigidité, cette étanchéité par différenciation maximum des locaux, sont dus à la mise en place définitive des fonctions. Ces fonctions ne se contentent pas de régner in abstracto. On dégage chaque fonction, on la met en place, on l'isole, on la construit. L'isolation des fonctions (en volume) est la pire entrave à l'évolution humaine (les taudis, habitats impossibles à adapter, en sont l'exemple-type). L'habitat individuel doit, de son abstraction, reprendre place dans la vie, établir pour les hommes un parallélisme d'évolution à l'intérieur de leur logis et à l'extérieur (travail, transports, loisirs, etc.), remettre en contact l'évolution interne de la cellule familiale avec la transformation sociale de la communauté, s'intégrer dans l'économie universelle.



EXIGEONS UN HABITAT EVOLUTIF

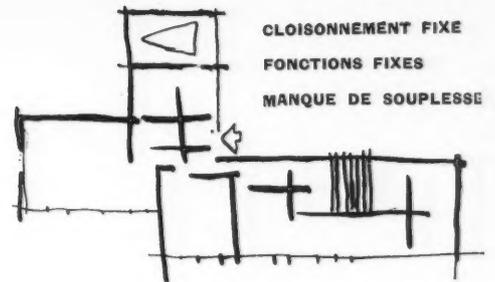
DANS LE PRESENT IMMEDIAT ET DANS L'AVENIR

avec pour bases de départ :

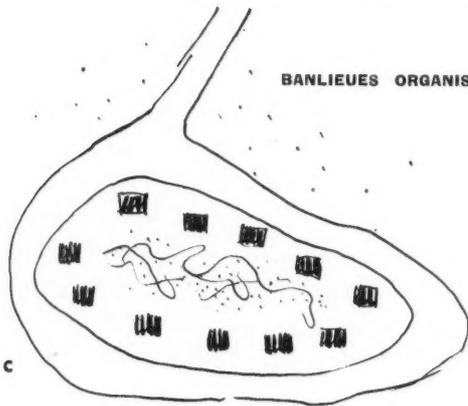
- Souplesse d'utilisation immédiate
- Possibilité d'adaptation à l'évolution des besoins
- Conservation du Capital — Habitat monnaie d'échange

CELA RECUSE LE FONCTIONNALISME, CELA RECUSE LES PLANS-TYPES

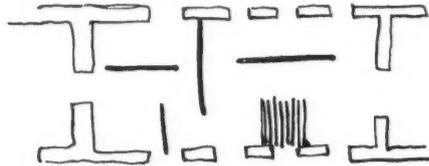
Cela ne s'obtient pas davantage par la mise en œuvre d'une architecture de camping : souplesse d'utilisation obtenue à grand renfort de rideaux, gain sur la souplesse, régression sur le standing de l'utilisation.



BANLIEUES ORGANISEES : LE CRIME (ABC)



Remodélation de l'espace dans des constructions existantes pièces de réception du Grand Siècle



MAIS CELA EXIGE :

Un moteur :

La mise en place définitive des fonctions stables, non évolutives (eau, feu, après différenciation au maximum).

Un organisme :

Une organisation intérieure périphérique du logis, basée sur un système de transformations possibles sans démolitions ni construction, mais par interchangeabilité d'éléments. Ces éléments étudiés dans un système de préfabrication intensive : NORMALISATION, STANDARDISATION, MODULATION permettent des combinaisons multiples de cloisonnement intérieur. Ils sont sélectionnés après une étude très poussée de prototypes ; pas d'économie dans les recherches, elles ne coûtent qu'une fois.

Une enveloppe :

Ce système répondant aux diverses formes d'évolution citées implique une ré pondance entre les différentes solutions de cloisonnement intérieur correspondantes et la conception du volume extérieur.

Cet habitat s'oppose à la conception plastique du fonctionnalisme, notamment dans le systématique de l'interdépendance « PLAN-FACADE ».

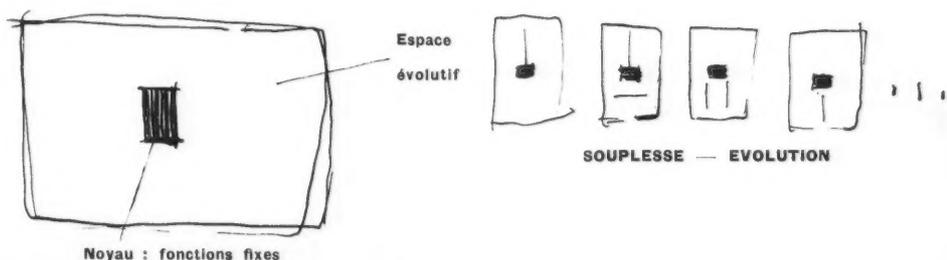
Cette correspondance rigide empêche toute évolution de l'espace intérieur.

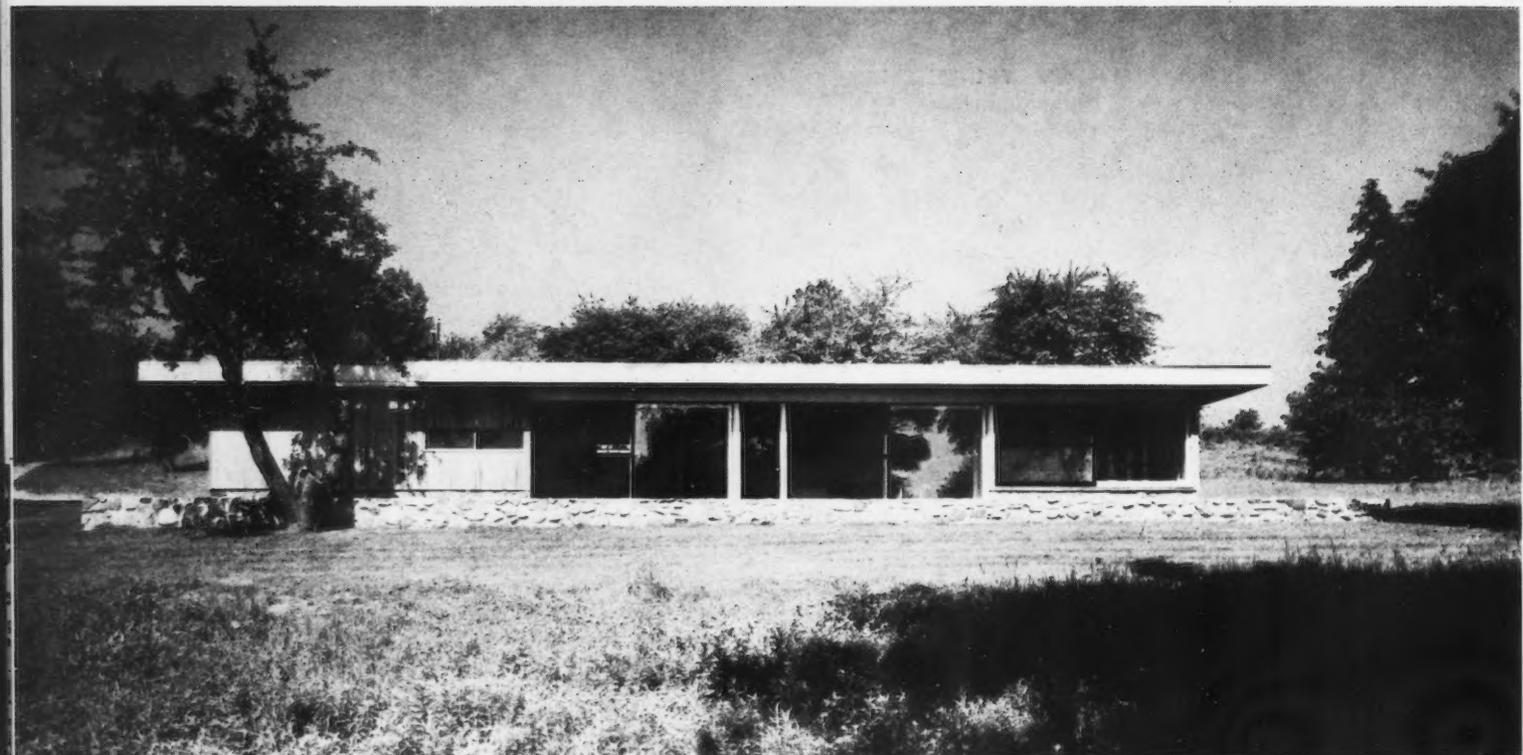
Au contraire, une grande LATITUDE DE JEU devra exister entre l'enveloppe et le complexe interne.

Enlevons à l'habitat individuel le « cachet » et le « charme » qui tiennent lieu actuellement de personnalité. Donnons à l'occupant une part plus importante dans la détermination de son mode d'habiter, de sa « méthode » de vie. Il n'assistera plus au déroulement de l'automatisme de sa vie dans un cadre rigide de fonctions, il apprendra à maîtriser, à diriger, à commander sa « machine à habiter ». Il ne la subira plus — l'habitat s'épure de tout ce fatras psychologique construit en dur, de toutes ces manies personnelles ou commerciales d'un premier constructeur traduites en impérissable, qui, inéluctablement s'imposaient à plusieurs générations sacrifiées.

Rompant à la fois avec le romantisme et le fonctionnalisme, nous apportons à l'habitat : RESPECT DU CORPS HUMAIN, SOUCI DE L'ECHELLE HUMAINE, exaltation de l'esprit de l'homme. Contrairement à tout un contexte historique de l'architecture (grande composition) l'homme ne fera plus l'essentiel de son éducation plastique à l'extérieur (civilisation grecque, égyptienne, du moyen-âge, de la Renaissance) et civilisation ACTUELLE DE LA RUE, mais depuis l'intérieur dans le cadre même de son logis. Cette auto-éducation plastique redonne de la valeur à l'homme en tant qu'individu et harmonise aussi ses gestes, ses pensées, ses formes avec la collectivité, sa vérité, ses impératifs. Et si notre génération n'a pas atteint une suffisante maturité plastique pour saisir tout ce qu'il y a de magnification humaine dans la part que prendra l'individu à la RECREATION CONSTANTE de son logis, la prochaine le comprendra.

C'est pour elle qu'il faut travailler, si l'on veut parvenir à une architecture pleinement contemporaine.





MAISON A LLOYD HARBOR, LONG ISLAND, U. S. A.

MARCEL BREUER, ARCHITECTE

Cette maison a été étudiée en tenant compte de l'évolution des besoins d'une famille composée aujourd'hui seulement d'un jeune ménage et d'un bébé. Le garage pourra être ultérieurement transformé en trois chambres et salle de bains. Eventuellement, la salle de jeux pourra être également divisée en deux chambres. Pour l'instant, la petite pièce attenante à la chambre des parents sert de domaine au bébé. Plus tard, elle pourra être aménagée en bureau et petit salon. Le muret de pierre qui entoure la maison la prolonge visuellement dans l'espace.



Photos Schnell.



1	
3	
4	
2	

PLAN D'ENSEMBLE :

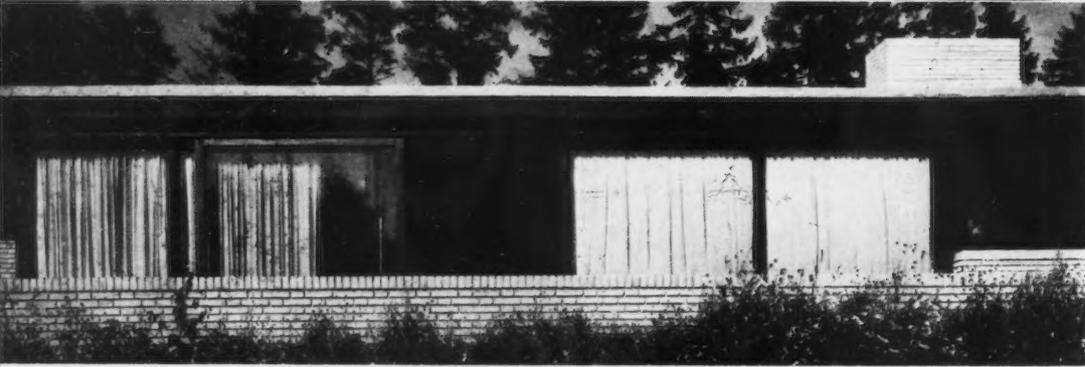
1. Garage. 2. Réserve. 3. Chauffage. 4. Buanderie et rangement. 5. Cuisine. 6. Lingerie contiguë à la petite chambre de l'enfant. 7. Salle de jeux. 8 et 9. Living-room repas et coin de feu. 10. Chambre.

1. Façade Est. 2. Détail de cette façade, au premier plan, la salle de jeux, puis le living-room et la chambre des parents. 3. Façade Sud. Le garage sera ultérieurement transformé en chambres et salle de bains. 4. Détail du séjour, le meuble combiné comprenant bibliothèque, radio-télévision, tourne-disques et discothèque sépare le living-room de la cuisine.



MAISON

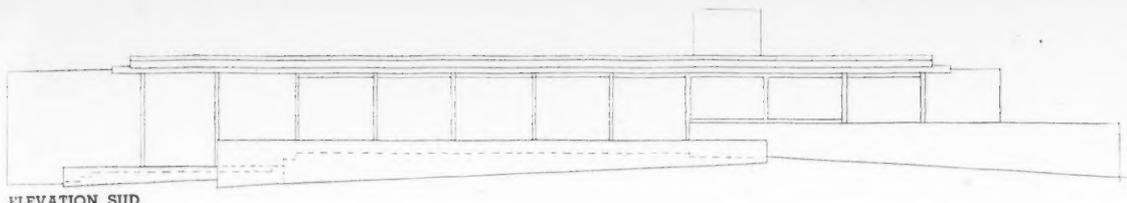
J. UTZON, ARCHITECTE



Photos Hansen

lu
tré
à
sit
cr
re
su

Je
le
de



ELEVATION SUD

D'UN ARCHITECTE AUX ENVIRONS D'HELSINOR DANEMARK

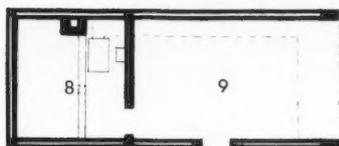
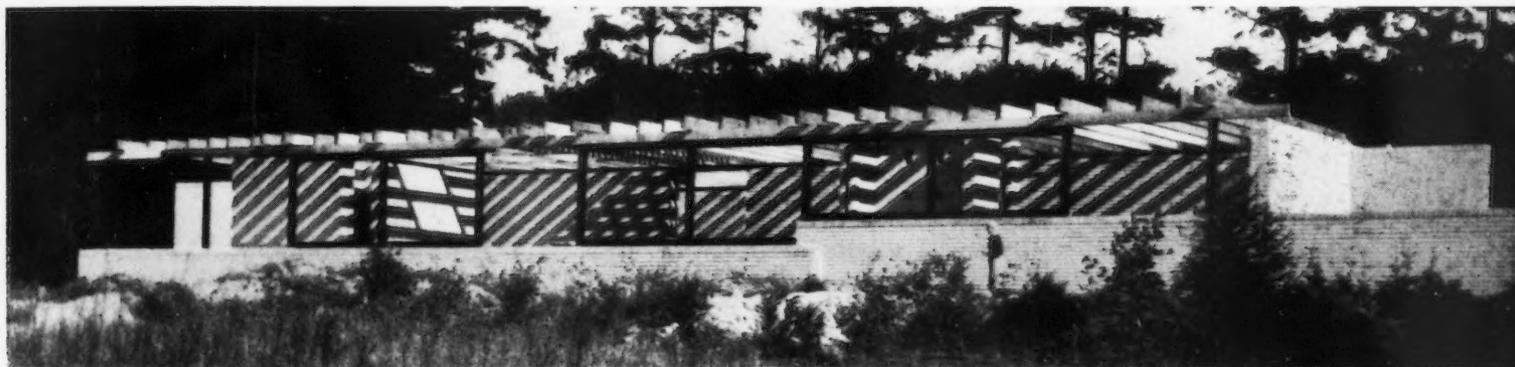
Cette maison, construite par l'architecte pour lui-même, a été conçue pour permettre une vie très calme, proche de la nature. Elle est située à Hellebaek dans la forêt près d'Helmsinor. La situation de la maison a obligé l'architecte à avoir recours aux artisans locaux qui s'acquittèrent fort bien de leur tâche; mais c'est aussi une recherche de solution qui pourrait être adoptée sur le plan industriel.

Les entreprises avaient accepté de commencer les travaux sans plan détaillé. Le mur nord a été le premier réalisé. Ainsi a été fixé le module de 12 cm., module imposé par la dimension des

briques. Ensuite fut déterminé l'emplacement de la salle de bains et de la cuisine qui étaient les seules pièces fixes. Les autres sont délimitées par des cloisons mobiles toujours calculées en partant du module de 12 cm., c'est-à-dire: 48, 60, 72, 84 cm., etc... Les portes et les cloisons sont faites d'un cadre sur lequel sont vissés des panneaux en oregon, qui ont tous le même aspect. Ainsi, a été obtenue facilement une grande unité. Les cloisons mobiles sont fixées légèrement au sol et au plafond par des éléments peints en noir. En raison de modifications éventuelles, le système de chauffage adopté est celui d'un ser-

pentin dans le sol, système essentiellement valable et économique. Le problème de l'éclairage s'est posé de façon analogue; des prises ont été prévues tout le long de la façade vitrée, ce qui ne causerait aucune difficulté en cas de modification des cloisons.

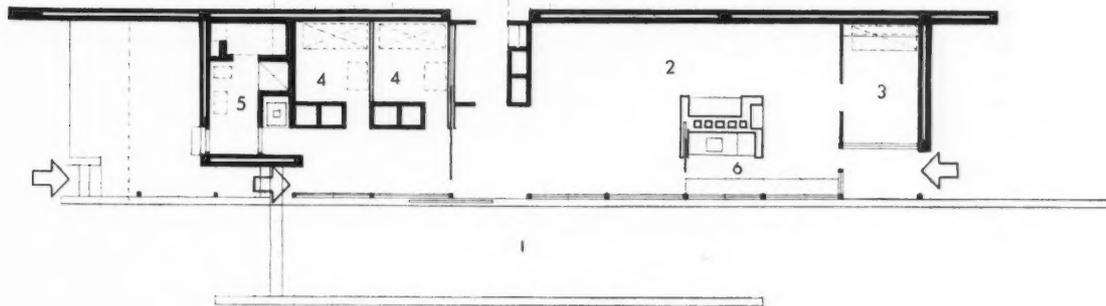
Pour la construction, les matériaux utilisés sont: brique jaune clair, oregon, aluminium, planches en bois peintes en noir. Ces matériaux sont communs pour l'extérieur et l'intérieur. Les briques sont traitées différemment suivant leur utilisation. Les constructions en bois et les raccords visibles constituent les éléments plastiques de la maison.



1. Façade Nord, entrée. 2. Détail de la façade Sud. Paroi entièrement vitrée entre le salon et la terrasse. 3. Vue plongeante sur la terrasse. 4. La pergola

PLAN D'ENSEMBLE :

1. Terrasse. 2. Séjour. 3. Bureau. 4. Chambre. 5. Salle de bains. 6. Cuisine. 7. Pergola. 8. Chauffage. 9. Garage





HABITATION A VILLE D'AVRAY

G.-L. BUREAU, CL. PARENT, Y. SCHEIN, ARCHITECTES

Les principes qui ont été à la base de l'élaboration du plan de cette maison sont valables à n'importe quelle échelle. Ce type d'habitation ne s'adresse pas à une catégorie sociale déterminée. Le problème comportait l'obligation de répondre à un programme imposé : abriter une famille de cinq personnes ; établir la construction sur un terrain donné, dans un site et des conditions climatiques et d'orientation précises. Le budget était limité. Le coût de la maison était d'environ 7 millions, équipement compris.

La fonction : habiter, donc créer un cadre de vie.

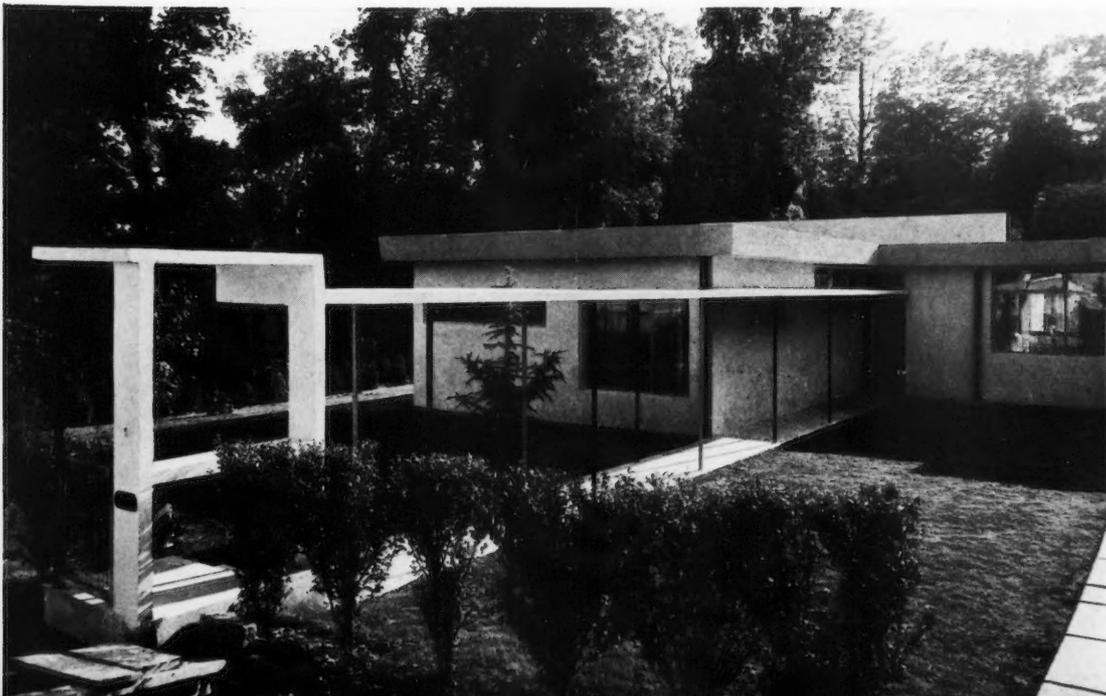
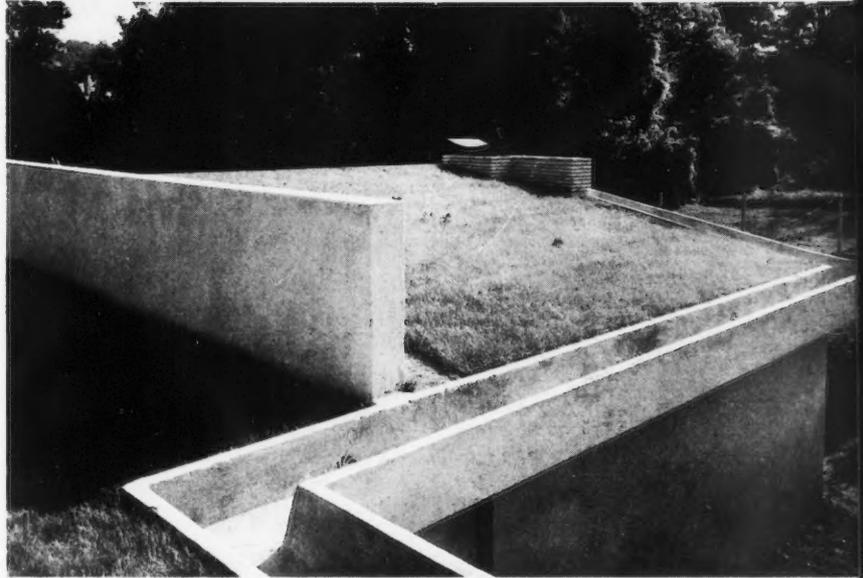
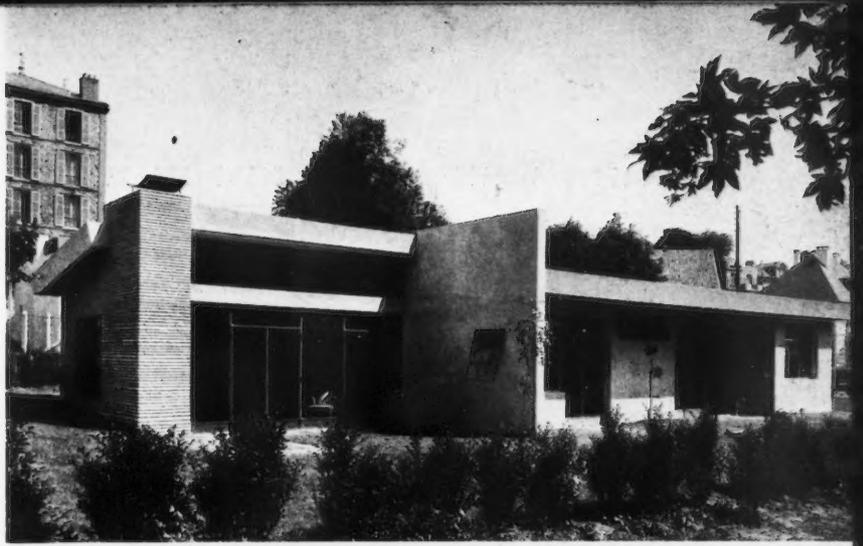
Solutions adoptées : pour le plan, mise en ordre des fonctions de base ramenées à leur échelle suivant leur importance et étude de leurs prolongements. Ces fonctions ont été nettement différenciées.

Vie en commun : réunions, repas, détente. Recherche d'un grand volume donnant à la fois une impression de repos et d'aisance. Le site environnant y participe. La vue s'étend sur les pelouses et les arbres, créant une ambiance physiologique et psychologique apaisante. Les réunions familiales deviennent ainsi une synthèse ayant leur cadre et leur lieu.

Isolement : pour les parents, sommeil, vie intime ; volume de rangement, sanitaire, accès facile vers tous les lieux, surveillance aisée des enfants. Pour les enfants, possibilité offerte de faire abstraction de toute présence autour d'eux ; évolution facile dans leur cadre, sommeil, sanitaire, vie en commun. Cette disposition peut développer en eux le sentiment de responsabilité et d'indépendance.

Services : accès direct du garage à la maison. Dans la cuisine, la femme n'est plus isolée. De là, elle peut participer à la vie générale de la maison et avoir vue sur l'entrée dans le jardin. Tout a été prévu pour la recherche d'une économie de mouvements. Un espace a été réservé pour les petits repas. La cuisine, à double exposition, est ensoleillée de façon constante.

Rangements : des éléments encastrés ont permis une répartition rationnelle des objets. Le problème du meuble est ainsi réduit à son essentiel : surfaces de pose à différentes hauteurs : lits, chaises tables et étagères.



1 | 2
4 | 3

1. Vue d'angle sur le séjour. Sur le mur écran qui isole la partie sommeil, sculpture de Jacobsen. 2. Facade Sud. 3. Détail du toit couvert de gazon. 4. Vue sur le portique d'entrée.

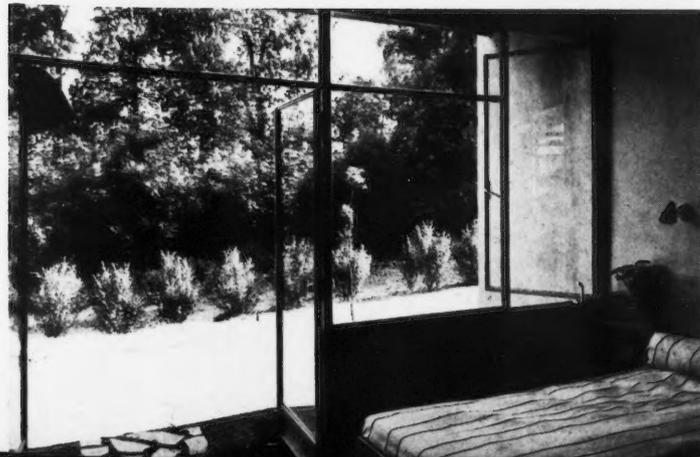
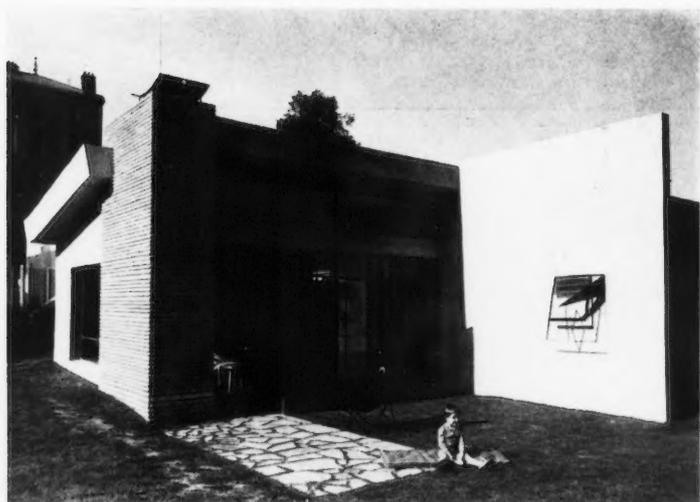
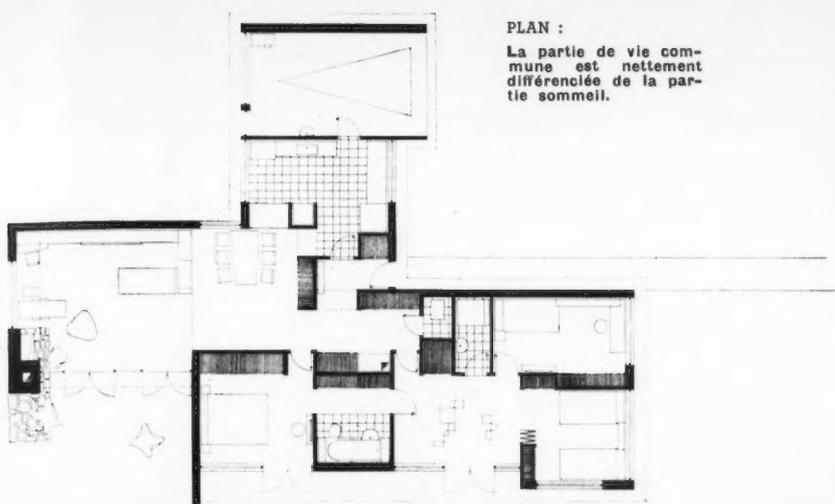
HABITATION A PRIX MODÉRÉ A VILLE D'AVRAY

Plastique : le contenu a conditionné le contenant. Le site a dicté l'attache au sol, l'occupation du sol. La végétation, le soleil et les éléments de l'environnement immédiat (jardin) interviennent largement. Toute la zone de vie intime est, par contre, quoique largement vitrée, volumétriquement écrasée. Le plafond est plus bas que dans les autres parties de la maison.

Orientation : pour chaque pièce, par chaque écran (vitré ou non), on est allé au devant du soleil, d'où la désorganisation apparente des volumes. Est et sud pour le sommeil ; sud et ouest pour les réunions ; est-ouest pour la cuisine.



PLAN :
La partie de vie commune est nettement différenciée de la partie sommeil.



Reportage photographique de Denis Brihat

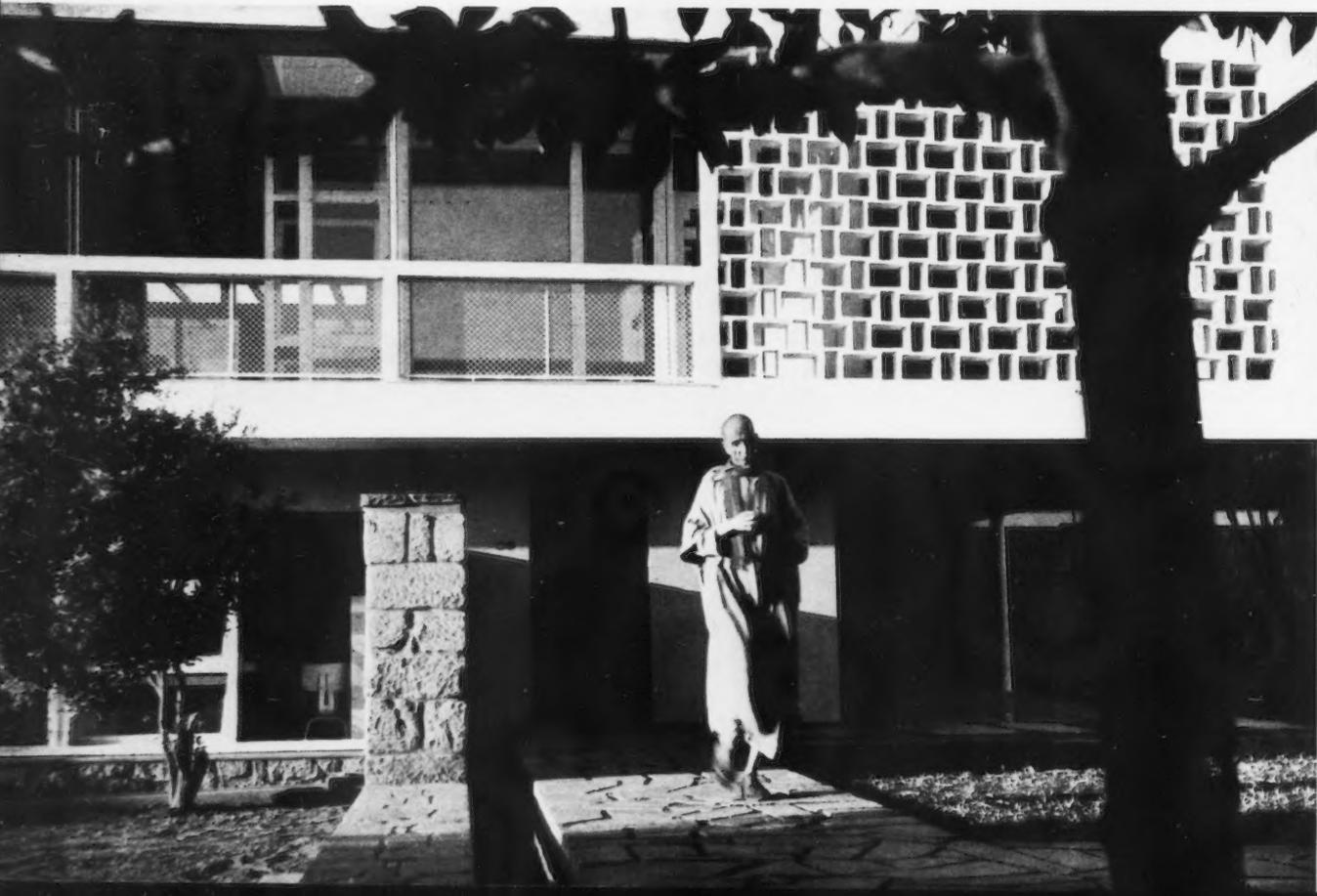
2	5
3	6
1	4

1. Vue du séjour prise du coin des repas. Au mur-musée exposé au Nord, peintures de Mortensen et de Manessier. 2 et 3. Le séjour intérieur et extérieur. 4 et 6. Chambre des parents et salle d'eau ; possibilité de surveillance directe de l'espace des enfants. 5. Un meuble en éléments Guariche sépare visuellement le coin des repas du séjour. Le plafond surbaissé au-dessus en premier plan.

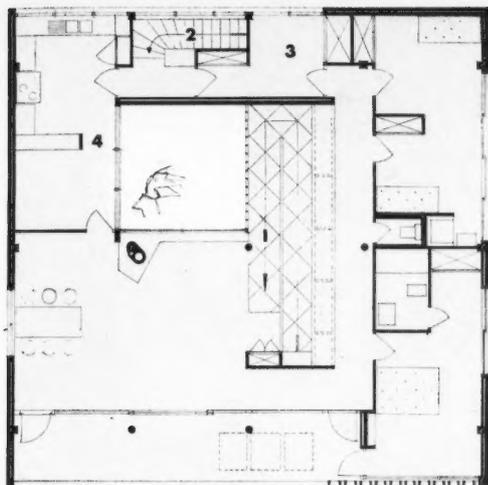
L'étude de polychromie intérieure-extérieure a été faite par les architectes en collaboration avec A. Fasani (G.E.).



VILLA A RABAT
TASTEMAIN, ARCHITECTE



VILLA A RABAT



Cette villa est construite dans le secteur résidentiel de l'Agdal à Rabat.

La parcelle, relativement importante (3.200 m²), était entièrement plantée d'orangers. La volonté de conserver le maximum d'arbres, tout en dégagant la vue, a déterminé le parti général : toutes les pièces d'habitation à l'étage sur un seul niveau.

Au rez-de-chaussée : garage, chambre d'amis, petit bureau, chambre de domestique — et de grands espaces couverts entre les pilotis.

Les pièces à l'étage sont disposées autour d'un patio, les chambres à l'est, le séjour au sud (avec une grande loggia protégée par des volets roulants), les services sur les deux autres faces.

Les deux niveaux sont réunis par une rampe occupant l'un des côtés du patio.

Construction en béton armé, plancher double dalle (P.K.). Sols en carreaux de grès ou parquet.



VUES DE LA FAÇADE SUD ET DU PATIO INTERIEUR

Rez-de-chaussée : 1. Rampe d'accès, 2. Escalier de service.

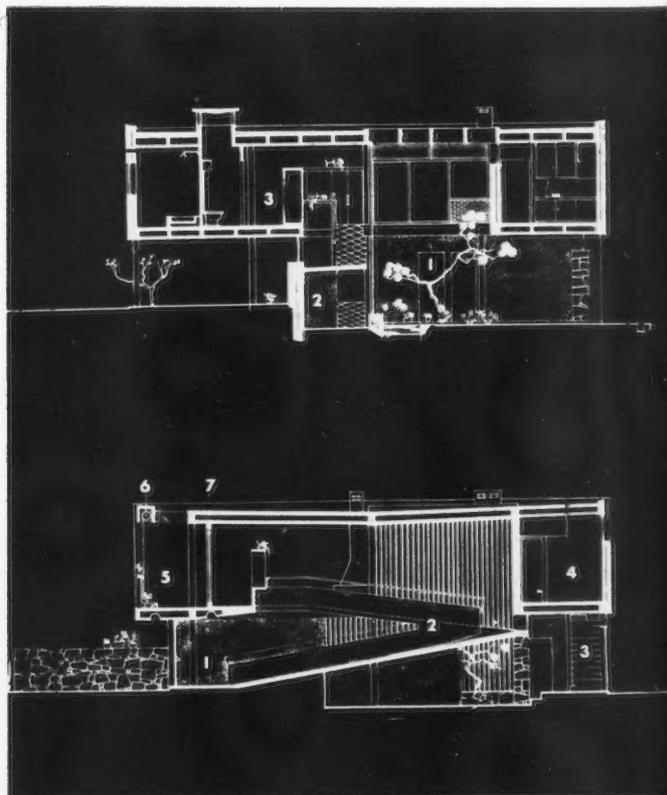
Etage : 1. Rampe d'accès sur le living-room, 2. Escalier de service, 3. Buanderie-lingerie avec bac à laver, 4. Cuisine-office.

COUPE SUR LE PATIO

1. Patio, 2. Rampe d'accès à l'étage, 3. Couloir des chambres et placards.

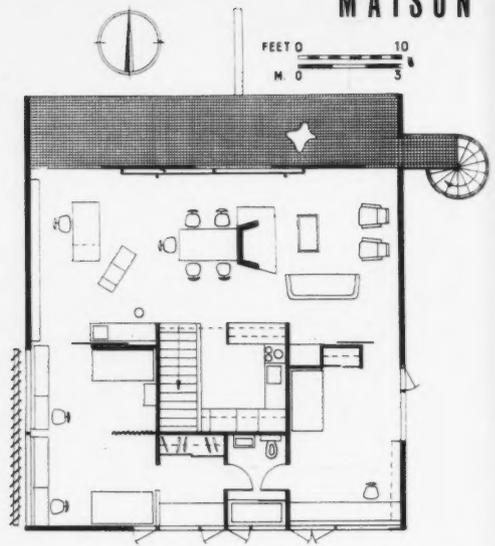
COUPE A B SUR LA RAMPE D'ACCES

1. Hall d'entrée, 2. Rampe d'accès, 3. Escalier de service, 4. Pièces de service, 5. Loggia, 6. Store roulant en avant de la loggia, 7. Glace coulissante.

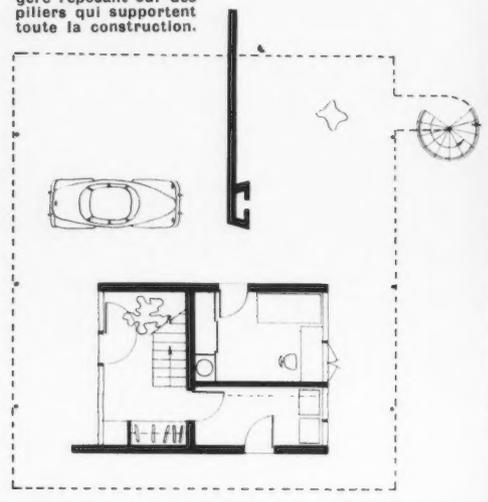




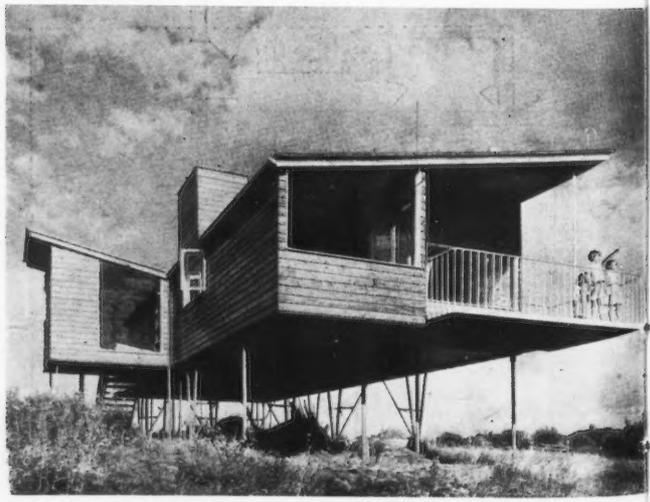
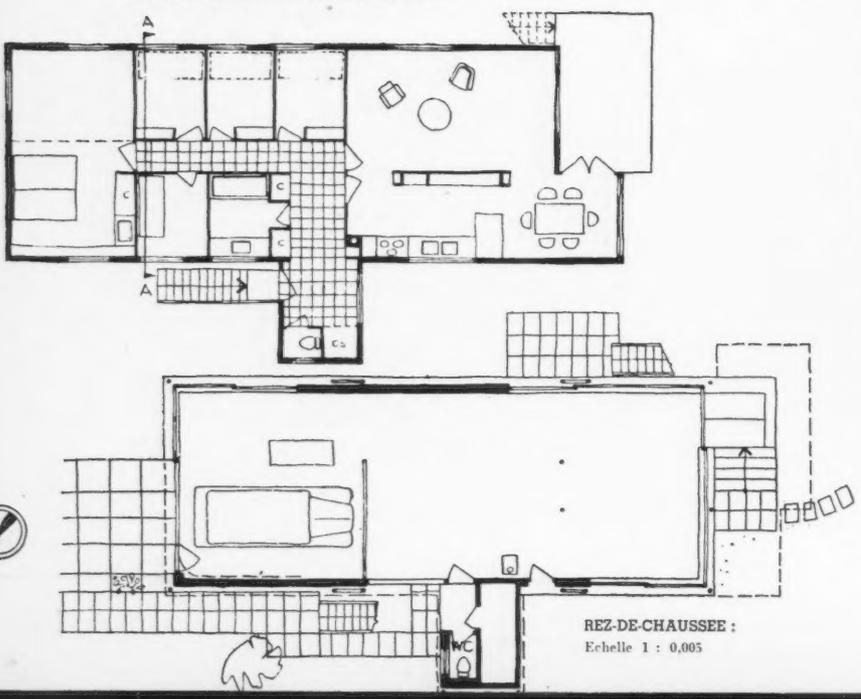
MAISON



Le prix des fondations a été réduit au minimum par l'utilisation d'une charpente métallique légère reposant sur des piliers qui supportent toute la construction.



MAISON A BRENTWOOD, GRANDE-BRETAGNE
DAVID JENKIN ARCHITECTE

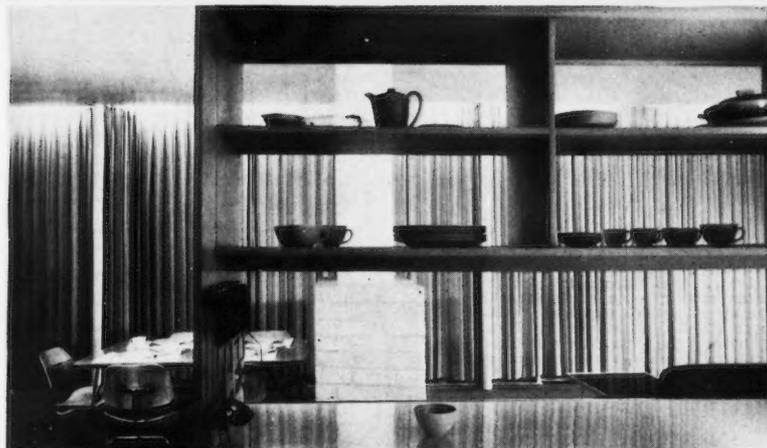
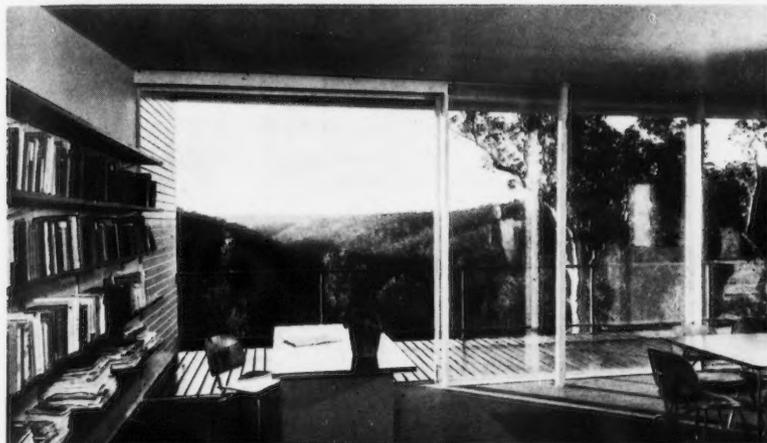


Document Architectural Review

Cette maison, d'une surface de 114 m², vient d'être construite dans le Comté d'Essex. Elle repose entièrement sur une structure faite de piliers métalliques. Les panneaux extérieurs et intérieurs sont en bois ignifugé et glace. Les cloisons sont également en bois : pour le plancher et la couverture, bois et isolation en laine de verre. Sous la maison sera aménagé un garage.

DANS LA BROUSSE A TURRAMURA, AUSTRALIE

HARRY SEIDLER, ARCHITECTE

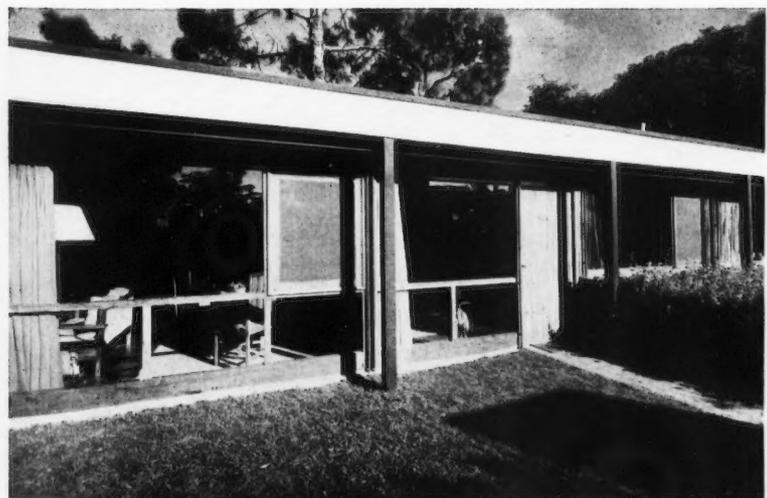


Le plan de la maison est presque carré. Au centre, la cuisine et l'escalier sont éclairés par un lanterneau ouvrant dans le toit; les canalisations sont groupées dans une même gaine.

Les autres pièces sont disposées autour de ce noyau central. La surface habitable n'est coupée par aucun dégagement. Les chambres ouvrent directement sur le séjour, dont elles peuvent être

séparées par de grandes portes coulissantes. Les deux chambres jumelles, exposées à l'Ouest, sont éclairées par de larges panneaux vitrés protégés par des jalousies orientables en métal; un épais rideau permet de les isoler.

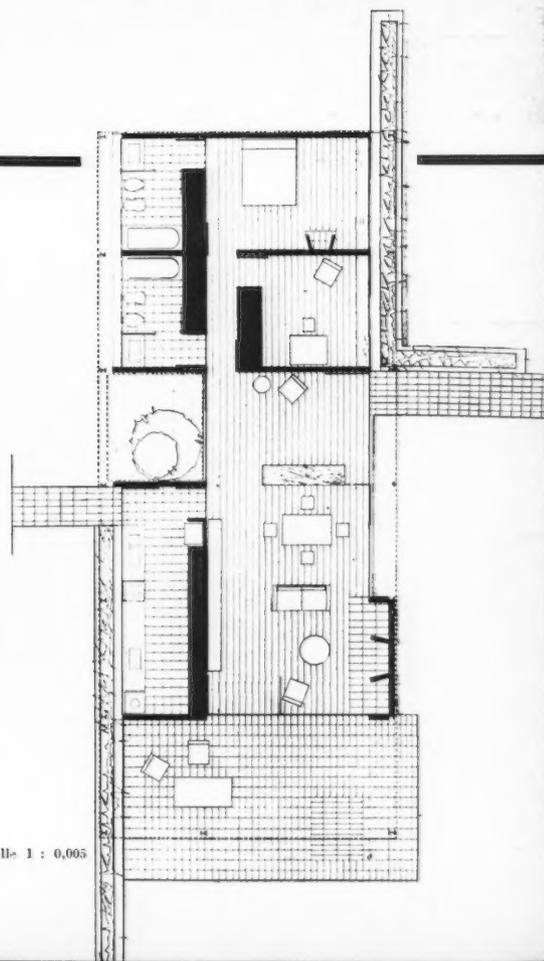
La terrasse fait partie intégrante de la maison. Le toit qui l'abrite forme brise-soleil en été, mais permet l'ensoleillement maximum en hiver.



Façade principale et plan

MAISON A BUENOS AIRES, ARGENTINE

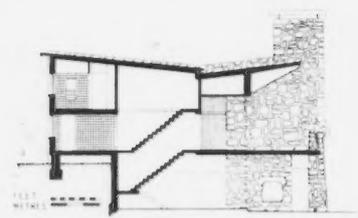
CAVERI ARCHITECTE



Echelle 1 : 0,005

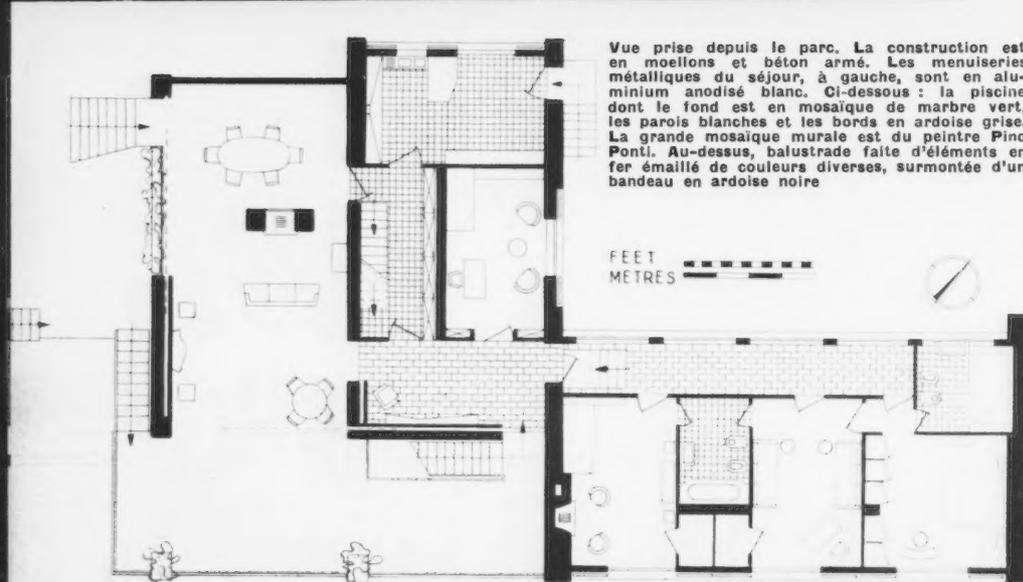
VILLA A RAPALLO, ITALIE

C. MAGNI, ARCHITECTE,
VEDOVELLI, INGENIEUR

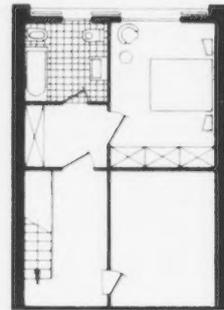


Cette habitation s'élève dans une vaste oliveraie sur les pentes d'une colline, à cent mètres environ au-dessus du golfe de Tigullio. En raison du terrain escarpé, on a placé la construction sur une sorte de terrasse à laquelle on accède, depuis la route carrossable, par un large escalier. Dans un bâtiment existant, ont été placés les services annexes réservant toute la nouvelle construction à l'habitation qui comprend, outre les pièces de séjour et les chambres situées au niveau principal, un appartement pour les invités au niveau supérieur et, au rez-de-chaussée, un bar, des pièces de rangement et une buanderie.

La piscine, de forme libre, s'inscrit dans le parc volontairement laissé dans son état primitif.



Vue prise depuis le parc. La construction est en moellons et béton armé. Les menuiseries métalliques du séjour, à gauche, sont en aluminium anodisé blanc. Ci-dessous : la piscine dont le fond est en mosaïque de marbre vert, les parois blanches et les bords en ardoise grise. La grande mosaïque murale est du peintre Pino Ponti. Au-dessus, balustrade faite d'éléments en fer émaillé de couleurs diverses, surmontée d'un bandeau en ardoise noire



FEET
METRES





V
RI

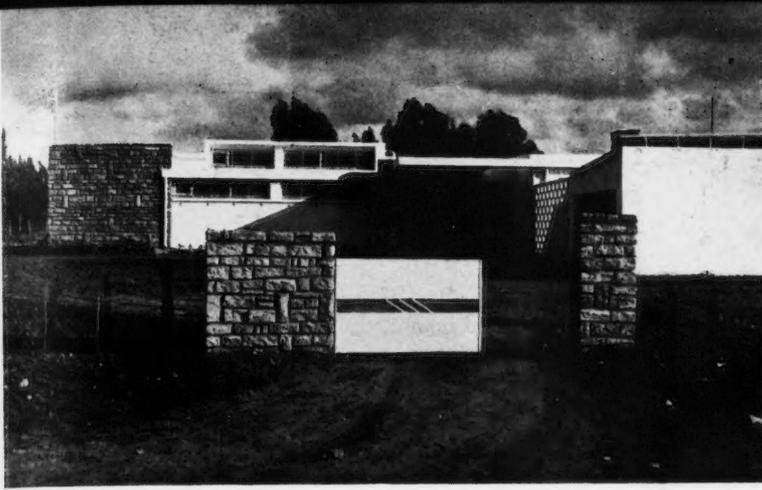
qu
L'e
et
de
d'
ou
d'
si
de
ré
tr
et
pr

el
os
br
pe
l'e
pr

pe
ci
jo

L'
m
m
p
p

1
ja
si
q



VILLA A RABAT, MAROC

RENE DENEUX, ARCHITECTE

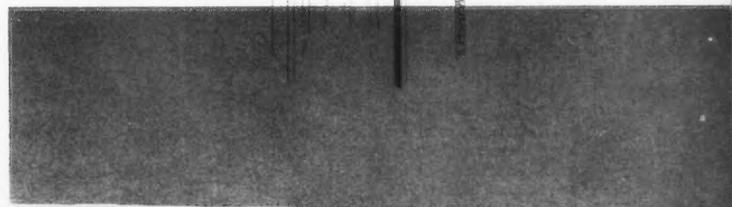
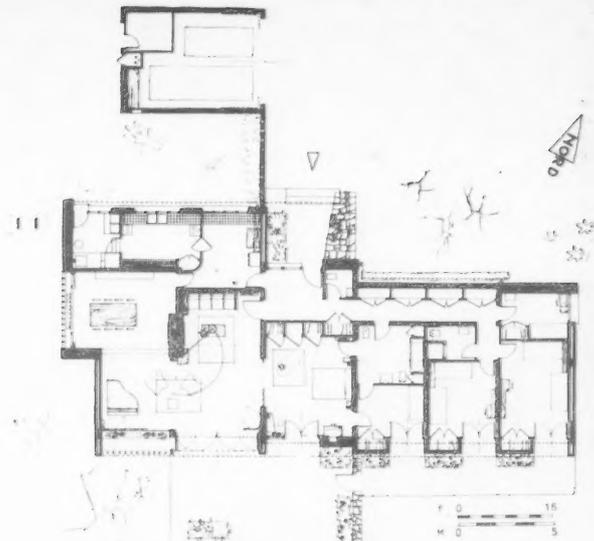
Cette villa est située à Rabat non loin du nouvel hôpital dans un secteur que l'urbaniste a réservé à des petites propriétés ou lots vivriers non lotissables. L'ensemble du terrain a 6.000 mètres carrés et n'est pas encore équipé en eau et égouts. C'est la demeure d'un docteur et de sa nombreuse famille composée de cinq enfants en bas âge. La villa tourne le dos résolument à la route d'accès, car la bonne orientation Sud-Sud-Est, idéale pour le climat de Rabat, ouvre la maison d'une façon beaucoup plus profitable vers le jardin planté d'orangeiers et la piscine, créant ainsi une meilleure intimité. Malgré ses dimensions assez importantes et sa surface de 270 mètres carrés non compris les dépendances (le facteur prix de revient était primordial) cette construction a été réalisée très économiquement. L'effet plastique a été obtenu par des moyens très simples : murs en pierre rustique, motifs de claustras, polychromie extérieure et intérieure. La conception du plan s'inspire de l'idée d'ouvrir toutes les pièces principales vers la bonne exposition.

La dalle en hourdis creux de terre cuite a été coulée directement en pente ; elle s'appuie sur les quelques pans de mur en moellons appareillés et sur une ossature de béton armé. Les remplissages ont été effectués en double cloison de briques creuses 6 trous et 9 trous, ce qui donne une bonne isothermie complétée pour la dalle par une couche d'enrobés de granulés de liège épanchée sur l'étanchéité au Flintkote armé de toile de coton. Une ventilation haute a été prévue dans toutes les pièces.

Le chauffage central a été installé. En été, un chauffage solaire « Insol » permet d'avoir un service d'eau chaude très apprécié et qui ne coûte rien.

La décoration du living-room, de la salle à manger et de la chambre principale tire son effet de l'opposition de faces diversement colorées : bleu nuit, jaune citron, orange et gris, en peintures mates « stic B ».

Une grande partie du mobilier a été conçue pour la villa en frêne ciré clair. L'ambiance générale traduit bien la volonté du propriétaire qui désire une maison avant tout pratique et confortable, quoique économique, où l'on puisse mener une vie « décontractée » et éloignée de tout conformisme en liaison permanente avec le jardin puisque le climat particulièrement tempéré de Rabat permet d'en profiter toute l'année.



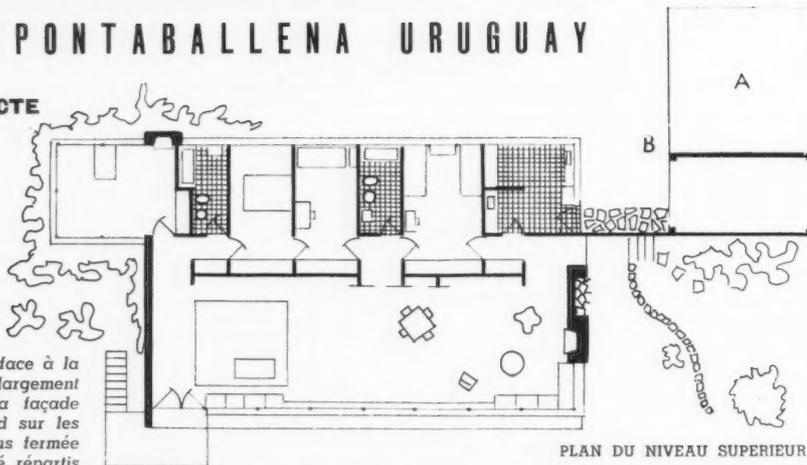
1 | 2
| 3

1. Façade Nord Nord-Est. 2. Vue d'ensemble de la façade Sud Sud-Est vers le jardin. 3. Vue des grandes baies du living-room et de la chambre des parents sur la terrasse et la piscine. La clôture en roseaux autour de la piscine n'est que temporaire, en attendant que les plus jeunes enfants soient en âge de nager.



MAISON A PONTBALLENA URUGUAY

A. BONNET, ARCHITECTE



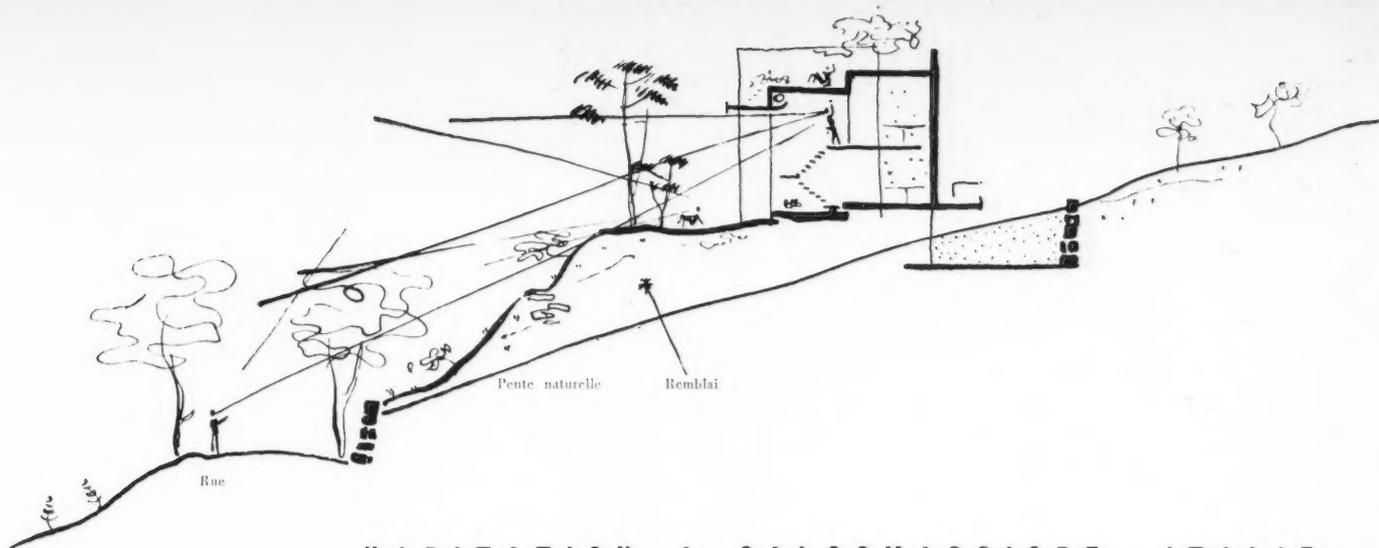
Construite sur une falaise face à la mer, cette maison s'ouvre largement vers l'océan. Par contre, la façade opposée, d'où la vue s'étend sur les montagnes, est beaucoup plus fermée et intime. C'est là qu'ont été répartis chambres et services. Surface 100 m², matériaux très simples, réalisation économique.

F 0 10
M 0 3

PLAN DU NIVEAU SUPERIEUR :

A. Construction future
B. Patio



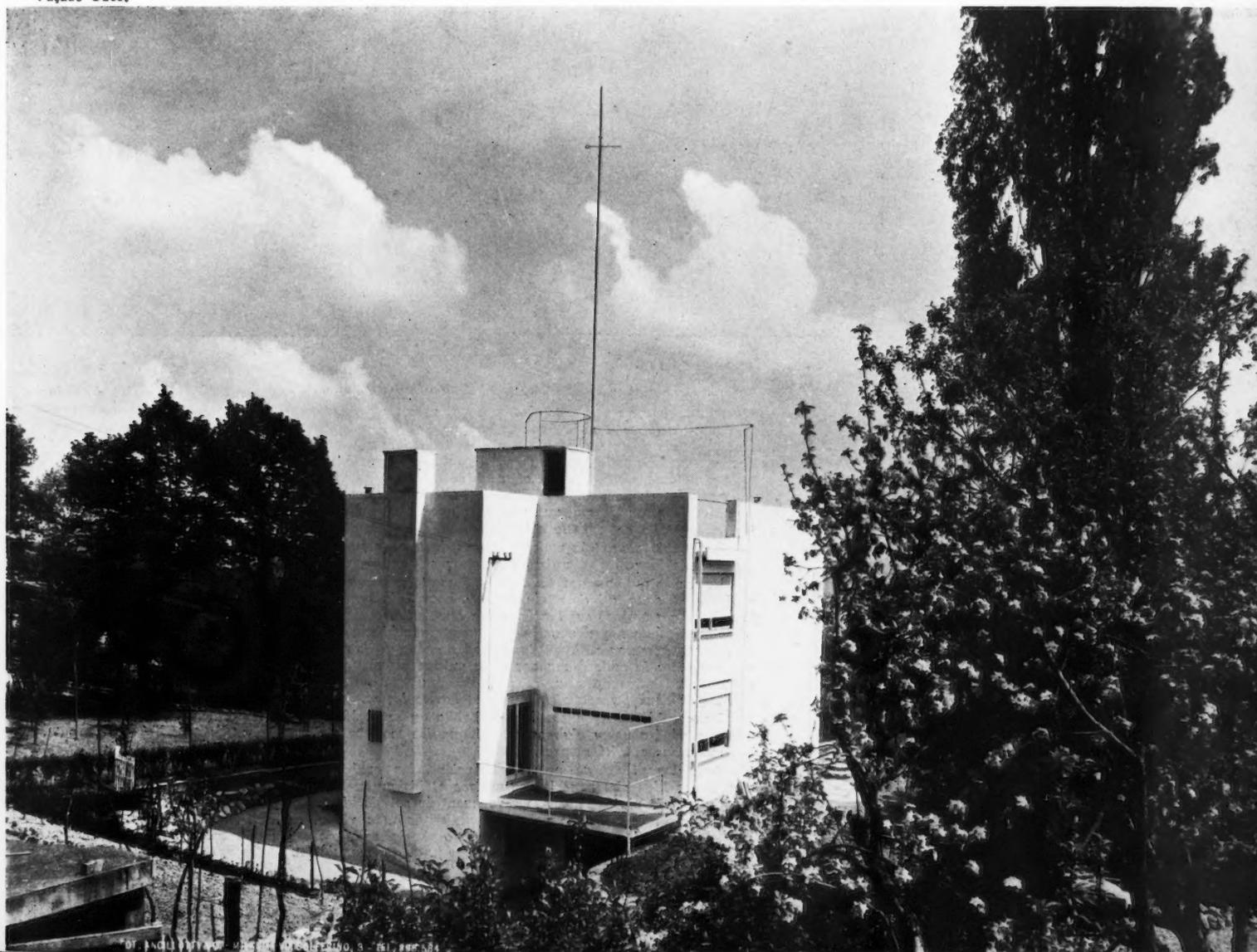


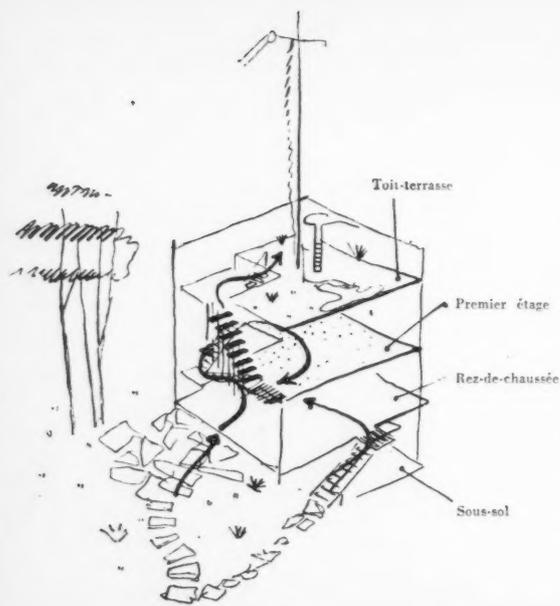
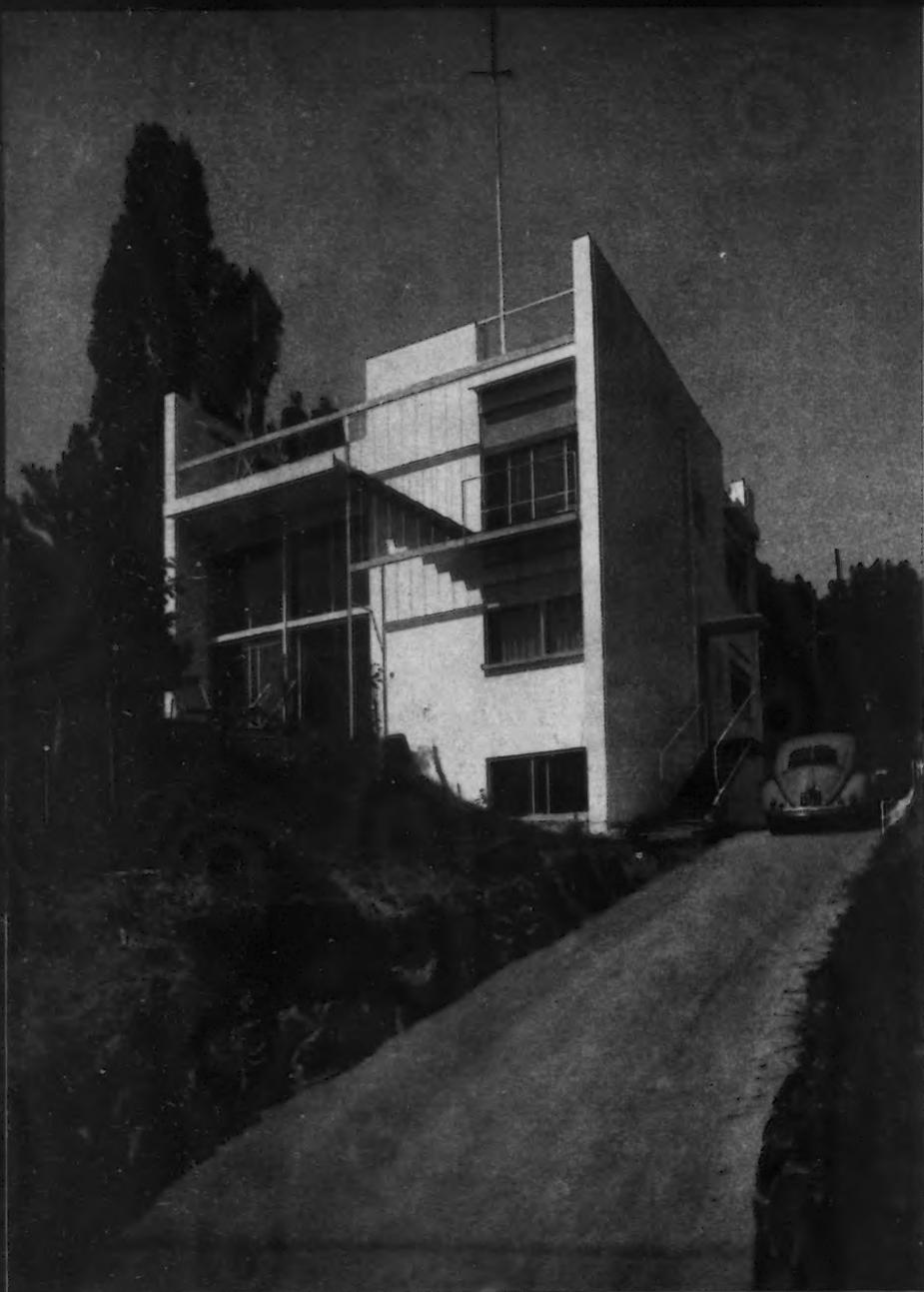
HABITATION A SALSOMAGGIORE, ITALIE

VITTORIO GANDOLFI, ARCHITECTE

En architecture, chaque époque a ses problèmes spécifiques dont les solutions déterminent l'évolution. Aujourd'hui, celle de l'habitation individuelle est surtout conditionnée par des données d'ordre pratique et économique. Il s'agit ici d'une maison pour une famille de quatre à six personnes, que l'architecte a construite pour lui-même sur un terrain plat de 64 mètres carrés, à Salsomaggiore. Le plan se développe autour de l'axe central représenté par l'escalier en colimaçon, à portant métallique, inscrit sur toute sa hauteur dans un cylindre de maçonnerie.

Façade Ouest





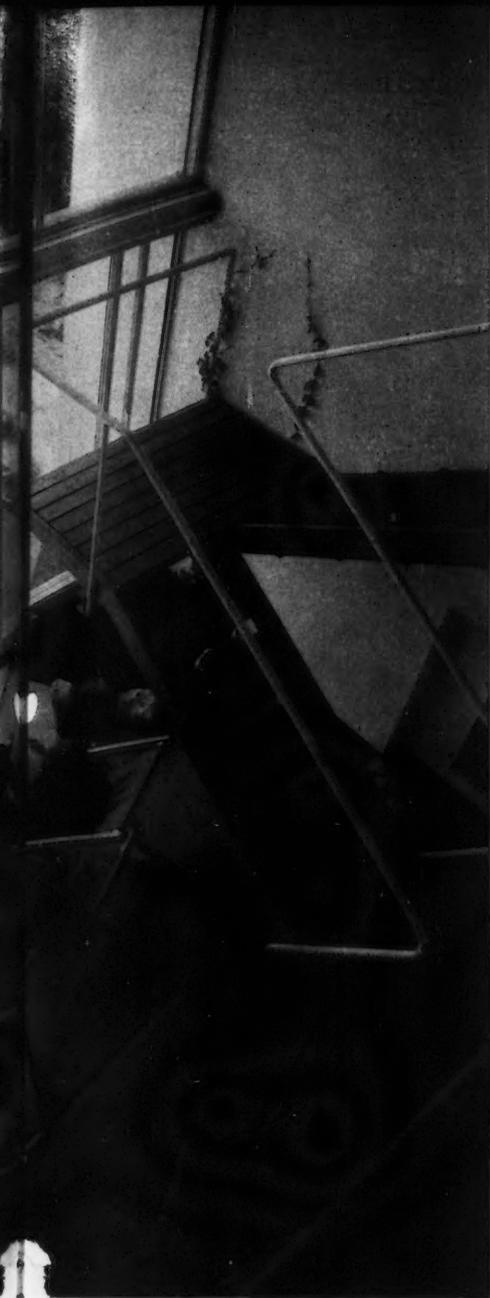
La salle de séjour est la pièce essentielle. Elevée en son centre sur deux étages et s'étendant au niveau inférieur vers le coin des repas et vers un petit salon de musique, elle épouse, en plan comme en coupe, la forme d'un L. Avec sa largeur de 7 à 8 mètres et sa périphérie de 30 mètres, elle occupe les deux tiers de la surface construite, soit un tiers du volume total. Cette impression d'ampleur est encore affirmée par la large baie vitrée qui s'élève sur les deux étages ouvrant au Sud vers le jardin et le panorama. Cette absence effective de murs est encore soulignée par le dallage de marbre qui, sans solution de continuité, pénètre de la terrasse dans la maison. Il est prolongé dans le coin des repas et le salon de musique par un plancher en lattes de mélèze. Ainsi le séjour est encore le jardin, le jardin est déjà le séjour.

Rassemblé devant la maison, l'excès de terre provenant du nivellement forme un talus fortement incliné vers la vallée, élargissant l'horizon et sauvegardant l'intimité.

L'escalier qui, partant du séjour, dessert les chambres au niveau supérieur, permet de découvrir de jour, à travers la baie vitrée, toute la beauté du panorama. De nuit, un effet contraire est obtenu : la même baie projette sur l'extérieur sa luminosité, renforcée par la blancheur des murs extérieurs ; l'éclairage indirect, provenant de la traverse médiane de la baie, diffuse vers l'intérieur une lumière bleutée. On remarquera le vestiaire-toilette aménagé dans le hall d'entrée de service et l'unité qui a été obtenue entre la salle à manger et la cuisine au moyen d'un éclairage aménagé dans la cloison de séparation. De la cuisine, un monte-plats dessert le toit-terrasse. Le salon de musique est séparé du séjour par deux panneaux, l'un noir et l'autre blanc, l'un coulissant et l'autre pivotant.

L'atmosphère particulière à cette habitation est créée par la composition de grands panneaux de couleurs généralement claires ; autant que les moyens techniques l'ont permis, les teintes naturelles des matériaux ont été respectées.

Dans les pièces de petites dimensions, les couleurs sont étudiées pour donner une impression d'ampleur : bleu ciel pour les carrelages et les murs de cuisine, ainsi que pour les W.-C., dont le sol est blanc et le plafond noir ; le revêtement du sol du bloc nuit est en linoléum vert uni ; la salle d'eau est noire avec carrelage jaune. Au-dessus de la baie vitrée, un escalier extérieur conduit au jardin suspendu du toit-terrasse, dont l'avancée abrite la salle de séjour du soleil de midi sans toutefois empêcher, en hiver, la lumière de pénétrer jusqu'au mur du fond.

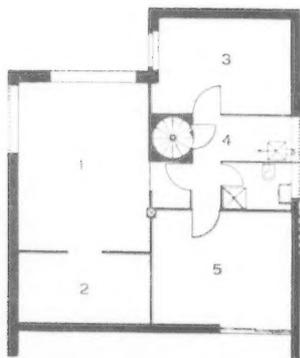


Vous sommes redevables de cette publication à notre excellent confrère la revue italienne « Edilizia Moderna ».



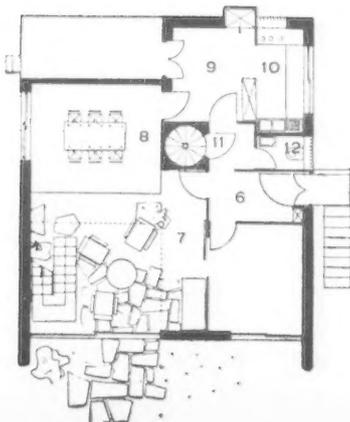
NIVEAU INFERIEUR :

1. Garage. 2. Cave. 3. Chambre de domestique. 4. Chaufferie. 5. Buanderie



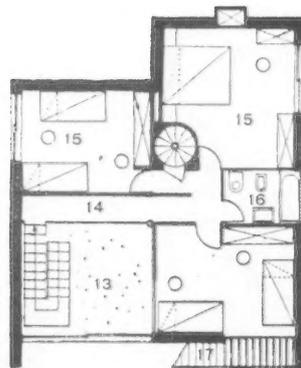
REZ-DE-CHAUSSEE :

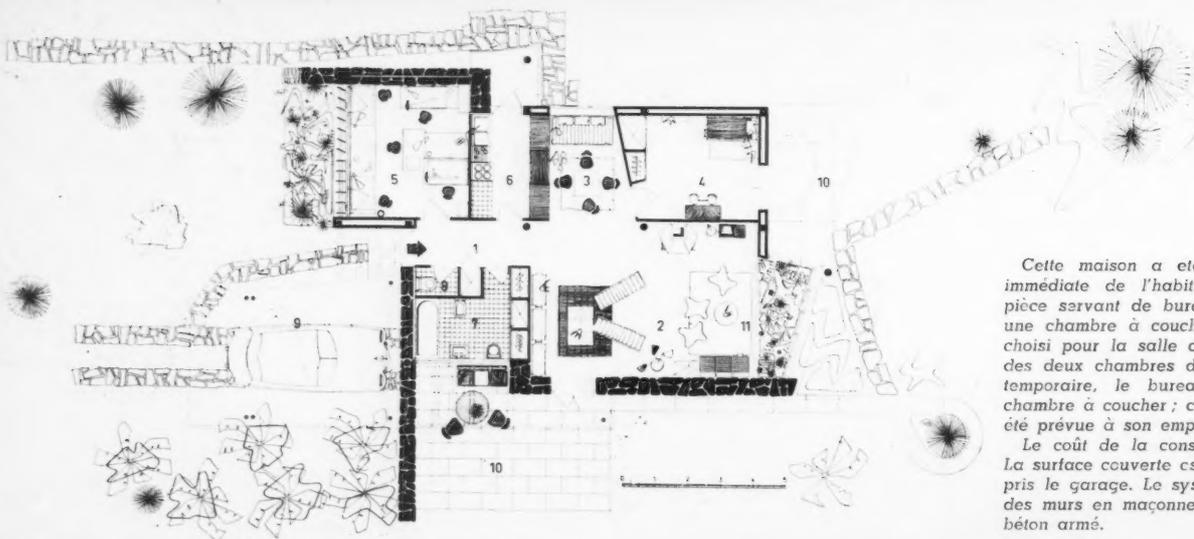
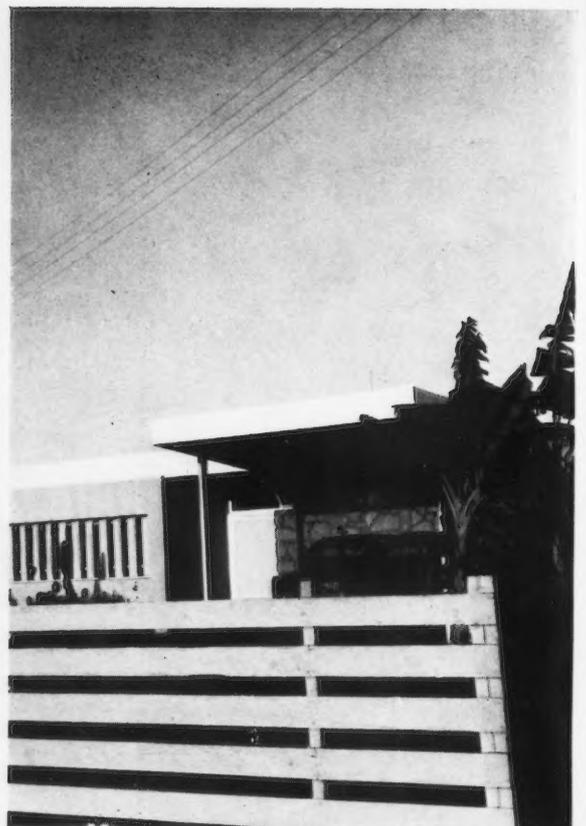
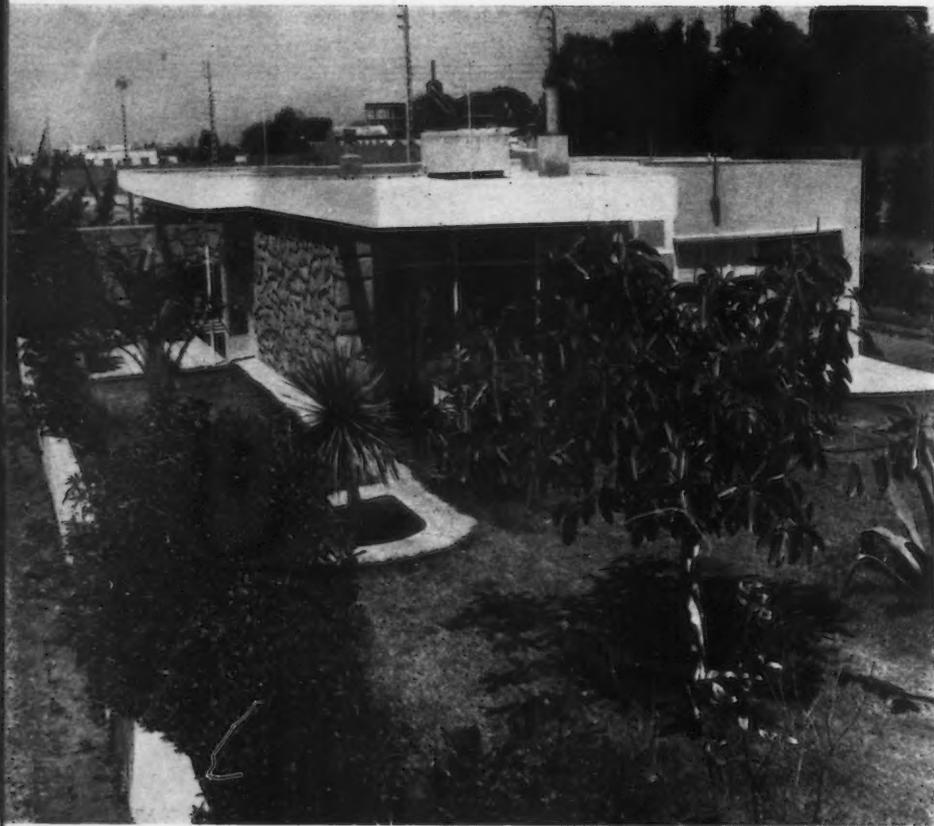
6. Entrée, vestiaire. 7. Séjour prolongé en façade par le salon de musique. 8. Repas. 9. Petits repas. 10. Cuisine. 11. Escalier. 12. W-C



ETAGE :

13. Vide du séjour. 14. Galerie. 15. Chambres. 16. Salle de bains. 17. Escalier conduisant au toit-terrasse





1. Entrée. 2. Séjour. 3. Salle à manger. 4. Chambre. 5. Bureau. 6. Cuisine. 7. Bains. 8. W.-C. 9. Abri pour voiture. 10. Terrasse

Cette maison a été réalisée en 1951. L'utilisation immédiate de l'habitation n'étant pas définitive, la pièce servant de bureau devant par la suite devenir une chambre à coucher. Ceci explique l'emplacement choisi pour la salle de bains ainsi que la séparation des deux chambres d'habitation. Cette distribution est temporaire, le bureau est destiné à devenir une chambre à coucher ; c'est pourquoi la salle de bains a été prévue à son emplacement actuel.

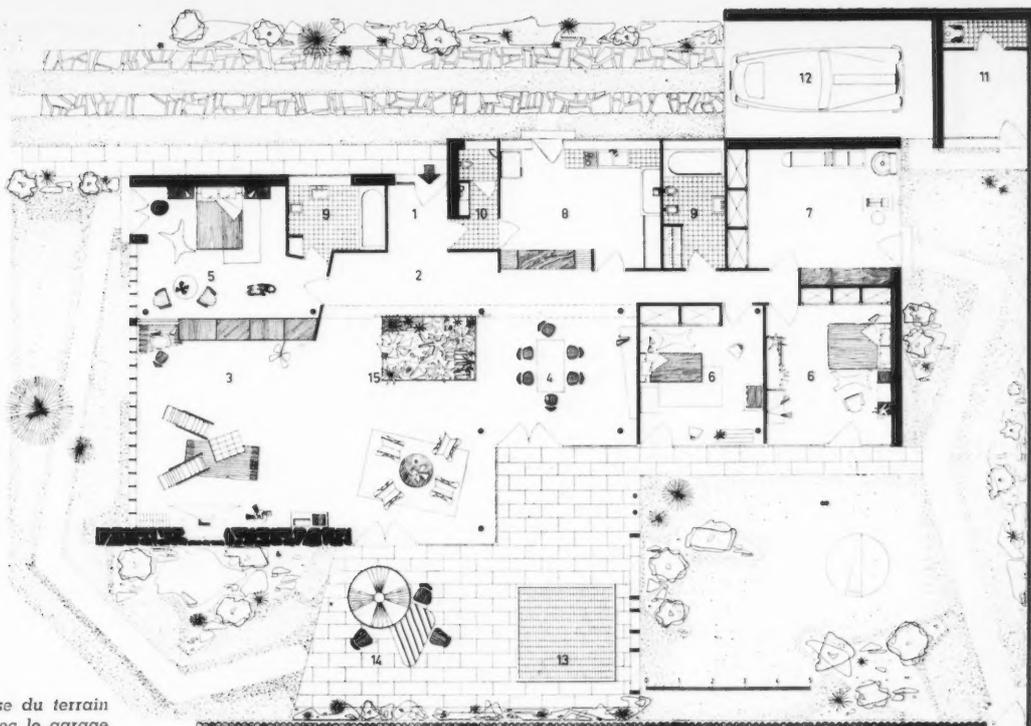
Le coût de la construction a été de deux millions. La surface couverte est de 100 mètres carrés, non compris le garage. Le système de construction consiste en des murs en maçonnerie apparente et des poteaux en béton armé.



L
et
bét
aut
L
élé
U
le
des
La
me
sé
est
L
les
a c
L
tro
C

2 VILLAS A CASABLANCA

E. AZAGURY, ARCHITECTE



La difficulté de ce plan réside dans la petitesse du terrain (700 m²) pour une surface couverte de 270 m² avec le garage et les communs.

L'ossature est entièrement métallique, poteaux tubulaires remplis de béton. La structure de la dalle est en béton avec tourdis.

1. Entrée. 2. Circulation. 3. Séjour. 4. Salle à manger. 5. Chambre des parents. 6. Chambre d'enfants. 7. Lingerie. 8. Cuisine. 9. Bains. 10. Vestiaire. 11. Gardien. 12. Garage. 13. Bassin. 14. Terrasse. 15. Patio.



Les chambres et les salles de séjour sont orientées ouest et sud. La façade ouest est protégée par des brise-soleil en béton et la façade sud par une pergola dont la structure est autonome, sans aucune liaison avec le reste du bâtiment.

La faible surface des jardins a conduit à rechercher des éléments de verdure à l'intérieur.

Une étude de polychromie est sensible de l'extérieur lorsque le pan de verre est entièrement dégagé de ses volets ; chacun des murs épi étant coloré différemment (rouge, bleu et ocre). La teinte générale du living-room est gris-vert, tous les éléments de structure étant blancs. Un pan de bois (sapin naturel) sépare la chambre des parents du living-room. La cheminée est adossée sur un mur en dalles de mer.

La construction de ce mur a été faite de la façon suivante : les pierres ont été posées comme un coffrage dans lequel on a coulé du gros béton par couches successives.

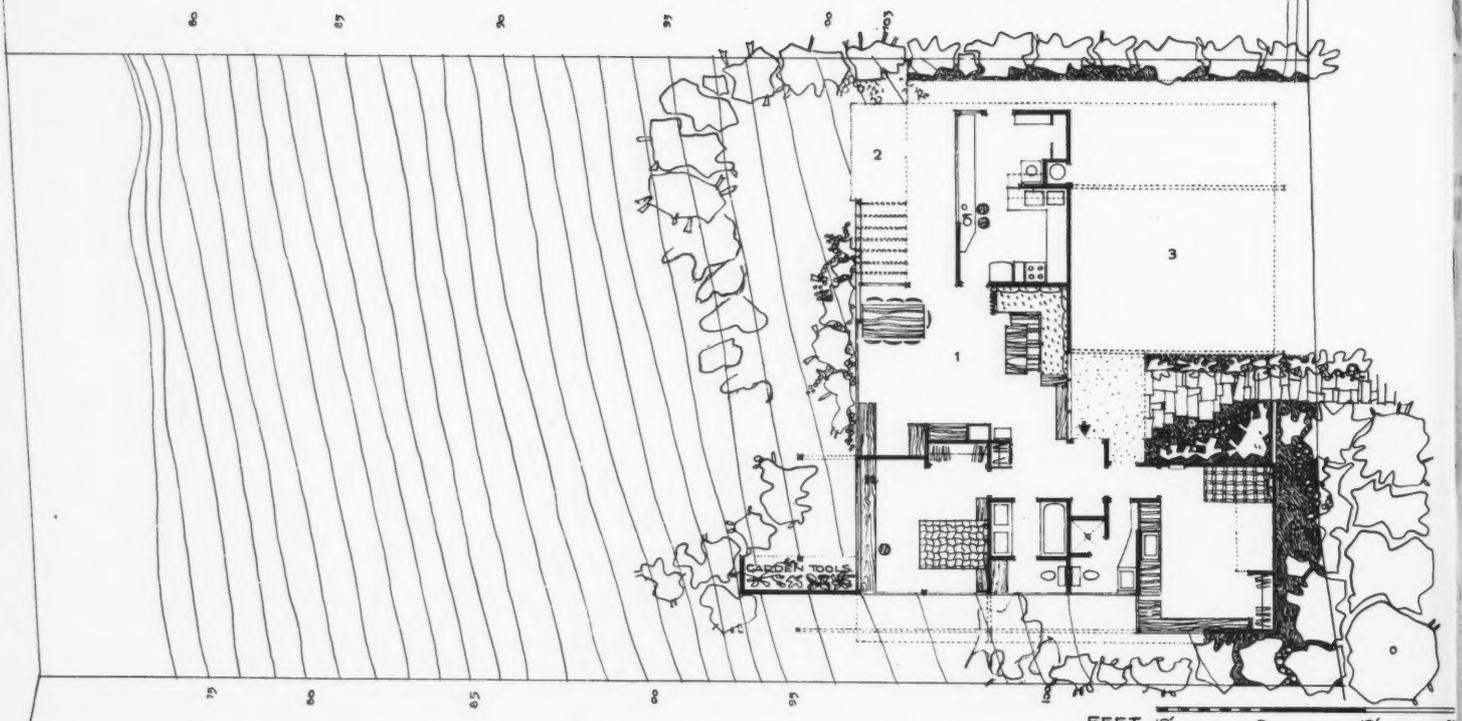
La clôture ouest et sud est constituée par une barrière en tronc d'arbre (bois de mine) fixé dans un cadre en béton.

Coût de cette construction : 7 millions et demi.





PLAN:
 1. Séjour. 2. Terrasse. 3. Abri pour trois voitures.
 C:-dessous : L'entrée nettement séparée de l'abri pour voitures dont le mur de fond est formé de lattes de sapin rouge. On notera l'effet de transparence obtenue au moyen de panneaux vitrés ouvrant sur les façades opposées.
 Ci-contre : Une vue d'ensemble de la maison.

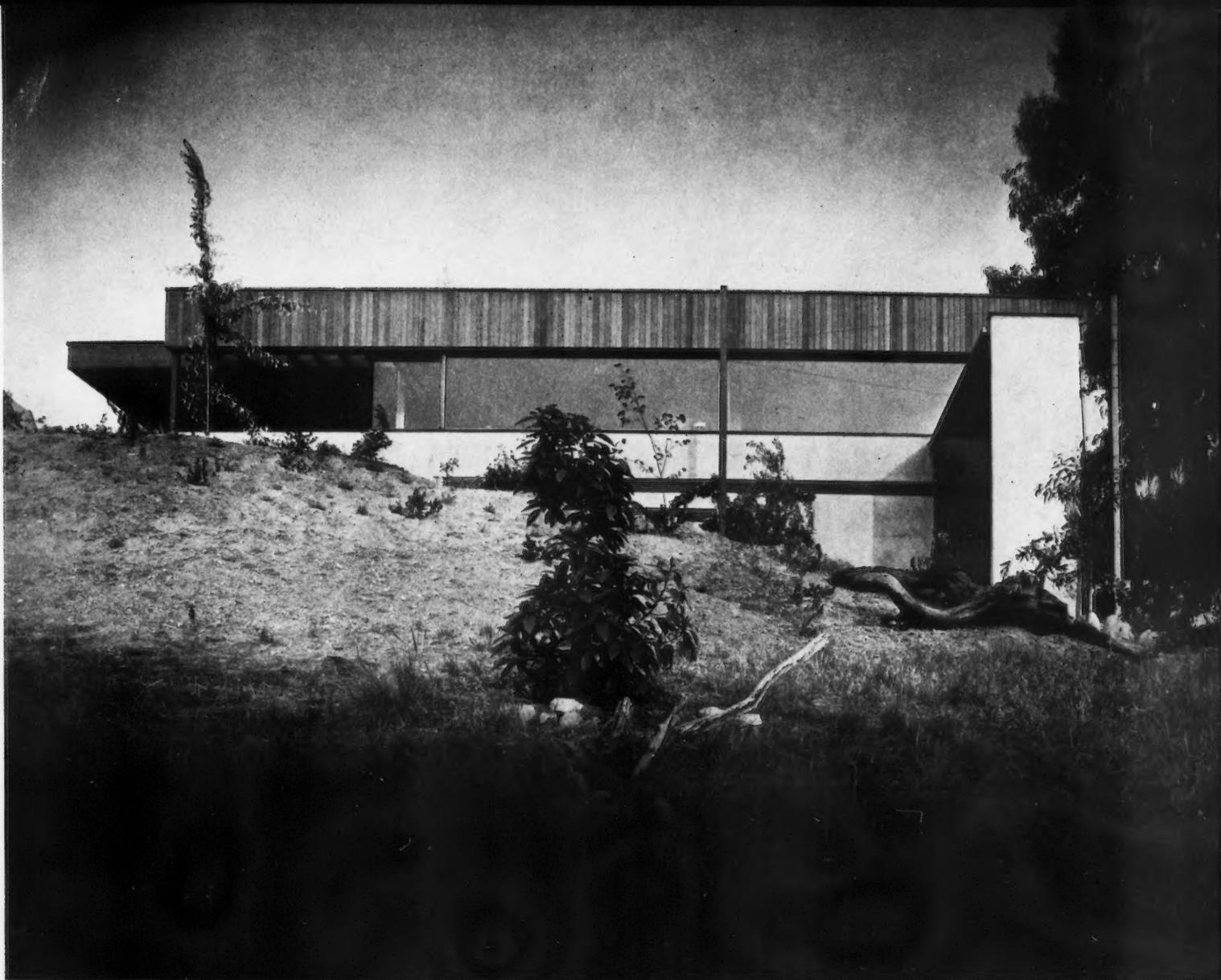


HABITATION ÉCONOMIQUE A LOS ANGELES

RICHARD NEUTRA, ARCHITECTE.



Photos J. Schulman



Étudiée en vue d'abriter un jeune ménage n'ayant qu'un enfant et disposant de ressources relativement modestes, cette maison vient d'être construite au sommet d'une colline aux environs de Los Angeles. Grâce à la solution adoptée, les frais, qu'entraîne généralement une construction sur un plan incliné, ont été réduits, voire éliminés.

Le terrain est relativement petit, mais admirablement situé. L'architecte l'a utilisé au maximum et s'est attaché à donner à la maison une impression d'ampleur, bien que celle-ci soit d'une surface réduite. Elle comprend seulement : un living-room avec une porte vitrée coulissante ouvrant sur une terrasse, deux chambres, une salle de bains, une salle de douches ; la cuisine est incluse dans le volume du living-room.

Les éléments ont été disposés de façon à assurer une protection suffisante contre les vents et le soleil, tout en ménageant de larges espaces ouverts, d'où la vue s'étend sur un magnifique panorama : au Sud, la ville ; à l'Ouest, une vallée ; au Nord, une chaîne de montagnes. Vers l'Ouest, les fenêtres sont assez basses pour diminuer l'ensoleillement.

Construction. La structure est en bois avec une dalle de béton reposant sur le sol, quelques solives et un toit plat.

Un effet de contraste a été obtenu à l'extérieur entre le revêtement en plâtre, les lattes verticales de sapin rouge du bandeau courant le long du toit et du fond de l'abri pour voitures. Les glaces des larges baies du living-room et de la chambre des parents sont fixes. La ventilation est assurée au-dessus et au-dessous des vitres par ces lattes de bois orientables et quelques châssis en métal pivotant latéralement.

À l'intérieur, des meubles encastrés ont permis une utilisation judicieuse de l'espace. Lambrissage en duali, plafond uni.

PROGRAMMES PARTICULIERS

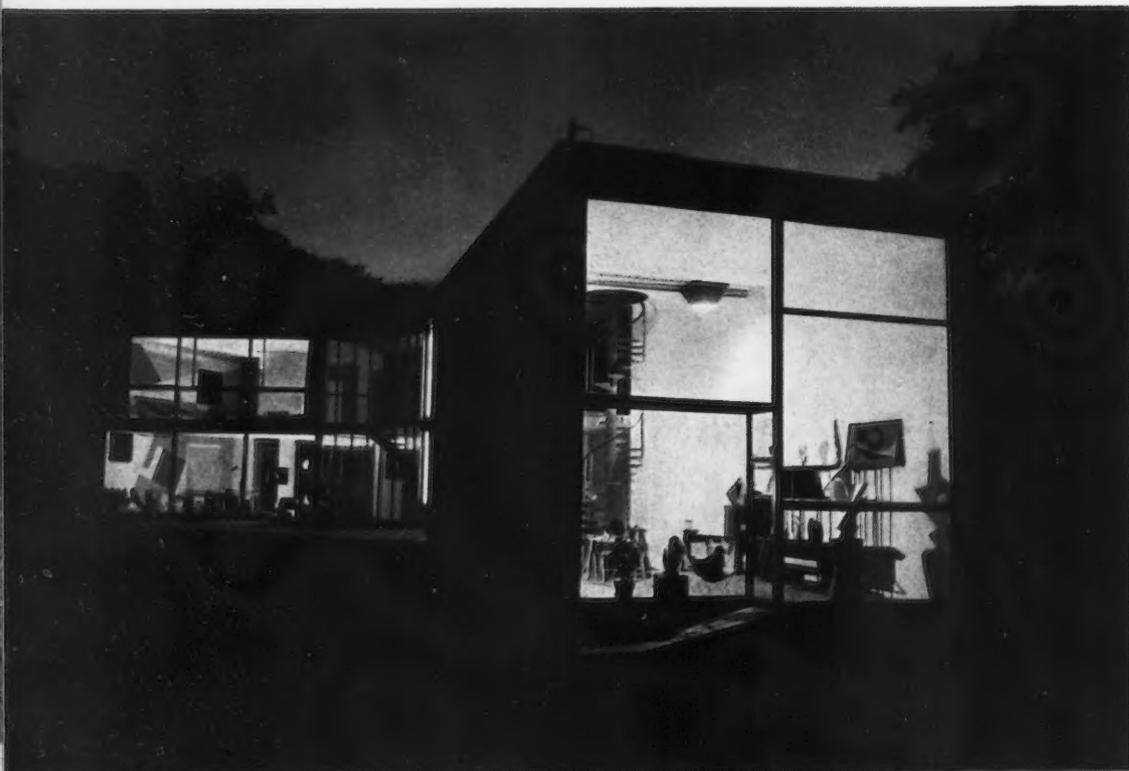
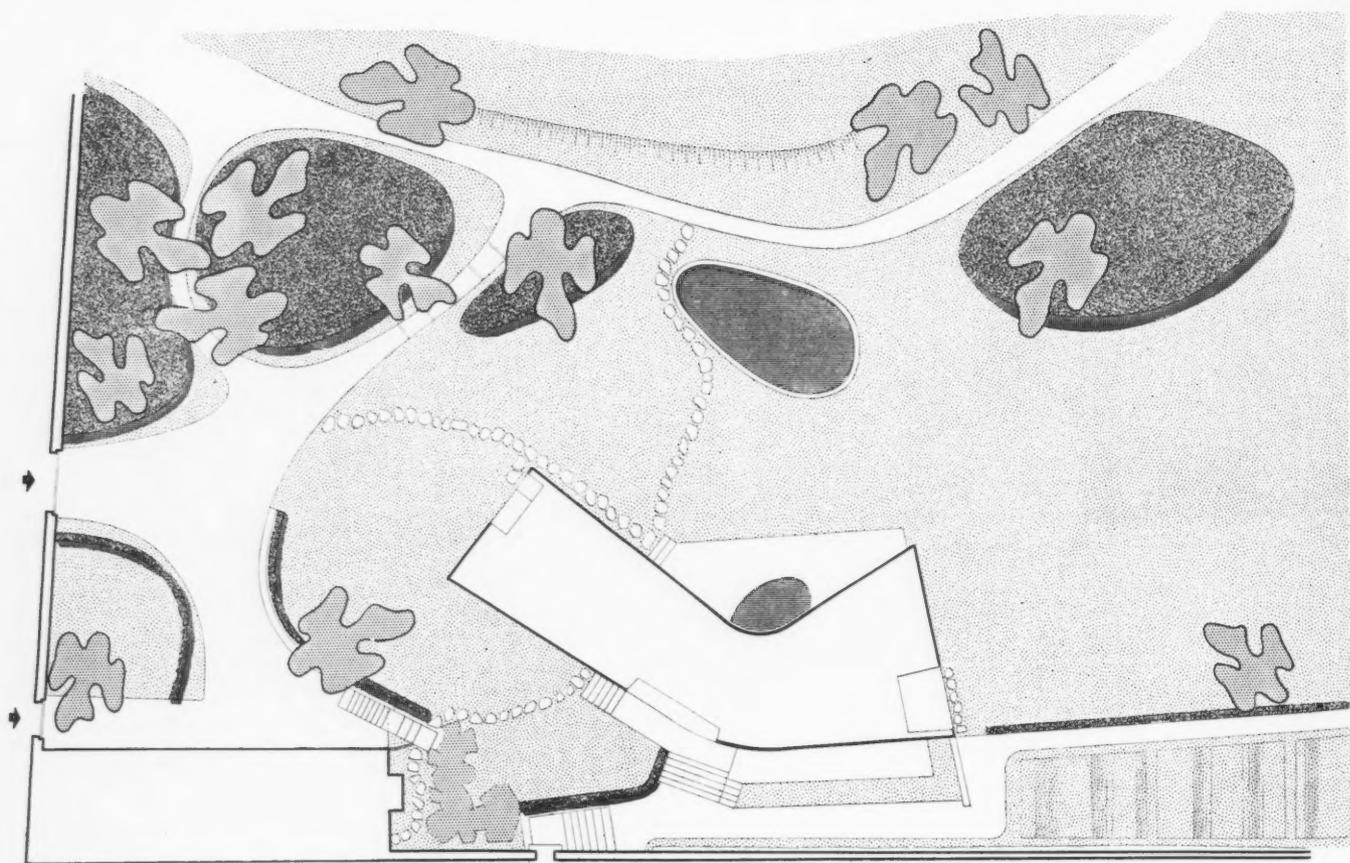
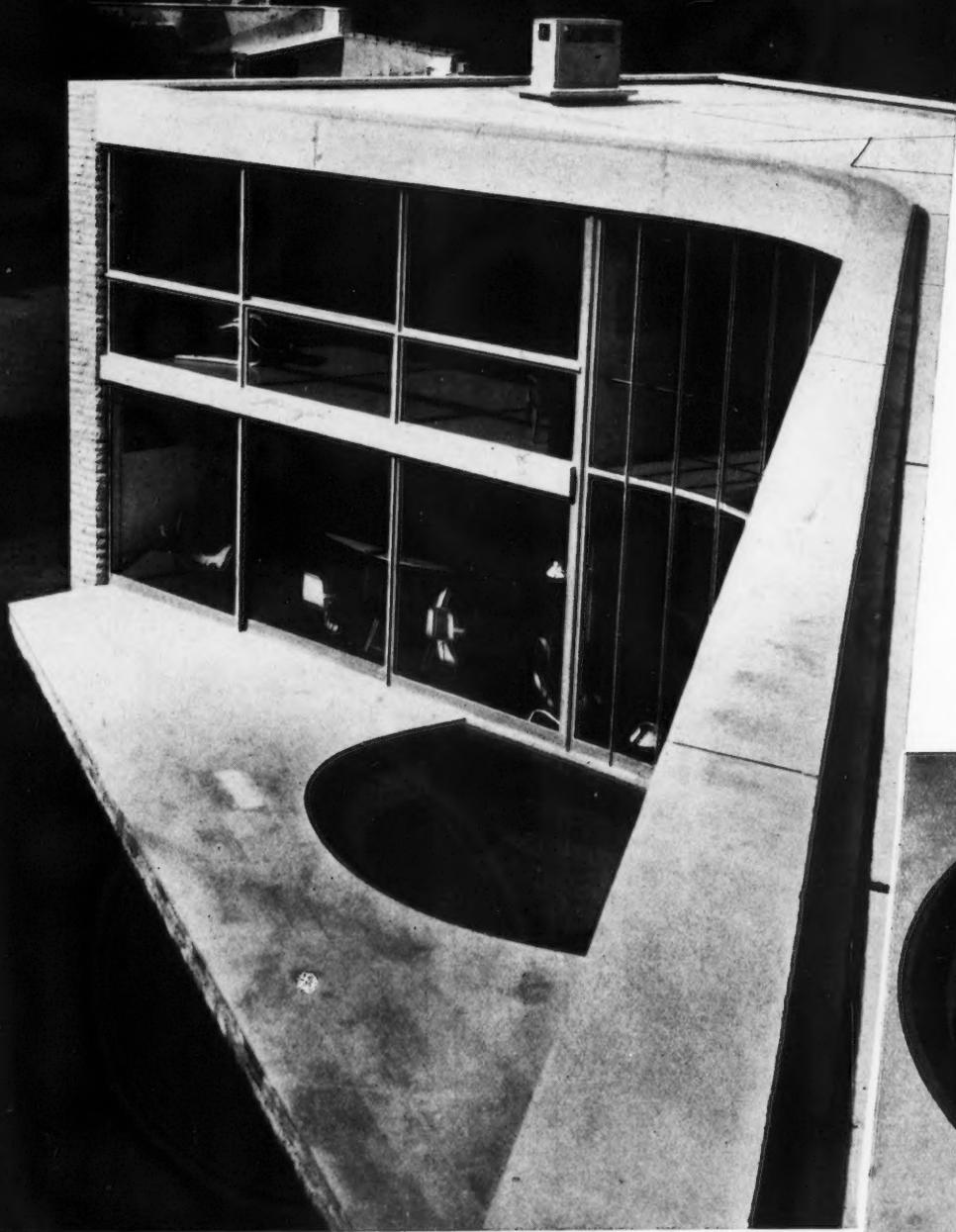


Photo S. Weiss

LA MAISON



CO
ET
EX



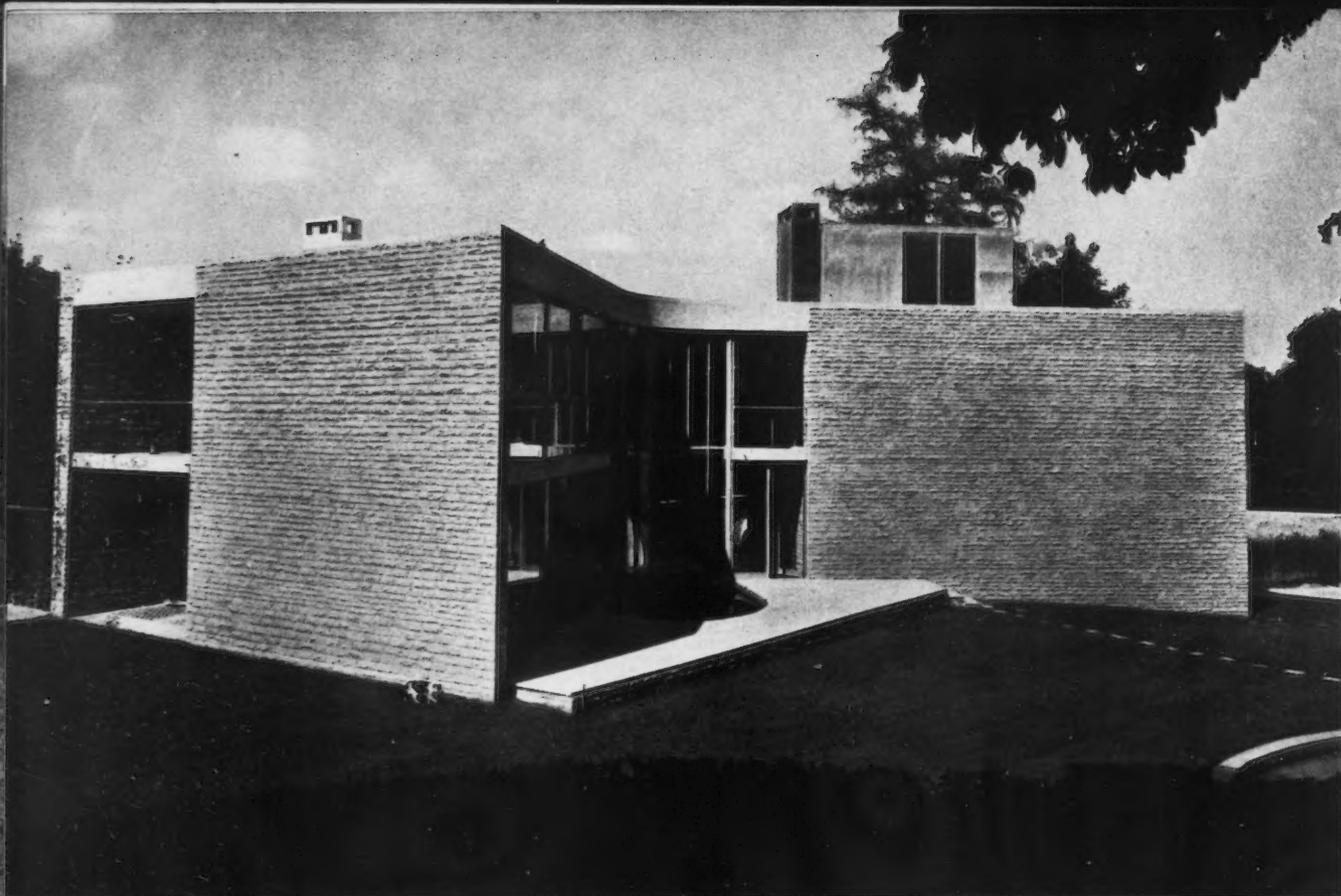
D'UN SCULPTEUR



Photo B. Weill

**CONCEPTION ET PLASTIQUE, ANDRE BLOC
ETUDE DU PLAN, MARGARET TALLET A.R.I.B.A.
ETUDE TECHNIQUE, WALTER MUNZ.
EXECUTION : RENE MONTAUT, D.P.L.G.**

Photo S. Weiss.



1	4
2	3 5

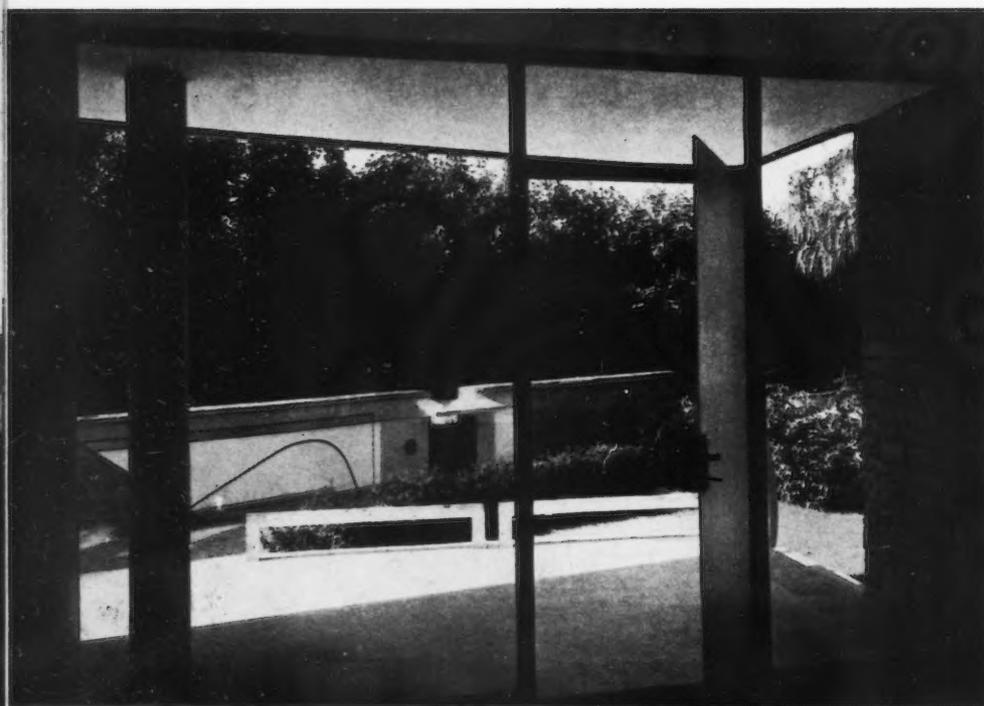


Photo S. Weiss



1. Vue d'ensemble, côté parc. Façade Ouest et façade Sud.
 2. Entrée principale. 3. Aspect du jardin côté entrée.
 4. Entrée principale ; à droite, l'entrée de service. 5. Façade Nord

MAISON D'UN SCULPTEUR PRÈS DE PARIS



Photo D. Brihat

Le terrain, sur lequel a été édifié la maison d'habitation, est en pente rapide vers le Nord, ouvrant des perspectives sur la vallée de la Seine.

Il existait, sur ce terrain, une maison à moitié détruite pendant la dernière guerre par une bombe d'avion. L'ébranlement total de la construction et les fissurations des voutins de caves ne permettaient pas la réparation de l'édifice. Le programme comportait la réalisation d'une habitation avec adjonction d'un atelier de sculpteur.

Photo S. Weiss

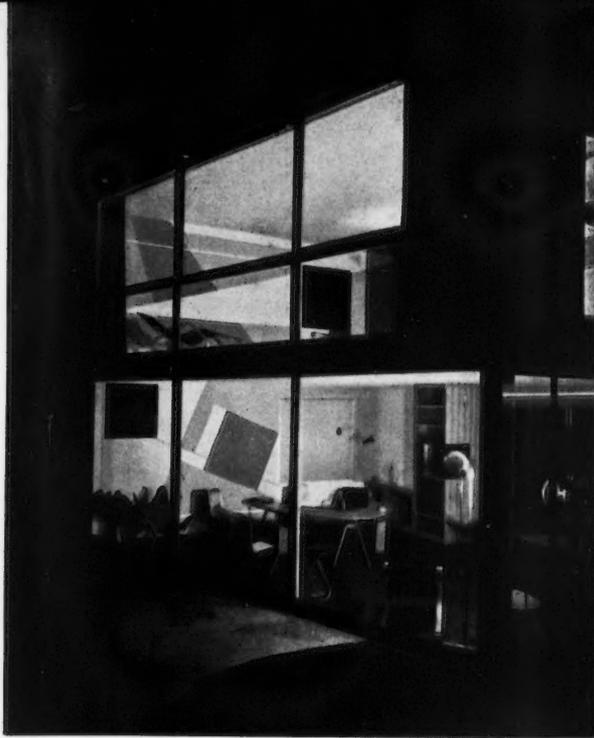




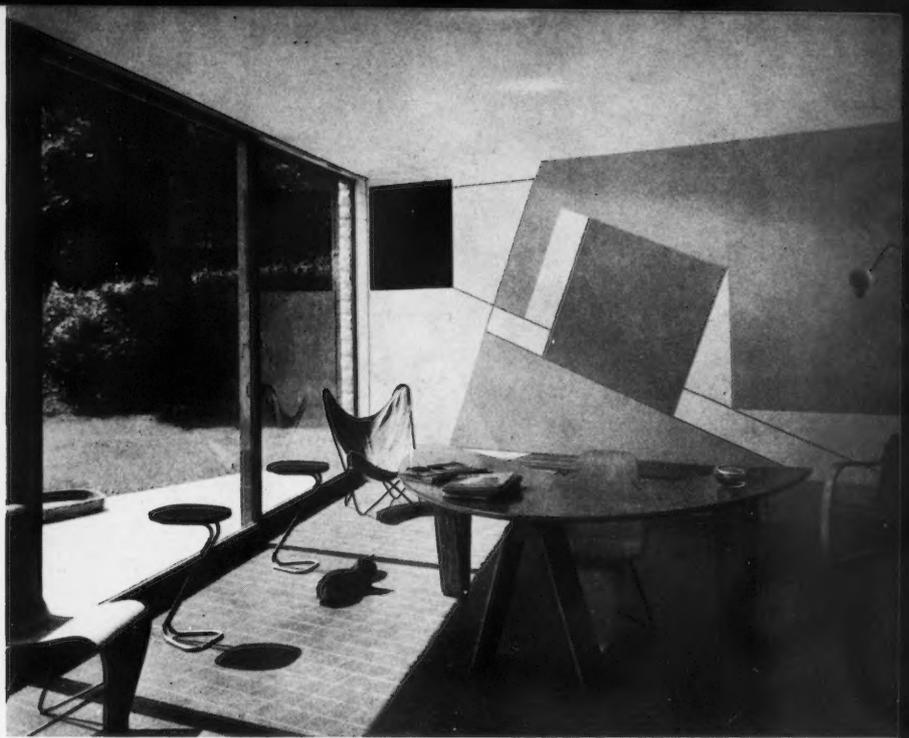
Photo S. Weiss



La polychromie de la maison a fait l'objet d'une étude complète et, à cette occasion, de nouvelles solutions ont été employées pour les murs colorés. C'est ainsi que, dans le living-room et dans la plus importante des chambres, un grand mur qui avait été prévu primitivement monochrome, a été composé ensuite selon des taches colorées très sobres qui ont pour principal avantage d'animer l'espace et de créer l'illusion d'une plus grande dimension.



Photos S. Weiss



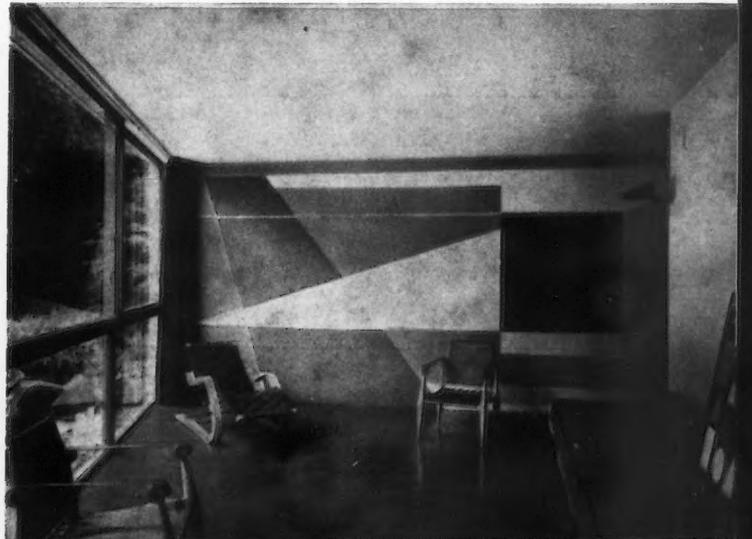
Le premier problème était celui de l'implantation la plus favorable sur le terrain. En se plaçant au plus haut, il était possible d'obtenir une vue panoramique admirable, mais on ne pouvait éviter l'exposition Nord pour les principales pièces d'habitation. D'autre part, pour réserver l'emplacement nécessaire à la construction et à ses abords, il fallait détruire des arbres centenaires en assez grand nombre. Il a été jugé préférable de placer la maison en bas du terrain et presque à sa limite inférieure, de manière à avoir une pente plus douce. On prenait vue sur la colline au lieu de regarder la vallée. Cette solution s'est avérée très avantageuse. Non seulement, on bénéficie de l'orientation la meilleure, mais aussi la maison s'inscrit mieux sur le terrain et les conditions d'habitabilité sont excellentes.

La forme courbe du volume bâti présente divers avantages, notamment la concentration de la vie autour d'une sorte de large patio naturel constitué par le mur extérieur concave et par un cirque de verdure.

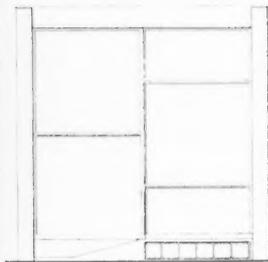
La modulation et les rythmes sont très simples et, si la Section d'Or n'est pas ignorée, elle n'est pas non plus érigée en système.



Photos B. Weill



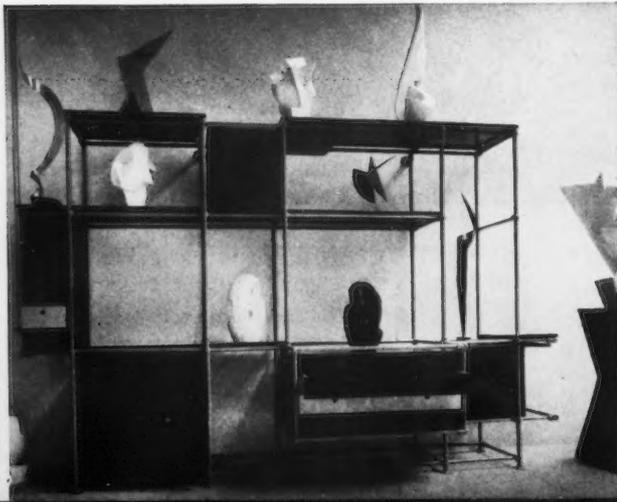
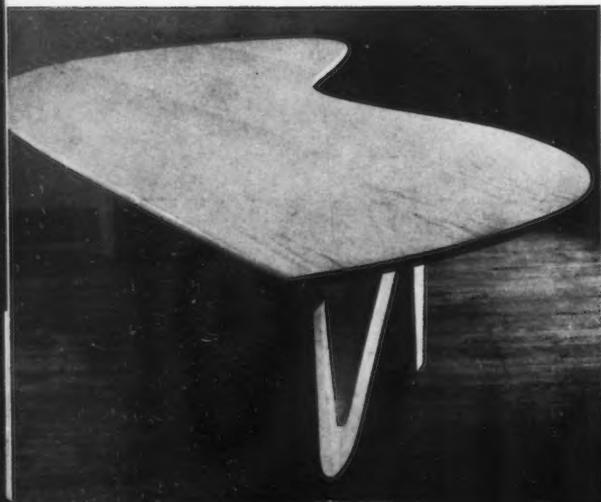
Il a été tenté une intégration totale de tous les Arts plastiques : jeux de volumes et de couleur, modulations, contrastes, en plein accord avec le paysage, etc. Voici, à titre d'exemple, les compositions colorées réalisées dans le living-room et dans une chambre d'amis. De telles compositions doivent, selon nous, rester très simples pour être supportables. Ce ne sont pas des tableaux de chevalet agrandis, mais des découpages colorés tenant compte des perspectives. Le dosage des teintes fortes avec des temps de repos (blancs, noirs et gris) nous semble essentiel.



Ci-dessous, quelques meubles dessinés spécialement pour la maison. A gauche, une table pour les repas, dont la forme libre, se développant avec un assez grand contour, permet de placer, en cas de nécessité, dix convives pour un minimum d'encombrement. Il est bien évident que cette forme n'a pas simplement un but fonctionnel, elle est en accord avec l'ensemble de la construction et les autres éléments du mobilier. La table de forme rectangulaire était justifiée autrefois par les anciennes techniques de la menuiserie. Aujourd'hui, la forme rectangulaire est une forme parmi d'autres formes innombrables et elle n'a pas plus de raisons d'être choisie. Au centre, un meuble constitué par une charpente tubulaire supportant des placards, des tiroirs de diverses dimensions et des planches destinées à supporter des œuvres diverses. A droite, une petite table, extrêmement légère.

Photo Henrot

Photo S. Weiss et Weill



Pour la réalisation, il a été employé, le plus souvent, des matériaux économiques, comme par exemple le moellon de Saint-Maximin, pour les murs portants. Toute la partie centrale de l'habitation est, par contre, à ossature en béton armé. La couverture a été réalisée en toiture-terrasse. Les menuiseries métalliques comportent quelques fermetures coulissantes; de larges vitrages fixes ont été réservés pour permettre de prendre vue, aussi largement que possible, sur le parc particulièrement beau dans cette banlieue immédiate de Paris.

Les doubles vitrages ont été réservés sur la façade Nord et sur une petite partie de l'autre façade principale vers le parc.

L'escalier, qui dessert l'habitation, est supporté par un limon central en acier, marches profilées en bois. L'escalier, qui dessert l'atelier, est un escalier à clé, dont les marches en béton armé ont été coulées sur place. L'escalier dessert les trois niveaux de l'atelier et débouche sur la terrasse dans un abri léger à charpente métallique habillée d'aluminium.

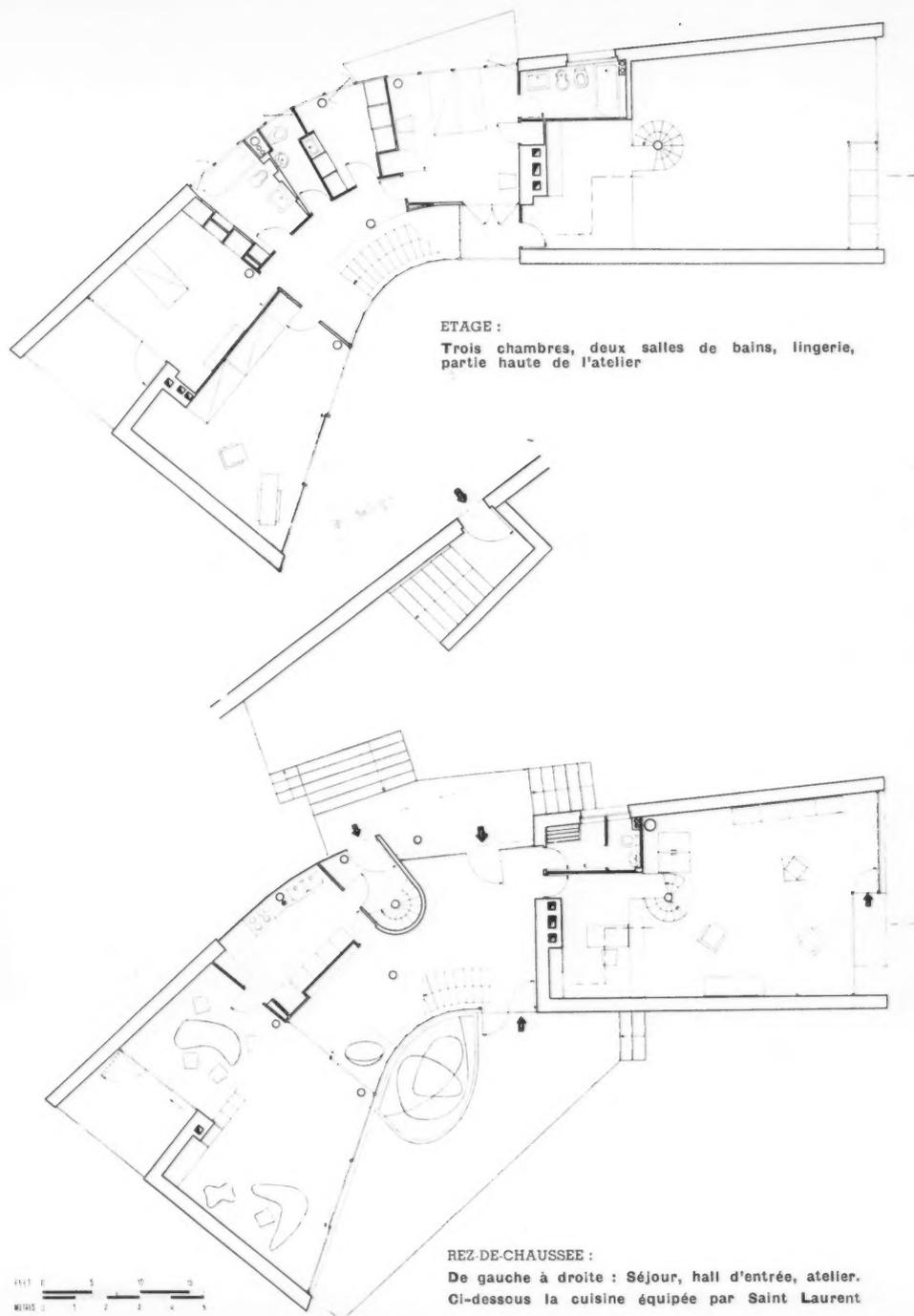
Le chauffage central à huile lourde par sol et plafond assure des températures appropriées sans dépense excessive de combustible malgré les importantes surfaces vitrées.

En raison de la large excavation créée par la bombe lors de la destruction de la précédente maison, les fondations ont dû être poussées un peu en profondeur pour réaliser une mise sur caves de toute la maison.

A l'étage, les sols sont en « solplastic ».

Deux bassins ont été réalisés: l'un en mosaïque polychrome est accolé à la maison; l'autre, plus vaste et plus profond, et plus éloigné de l'habitation, peut servir à la rigueur de piscine.

L'atelier de sculpture a été orienté face à l'Est et non pas au Nord comme il est souvent coutume. Dans le cas particulier, cette orientation a paru meilleure parce que la paroi vitrée de l'atelier ouvre sur un magnifique paysage de verdure avec de grands arbres qui tamisent la lumière. Le soleil pénétrant au début de la matinée ne constitue pas une gêne, bien au contraire, il concourt au bien-être. Sur la photographie ci-contre, on aperçoit la rampe d'accès pour la circulation, assurant l'indépendance de l'atelier. A gauche, la partie basse du vitrage est ouvrante pour la sortie des œuvres d'un certain encombrement.



ETAGE :

Trois chambres, deux salles de bains, lingerie, partie haute de l'atelier

REZ-DE-CHAUSSEE :

De gauche à droite : Séjour, hall d'entrée, atelier.
Ci-dessous la cuisine équipée par Saint Laurent

Photo D. Brihat

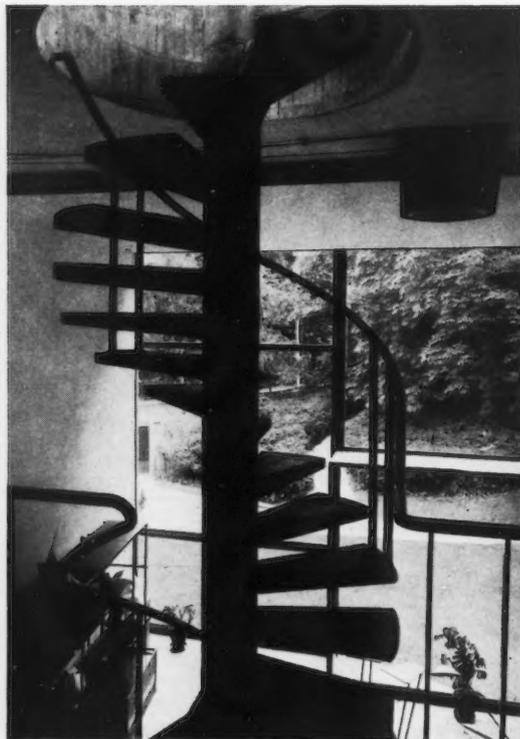
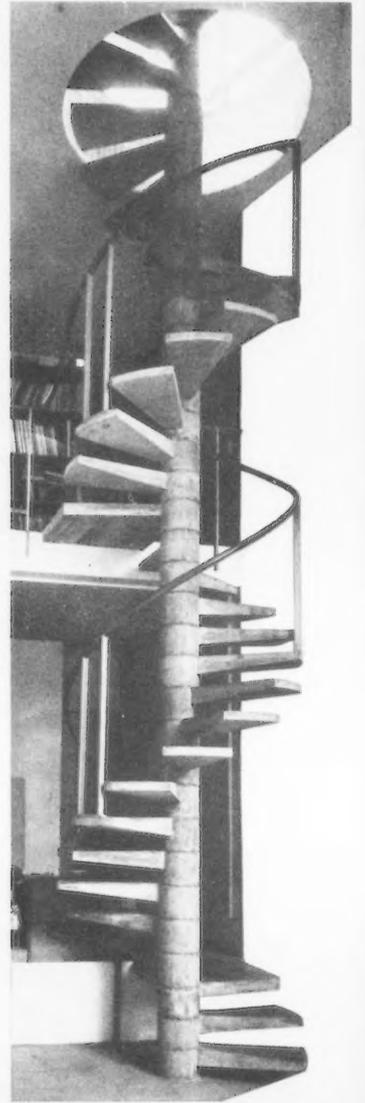




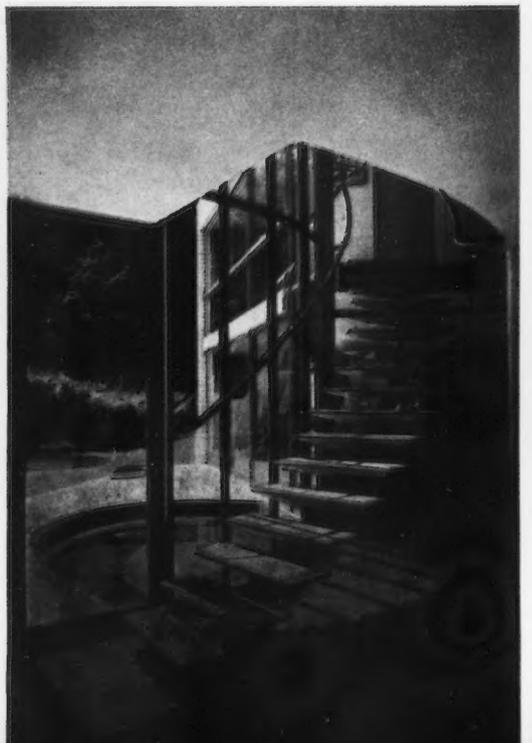
Photo S. Weiss

Le découpage coloré des murs convient mieux, dans certains cas, que des surfaces monochromes. Il est préférable aux compositions picturales dont on se lasserait à la longue dans la vie courante. Dans l'utilisation de la couleur, il a été tenu compte des principes du néo-plasticisme, surtout en ce qui concerne le choix des couleurs fondamentales, des gris, du blanc et du noir. L'auteur des polychromies n'a pas voulu cependant s'enfermer dans une rigidité de conception.

ESCALIER B



Photos Denis Brihat.



MAISON POUR UN SCULPTEUR A BELLEVUE - MEUDON

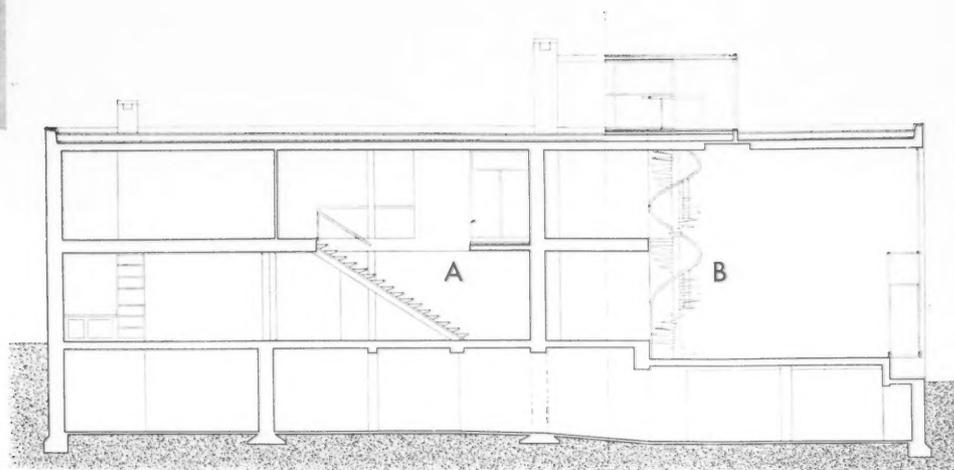


ESCALIER A

Escalier courbe à limon central en tôle d'acier composé de deux fers à U formant caisson avec deux fers plats cintrés. Les marches en bois profilées sont supportées par une cornière d'acier soudée au limon central. La rampe de descente a été arrêtée au niveau du plancher, son utilité, pour la partie SoI du hall d'entrée en carreaux de grès cérame

ESCALIER B

Escalier à clé en béton armé préfabriqué sur le chantier desservant les trois niveaux de l'atelier et accédant à la terrasse (voir photo ci-contre)



ESCALIER A

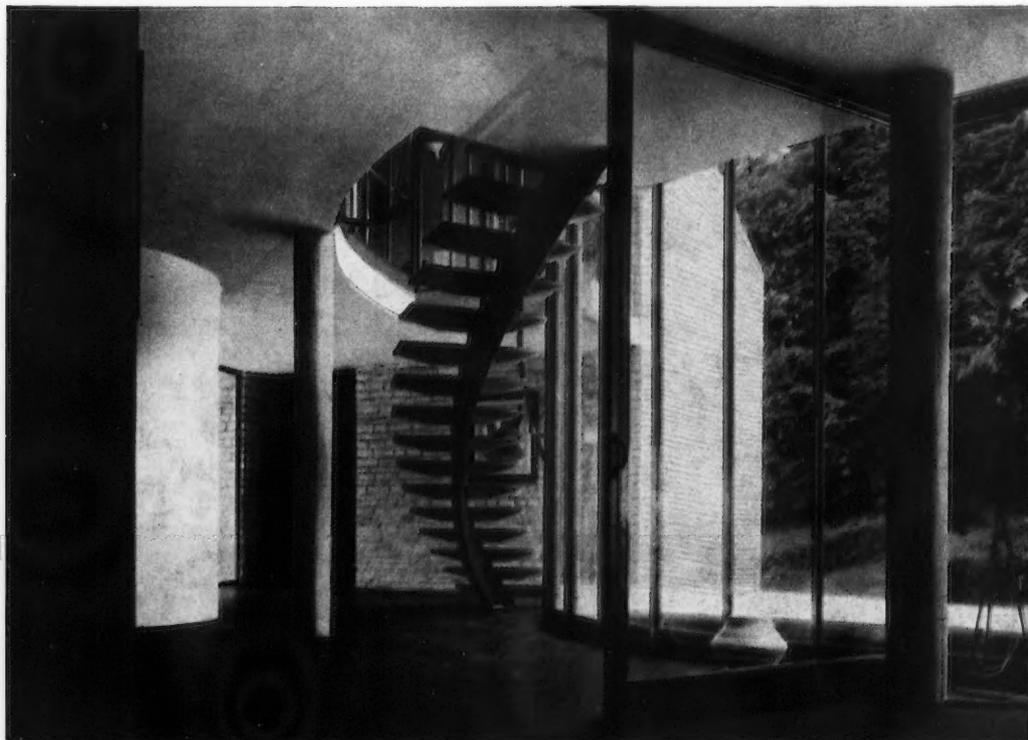
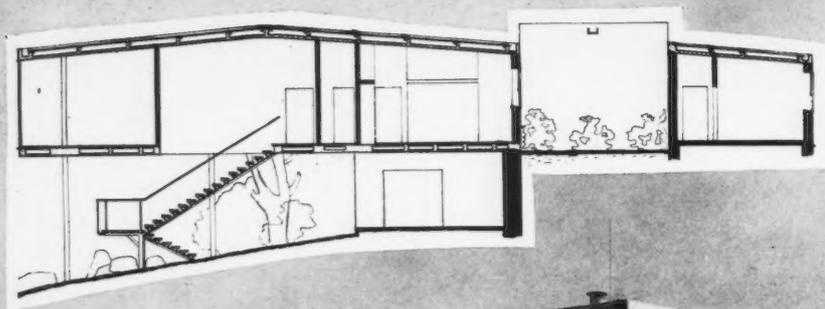


Photo B. Weill

Ont collaboré à l'exécution de cette maison expérimentale les entreprises suivantes :
 Maçonnerie : Moisan Laurent Savey.
 Assainissement : Pierre Claisse.
 Menuiseries métalliques : Franco-Néerlandaise, Adelo.
 Portes : L. Douzille. — Etanchéité : Ythier.
 Couverture, plomberie : J. Borot.
 Chauffage : Nessi, Bigeault et Schmitt.
 Serrurerie et limon d'escalier : Lardot.
 Menuiserie : Devidal. — Miroiterie : Lagoutte.
 Porte Sécurité : Saint-Gobain.
 Isolation thermique et acoustique : Isover, Vermiculite, Roclairne, Héraclite.
 Murs et dallage : Civet Pommier.
 Grès cérame : Abel Herveaux fils et Cie.
 Solplastique : le Sol Plastique.
 Fibrociment : Elo.
 Electricité : Camier et Fouin, Paz et Silva...
 Appareillage électrique : Disderot, Arteluce.
 Couleurs extérieures et intérieures : Usines de la Seigneurie, Silxore.
 Exécution des peintures : A. Fasané.
 Sanitaire : Ideal Standard, Adamsez.
 Installation de la cuisine : Saint-Laurent.
 Meubles : Oscar Knoll, Style A A.
 Feutrine : La Maison du Feutre.



**MAISON POUR UN CRITIQUE D'ART AUX
LINE BO BARDI, ARCHITECTE.**



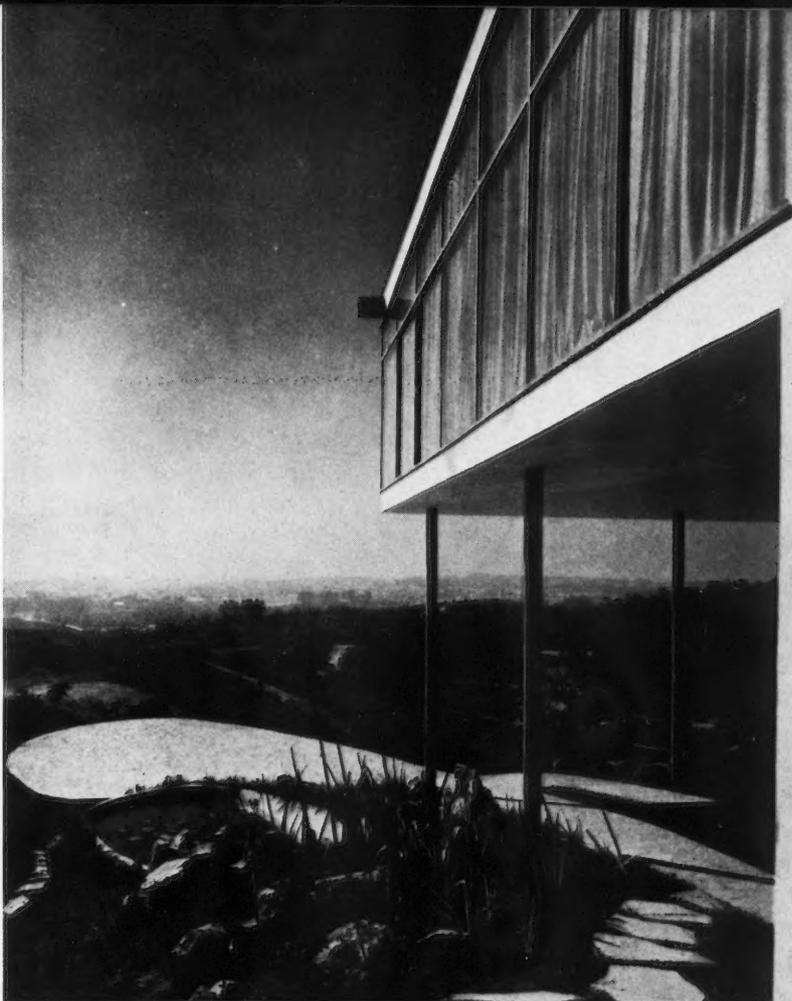
Photos Albuquerque

Divers aspects de la maison inscrite dans un paysage naturel. Structure très légère. Visibilité totale. Piliers en acier (tubes Mansmann) hauts de six mètres, soutenant la dalle de béton du niveau principal. Détail du séjour et de l'escalier métallique dont les marches sont en granit.

Cette maison a été construite par l'architecte pour son usage personnel, donc en toute liberté. Alors que la plupart des habitations sont conçues pour isoler l'homme de la nature et le protéger des éléments extérieurs, cette construction constitue « le moindre abri » et participe à l'ordre naturel des choses ; elle a été volontairement placée en pleine forêt, en contact étroit avec elle, sans rien qui l'isole et sans aucune protection superflue ; ainsi il n'y a pas de parapet. Elle a été réalisée avec les moyens les plus simples.

L'exposition sud-est a permis malgré trois parois complètement vitrées, d'éviter toute protection : persiennes ou brise-soleil. Des rideaux blancs en matière plastique préservent du soleil du matin. Il est important, en effet, dans ce climat, que les rayons solaires puissent pénétrer largement afin de lutter contre l'humidité due aux grandes pluies.

On accède à la partie principale de la maison par un escalier de structure métallique avec des marches de granit. Une cour intérieure, sorte de patio suspendu, facilite la ventilation. Un jardin, de forme allongée, sépare les pièces de séjour du bloc-service aménagé dans la partie postérieure à laquelle on accède de plain-pied.



ENVIRONS DE SAO PAULO

L'aménagement intérieur de la maison a été étudié par l'architecte pour mettre en valeur les collections de son mari qui est un critique d'art.

La structure en tubes Manessmann soutient une plateforme légère en béton à coffrage perdu, avec les formes en bois dans les nervures de ciment.

Le toit accuse une double pente très légère nécessaire pour l'écoulement des eaux de pluie ; il est constitué d'un voile de béton avec revêtement d'éternit et isolation en laine de verre. Il repose également sur une structure en tubes Manessmann. L'eau qui s'écoule sur la partie antérieure du toit est amenée par une gouttière à deux sorties latérales, d'où elle tombe directement sur le sol.

Trois façades sont entièrement vitrées. Les angles des parois vitrées sont en double tôle de fer, isolée à l'intérieur avec de la laine de verre. Cet élément et les gouttières sont peints en rouge vif.

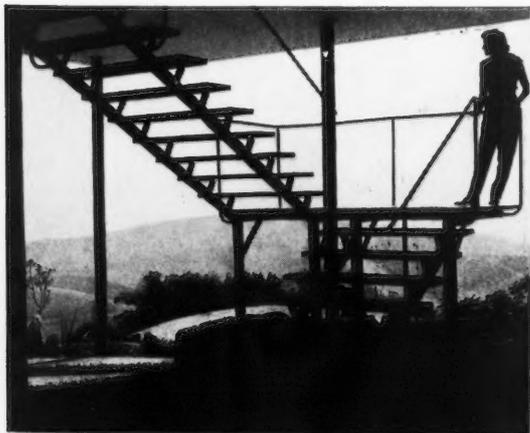
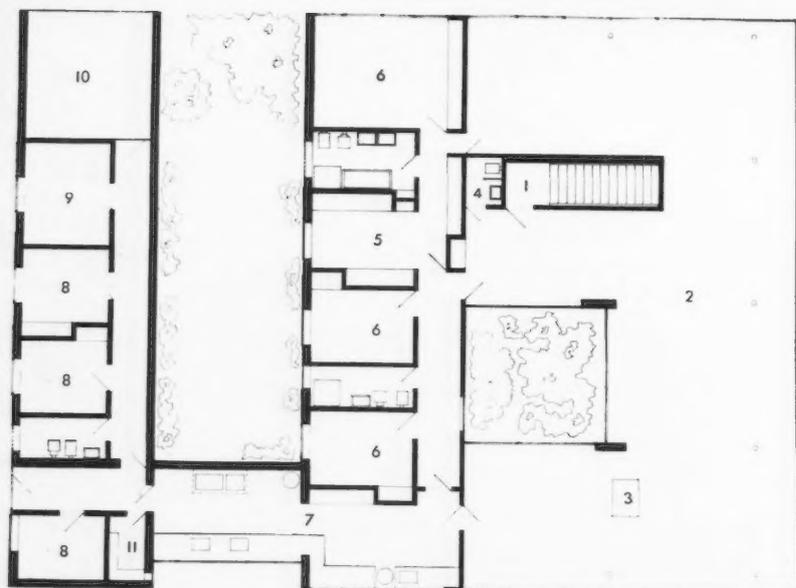
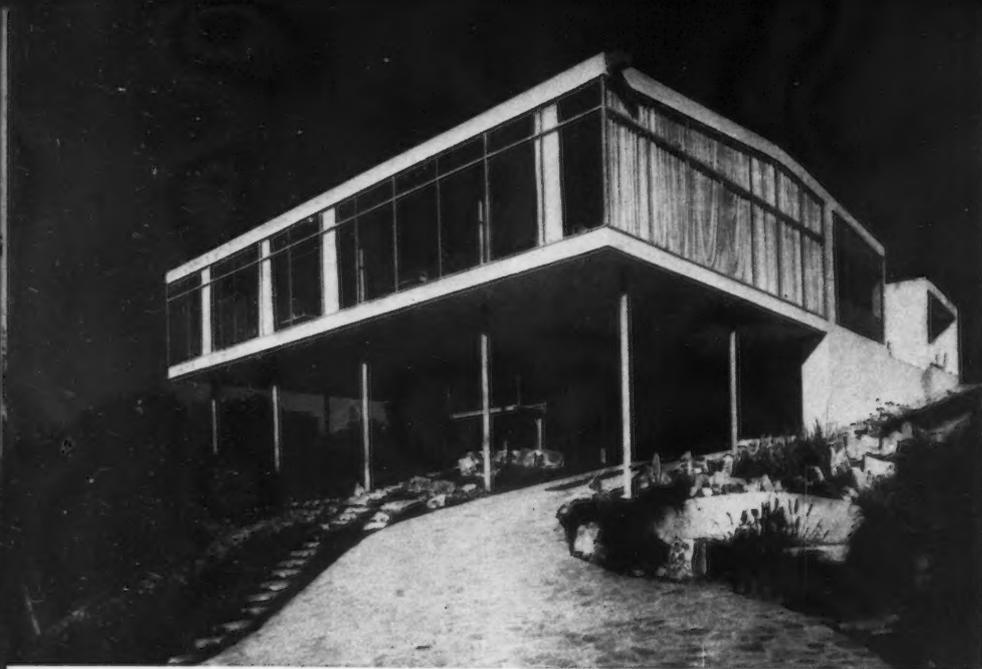


Photo E. Albuquerque





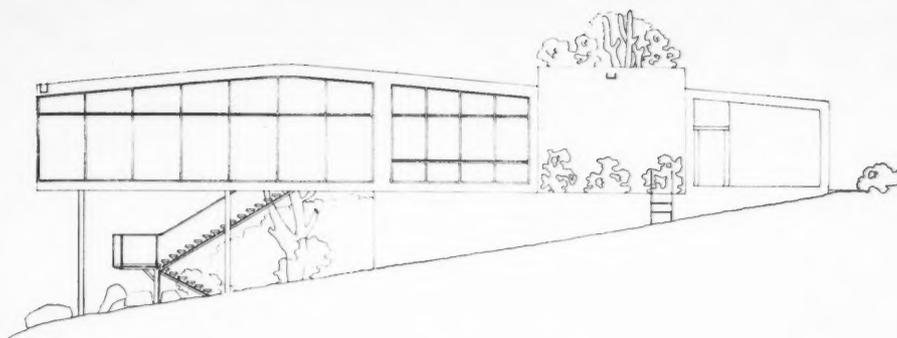
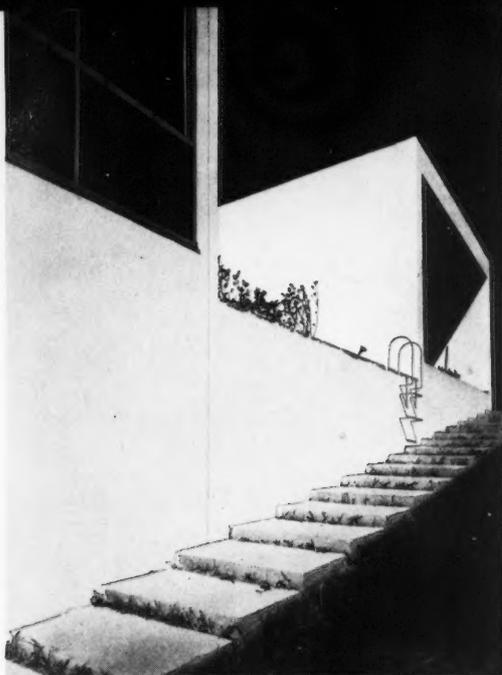
PLAN :

1. Entrée. 2. Séjour. 3. Cheminée. 4. W.-C. 5. Petit salon. 6. Chambre. 7. Cuisine et office. 8. Chambre de domestiques. 9. Buanderie. 10. Terrasse. 11. Cave

Echelle 1 m. = 0,005



1. Vue de la maison prise depuis la route. On remarquera à droite les fenêtres des chambres en prolongement de la paroi vitrée et le bloc des services reposant sur le terrain séparé de la partie principale par un jardin fermé. 2. Détail du séjour, le plafond suit la pente du toit. 3. Le jardin, dont la végétation luxuriante a été volontairement respectée, pénètre dans la maison par le patio intérieur. Le séjour vu du patio. 5. Accès au jardin sur lequel ouvrent les chambres. 6. Détail de la salle de séjour : table constituée par un plateau en mosaïque ancienne, les fauteuils sont en cuir naturel avec tubulure fer et cuivre

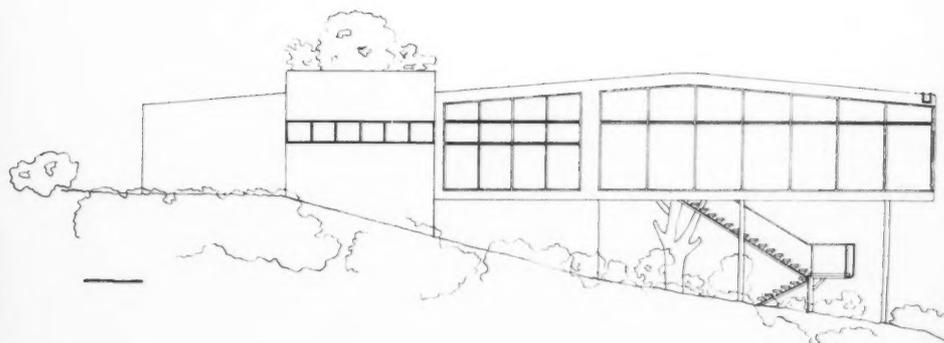


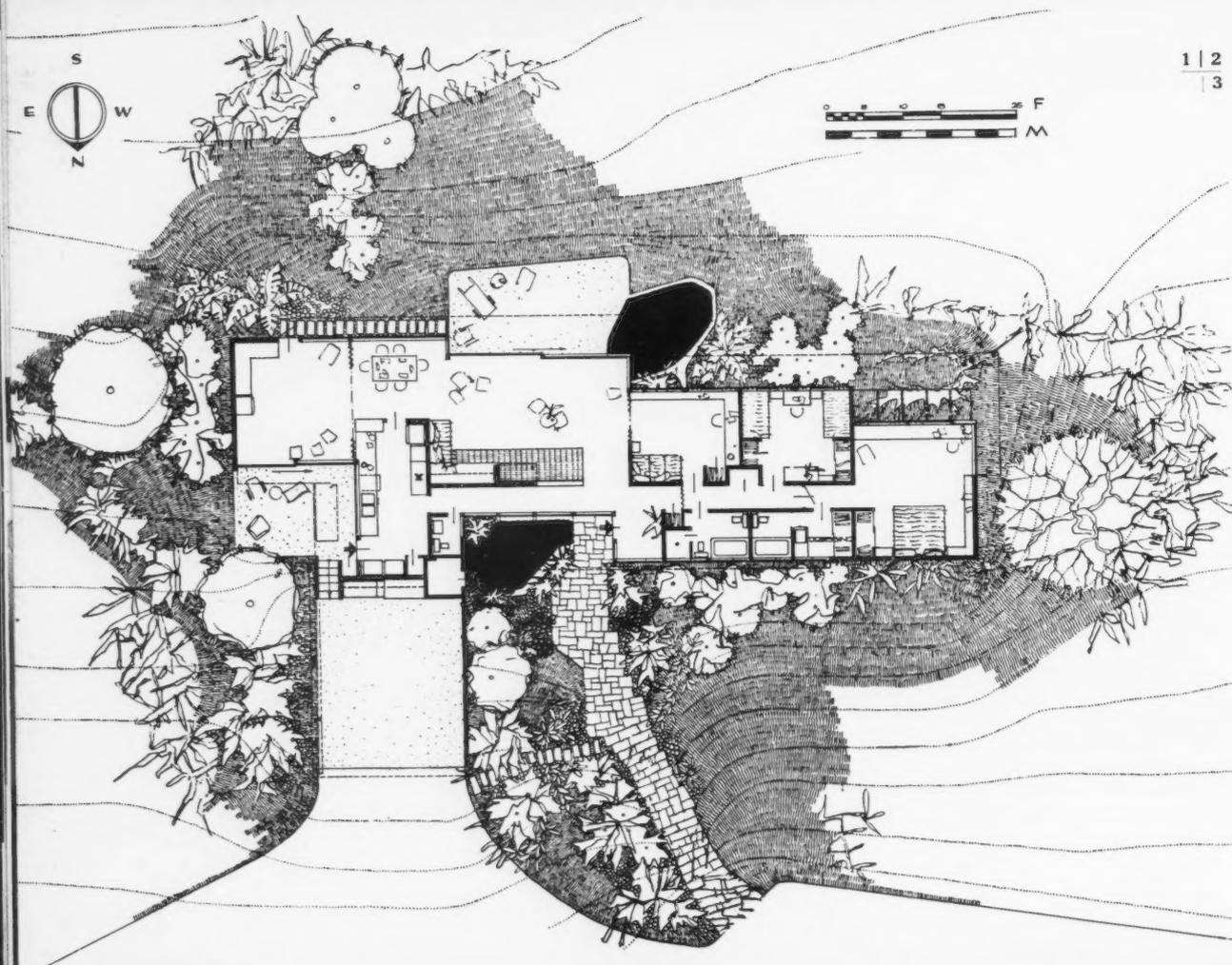
Dans un cadre très sobre sont réparties des œuvres anciennes et modernes. Dans le grand living, le plafond est blanc, les piliers sont en métal gris, le sol est en mosaïque de verre bleu clair, la cheminée en granit brésilien. Tout a été conçu en harmonie avec les plantes d'essences tropicales du patio intérieur.

Dans ce cadre a été placé un meuble de la Renaissance italienne, une collection de sculptures de différentes époques, une table du XVI^e siècle en mosaïque et une sculpture de Pericle Fazzini. Vue de l'intérieur de la maison, les meubles et les tableaux se détachent grâce aux parois vitrées, sur un fond de forêt.



Photos P. C. Scheier





1 | 2
| 3

RÉSIDENCE D'UN MÉDECIN A SAN BERNARDINO, CALIFORNIE

RICHARD NEUTRA, ARCHITECTE

Le médecin, un pédiatre, très absorbé par sa profession, a voulu faire construire une maison dans laquelle il puisse trouver une ambiance apaisante et agréable.

Sa femme, très intéressée par toutes les questions d'art, a suivi de très près les aménagements intérieurs, le choix des meubles et la répartition des couleurs.

Le terrain, d'une surface de 4.000 mètres carrés, s'étend sur les pentes d'une colline, qui domine, vers le sud, la ville de San Bernardino, à la limite des sierras.

Au Nord, des eucalyptus isolent la maison des autres habitations; à l'Ouest, la ligne de plantations qui limite la propriété est hors de portée de la vue. Le plan du jardin qui entoure la maison a été étudié en vue de permettre un accès facile aux nombreuses voitures des visiteurs; pour cela, un long passage dallé a été prévu depuis l'entrée et une pergola a été construite le long de la paroi du garage en sapin rouge; à côté, une pièce d'eau donne une impression de fraîcheur agréable dans ce climat particulièrement chaud en été. A l'extérieur comme à l'intérieur de la maison, tout a été conçu pour créer une succession ininterrompue d'espaces, soulignée par le dessin du plafond et son prolongement à l'extérieur sous l'avent qui abrite le living-room.

La grande salle de séjour, le cabinet du médecin, le coin des repas et le solarium, qui est aussi une salle de jeux pour les enfants, sont intégrés dans un même volume.

La vue s'étend depuis le mur du fond du cabinet médical sur une distance d'une vingtaine de mètres et au-delà de la porte vitrée encore sur une dizaine de mètres le long de l'avancée du toit. Dans une maison de dimensions relativement moyennes, cette impression d'espace crée un choc visuel certain. Les couleurs sont déterminées par le vert sombre de la moquette, qui couvre tout le sol du rez-de-chaussée. Un rideau brun foncé sépare le cabinet du médecin de l'entrée. Le tissu des fauteuils est d'un brun plus clair ainsi que le fond des rayonnages adjacents.

Un bar pour petits repas est contigu à la cuisine, dont il peut être séparé par un store en bambou. Le sol du solarium est en carreaux de vinylite. Une porte coulissante détermine l'aire de jeu des enfants.

Construction. Structure métallique avec sol en ciment recouvert soit de tapis, soit de carreaux de vinylite et d'asphalte. A l'extérieur, revêtement en plâtre ou en lattes de sapin rouge; à l'intérieur, revêtement partiel en bouleau; plafond en sapin blanc; chauffage par le sol.



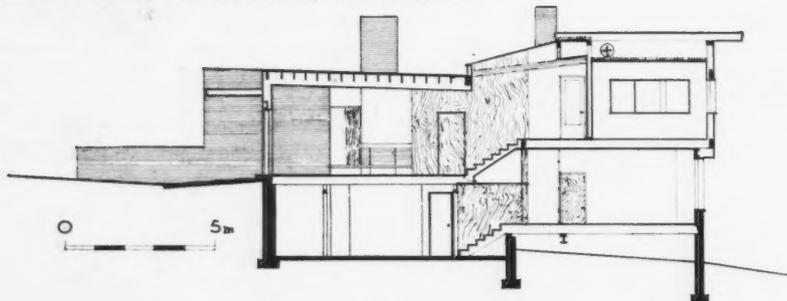
1. Vue d'ensemble de la maison façade sud; couverture et avancée du toit en lattes de sapin rouge. 2. Détail de cette même façade. L'angle entièrement vitré du living-room et le miroir d'eau dans lequel se reflète l'avancée du toit. 3. Vue prise du solarium sur le living-room; à droite, le bar pour les petits repas ouvrant sur la cuisine. Un rideau en tentite peut l'isoler de la cuisine. Les sièges sont dessinés par l'architecte

Photos Shulman



L'HABITATION D'UN ARCHITECTE A WASHINGTON

JEAN-PIERRE TROUCHAUD, ARCHITECTE



Le terrain, de forme carrée de 33 mètres de côté, fait partie d'un lotissement créé dans une zone boisée de la banlieue de Washington. Tenant compte de la déclivité du terrain les deux parties principales de la maison, réservées au séjour et au sommeil, sont juxtaposées et décalées d'un demi-étage. La première partie comporte l'entrée, la salle de séjour, la cuisine et un porche couvert. La deuxième, deux chambres à coucher, deux salles de bains et les penderies; une chambre d'amis, une salle de bains et un petit bureau de dessin sont situés sous ces chambres et leurs annexes. Diverses pièces de service, telles que buanderie, chaufferie, dépôt, caves, sont réparties sous la partie séjour.

Construction. — L'ossature est en bois, à l'exception de quelques poteaux et poutres d'acier. Le revêtement des parois extérieures est en briques et clins.

Une dalle de béton constituée de ciment blanc et de fins agrégats de quartz, est utilisée comme banquette dans une partie du living-room. Cette dalle s'étend à l'extérieur au niveau du sol. Perforée en divers endroits, elle permet une décoration florale. Dans le living-room, cette dalle de béton se prolonge également devant la cheminée dont la hotte est en cuivre. Le living-room est éclairé par de larges glaces fixes. D'autres parties du vitrage sont en lames réglables permettant la ventilation. Les fenêtres coulissantes, de moyenne dimension, sont en aluminium. Pour les sols on a utilisé la moquette dans le living-room, un tapis de caoutchouc dans les autres parties de la maison.



Photo Lautman

Les plafonds sont en plâtre pour l'ensemble de la maison sauf dans le living-room où il est constitué de panneaux d'insonorisation en fibre de verre comprimée.

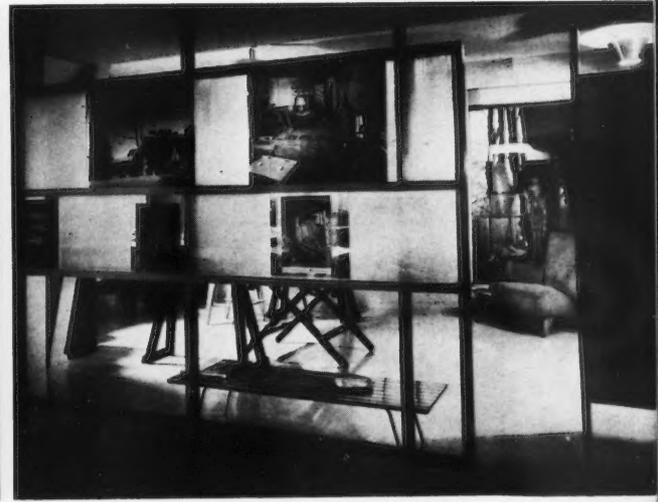
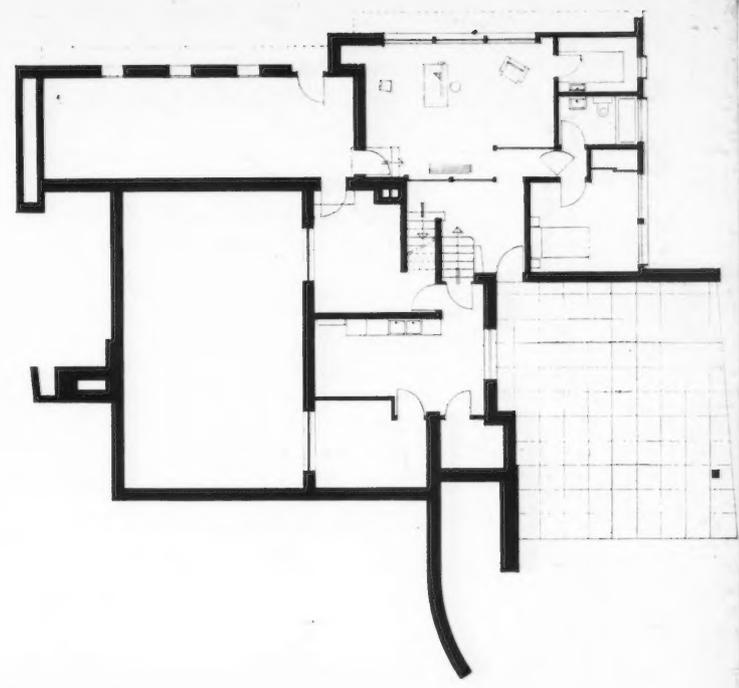
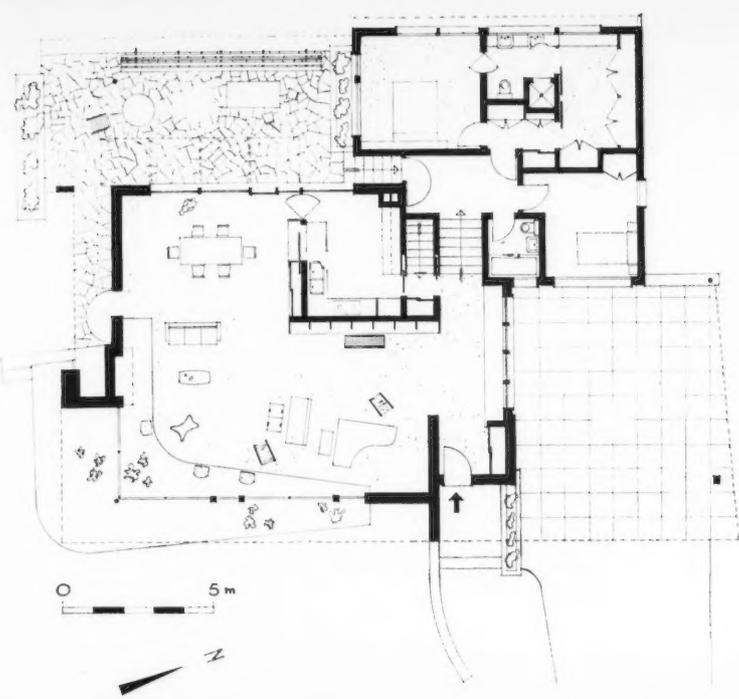
L'éclairage des pièces principales est réalisé au moyen de projecteurs logés dans le plafond.

Le chauffage est à air conditionné. Réfrigération au gaz.

Le séjour vu de l'extérieur et de l'intérieur et un détail de la terrasse montrant la structure de la maison. En page de droite, vue de nuit de l'ensemble du séjour, Le cabinet de l'architecte. La cuisine et un détail de la salle de bains

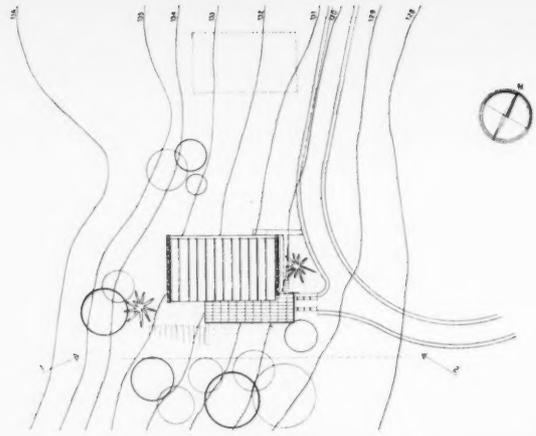
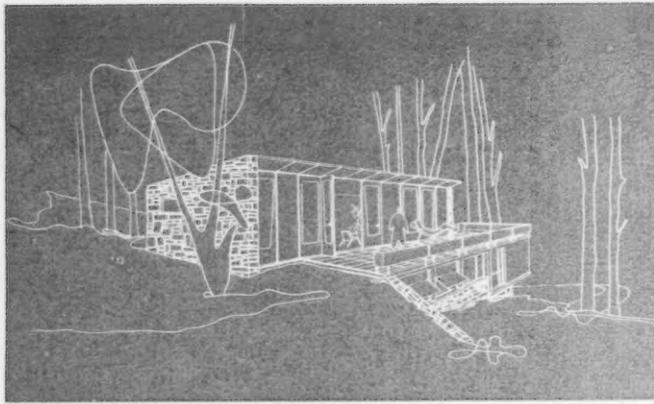
Photo Garrison





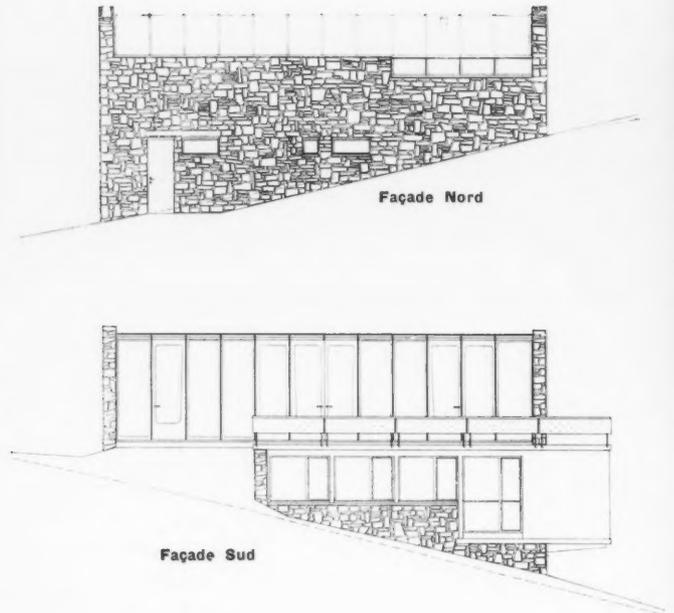
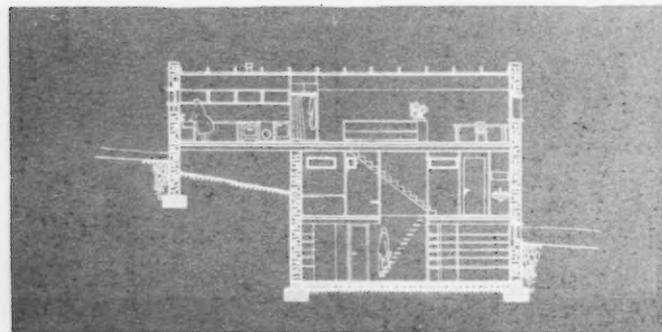
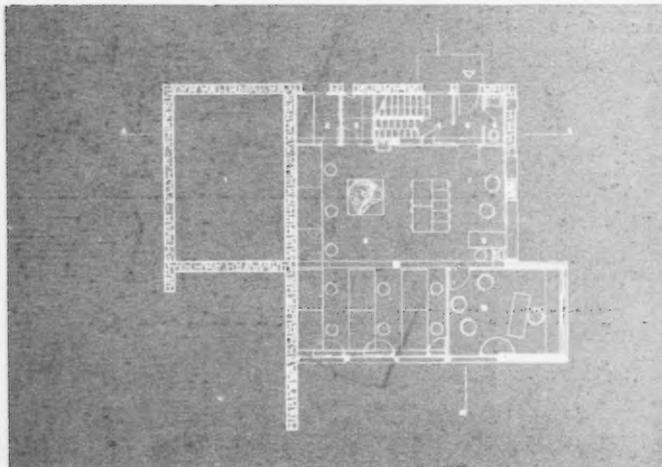
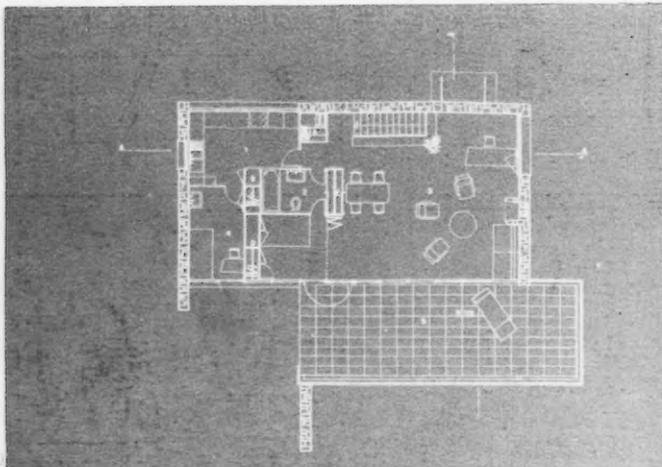
Photos Garrison Photo Lautman





MAISON D'UN ARCHITECTE A MEUDON

ANDRE SIVE, ARCHITECTE



L'architecte, au moment de la construction de la Cité Sans Souci à Meudon, chantier d'expérience du M.R.U. dont il avait la charge en association avec Henri Prouve, a envisagé de créer, pour son propre usage, une maison complémentaire.

Le projet n'a pas été réalisé.

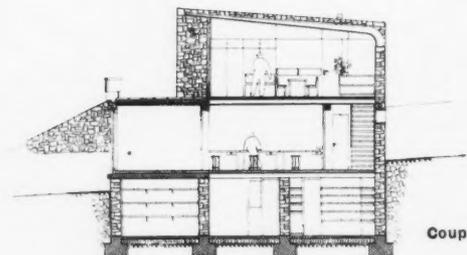
Les éléments coque des ateliers Jean Prouve, de Nancy, auraient été combinés avec une partie importante de maçonnerie.

Trois niveaux ont été prévus :

Niveau inférieur : garage et cave.

A Niveau intermédiaire : bureau d'architecte.

B Niveau supérieur : logement.



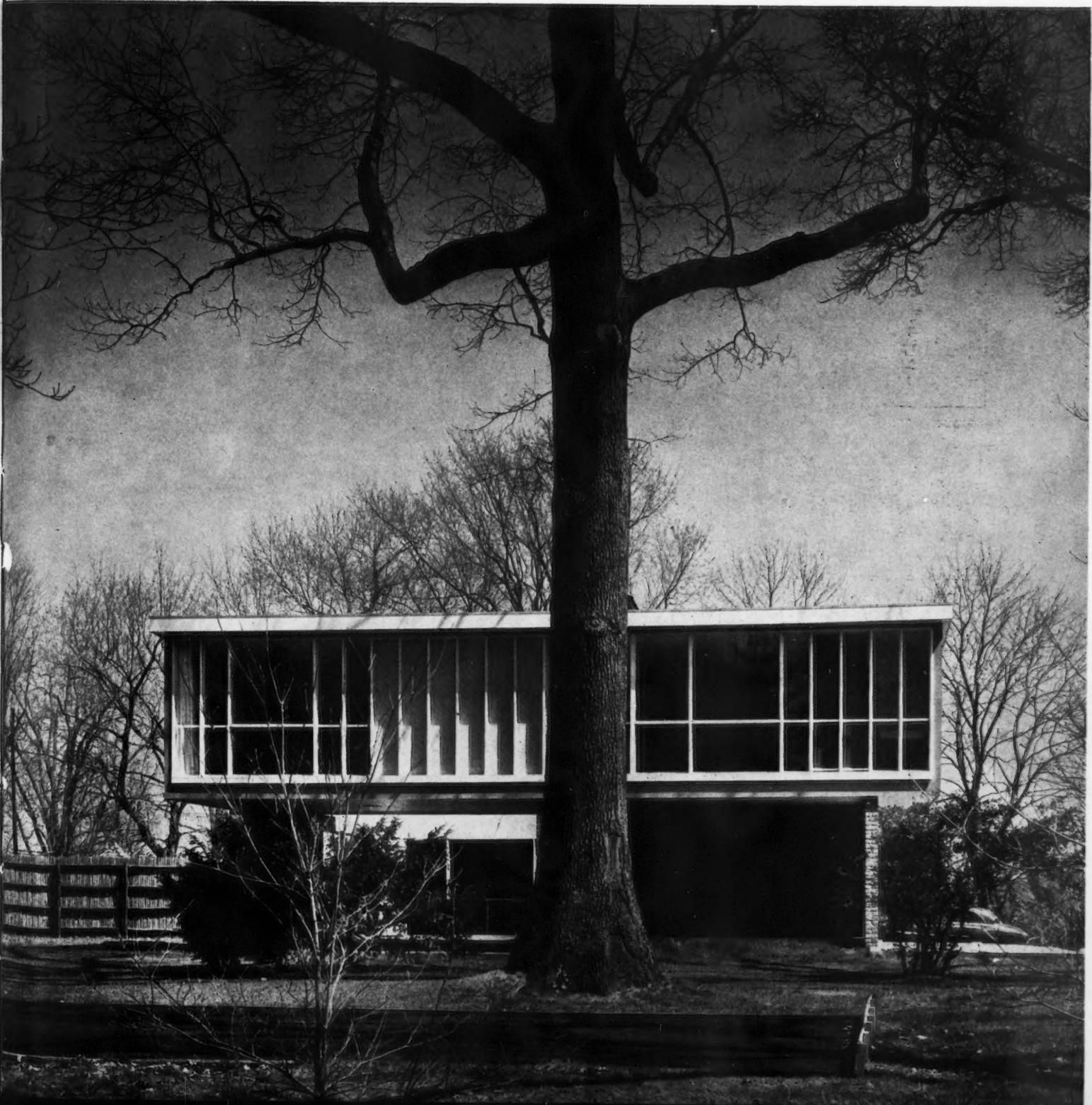
Coupes AA et BB

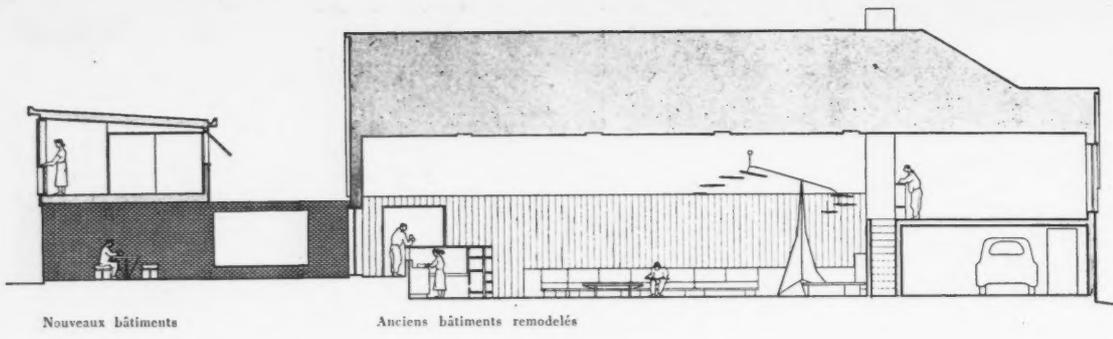
MAISON D'UN ARCHITECTE A NEW-YORK

JOSE LUIS SERT, ARCHITECTE



Photos Gottscho-Schleisner

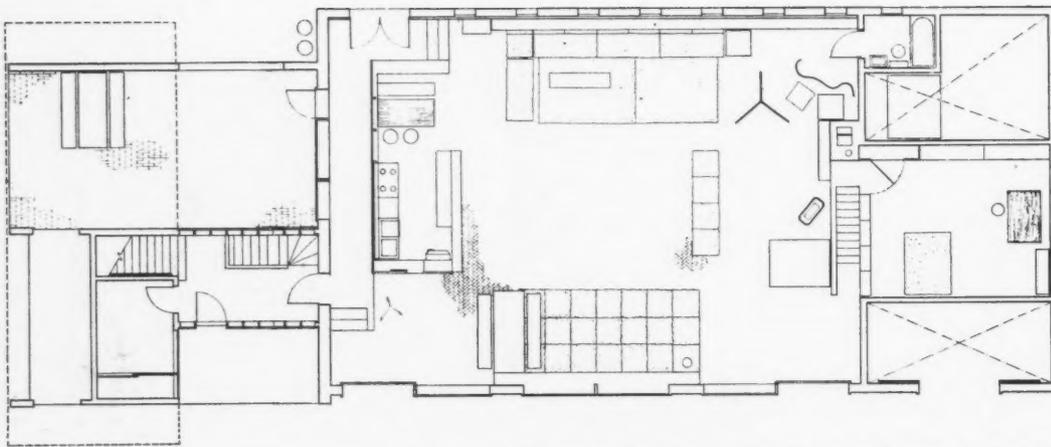




Nouveaux bâtiments

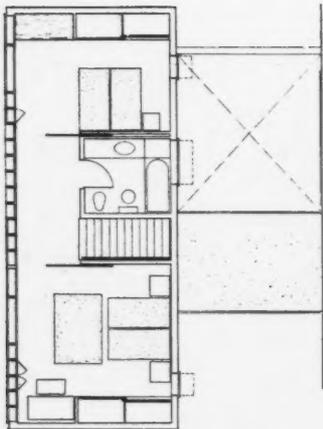
Anciens bâtiments remodelés

MAISON D'UN ARCHITECTE A NEW-YORK



REZ-DE-CHAUSSEE

Cette maison est à la fois l'habitation et l'agence de l'architecte. C'est un exemple remarquable de l'utilisation de l'espace. La construction primitive, qui abritait de très belles écuries, a été conservée. Dans le grand volume vide ont été répartis le living-room, le coin des repas et la cuisine. En utilisant une terrasse ouverte à l'une des extrémités, on a pu placer au-dessus du garage le bureau d'études de l'architecte. De plus, un nouveau corps de bâtiment à deux niveaux a été construit en prolongement du bâtiment principal et lié à celui-ci par les escaliers et le hall d'entrée. A l'étage, chambres à coucher.



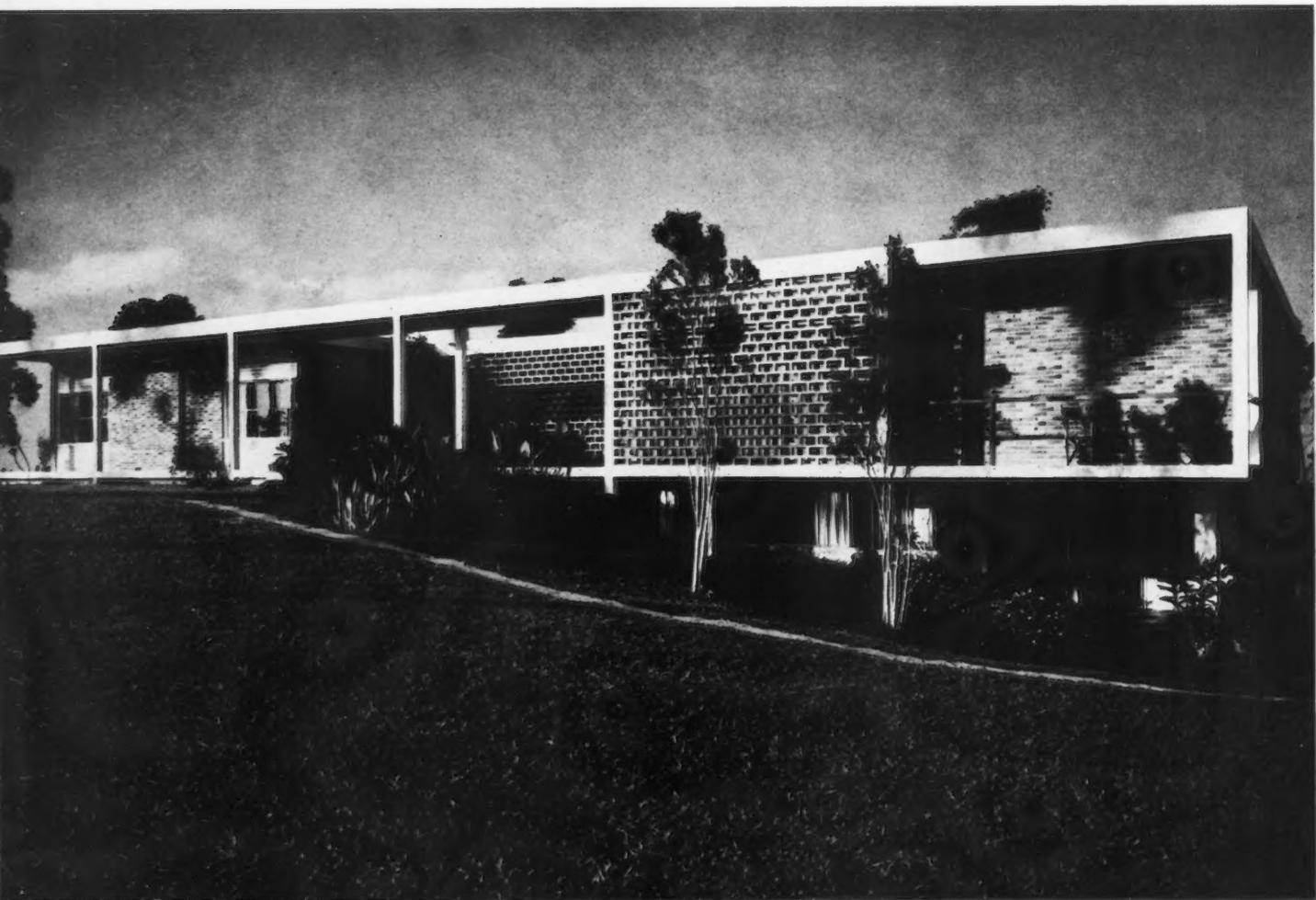
ETAGE





MAISON D'UN ARCHITECTE AUX ENVIRONS DE SAO PAULO

OSWALDO A. BRATKE, ARCHITECTE



Photos F. Albuquerque

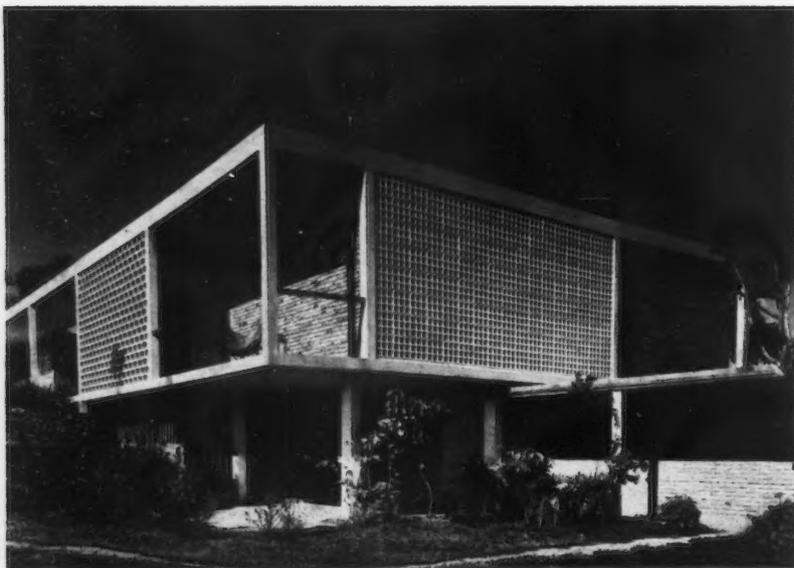


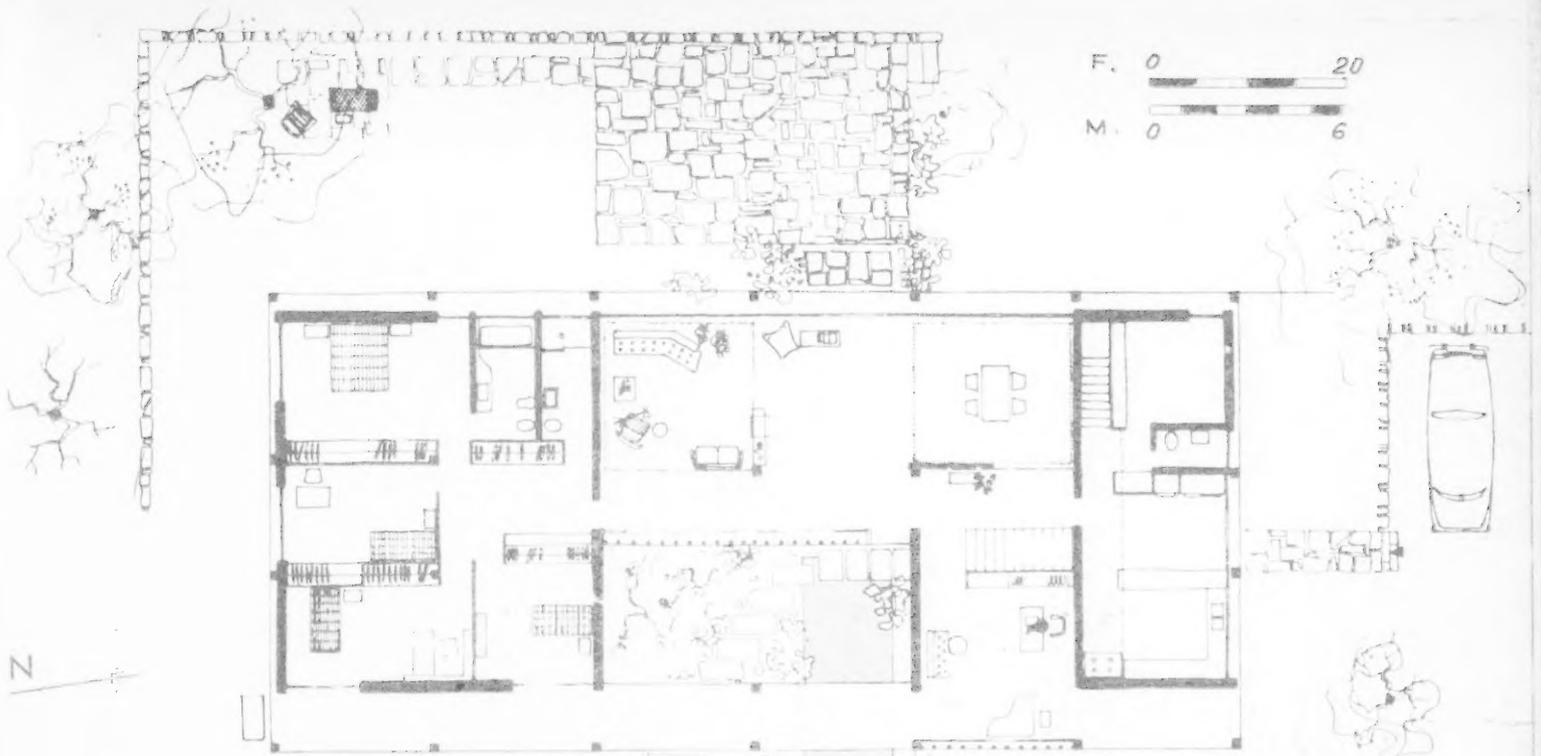
Photo Mandowsky

L'architecte a construit pour lui-même cette maison qui est située aux environs de la ville, dans la campagne, sur un terrain en pente. Il s'est attaché à créer une interpénétration des espaces intérieur et extérieur et une intimité autour d'un patio intégré dans le volume général du séjour.

De plus, la maison est liée au jardin par une galerie couverte courant le long de la façade principale, en partie au niveau du sol, en partie en raison de la pente du terrain au-dessus d'une terrasse abritée, communiquant avec le séjour par un escalier intérieur. La façade rectiligne est animée par un jeu de claustra en saillie, de murs en retrait et de piliers carrés qui forment les éléments de la structure de la maison.

Le programme comporte un vaste séjour communiquant d'un côté avec les services, de l'autre avec les chambres, salle de bains et salle d'eau, correspondant aux besoins d'une famille de cinq personnes.

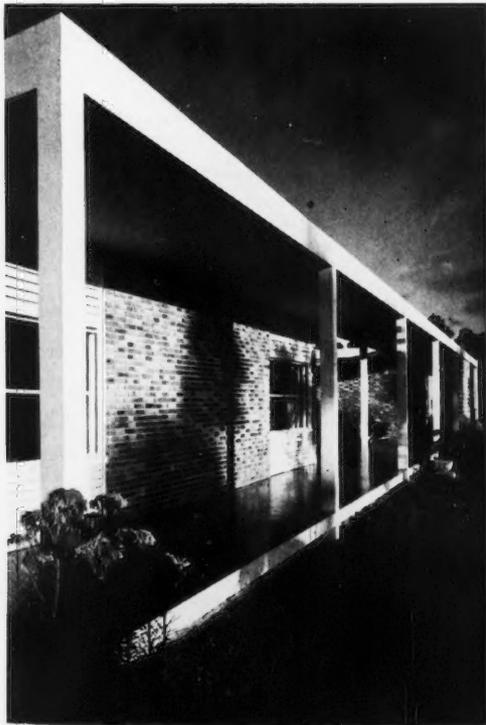
Le toit en béton est indépendant des murs. Les séparations intérieures et une partie du sous-sol tiennent lieu de charpente. Les claustra sont en ciment, ce qui augmente la sécurité. Les matériaux sont bruts à l'exception du bois, à l'extérieur, protégé par de la peinture.



PLAN D'ENSEMBLE :

1. Façade principale exposée à l'Est. 2. Angle Sud-Est.
 3. Détail de la galerie couverte courant le long de la façade. 4. Détail du patio intérieur vers la claustura. 5. Un coin du séjour. Les piliers de la structure sont incorporés dans le meuble

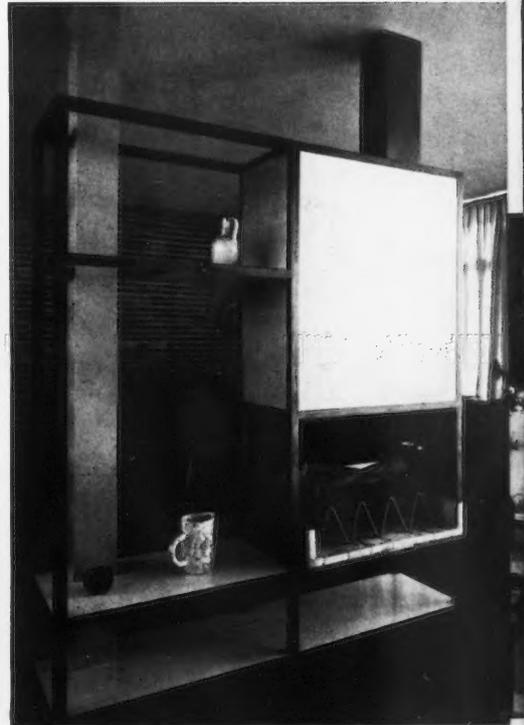
1	2	3	4	5
2	3	4	5	



Photos Albuquerque



Photo Mandowsky





HABITATION

RICHARD NEUTRA, ARCHITECTE

1 2 | 3 |
| 4 | 5 | 6

F 0 25'
M 0 6



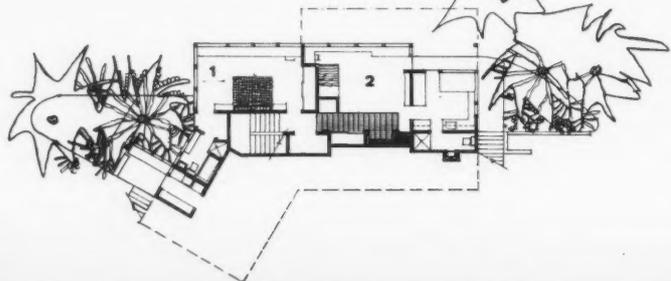
1. Maison accrochée au flanc de la colline, d'où la vue s'étend sur l'immense ville de Los Angeles, la campagne et l'océan. 2. Angle Sud-Ouest vu du jardin en contre-bas. 3. Un détail du balcon courant le long de l'étage supérieur et de la terrasse suspendue du petit appartement au-dessous. 4 et 6. Le séjour et la terrasse qui l'entoure en partie montrant l'interpénétration des espaces intérieur et extérieur, portes coulissantes en glace. 5. La cheminée en briques à double foyer séparant le living-room de la cuisine

NIVEAU SUPERIEUR

1. Séjour. 2. Balcon. 3. Repas. 4. Cuisine. 5. Garage pour deux voitures

NIVEAU INFERIEUR

1. Chambre. 2. Appartement indépendant pour invités





Photos J. Schulman.

A U C E N T R E D E L O S A N G E L E S

Au centre de Los Angeles s'élève une colline plantée de pins. C'est là, sur un terrain escarpé, en plein bois, que Richard Neutra vient de réaliser une construction exceptionnelle. En raison de la douceur du climat, l'architecte a pu ménager, à chaque niveau, de vastes terrasses et balcons prolongeant, sur divers côtés et sans solution de continuité, les pièces d'habitation. Seules des portes coulissantes en glace isolent l'intérieur de l'extérieur.

De tous les points de la maison, la vue s'étend sur un panorama grandiose : la ville avec ses innombrables lumières, la nuit, la plaine et l'océan.

Une route, rigoureusement courbe, qui conduit à la maison, a imposé de prévoir côte à côte l'entrée et le garage ; les invités disposent d'un escalier indépendant en façade Ouest.

L'étage supérieur ouvre à l'Ouest ; la cuisine et le coin des repas au Sud ; le séjour et la terrasse à l'angle Sud-Ouest. Le mur de briques apparent du living-room au Nord comporte deux foyers : l'un, bas et très vaste, forme le coin de feu du séjour ; l'autre, à l'opposé, un four pour la préparation des repas ; à l'Est, le hall largement vitré de l'escalier qui conduit à trois chambres et deux salles de bains.

La structure de la maison est en bois avec de larges panneaux vitrés ; revêtement extérieur en lattes de sapin rouge et, au Nord, en plâtre sur le ciment. Les couleurs intérieures sont dominées par les teintes du bois, sapin rouge pour le plafond et bois naturel clair pour les revêtements muraux. Ainsi ont été obtenus divers effets plastiques intéressants.



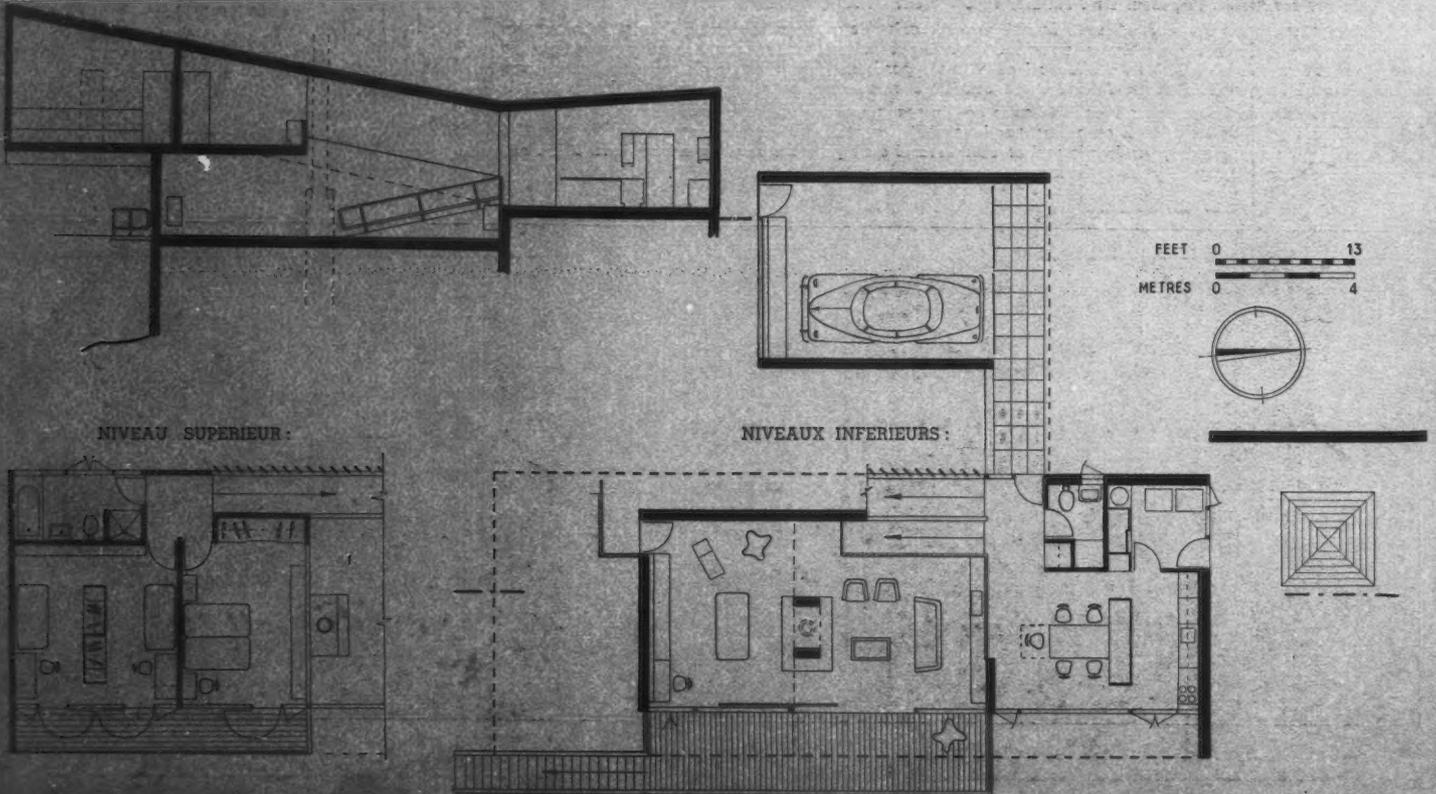
HABITATION AUX

HARRY SEIDLER, ARCHITECTE

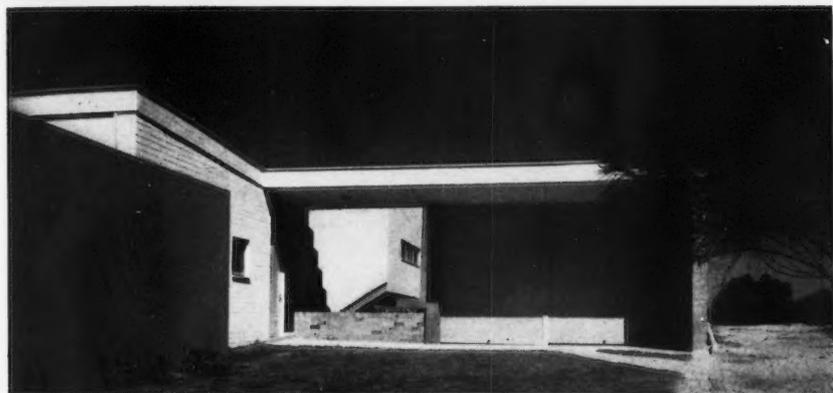


La construction de cette maison a posé un problème particulièrement difficile. Le terrain est situé sur les pentes d'une colline aux environs de Sydney; il est accidenté, rocailleux et tombe en abrupt vers le Sud. La réalisation est un exemple d'utilisation de l'espace vertical et de niveaux imbriqués. On ne part plus d'un plan, mais d'un volume. L'irrégularité du terrain a conduit l'architecte à adopter la solution de trois niveaux différents reliés par des rampes. La surface générale de la maison est affirmée ainsi par son volume. Le livingroom, le coin des repas, la cuisine et le bureau ne forment qu'un seul volume, mais ils peuvent être subdivisés et isolés de la chambre en encorbellement.

La façade Est, entièrement vitrée, ouvre sur une terrasse d'où la vue s'étend sur la ville et le port. On accède à la maison, depuis le garage, par la façade Ouest. Les rampes d'accès sont protégées du soleil par des jalousies verticales qui assurent également l'intimité.



ENVIRONS DE SYDNEY



La construction est formée de murs porteurs de briques, de poteaux et de poutres métalliques, se terminant en un porte-à-faux de quatre mètres au-dessus des rochers existants. L'architecte a utilisé la brique de parement, la brique ordinaire peinte en gris clair et, pour le garage, un crépi de ciment gris-bleu foncé.

La maison étant en partie dégagée du sol, les faces externes des planchers des niveaux moyen et supérieur sont peintes en blanc et gris foncé.

À l'intérieur et à l'extérieur, un effet a été obtenu au moyen de panneaux en verre opaque et de taches de couleurs sur les portes.



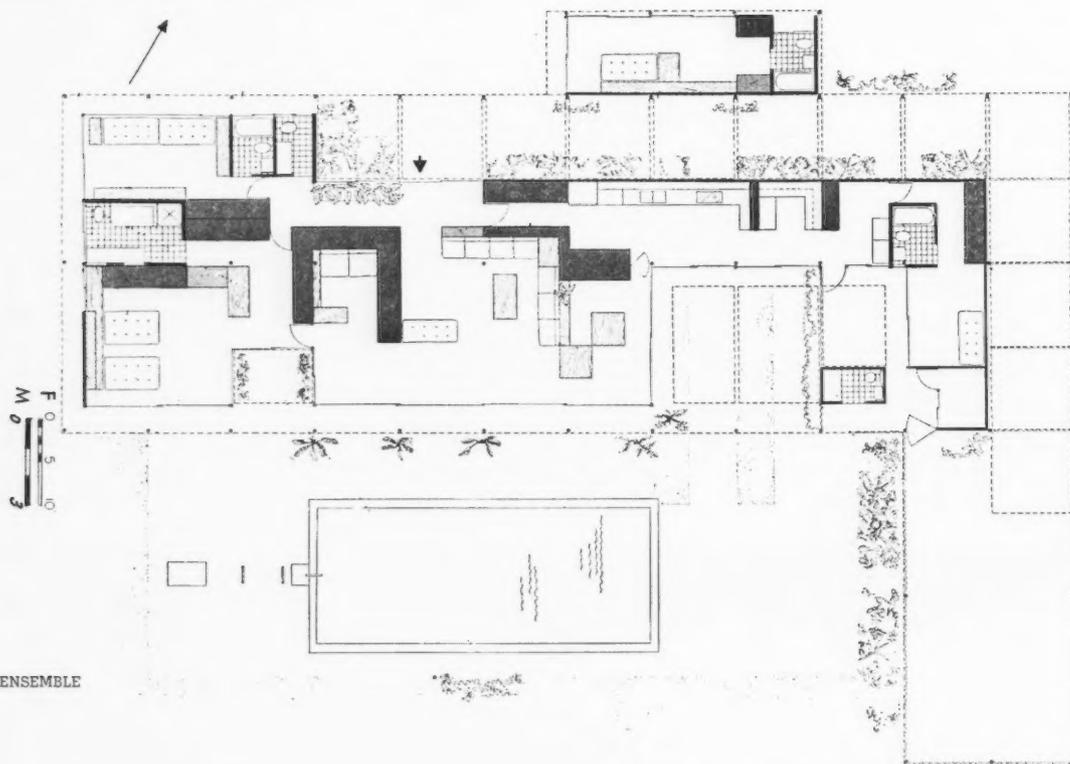
1. Façade Est. 2. Façade Ouest. 3. Vue latérale. 4 et 5. Vues intérieures du living-room montrant les rampes d'accès conduisant aux divers niveaux. 6. Chambre d'enfant.



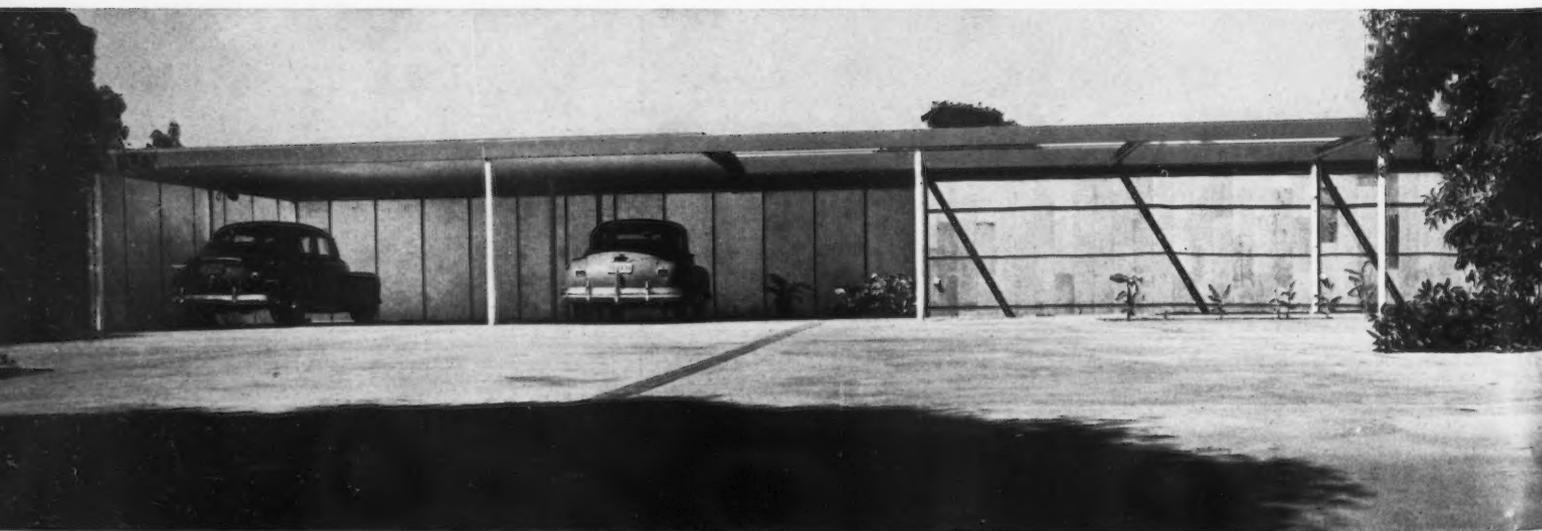


MAISON EXPÉRIMENTALE PRÈS DE LOS ANGELES CALIFORNIE

RAPHAEL SORIANO, ARCHITECTE



PLAN D'ENSEMBLE



Ph
de
su
d'
de
vi
pl
su
de
et
ro
at
de
a
à
a
p
u
fo

1	4
2	3 5
	6

1. Vue du chantier en voie d'achèvement. Façade Sud, à droite, garage. 2. Le garage. 3. Détail montrant la terrasse et l'avancée du toit soutenue par les poteaux métalliques. 4. Mise en place d'un meuble cloison. 5. La pergola à l'entrée de la maison. 6. Le séjour ouvrant sur la terrasse au moyen de larges panneaux vitrés allant du sol au plafond.



Photos J. Shulman

Cette réalisation est un des premiers exemples, qu'il nous soit possible de présenter, de la création d'un espace libre permettant toute souplesse de subdivision sous une couverture indépendante reposant sur des piliers d'acier. C'est aussi un premier pas vers l'industrialisation de l'habitat.

C'est une maison préfabriquée. Tous les éléments ont été commandés dans diverses usines : panneaux métalliques, meubles-cloisons, panneaux vitrés et feuilles de matière plastique ondulée, etc. ; excepté pour la dalle du plancher en béton armé, presque tout a été construit en usine et transporté sur le chantier pour être assemblé dans un temps record.

L'espace créé permet toute souplesse.

Toutes les cloisons, excepté celles des salles de bains, peuvent être déplacées facilement, permettant ainsi de satisfaire aux besoins immédiats et ultérieurs. Les cloisons sont constituées uniquement par des meubles de rangement qui peuvent être facilement changés de place et fixés au sol et au plafond.

La modulation a été très étudiée. Les panneaux d'acier de 10' x 20' de la structure ont été répartis selon un ordre déterminé par une modulation aussi importante visuellement qu'elle l'est sur le plan de la construction.

La disposition des piliers d'acier à intervalles réguliers donne un rythme à l'architecture et permet, en outre, la standardisation des éléments et assure la flexibilité du plan.

Dans quelques années, ces trois faits : industrialisation, flexibilité du plan et modulation, seront choses courantes. C'est ainsi qu'on parviendra à une meilleure qualité, à un prix de revient moins élevé et à une meilleure formule de vie.





MAISON EXPÉRIMENTALE PRÈS DE LOS ANGELES

Photos J. Shulman

Les divers matériaux et les éléments d'appoint nécessaires à la finition ont été apportés sur le chantier et montés sur place.

La première phase de la construction a été la mise en place des piliers en acier formant la structure, puis le montage de l'armature, fixation des piliers, des poutres et des poutrelles, travail qui fut réalisé en huit heures par une équipe de quatre hommes et un contremaître. Ensuite, vint la pose des panneaux métalliques de la couverture réalisée en dix heures par deux soudeurs. Il fallut exactement dix-huit heures pour dresser cette structure en forme de paraplui de 420 m², qui devait assurer aux autres corps d'état une aire de travail protégée. C'est la pose des chéneaux le long des façades qui a été le plus long travail, car ils devaient être soudés sur place, afin de donner à la construction son aspect de fini.

Soixante-seize heures d'ouvriers furent nécessaires pour obtenir un travail parfait ; mais pendant ce temps, d'autres ouvriers posaient les dalles de béton du sol avec les gaines d'électricité, l'isolation en laine de verre et le système de chauffage au moyen de panneaux chauffants électriques.

Lorsque le sol fut recouvert de briques de liège et le plafond de lattes de bois, la partie essentielle de l'expérience était réalisée. Alors, on pouvait passer à la deuxième phase des travaux, c'est-à-dire à la mise en place des murs extérieurs et des subdivisions intérieures. Jusque-là, les seules divisions fixes de la maison étaient celles des six cabinets de toilette et salles de bains. Il était prévu qu'elles ne devaient supporter aucune charge. La couverture et la structure tubulaire à elles seules assurent toute la résistance aux vents et même en cas d'ouragan et de séisme. Les murs préfabriqués devaient être posés ensuite n'ayant aucune attache avec la structure, afin de permettre une division de l'espace modifiable au gré des habitants. De larges auvents protègent la structure.

Avant l'arrivée des cloisons, la maison formait une très grande pièce. Une fois celles-ci placées sur des soubassements en bois, l'architecte se trouva avec une maison clairement divisée en une douzaine de surfaces distinctes ; il lui fallut exacte-



tement une semaine pour prévoir la distribution. Les conduits d'électricité et de téléphone des dalles étaient raccordés à la sortie dans les éléments préfabriqués et des portes de 2 m. 30 (allant du sol au plafond) étaient adaptées aux murs partout où cela pouvait être nécessaire pour assurer l'intimité.

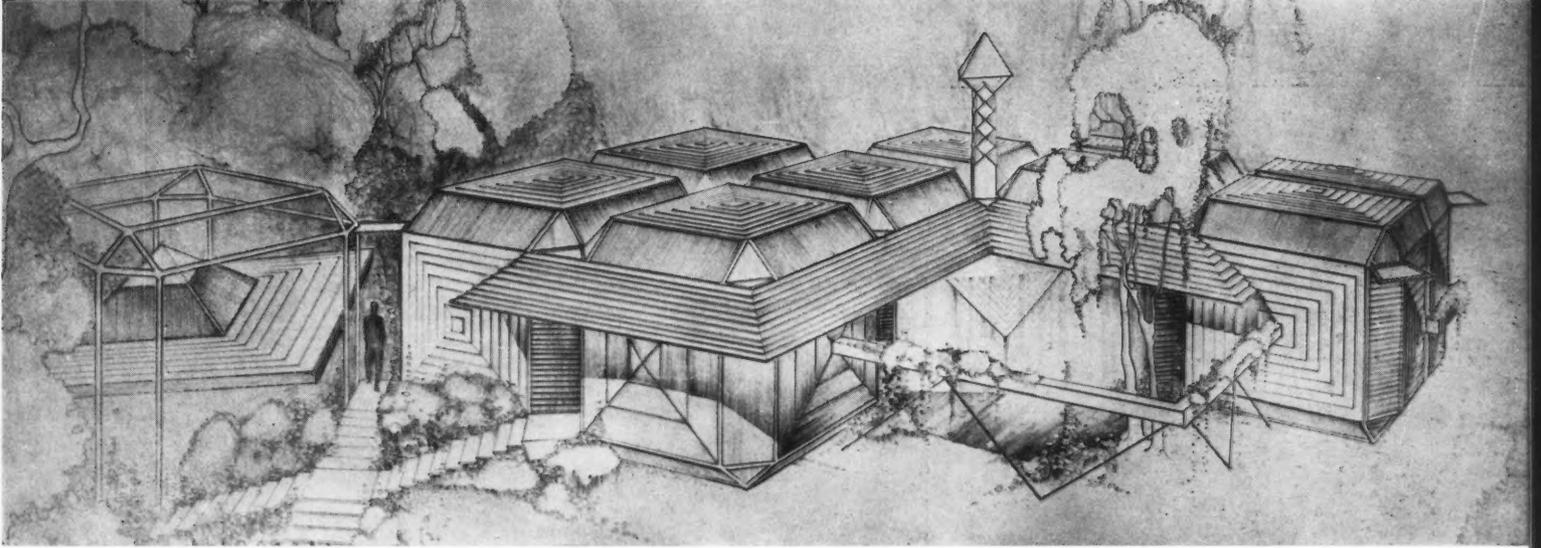
Le reste du travail était simple : des panneaux de glaces coulissant à châssis métalliques de 2 m. 30 x 3 m. 50 constituent les parois du côté du jardin. Du côté de l'entrée, l'architecte a utilisé des fenêtres de dimensions plus restreintes.

1. Dégagement conduisant à la cuisine. 2. La chambre principale ouvrant sur la terrasse

MAISON EXPÉRIMENTALE EN FLORIDE

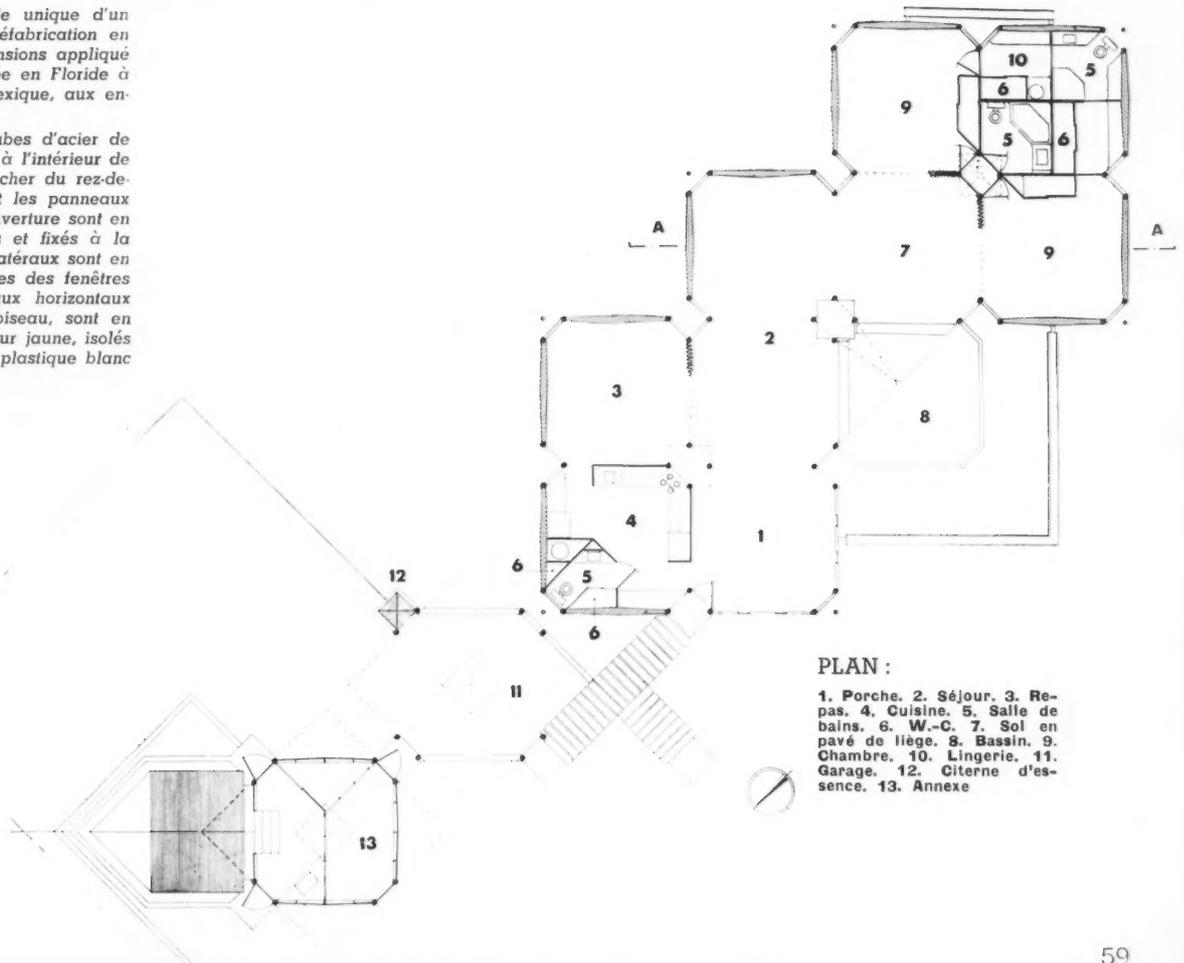
BRUCE GOFF, ARCHITECTE

N. OKIAHOMA, J. PALMER, BOGGS, ARCHITECTES ASSOCIES



Cette réalisation est un exemple unique d'un essai de standardisation et de préfabrication en partant d'un module de trois dimensions appliqué à la structure. La maison est située en Floride à Perdido bay, près du Golfe du Mexique, aux environs de Pensacola.

La structure est constituée en tubes d'acier de 10 centimètres de diamètre soudés à l'intérieur de cubes de 4 m. 26 d'arête. Le plancher du rez-de-chaussée est à 0 m. 65 du sol et les panneaux latéraux et horizontaux formant couverture sont en bois de sapin rouge, préfabriqués et fixés à la structure tubulaire. Les panneaux latéraux sont en biseau et supportent les menuiseries des fenêtres du sol jusqu'au toit. Les panneaux horizontaux supérieurs, également taillés en biseau, sont en matière plastique ondulée de couleur jaune, isolés à l'intérieur en styrofoam (matière plastique blanc neige translucide).





MAISON EXPÉRIMENTALE EN FLORIDE

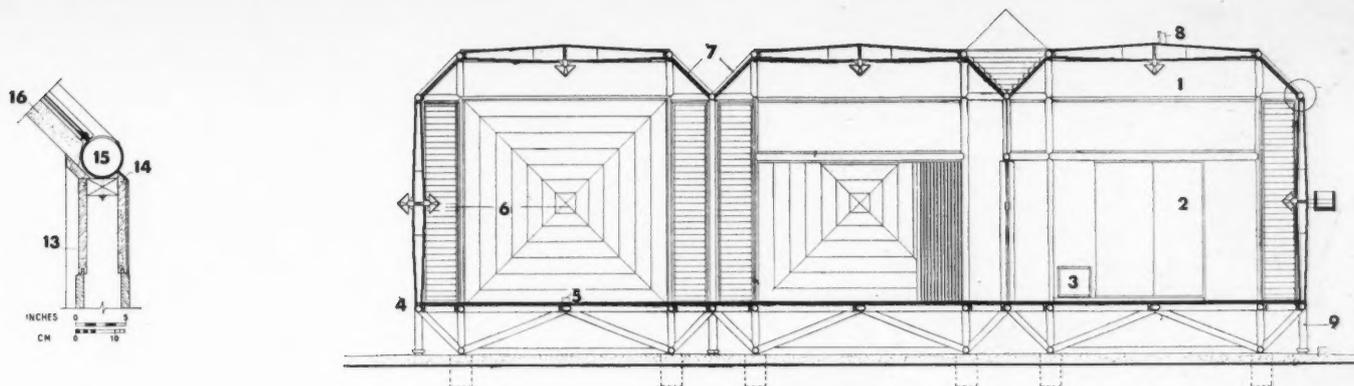


Les sols sont recouverts en carreaux de liège. Le chauffage est assuré au moyen de panneaux électriques, la ventilation naturelle par panneaux à lamelles de verre orientables, celle de la salle de bains et de la cuisine par gaines.

L'intimité est créée dans le vaste espace intérieur au moyen de portes pliantes du type accordéon. La charpente modulée est également utilisée pour le garage et la construction annexe. Les cloisons de séparation de la salle de bains et de la roberie n'occupent pas toute la hauteur. Les parties hautes peuvent être ouvertes ou fermées selon les nécessités du moment.

Le plan est libre, mais un ordre général se dégage de l'ensemble. Chaque « unité », autrement dit chaque « cube » est une incidence capable de se justifier en elle-même et peut être adaptée à d'autres « unités » et former une composition toujours valable.

Au moment où s'accomplit une profonde rénovation de l'architecture qui aboutira à l'affirmation de notre époque dans ce domaine, nous pouvons considérer cette maison comme une tentative hardie, mais préfigurative d'une formule. La recherche d'un plan libre, facilement extensible et constamment subdivisible, l'intégration de la peinture et de la sculpture, la recherche de matériaux nouveaux, en particulier l'utilisation de la matière plastique translucide ou opaque. Le développement de la préfabrication et de la standardisation des éléments, sont à la base de l'architecture de demain. A l'extérieur, les auvents rappellent les maisons japonaises. Il se dégage aussi de cette maison un charme empreint de mystère qui vient de ce que Bruce Goff est non seulement un architecte, mais aussi un peintre imprégné de l'influence japonaise. Si l'on peut dire que l'architecture de Wright est romantique, on peut penser que celle de Bruce Goff évoque l'Extrême-Orient.



COUPE AA :

1. Isolation en styrofoam. 2. Porte coulissante. 3. Panneau chauffant électrique. 4. Sol en carreaux de liège. 5. Ventilation. 6. Réflecteur en aluminium. 7. Lanterneau en matière plastique. 8. Gaine de ventilation. 9. Poteaux métalliques.

DETAIL :

14. Fer plat soudé. 15. Gouttière. 16. Styrofoam

1	
2	3
	4

1. Vue d'ensemble de la construction en voie d'achèvement. On remarquera à droite la structure tubulaire qui supportera les panneaux de bois et les panneaux en matière plastique translucide. 2. Intérieur du living-room vers la cuisine. On notera l'effet obtenu par les lanternaux en matière plastique translucide de couleur jaune ou blanche et les triangles en verre coloré orange ou bleu. En bleu gris au premier plan, trois panneaux chauffants. 3 et 4. Vue partielle de la maison. Les panneaux latéraux sont en bois de sapin rouge. Jalousies formées de lamelles de verre orientables. Eclairage naturel au ras du sol par des panneaux en matière plastique translucide analogues à ceux de la partie haute de la construction



Photos Ray Cobb





RÉSIDENCE AUX ENVIRONS DE RIO DE JANEIRO

PAULO ANTUNES RIBEIRO, ARCHITECTE

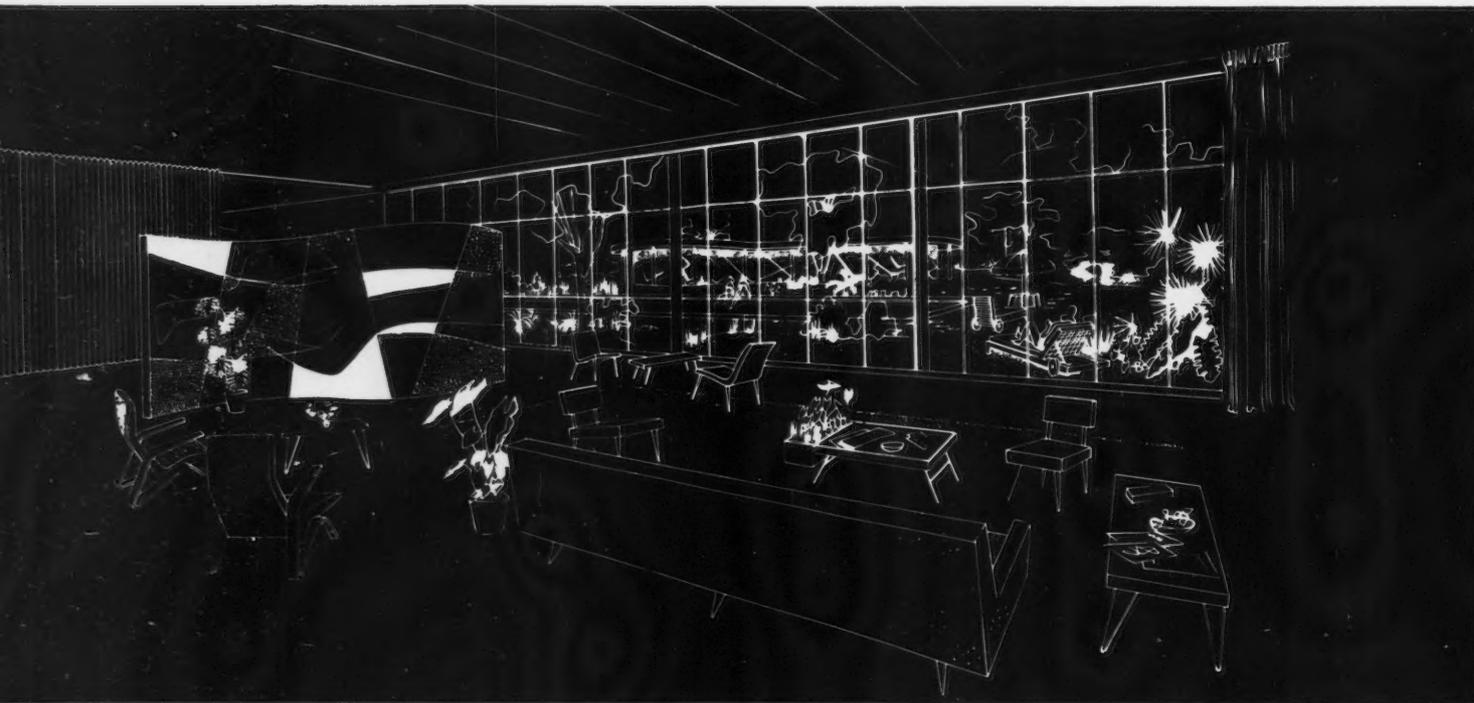
Dans un immense parc de 30 hectares, dans un site exceptionnel, sur une colline aux environs de Rio de Janeiro, à Joia, s'élèvera la résidence de Sitio das Pedras. Le parc est planté d'arbres d'essences rares qui seront conservés; on y trouve également, surtout dans la partie nord-est, des pierres et des rochers qui sont à l'origine du nom de la résidence. La vue magnifique s'étend au sud vers la mer et les îles; au nord-est sur les pentes de la colline que domine un rocher monumental appelé Cabeça do Emperador, le problème était donc de permettre de bénéficier, depuis la maison, de ces deux horizons. Pour cette raison, les façades sud-ouest et nord-est sont entièrement vitrées.

Construction. Ossature en béton armé, murs de remplissage en briques avec revêtement enduit et chaux pour la partie des dégagements et ateliers et jalousies fixes en bois naturel pour les chambres. Au niveau inférieur, pour le grand living-room, paroi entièrement vitrée sur une hauteur de 5 mètres; menuiseries métalliques en aluminium et fer.

La couverture est constituée d'une dalle horizontale en béton armé et au-dessus d'une autre dalle accusant une double pente exécutée avec des éléments préfabriqués en béton armé également. Entre les deux dalles, isolation par couche d'air au moyen de gaines horizontales superposées en porcelaine bleue. Une des extrémités, visible, constitue un élément plastique.

En raison de la nature rocheuse du sol et des différences de niveaux, la maison repose en partie sur le terrain, en partie sur des fondations qui ont dû être en certains points très profondes (9 mètres). L'eau destinée à l'alimentation de la maison et de la piscine est filtrée; celle de la piscine est redistribuée constamment; elle n'est renouvelée qu'une fois par an.

La surface de la résidence est de 1.500 mètres carrés. Toute la structure est déjà faite; la maison sera achevée dans un an et fera alors l'objet d'une autre publication dans notre Revue.





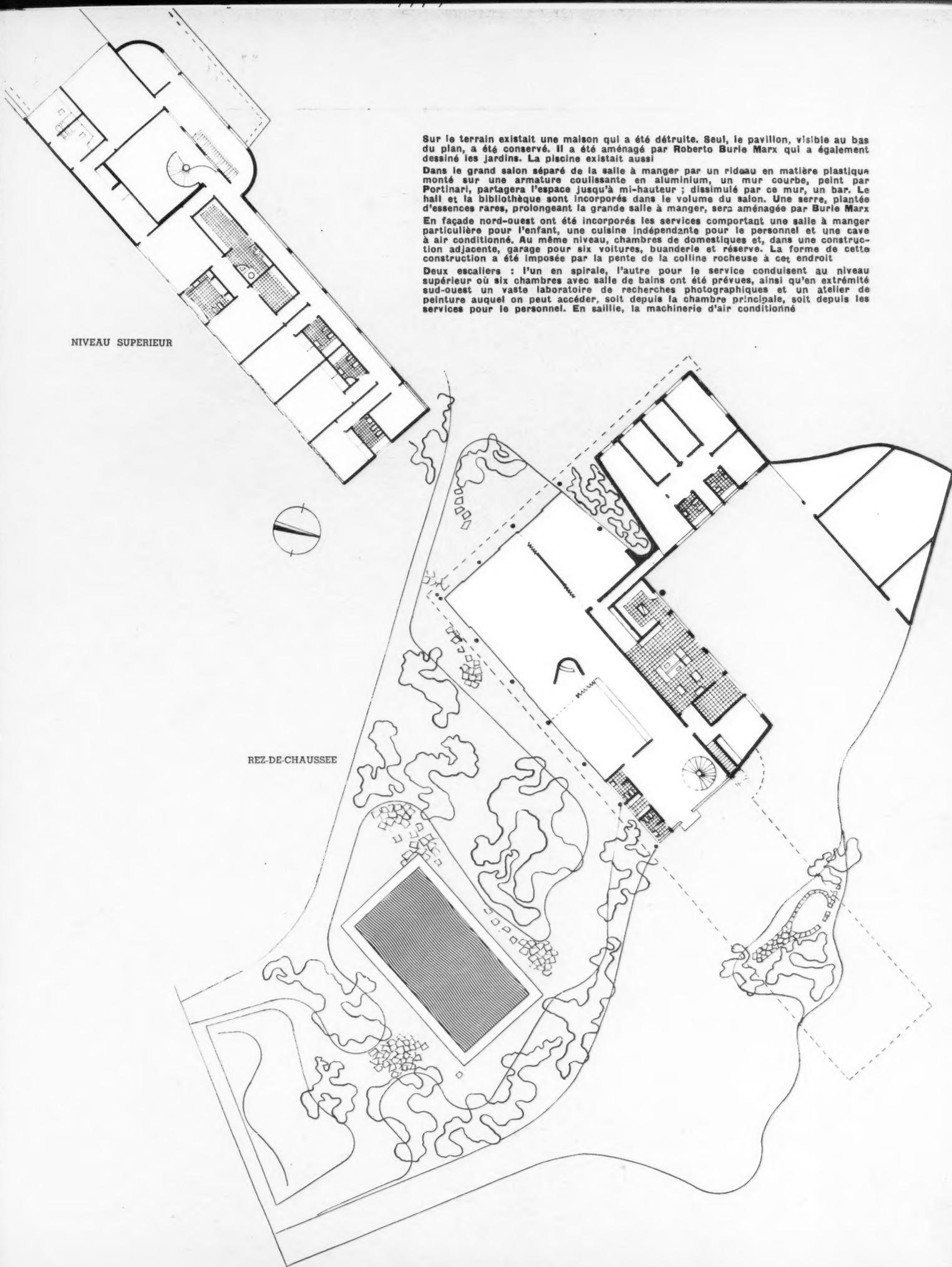
Sur le terrain existait une maison qui a été détruite. Seul, le pavillon, visible au bas du plan, a été conservé. Il a été aménagé par Roberto Burle Marx qui a également dessiné les jardins. La piscine existait aussi.

Dans le grand salon séparé de la salle à manger par un rideau en matière plastique monté sur une armature coulissante en aluminium, un mur courbe, peint par Portinari, partagera l'espace jusqu'à mi-hauteur ; dissimulé par ce mur, un bar. Le hall et la bibliothèque sont incorporés dans le volume du salon. Une serre, plantée d'essences rares, prolongeant la grande salle à manger, sera aménagée par Burle Marx. En façade nord-ouest ont été incorporés les services comportant une salle à manger particulière pour l'enfant, une cuisine indépendante pour le personnel et une cave à air conditionné. Au même niveau, chambres de domestiques et, dans une construction adjacente, garage pour six voitures, buanderie et réserve. La forme de cette construction a été imposée par la pente de la colline rocheuse à cet endroit.

Deux escaliers : l'un en spirale, l'autre pour le service conduisent au niveau supérieur où six chambres avec salle de bains ont été prévues, ainsi qu'en extrémité sud-ouest un vaste laboratoire de recherches photographiques et un atelier de peinture auquel on peut accéder, soit depuis la chambre principale, soit depuis les services pour le personnel. En saillie, la machinerie d'air conditionné.

NIVEAU SUPERIEUR

REZ-DE-CHAUSSEE



MAISONS



H
PA

est
int

co

ma
né
plu
Air
La

liv
su

cet
Pa
av
ad



A U B O R D D E L ' E A U

HABITATION A SIESTA KEY, CALIFORNIE

PAUL RUDOLPH, ARCHITECTE

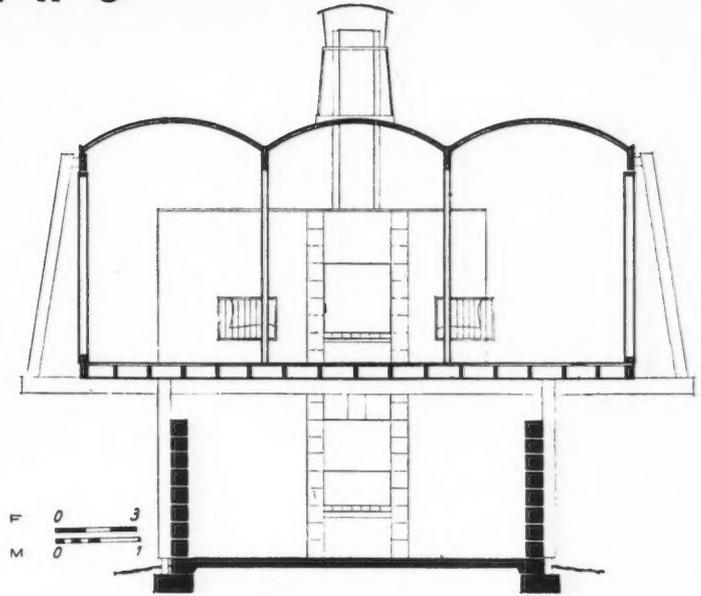
Cette petite maison, conçue pour le climat et la végétation de la Floride, est une expression particulièrement intéressante de la recherche d'une intimité entre l'architecture et la nature.

Une plateforme de bois, de forme ronde, en avancée au-dessus de l'eau, contribue à affirmer cette intimité.

Le patio, délimité sur trois côtés par des éléments de murs, isole la maison de la forêt exubérante qui l'environne. Il a été tenu compte de la nécessité de donner aux pièces de séjour la meilleure ventilation et la vue la plus dégagée. C'est pourquoi le niveau principal de la maison est surélevé. Ainsi la brise pénètre plus facilement et la vue s'étend au-dessus des arbres. La structure de cet étage repose sur huit double poteaux.

Deux coins de feu ont pu être aménagés : l'un, en prolongement du living-room ; l'autre, avec un four, au niveau du sol, est largement ouvert sur le patio. Un escalier a été prévu extérieurement.

Un autre problème intéressant est celui de la couverture en voûte de cette maison, qui repose uniquement sur les double poteaux métalliques. Paul Rudolph s'est souvent attaché à résoudre le problème du toit et nous avons vu, dans ses réalisations antérieures, les diverses solutions qu'il avait adoptées (voir l'Architecture d'Aujourd'hui, n° 30 et 44).



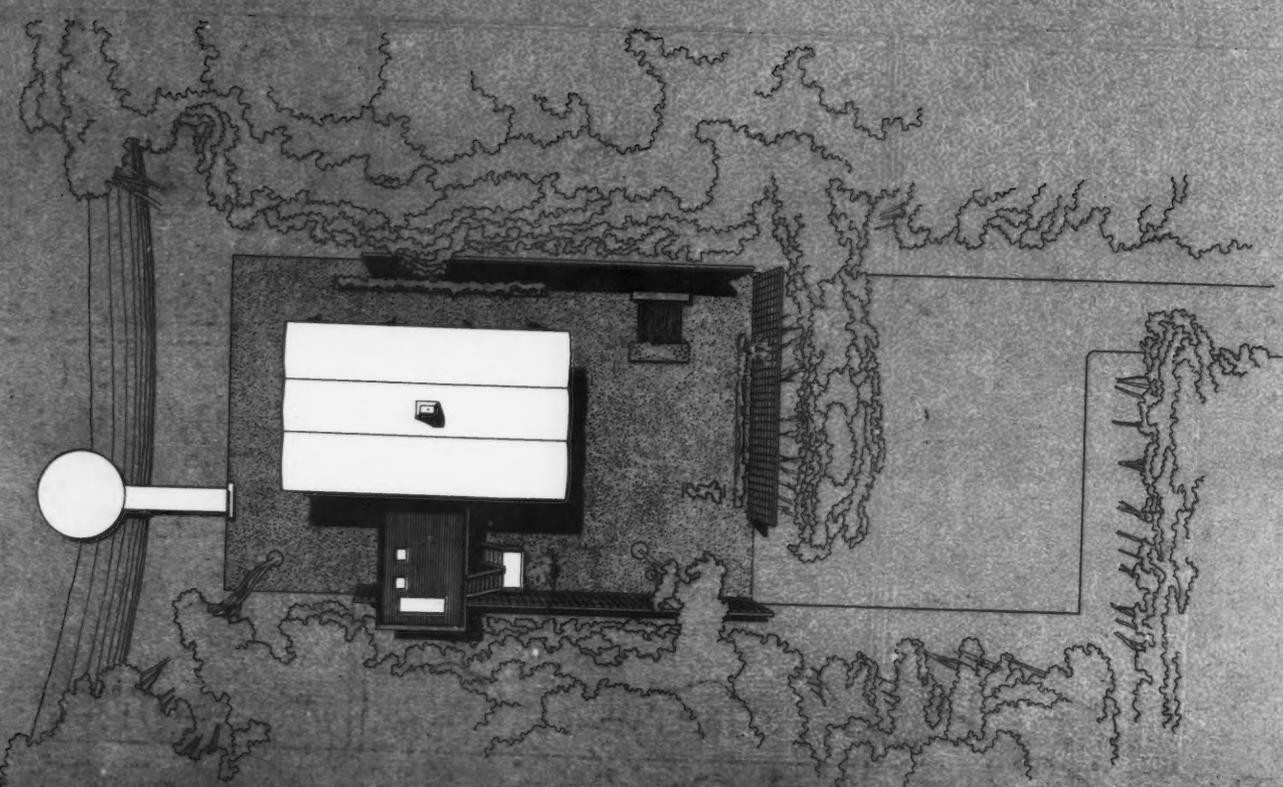
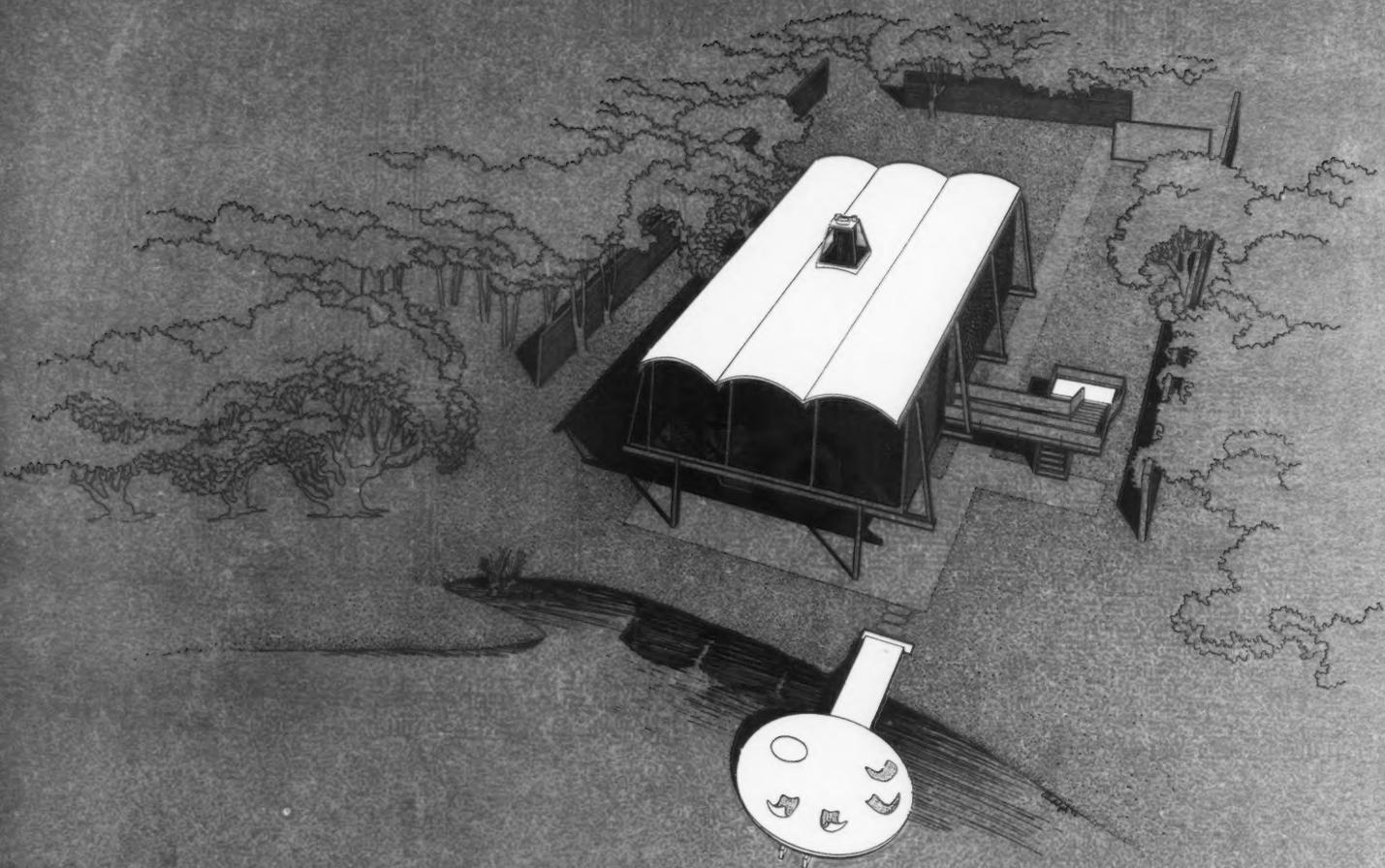
COUPE LONGITUDINALE montrant la structure de la maison. Les conduits de fumée sont tous réunis dans une gaine centrale qui traverse un lanterneau en matière plastique, ménagé dans une voûte du toit. Les cloisons sont constituées de panneaux en bois surmontés d'une partie vitrée

Ci-dessous : de gauche à droite, détail de l'escalier extérieur et de la terrasse ouvrant sur le séjour et vues au niveau du sol et de la terrasse sur la plateforme de bois en avancée au-dessus de l'eau. On voit l'un des arcs-boutants fixé par des attaches en acier spécial à la solive du toit

Ci-contre : Détail du séjour. On notera l'effet plastique obtenu par les solives traversant la partie haute des vitres pour soutenir les voûtes du toit en surplomb. A gauche, panneau en lamelles de verre orientables

Photos E. Stoller

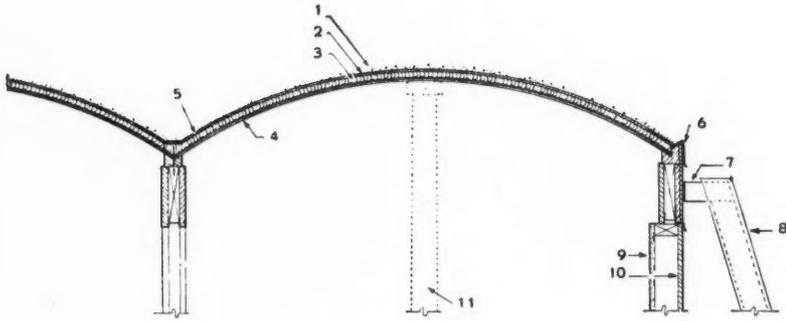
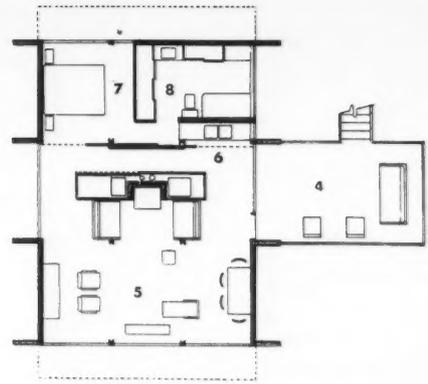




D
1
ti
m
8
ex

NIVEAU SUPERIEUR :

4. Terrasse à laquelle on accède par l'escalier extérieur. 5. Séjour. 6. Cuisine. 7. Chambre. 8. Salle de bains

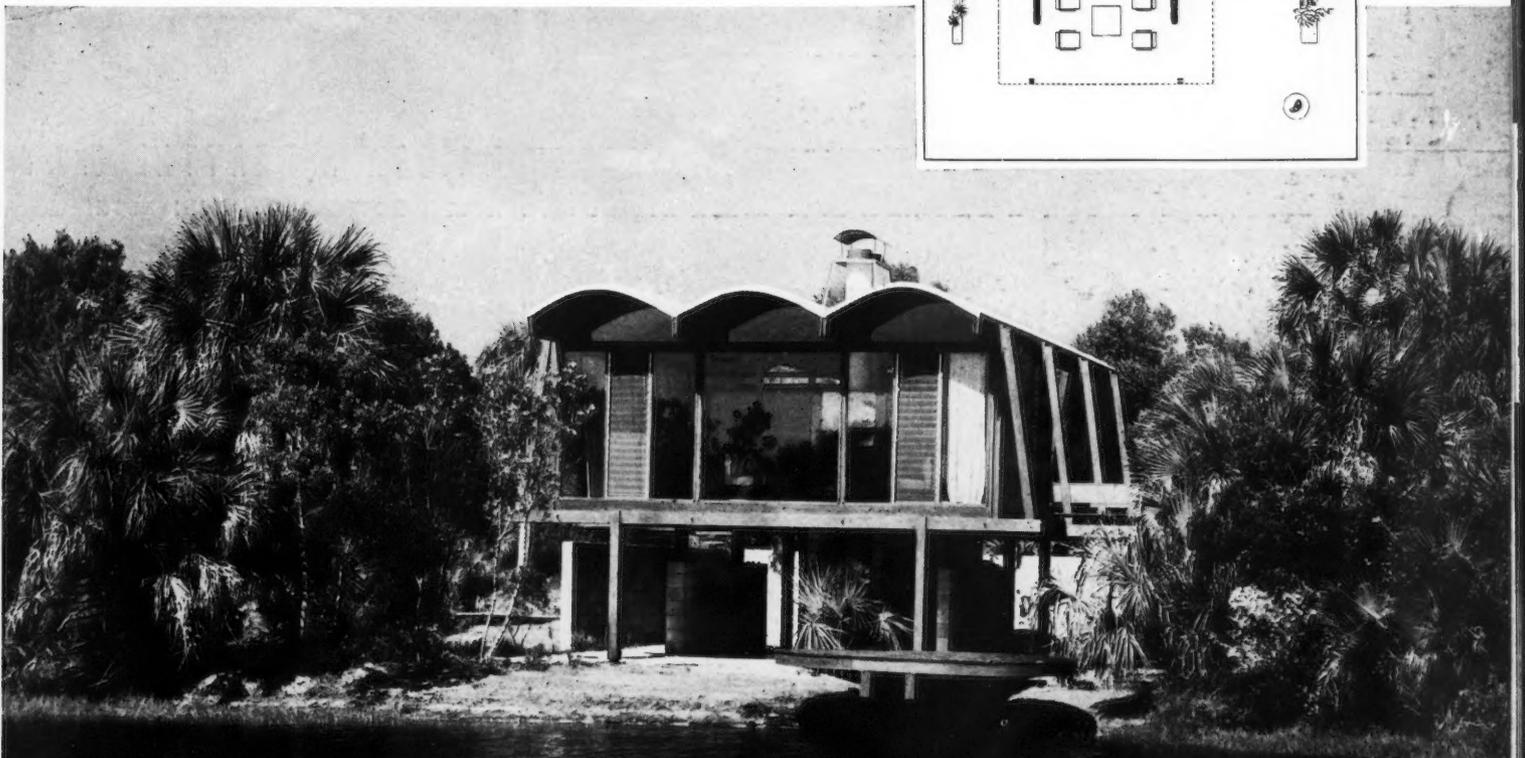
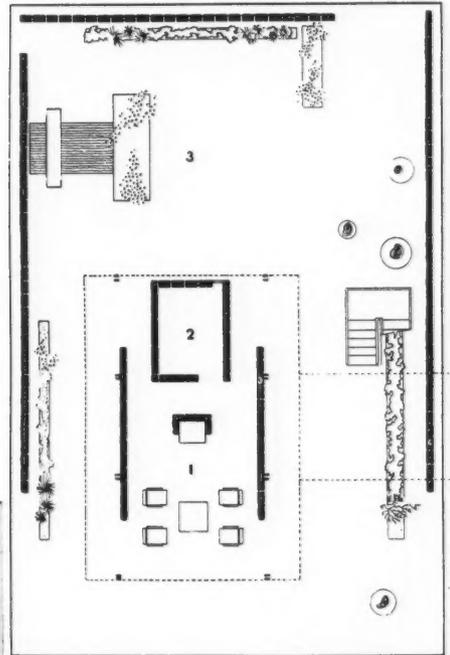


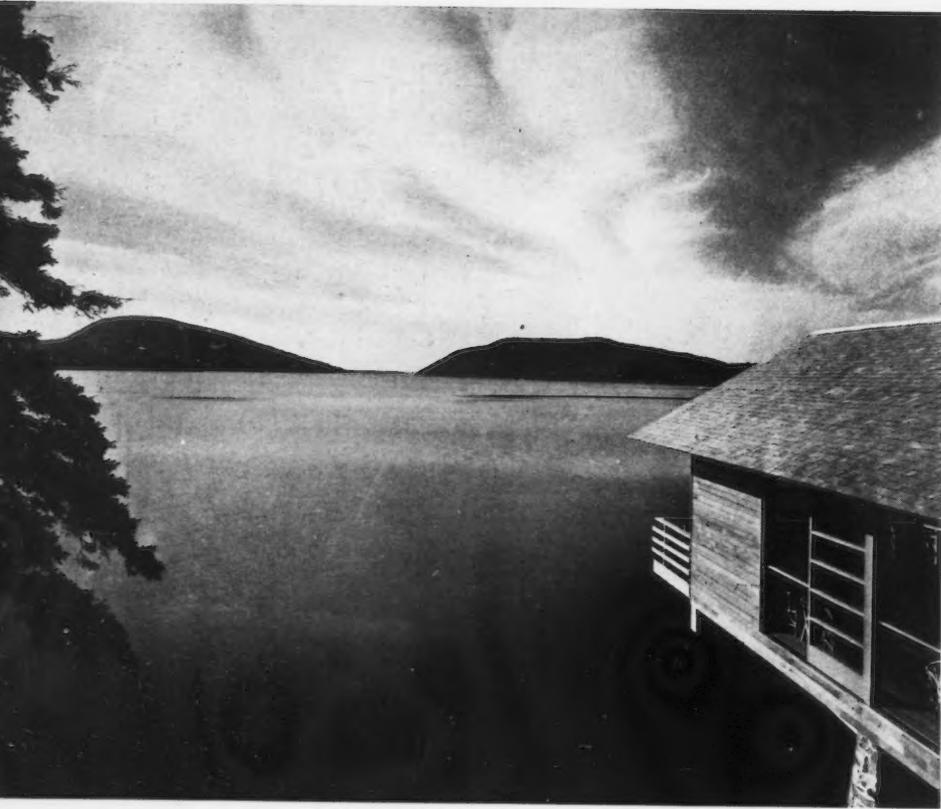
DETAIL D'UNE VOUTE DU TOIT :

1. Gravieron. 2. Etanchéité multicouche. 3. Isolation rigide. 4. Contreplaqué cintré. 5. Chéneau métallique. 6. Profil métallique. 7. Fer plat coudé. 8. Arc-boutant. 9. Panneau fibreux. 10. Bardage extérieur. 11. Etais de construction

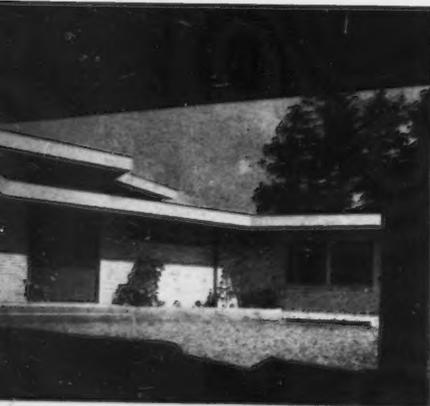
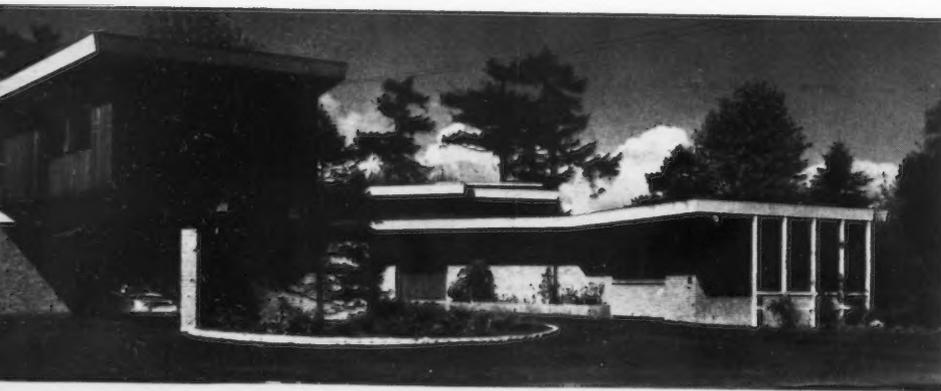
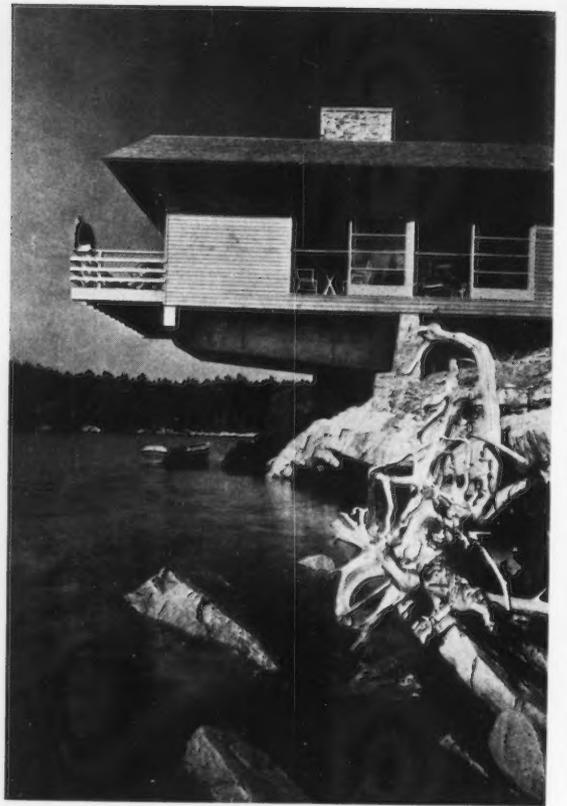
NIVEAU INFERIEUR :

1. Coin de feu avec four. 2. Réserve. 3. Patio sablé avec miroir d'eau



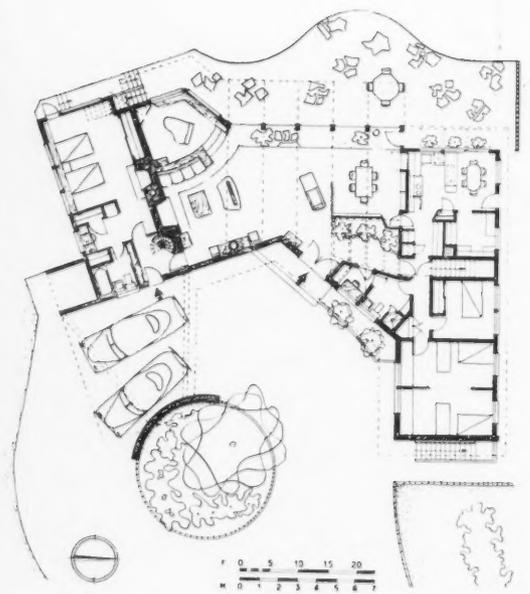


Photos J. Schnall



Photos Dearborn-Massar

MAISON A SEATTLE U. S. A.
ROGER GOTTELAND, ARCHITECTE



F
G.

va
de
d'é
tio
che
en
l'e

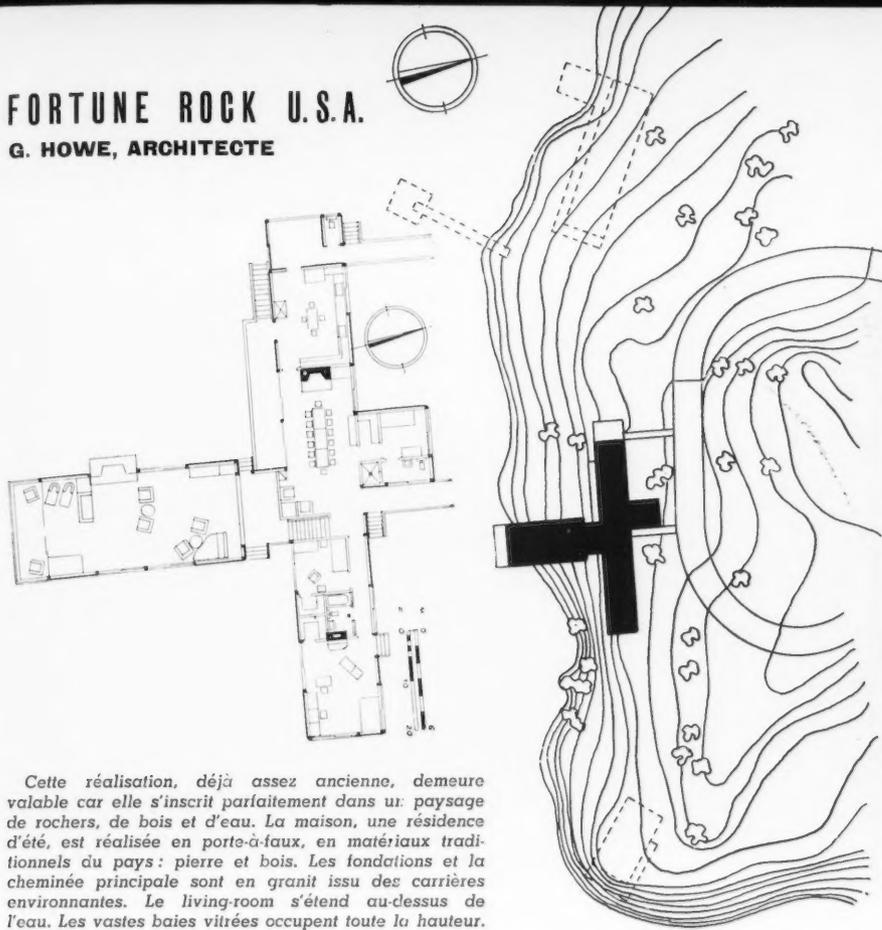
me
s'é
qu
bé
su
le
ve
av

rez
pe
pé
lie

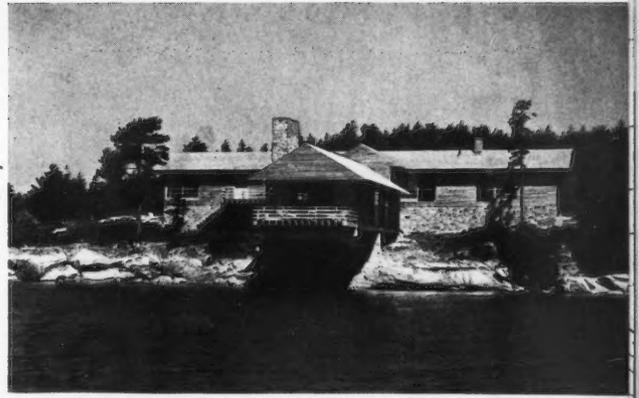
ne
pa

1.
2.
Ou
liv

FORTUNE ROCK U.S.A.
G. HOWE, ARCHITECTE



Cette réalisation, déjà assez ancienne, demeure valable car elle s'inscrit parfaitement dans un paysage de rochers, de bois et d'eau. La maison, une résidence d'été, est réalisée en porte-à-faux, en matériaux traditionnels du pays: pierre et bois. Les fondations et la cheminée principale sont en granit issu des carrières environnantes. Le living-room s'étend au-dessus de l'eau. Les vastes baies vitrées occupent toute la hauteur.



Cette maison, appartenant à un médecin dont la femme est peintre, s'élève au bord du Pacifique, presque à la frontière du Canada. Elle bénéficie d'une vue merveilleuse sur Puget Sound. Pour cette raison, le living-room est totalement vitré vers l'Ouest. La terrasse fait corps avec le living.

L'ensemble de la maison est au rez-de-chaussée, seul l'atelier du peintre a été prévu au niveau supérieur. On y accède par un escalier indépendant.

L'appartement des enfants est nettement séparé de celui des parents.



Photos Pearson

1	4
2	3

1. Vue d'ensemble, Façade Est.
 2. Détail de l'entrée. 3. Façade Ouest vue du jardin. 4. Le grand living-room



Photos Namuth



MAISON SUR UNE PLAGE AUX ILES HAWAÏ
PHILIPPE FISK, ARCHITECTE



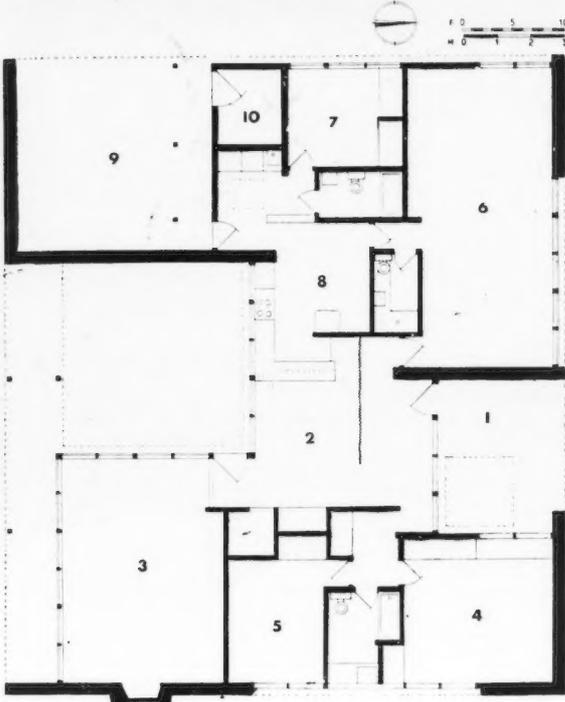
Photos Weikum

MA
ANN

Ce
est
tout
truite
const
à l'e
la m
culie
prop
facca

MAISON D'UN PEINTRE AUX U.S.A.

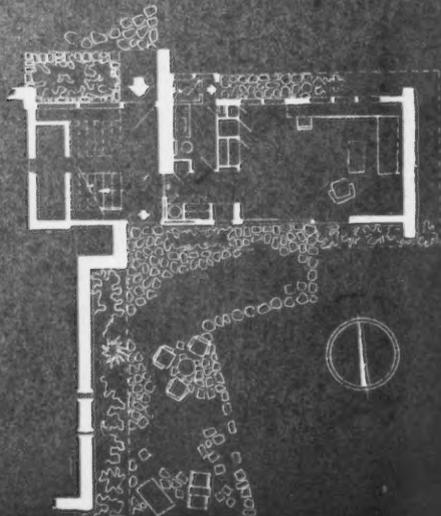
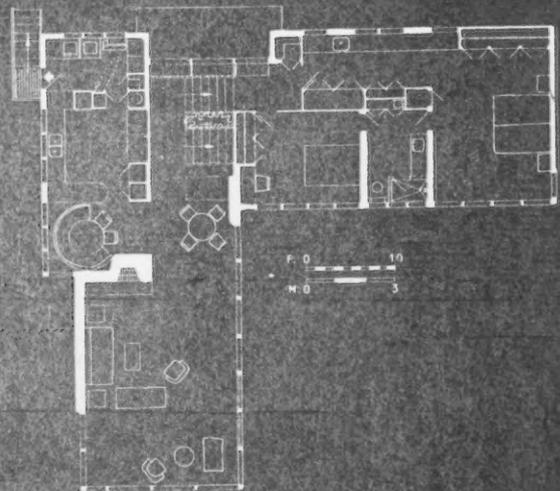
ANNE ET PAUL RAND, ARCHITECTE



1. Entrée. 2. Re-pas. 3. Séjour. 4. Chambre. 5. Chambre d'amis. 6. Studio. 7. Chambre de domestiques. 8. Cuisine. 9. Garage. 10. Chauffage

Cette maison est celle d'un artiste. Elle s'inscrit dans un paysage de campagne. Le plan est largement ouvert et les parties vitrées sur les deux façades offrent une transparence à travers la maison. Construction en pierre de pays pour les murs porteurs : pour les panneaux de remplissage, bois de cyprès badigeonné de criosote foncée ; menuiseries en aluminium pour les portes et les fenêtres.

Cette maison a été construite dans un site privilégié. Cette plage est en plein développement. Le terrain était très limité et surtout très étroit. C'est la raison pour laquelle la maison a été construite sur trois niveaux. Des murs peints en blanc l'isolent des constructions voisines. Un pédiluve et une douche ont été prévus à l'extérieur afin d'éviter d'amener le sable et le sel marin dans la maison. L'architecte a utilisé les matériaux du pays, en particulier le bois et la roche de lave. La terrasse, plantée d'essences tropicales autour de la maison, prolonge le séjour sur les deux façades.





Photos Namuth



MAISON SUR UNE PLAGE AUX ILES HAWAÏ
PHILIPPE FISK, ARCHITECTE



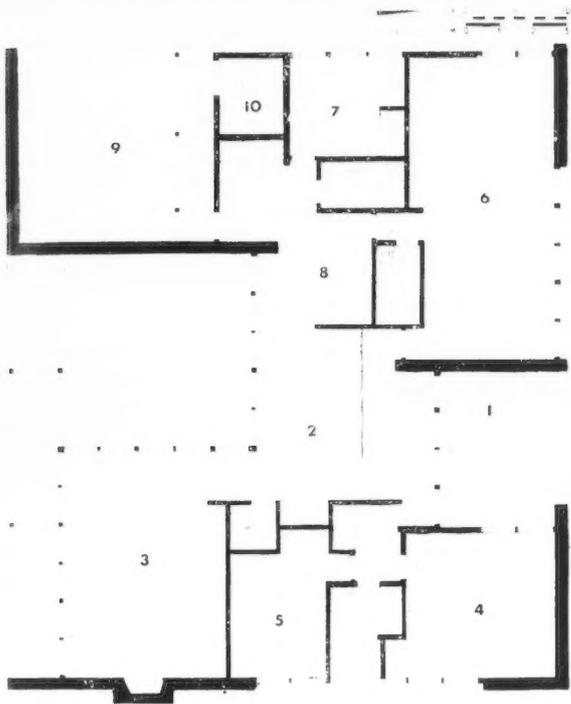
Photos Weukam

MA
ANN

Ce
est
tout
truite
cons
à l'e
la m
culie
trop
faça

MAISON D'UN PEINTRE AUX U.S.A.

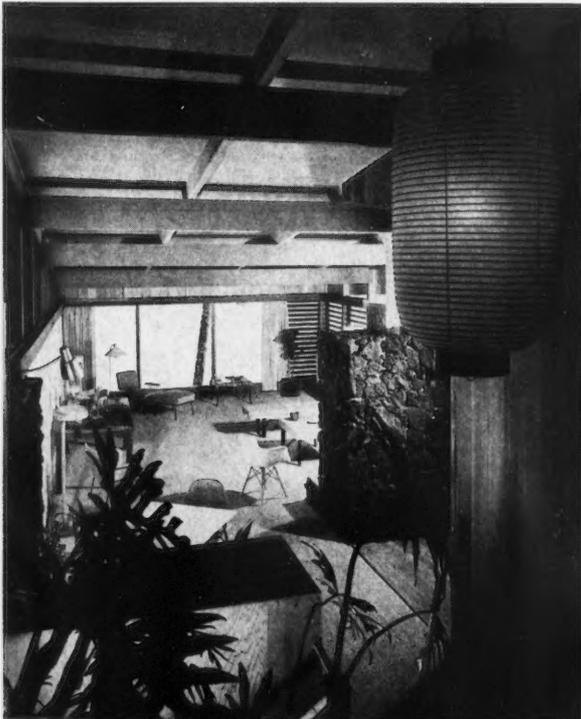
ANNE ET PAUL RAND, ARCHITECTE



1. Entrée.
2. Repas.
3. Séjour.
4. Chambre.
5. Chambre d'amis.
6. Studio.
7. Chambre de domestiques.
8. Cuisine.
9. Garage.
10. Chaufferie

Cette maison est celle d'un artiste. Elle s'inscrit dans un paysage de campagne. Le plan est largement ouvert et les parties vitrées sur les deux façades offrent une transparence à travers la maison. Construction en pierre de pays pour les murs porteurs; pour les panneaux de remplissage, bois de cyprès badigeonné de criosote foncée; menuiseries en aluminium pour les portes et les fenêtres.

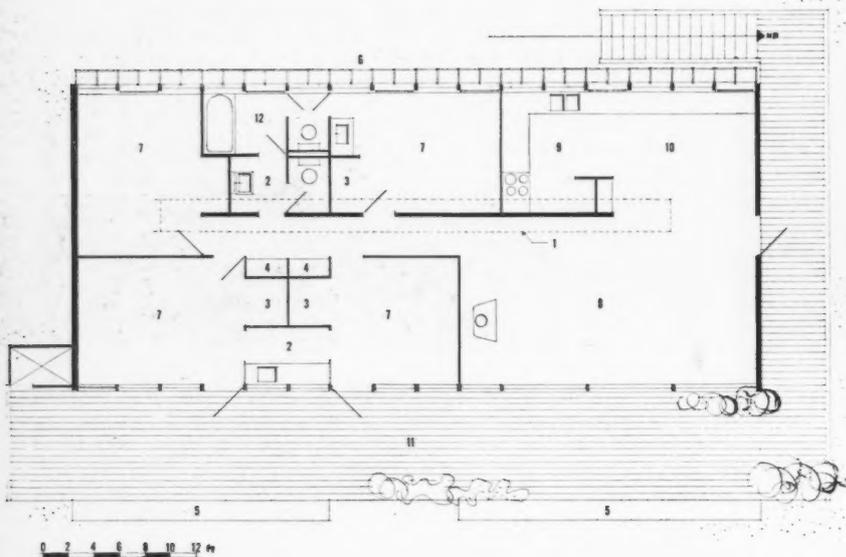
Cette maison a été construite dans un site privilégié. Cette plage est en plein développement. Le terrain était très limité et surtout très étroit. C'est la raison pour laquelle la maison a été construite sur trois niveaux. Des murs peints en blanc l'isolent des constructions voisines. Un pediluve et une douche ont été prévus à l'extérieur afin d'éviter d'amener le sable et le sel marin dans la maison. L'architecte a utilisé les matériaux du pays, en particulier le bois et la roche de lave. La terrasse, plantée d'essences tropicales autour de la maison, prolonge le séjour sur les deux façades.





A quatre heures de Manhattan, dans une région de dunes, les terrains ont pu être vendus à des prix assez accessibles. Ainsi un jeune pasteur, sa famille comptant quatre enfants, a pu faire construire une maison de week-end simple mais parfaitement adaptée aux besoins et au climat humide, parfois très chaud, sujet à de fréquentes tempêtes de sable. Pour ces raisons, la maison repose sur un soubassement en béton dans lequel a été prévu le garage. Poteaux et linteaux en bois. Couverture en bois accusant une seule pente. Une terrasse en bois sur deux façades isole la maison du sable des dunes. À l'intérieur, revêtement en panneaux de bois et meubles encastrés accusent le caractère de grande simplicité de l'ensemble.

MAISON DE VACANCES A LONG ISLAND
GEORGES NELSON, ARCHITECTE



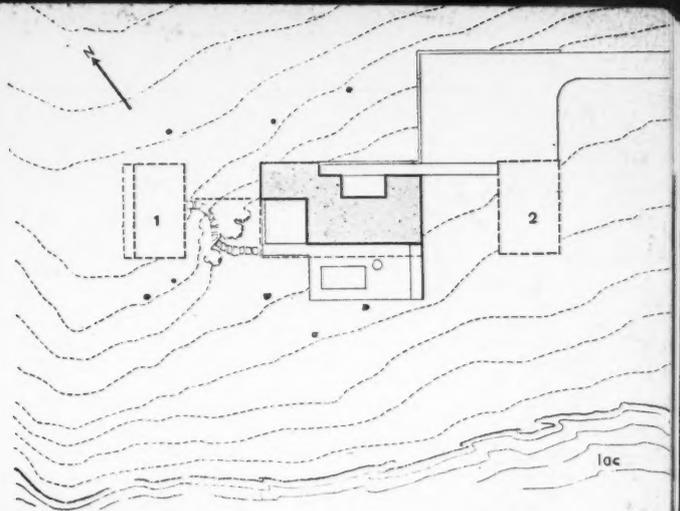
1. Partie vitrée du plafond. 2. Sanitaires. 3. Alcove. 4. Rangement. 5. Garde-fou. 6. Jalousies. 7. Chambres. 8. Séjour. 9. Cuisine. 10. Repas. 11. Terrasse en bois, 12. Salle de bains



Photos A. Georges

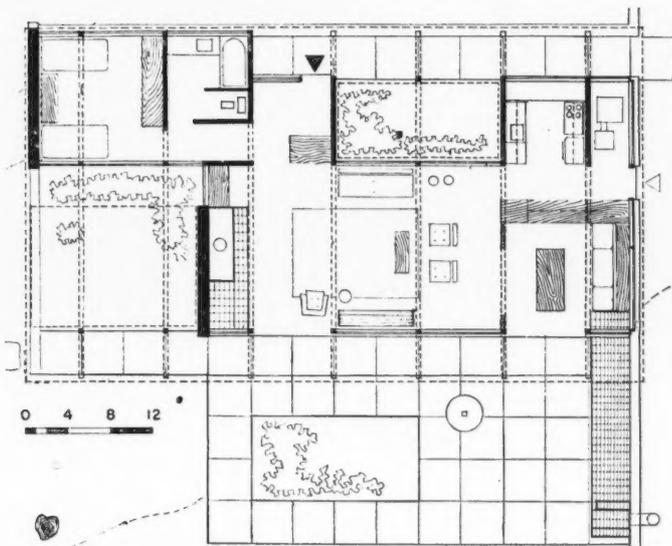


MAISON DE WEEK-END A RALEICH
GEORGES MATSUMOTO, ARCHITECTE



PLAN DE SITUATION :

1. Construction future pour les invités. 2. Garage en cours de réalisation
 1. Vue prise du lac. 2. La terrasse vue du bar. 3. La terrasse. 4. Chambre et placard de rangement



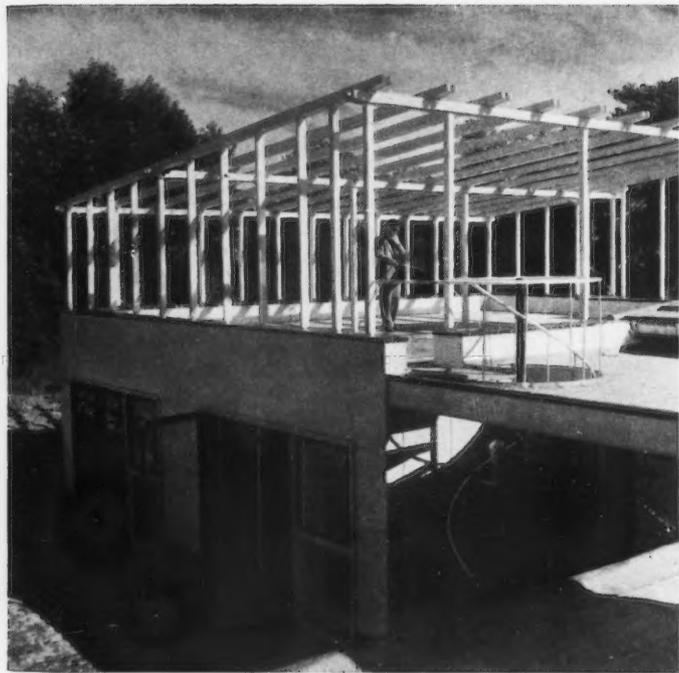
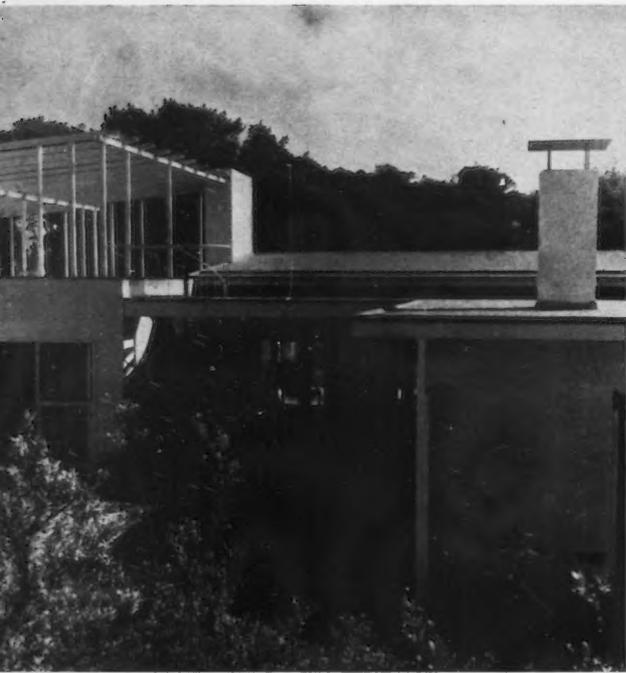
- 1 |
 2 |
 3 | 4



Cette maison a été réalisée en complète collaboration entre l'architecte et son client. Elle répond donc exactement aux besoins de celui-ci et l'architecture sobre et très nette exprime franchement le plan. Il s'agit d'une maison de week-end permettant de se reposer, mais aussi de recevoir. C'est pourquoi la partie séjour est vaste et prolongée par une terrasse avec un four en plein air et la partie sommeil très à l'écart.



Photos Molitor



MAISON DANS LES DUNES AUX ENVIRONS DE LA HAYE

A. FOKKE VAN DUJN, ARCHITECTE

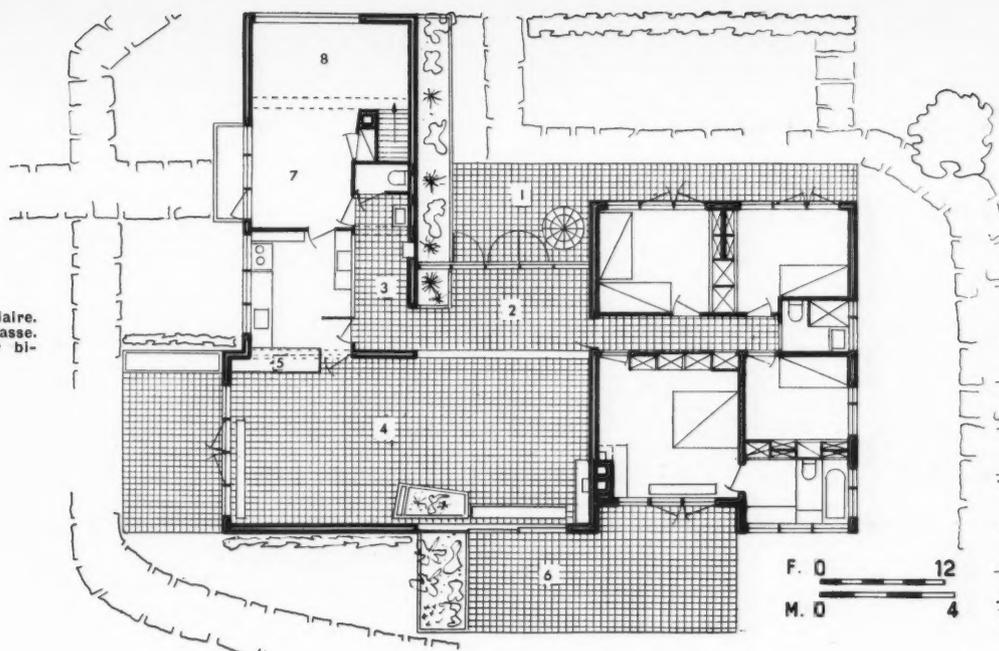


1 | 2 |
| 3 | 4

1. Vue d'ensemble de la maison. Au centre l'entrée. 2. Le solarium au-dessus des chambres d'enfants. 3. Vue sur le séjour. 4. À droite, chambre principale et salle de bains. 5. L'escalier à côté conduisant au solarium.

PLAN D'ENSEMBLE :

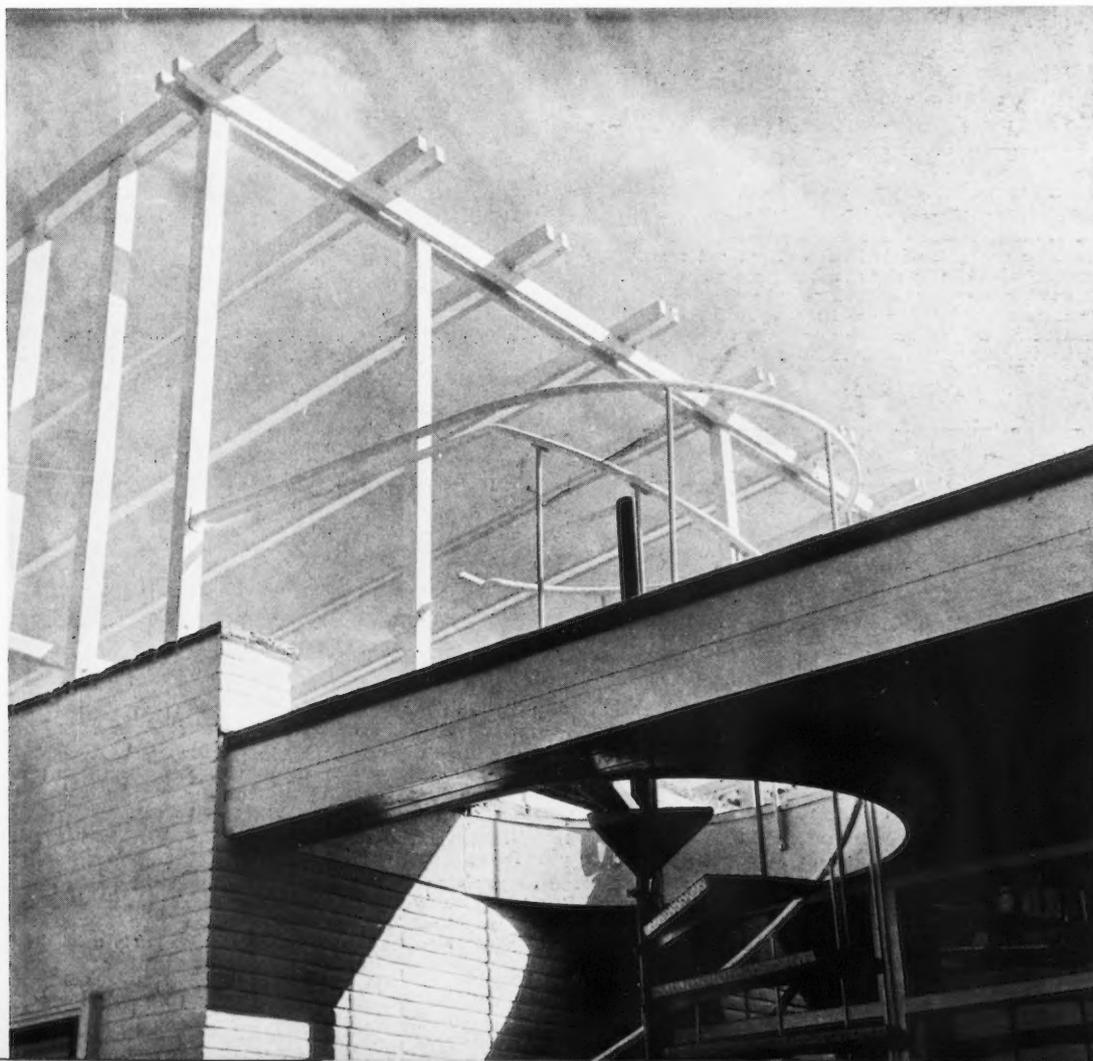
1. Entrée. 2. Hall. 3. Vestiaire.
4. Séjour. 5. Bar. 6. Terrasse.
7. Garage. 8. Garage pour bicyclettes

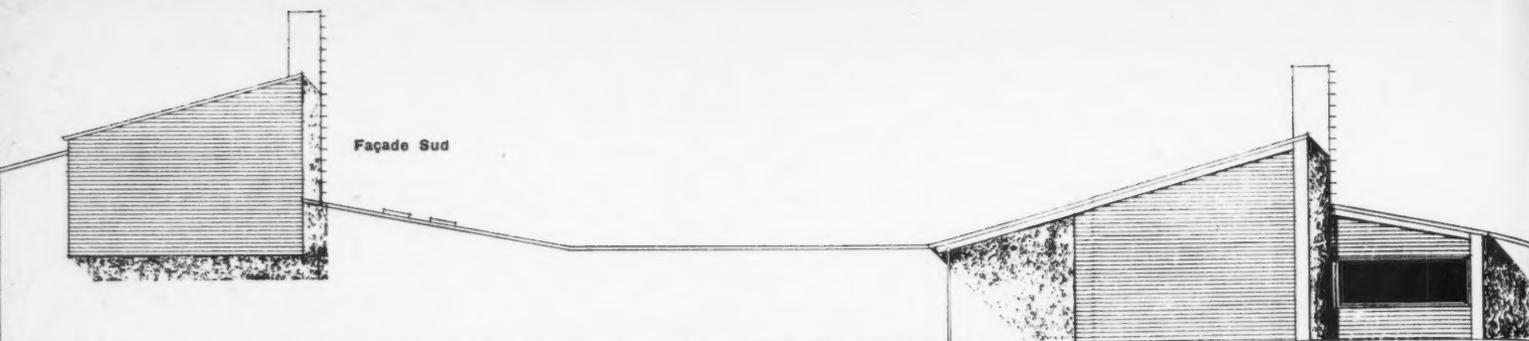


La maison s'élève dans un paysage de dunes et de bois de pins aux environs de La Haye. Elle vient d'être achevée cette année. C'est l'habitation d'un couple et de trois enfants.

L'étude du plan montre que la partie sommeil a été nettement séparée de la partie séjour. Dans cette partie, aucune cloison fixe, mais séparations au moyen de portes pliantes qui pourront permettre toute modification selon les besoins. La cuisine est contiguë au coin des repas. Une terrasse dessert la chambre principale et le séjour et, au-dessus des chambres, un vaste solarium a été aménagé sur le toit; il sera transformé ultérieurement en atelier. Deux garages: l'un pour voitures, l'autre pour bicyclettes, complètent l'ensemble.

Murs extérieurs et intérieurs blancs. Soubassement et toit noirs. Menuiseries des portes et fenêtres en acier peint gris foncé. Sols en carrelage de teinte rouge. Toutes les parties en bois sont peintes en gris clair. La construction est en murs de briques creuses. Les plafonds en lattes de bois.





MAISON AU BORD DE LA MER AUX ENVIRONS DE COPENHAGUE

ARNE JACOBSEN, ARCHITECTE



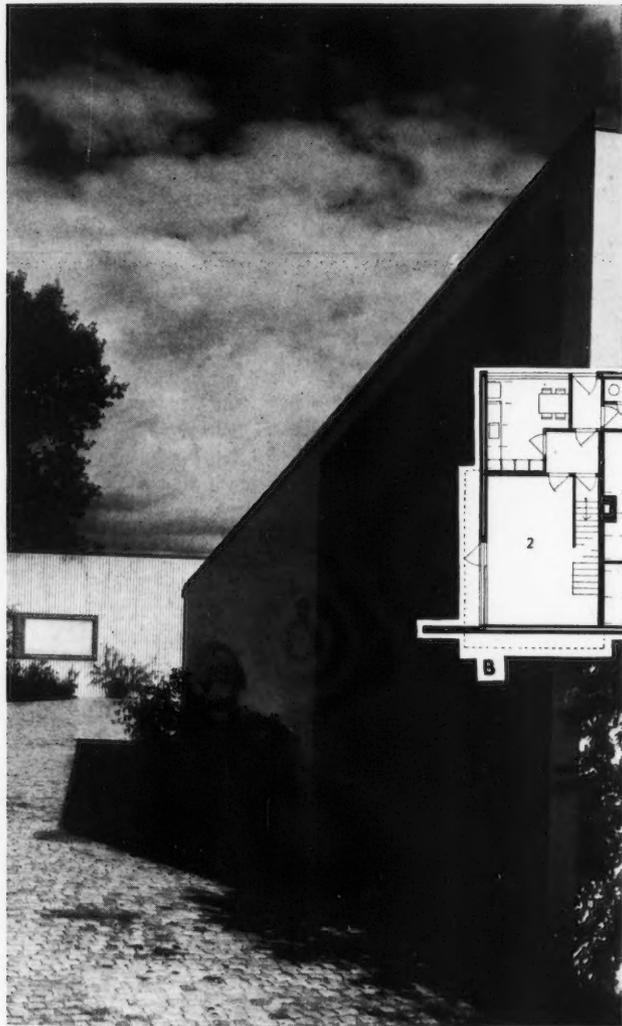
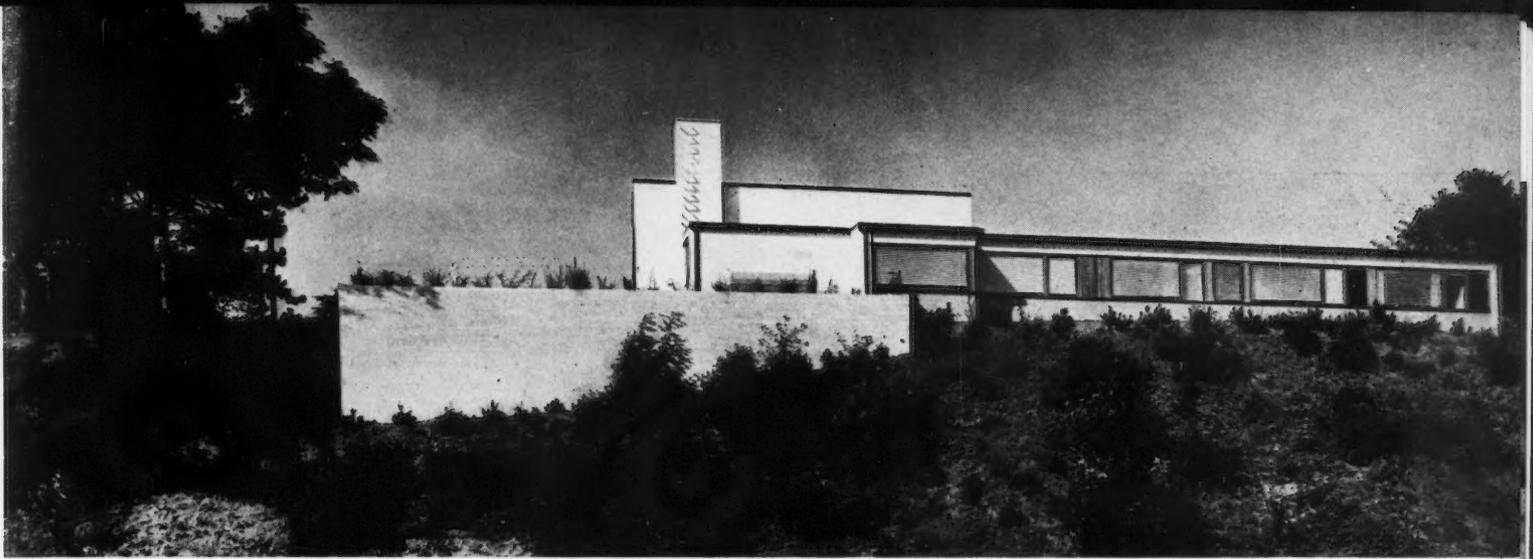
Photo Strüwing

Cette maison s'élève sur la côte à 30 kilomètres de Copenhague. Le désir des propriétaires — un ingénieur et sa femme — était de se créer une vie calme et apaisante hors de la ville et de pouvoir recevoir facilement les invités de leur choix.

La maison principale et celle du gardien sont réunies par une pergola couverte et un jardin intime. La maison principale, orientée est-ouest, a été construite aussi près que possible du rivage. Du coin des repas, la vue s'étend vers l'est sur la mer et sur le jardin et son bassin à l'ouest. A l'est, le panneau vitré est assez bas en raison du climat. Les parois vitrées des autres pièces différemment exposées occupent toute la hauteur, du sol au plafond. Les chambres sont relativement petites, mais contiennent d'importants éléments de rangement.

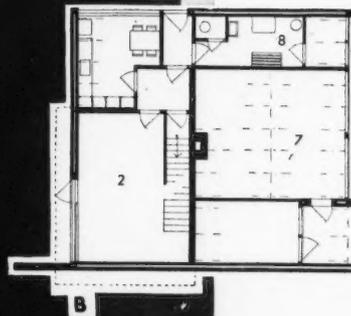
La maison du gardien se compose de trois pièces avec salle de séjour et cuisine au rez-de-chaussée, chambres et salle de bains à l'étage. Le garage a été prévu pour deux voitures et des réserves pour l'essence et l'huile.

La construction est en brique et bois avec revêtement en panneaux de bois; couverture également en bois. Tous les murs sont à arêtes vives et recouverts d'un enduit protecteur contre la neige. L'étanchéité de la couverture est assurée par un revêtement en « bevertail ». Les chéneaux du toit et les tuyaux de descente d'eau sont en cuivre. Les menuiseries des fenêtres, les portes du garage et les portes sont en bois de teck. Tous les planchers sont en éléments préfabriqués à l'exception de ceux de la salle à manger. Le jardin a été dessiné par Axel Andersen.



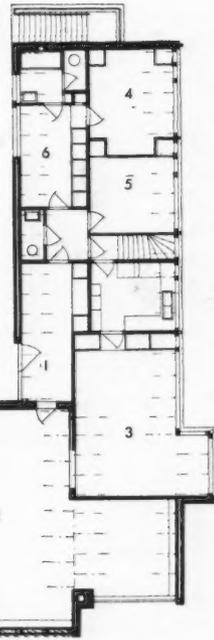
2
1 | 3

1. Vue d'ensemble façade Sud. A gauche la maison principale, à droite celle des gardiens. 2. Façade Ouest. 3. Détail



PLAN :

A. Maison principale. B. Habitation du gardien. 1. Entrée. 2. Séjour. 3. Salle à manger. 4. Chambre. 5. Chambre d'amis. 6. Roberie. 7. Garage. 8. Buanderie et séchoirs



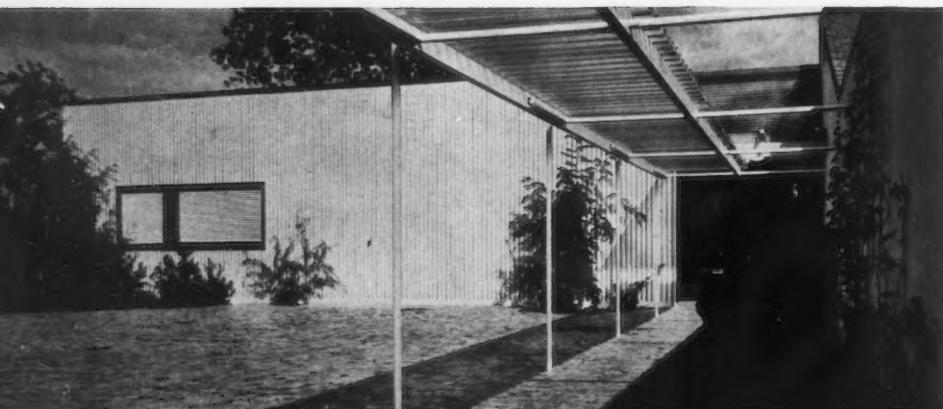
A F 0 16
M 0 5

Photos Strüwing

Façade Nord

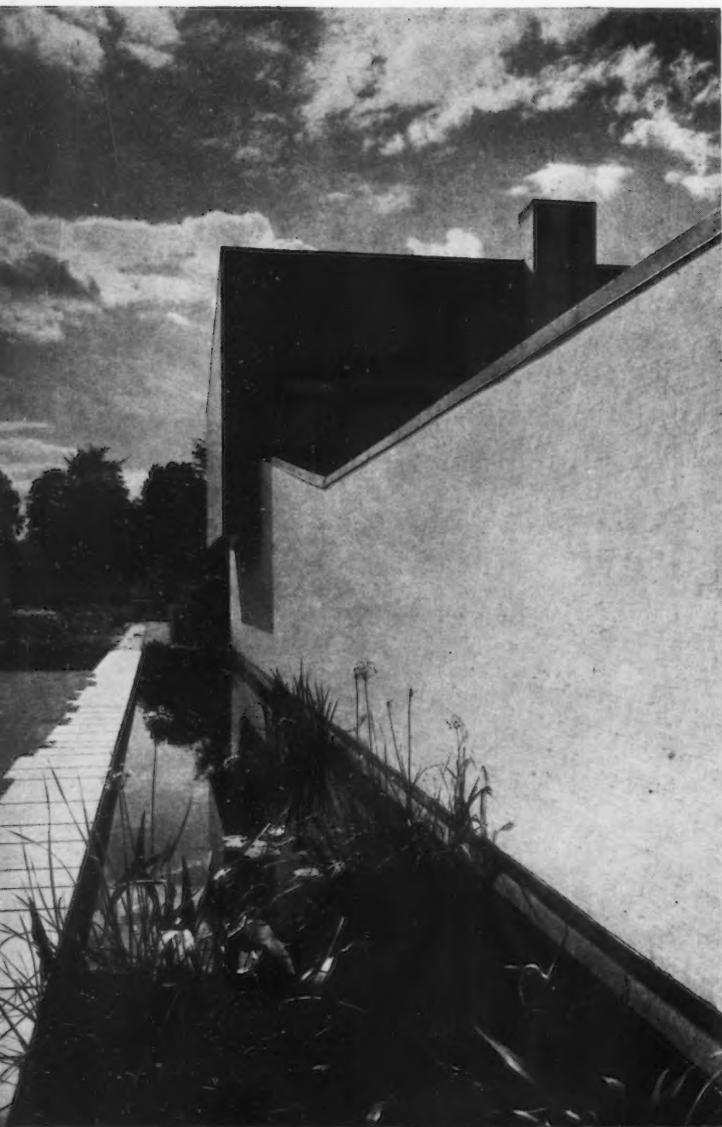


MAISON AUX ENVIRONS DE COPENHAGUE



1 |
2 | 3

1. La pergola reliant les deux maisons. 2 et 3. Détails de la façade Sud vers la maison principale et vers celle des gardiens



Photos Strüwing

M A
VICT

La
enfant
autres
Le
d'un
l'autre
depuis
La
huit m
Les c
Les
revêtu
carre
Au
Les
d'éco

HABITATIONS EN MONTAGNE



Façade Nord

MAISON DANS LE COLORADO VICTOR HORNBEIN, ARCHITECTE

La maison a été construite pour une famille comprenant cinq enfants et pour que chacun puisse se livrer, sans gêner les autres, à ses activités favorites.

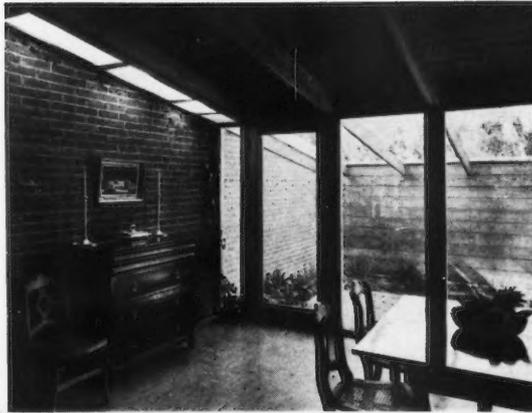
Le living-room est le centre de la vie commune ; il est prolongé d'un côté par le coin des repas ouvrant sur une terrasse, de l'autre par une cour intérieure à laquelle on accède également depuis la cuisine.

La construction est simple. L'ensemble est revenu à environ huit millions, la surface de la maison étant de 300 mètres carrés. Les chambres sont petites mais confortables.

Les matériaux utilisés sont la brique creuse pour les murs avec revêtements intérieur et extérieur en cèdre ; sols en béton avec carrelage d'asphalte.

Au plafond, poutres et lattes en sapin.

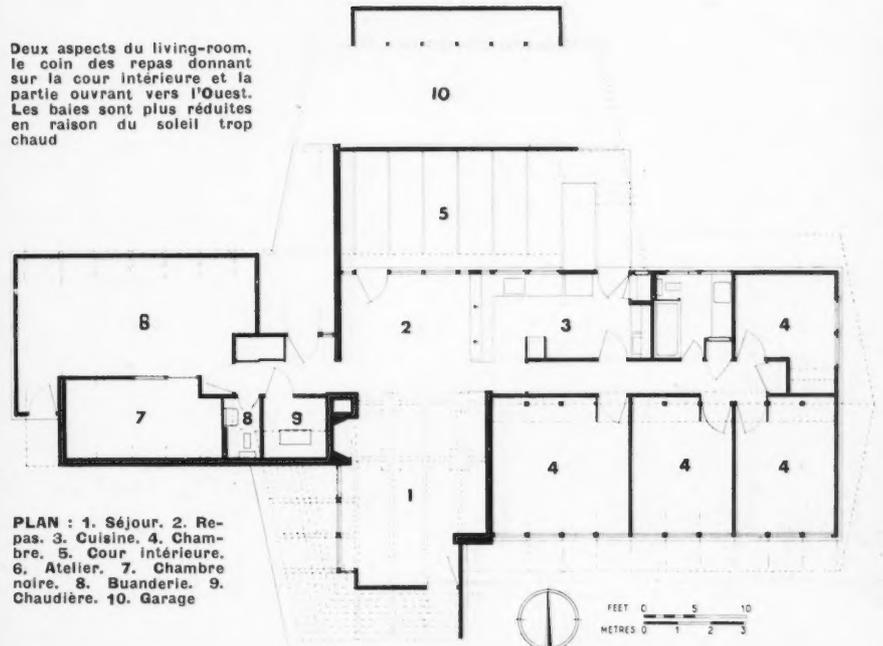
Les aménagements intérieurs se font peu à peu par raison d'économie.



Photos Marshall Brooke

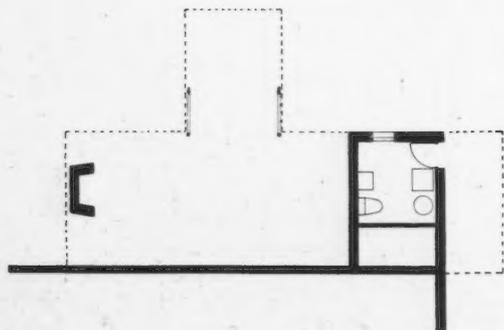
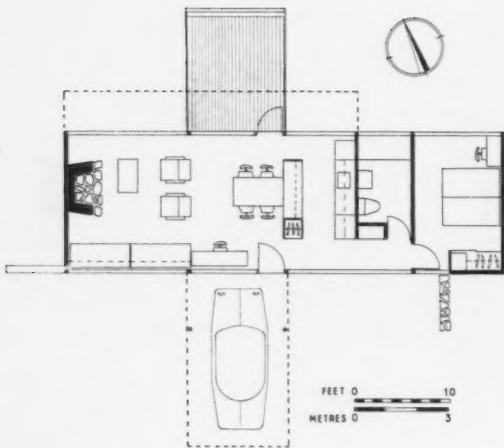


Deux aspects du living-room, le coin des repas donnant sur la cour intérieure et la partie ouvrant vers l'Ouest. Les baies sont plus réduites en raison du soleil trop chaud



MAISON DE WEEK-END DANS LES

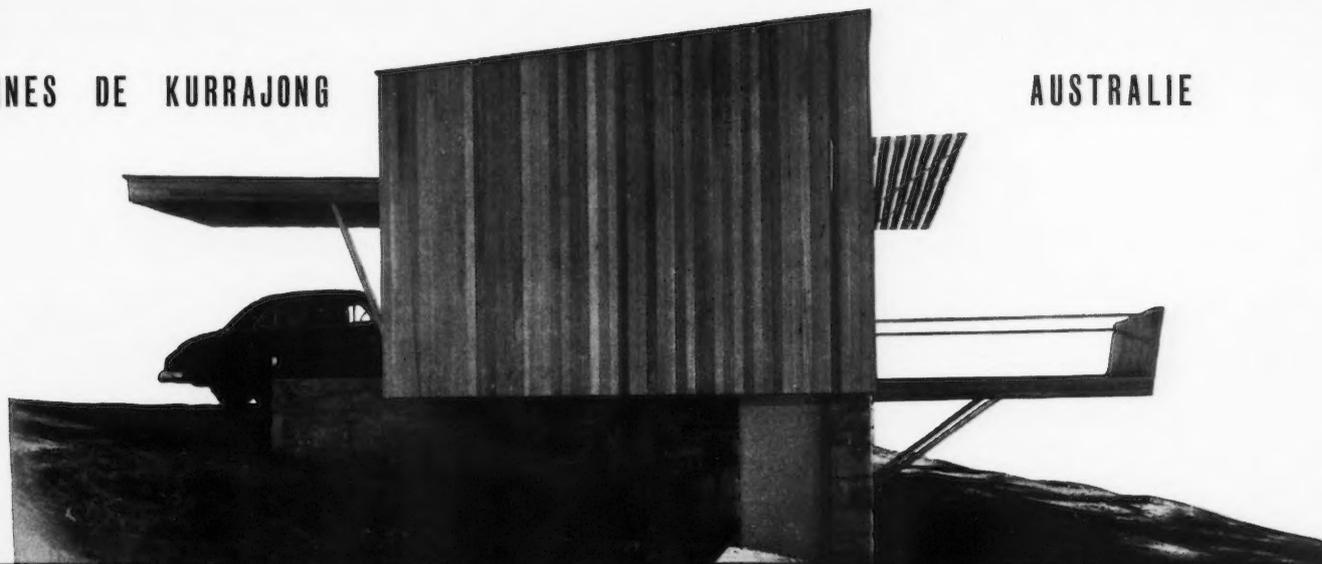
HARRY SEIDLER, ARCHITECTE



1. Façade Nord-Est. On notera la différenciation entre la partie séjour largement vitrée et les chambres dont les fenêtres sont de petite dimension. 2. Le séjour vu du coin de feu ; le coin des repas est séparé de la cuisine par un meuble-cloison avec passe-plats. A droite, la terrasse en saillie prolonge le séjour.

MONTAGNES DE KURRAJONG

AUSTRALIE

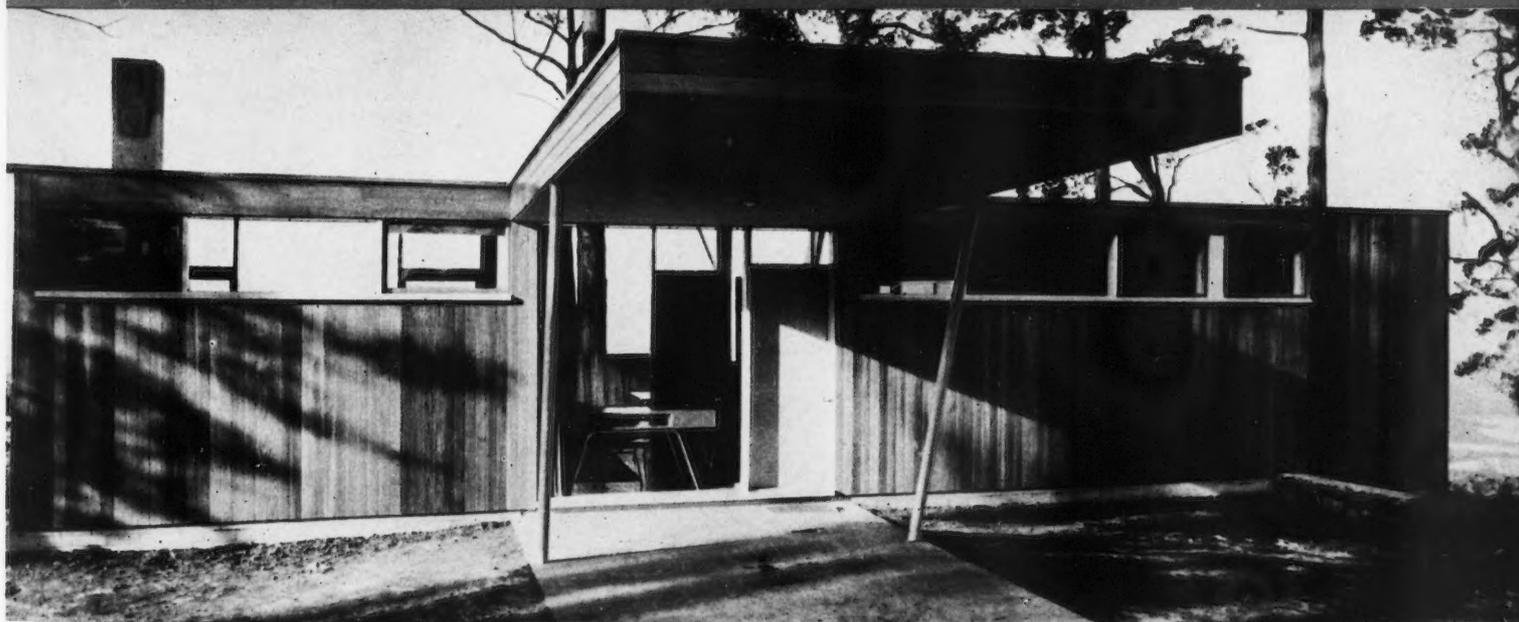


Cette maison de week-end a été construite pour un docteur et sa famille sur les hauteurs du Kurrajong à 80 kilomètres environ de Sydney. Sa situation au flanc de la colline et la disposition du plan permet d'offrir à toutes les pièces une vue dégagée sur le magnifique panorama qui s'étend au nord-est. Cette disposition permet, en outre, une aération rationnelle de la maison. Par raison d'économie, la cuisine est contiguë à la salle de bains et, immédiatement au-dessous au niveau inférieur a été placée la salle de douches.

Le séjour et la cuisine sont inclus dans un même volume ; un meuble-cloison avec passe-plats isole la cuisine du coin des repas.

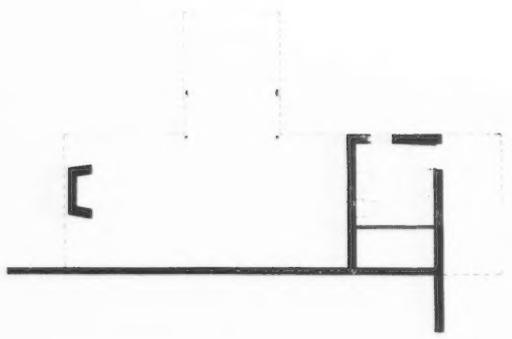
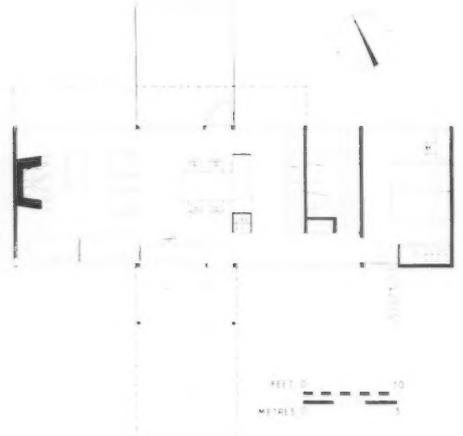
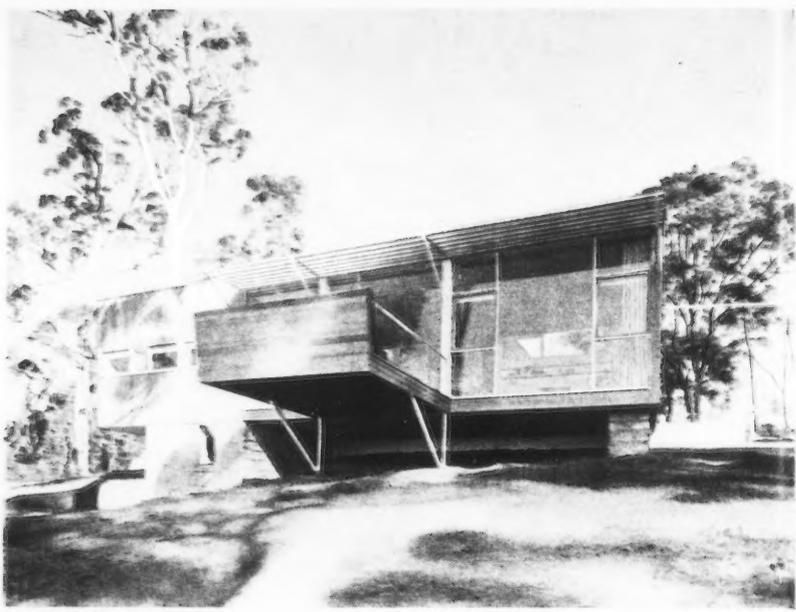
La monotonie, qui pourrait résulter d'un plan rigoureusement rectangulaire, est rompue par trois éléments : en façade nord-est, la terrasse en saillie qui prolonge le séjour et l'avant brise-soleil qui le protège sur toute sa longueur ; en façade nord-ouest, le toit avancé de l'abri pour voitures.

La construction en bois et montants métalliques repose sur des fondations constituées par des blocs de grès. Le revêtement des parois extérieures et la couverture sont en panneaux de cèdre naturel ainsi que certaines cloisons intérieures. Ces fondations ont été prolongées pour prévenir tout glissement de terrain et réserver une surface plane devant la façade sud-ouest. La particularité de cette construction réside dans son décrochement total du sol ; le corps principal ne repose que sur les murs de fondations et la terrasse est soutenue par des éléments tubulaires métalliques. La partie des chambres, avec ses ouvertures de petite dimension, est nettement différenciée en façade de la partie séjour totalement vitrée.



MAISON DE WEEK-END DANS LES

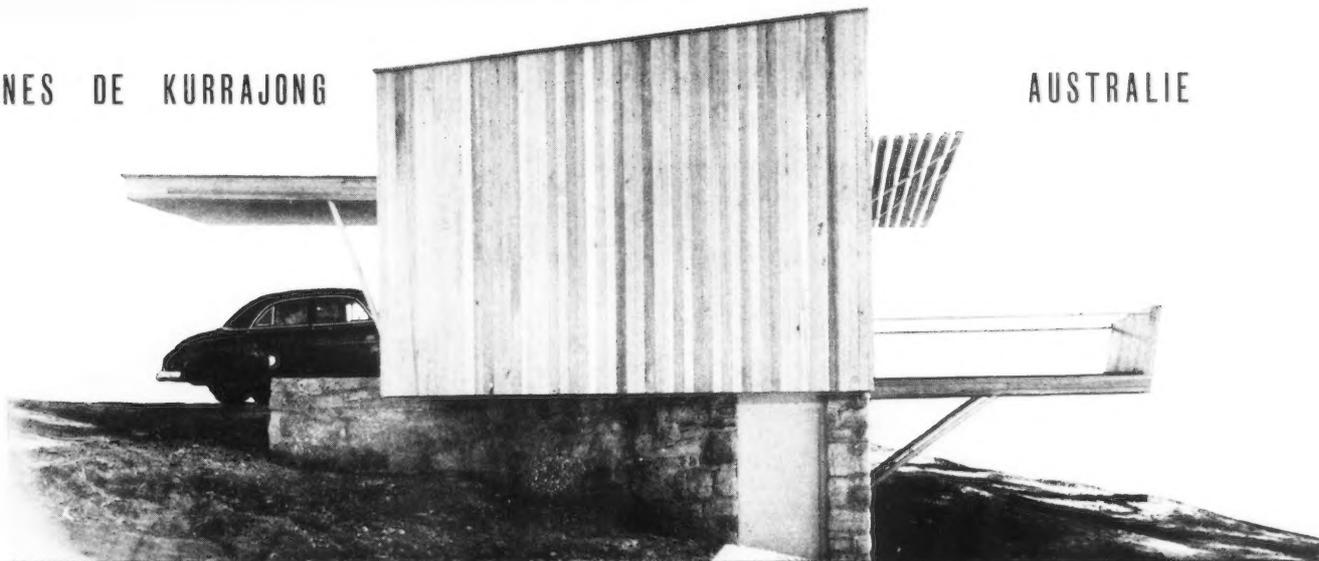
HARRY SEIDLER, ARCHITECTE



1. Façade Nord-Est. On notera la différenciation entre la partie séjour largement vitrée et les chambres dont les fenêtres sont de petite dimension. 2. Le séjour vu du coin de feu : le coin des repas est séparé de la cuisine par un meuble-cloison avec passe-plats. A droite, la terrasse en saillie prolonge le séjour.

MONTAGNES DE KURRAJONG

AUSTRALIE

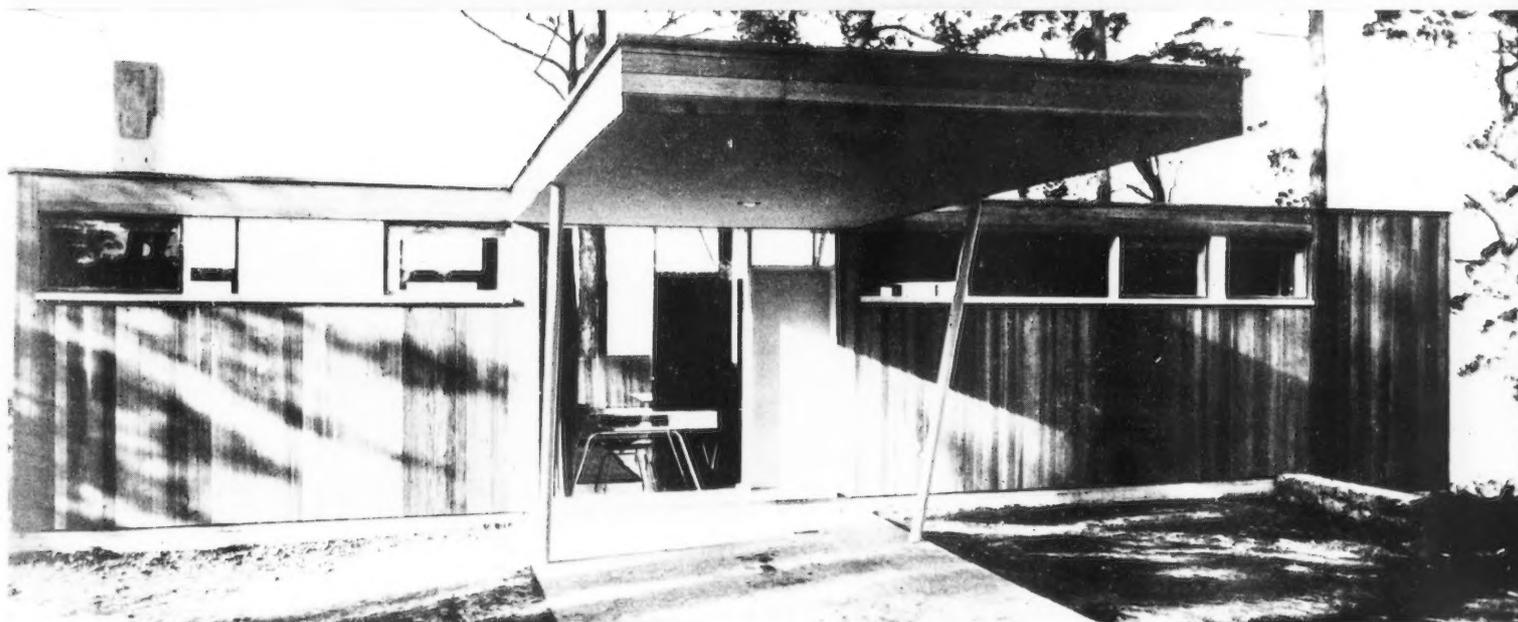


Cette maison de week-end a été construite pour un docteur et sa famille sur les hauteurs du Kurrajong à 80 kilomètres environ de Sydney. Sa situation au flanc de la colline et la disposition du plan permet d'offrir à toutes les pièces une vue dégagée sur le magnifique panorama qui s'étend au nord-est. Cette disposition permet, en outre, une aération rationnelle de la maison. Par raison d'économie, la cuisine est contiguë à la salle de bains et, immédiatement au-dessous au niveau inférieur a été placée la salle de douches.

Le séjour et la cuisine sont inclus dans un même volume ; un meuble-cloison avec passe-plats isole la cuisine du coin des repas.

La monotonie, qui pourrait résulter d'un plan rigoureusement rectangulaire, est rompue par trois éléments : en façade nord-est, la terrasse en saillie qui prolonge le séjour et l'auvent brise-soleil qui le protège sur toute sa longueur ; en façade nord-ouest, le toit avancé de l'abri pour voitures.

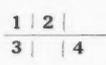
La construction en bois et montants métalliques repose sur des fondations constituées par des blocs de grès. Le revêtement des parois extérieures et la couverture sont en panneaux de cèdre naturel ainsi que certains cloisons intérieures. Ces fondations ont été prolongées pour prévenir tout glissement de terrain et réserver une surface plane devant la façade sud-ouest. La particularité de cette construction réside dans son décrochement total du sol ; le corps principal ne repose que sur les murs de fondations et la terrasse est soutenue par des éléments tubulaires métalliques. La partie des chambres, avec ses ouvertures de petite dimension, est nettement différenciée en façade de la partie séjour totalement vitrée.





MAISON DANS LES MONTAGNES DE CALIFORNIE

RICHARD NEUTRA, ARCHITECTE



1. L'appartement des invités et, au-dessus, une chambre d'enfants. 2. La terrasse prolongeant le séjour. A gauche, l'écran en verre translucide. 3. Le séjour. Certains éléments de mobilier ont été dessinés par l'architecte, entre autres, la grande table visible au premier plan. Elle peut être transformée en table normale pour les repas. Les chaises sont en matière plastique et métal. 4. La cuisine et le coin des petits repas. On notera la ligne continue des solives soutenant au dehors l'avent de la terrasse

PL
1.
2.

C
tion
cett
phy
Pine
la
L
plei
des
exc
cons
et c
calle
Le
vast
gnif
gar
c'an
conc
ces
bois
sout
quel
en l
A
frén
On
dalle
Le
port
couv
de l
La
mais
les
l'élé
Le
mem
L'e
exce
Le

PLAN :
1. Sejour
2. Garage



Photos D. Shulman

Cette maison est une des plus récentes réalisations de Richard Neutra. Elle vient d'être achevée cette année. C'est la résidence d'été d'un ancien physicien et de sa famille, qui viennent à Luring Pines dès que la chaleur devient excessive dans la vallée où ils habitent généralement.

Luring Pines est une station de montagne en plein développement, située à 2.000 mètres dans des bois de pins, qui donnent à l'air une qualité exceptionnelle. Une route de grande circulation, construite depuis peu, la relie à Saint-Bernardino et à Redlands. Durant l'hiver, la neige s'amoncelle et atteint souvent deux mètres de hauteur.

Le propriétaire s'était rendu acquéreur d'un vaste terrain en pleine forêt planté d'arbres magnifiques, que l'architecte s'est efforcé de sauvegarder. La maison a été étudiée pour s'inscrire dans ce cadre particulier et pour répondre aux conditions impératives imposées par le climat. Pour ces diverses raisons, toute la construction est en bois; la structure, en piliers de sapin rouge, soutient les grosses poutres transversales sur lesquelles repose la couverture, prévue pour résister en hiver au lourd poids de la neige.

A l'intérieur, le revêtement est en panneaux de frêne et pierre naturelle pour la cheminée.

On accède à la maison par un sentier sinueux dallé de pierres irrégulières.

Le living-room ouvre totalement au moyen de portes coulissantes en glace, sur une terrasse couverte qu'un écran en verre translucide isole de la petite route voisine.

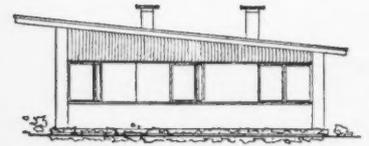
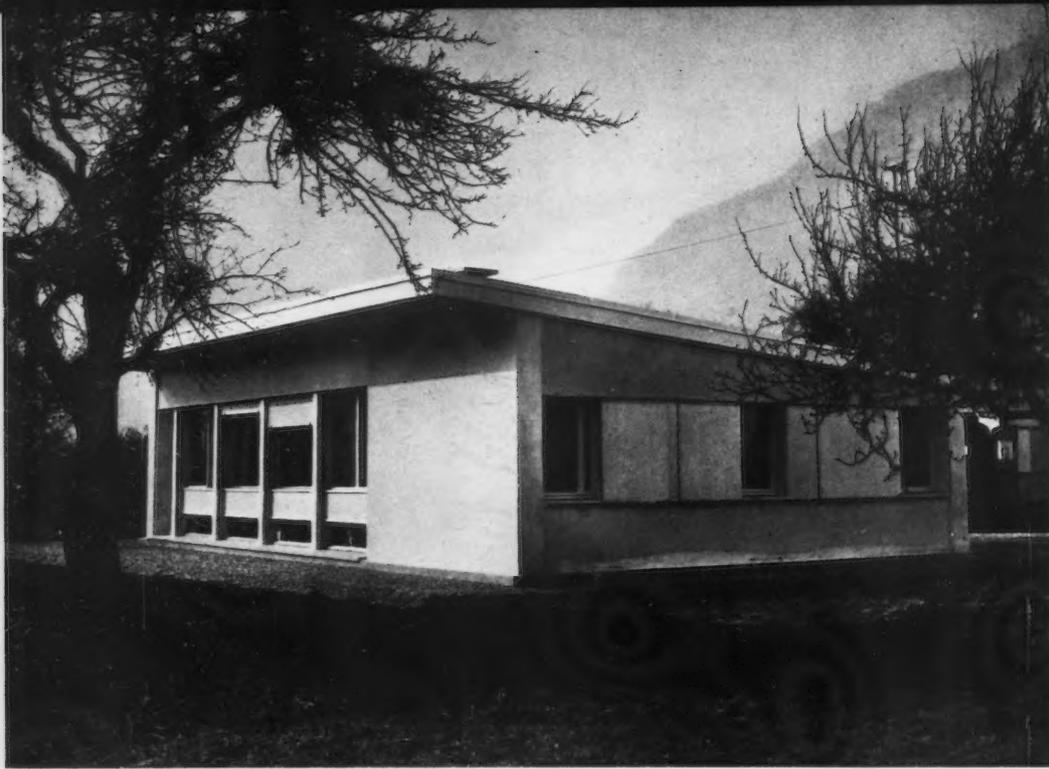
La ligne continue des poutres qui traversent la maison de part en part et se prolongent à travers les vitres sous l'auvent de la terrasse, constitue l'élément essentiel de l'architecture intérieure.

Le plan a été étudié pour permettre à tous les membres de la famille une vie personnelle.

L'exécution a été très soignée, ce qui est assez exceptionnel pour une habitation de montagne.

Le prix d'ensemble est relativement peu coûteux.





MAISON ÉCONOMIQUE DANS LES ALPES FRANÇAISES

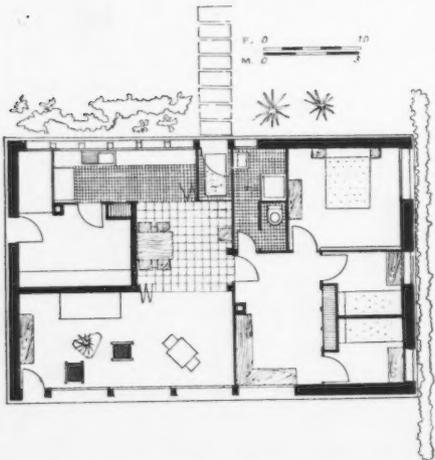
P.-M. PLOTTIER, ARCHITECTE

PROGRAMME.

Cette habitation a été étudiée en 1950, en conformité avec les normes H.L.M. Elle est destinée au logement d'employés d'entreprises, et sa réalisation en un certain nombre d'exemplaires s'effectue dans le cadre des C.I.L. Sa surface pondérée hors-œuvre est de 140 mètres carrés. Sa surface utile (séjour, cuisine, w.-c., 3 chambres) est de 75 mètres carrés.

CONSTRUCTION.

Fondations : Béton • Murs : Agglomérés de ciment de 0,30 épaisseur • Cloisons : Briques creuses de 0,035, enduites au plâtre • Enduit : Extérieur ciment • Sol : Dalle B.A. 0,10 sur vide sanitaire • Charpente : Pannes-chevrons de sapin • Couverture : Rubafer • Revêtements de sols : Carreaux rouges pour cuisine, sanitaire, repas. Lino dans séjour et chambres • Plafonds : Briques creuses de 0,03, enduites au plâtre. Isolation laine de verre • Menuiseries Extérieures en sapin • Chauffage : Individuel • Equipement : Douche, lavabo, w.-c., évier-égouttoir, cumulus.



PRIX.

A la valeur novembre 1952, le logement revient à

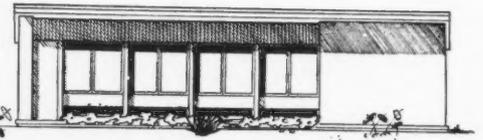
2.250.000 francs, soit :

Le mètre carré équipé 30.000 fr.

Le mètre carré hors-œuvre ... 15.070 fr.

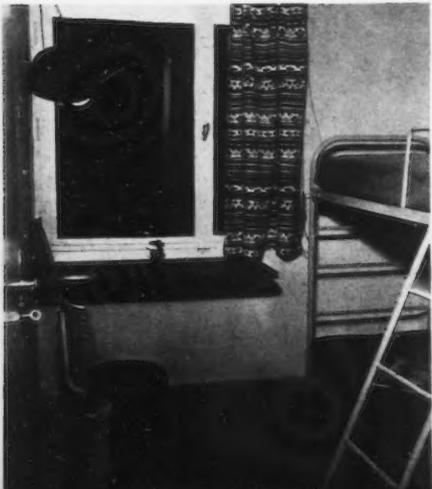


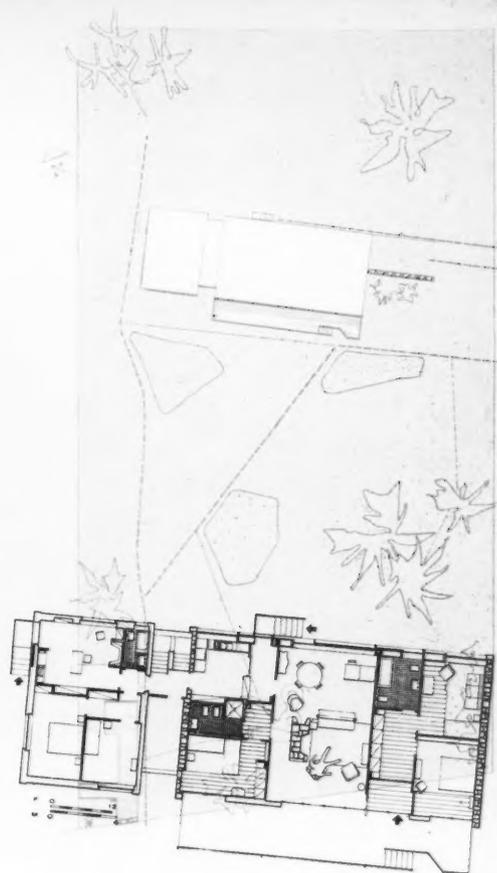
Photos Maurice Clerc



1 |
2 |
3 |

1. Vue d'ensemble : angle Sud-Est. 2. Façade Sud. 3. Deux détails de la chambre d'enfants. La maison est du type « Maney »





VILLA DANS LES ALPES ITALIENNES

G., P. ET A. MONTI, ARCHITECTES

L'ensemble qui s'élève sur les bords du lac de Côme comporte une villa, une habitation pour le garde, un appentis pour les instruments de pêche et un bassin pour l'élevage des truites.

La villa forme un grand rectangle fermé sur deux côtés par des murs en pierres apparentes. La façade vers le lac est entièrement vitrée (menuiseries en lames d'acier). Sur cette façade, une terrasse en bois couverte prolonge le séjour. Comme elle est très peu surélevée par rapport au sol, elle forme une solution de continuité entre la maison et le pré qui l'entoure. L'autre façade, orientée vers la montagne est en bois avec des fenêtres coulissantes à montants métalliques et des panneaux en masonite extra-dure, vernis de couleurs vives. Ce mur est intéressant par les solutions apportées contre les déformations et infiltrations.

1. Détail du séjour prolongé par la terrasse en bois d'où la vue s'étend sur les montagnes et le lac de Côme. 2. Vue d'ensemble de la maison façade Sud. A gauche le garage. 3. La cuisine communiquant avec le coin des repas dans le séjour



1 |
2 |
3 |



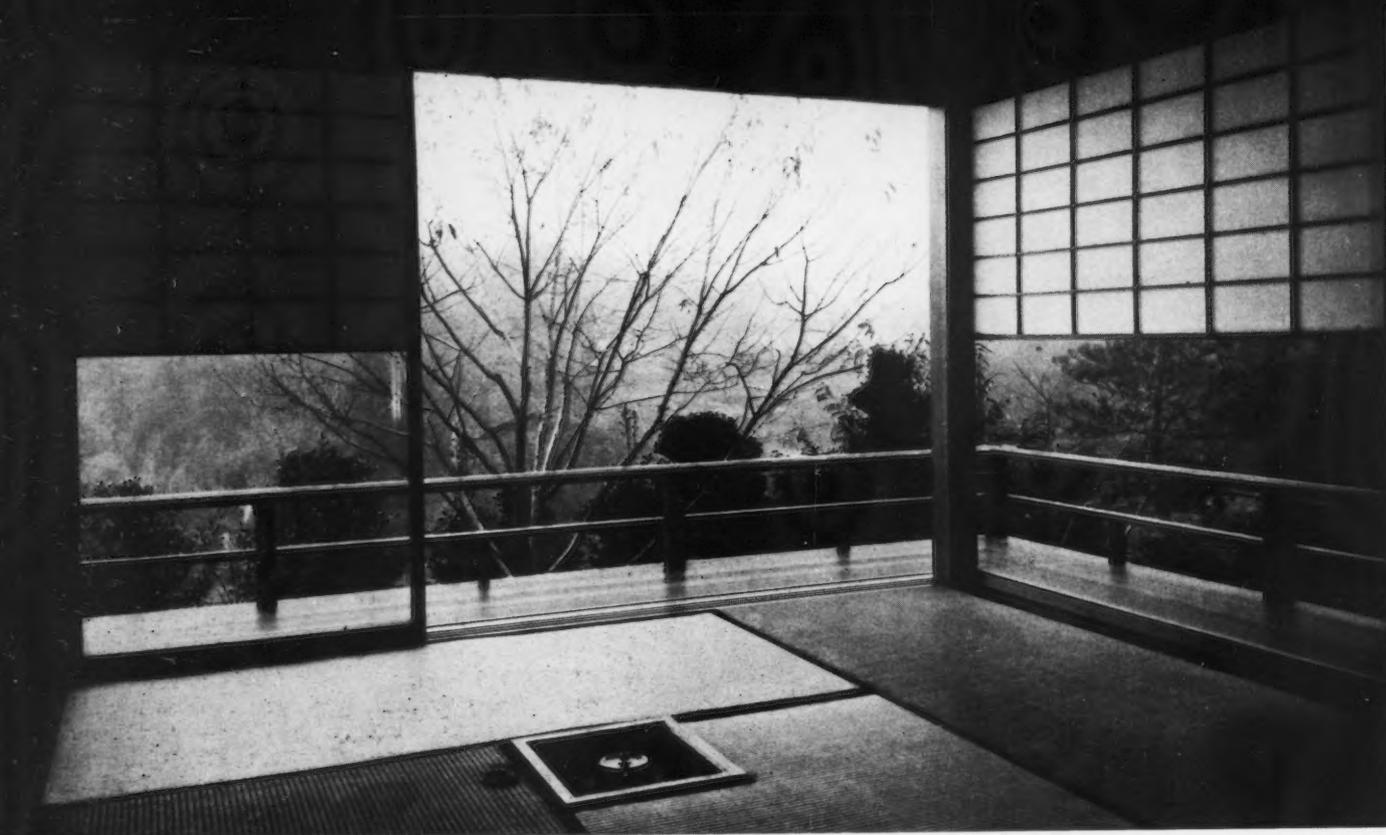


Photo Tatsuzo Sato

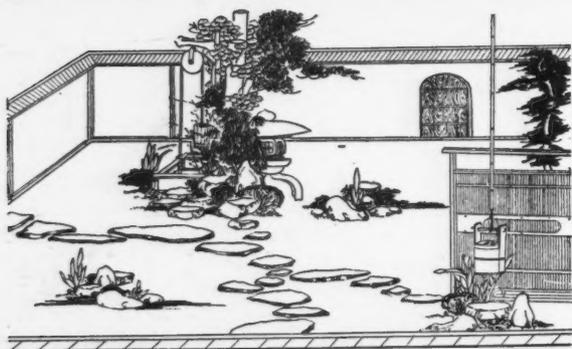


Photo Tatsuzo Sato

L'EXPRESSION



l'ar
les
jarc
mèn

fait
com
c'es
car

que

M

libr
en
une
très
don
con
s'ex

pe
de
con
sen
le
et
clin

où
l'or
de
em

gro
nis
tou
plu
arl
la
ex
les
tro

1 | 4
2 | 5
3 | 6
7

1. Détail d'un temple japonais (documents Sakakura). 2. Dessin extrait de l'ouvrage « Japanese Gardens », édité par Japan Travel Bureau. 3, 6 et 7. Jardins japonais (extrait de l'ouvrage « The Katsura Imperial Villa de Sutemi Horiguchi ». 4. Jardin sur le toit, Champs-Élysées, Paris, Le Corbusier. 5. Jardins à Bruxelles, Dotremont, architecte

On a dit de l'architecture classique qu'elle se suffisait à elle-même : l'architecture moderne a besoin de jardin et elle a si intimement mêlé les constructions et les aménagements extérieurs qu'on peut dire que le jardin doit devenir une pièce de l'habitation, un élément de confort en même temps que l'achèvement esthétique des constructions.

Il y a très peu de réalisations de jardins modernes en France et le fait n'est pas surprenant pour qui connaît les difficultés qu'a rencontré et que rencontre encore l'architecture dite d'avant-garde et c'est au Brésil qu'il faut aller chercher les jardins modernes les plus caractéristiques.

Les jardins brésiliens bénéficient d'un climat et d'une végétation que nous n'avons pas en France. Les couleurs disposées en taches

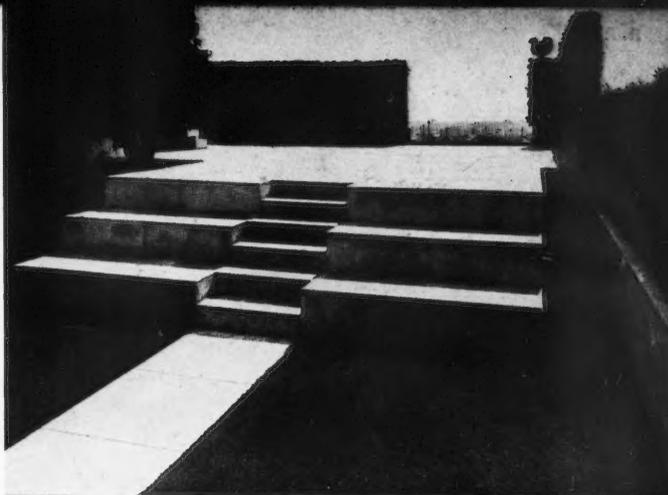
MODERNE DU JARDIN

libres y sont très vives et le jardin est composé comme un tableau, en larges touches éclatantes de matière vivante rehaussé encore par une végétation tropicale. Cette végétation a d'ailleurs une croissance très rapide et atteint très vite son développement normal : elle peut donc en quelques années constituer un cadre végétal luxuriant qui convient remarquablement à l'architecture contemporaine. Ces jardins s'enrichissent encore de mosaïques, de dallages et de jeux d'eau.

On dit souvent des jardins brésiliens qu'ils sont des jardins de peintre, et on peut admettre cette définition si l'on considère la richesse de la palette offerte par la végétation de ce pays à l'artiste qui les compose. Mais ce sont aussi les jardins de botanistes qui connaissent à fond les possibilités des végétaux qu'ils utilisent. De toutes façons le Brésil propose au problème du jardin moderne une solution originale et cohérente convenant parfaitement à l'architecture qui s'y édifie, au climat et à la végétation qui y vit.

Cette solution ne peut être adoptée dans un grand nombre de pays où le ciel est moins lumineux et la nature moins riche. En Europe, si l'on excepte quelques rares régions favorisées, le jardin moderne a peu de place, peu de lumière, et le développement des végétaux qu'il y emploie est très lent.

Parce qu'il est petit et parce qu'on l'habite, le jardin dans les grandes villes d'Europe doit être rigoureusement organisé et cette organisation, cette exploitation de la surface limite la liberté du compositeur tout comme le manque de lumière limite les possibilités du peintre. De plus les végétaux utilisés se développent lentement et la plupart des arbres n'atteignent leur développement normal que 20 ou 30 ans après la plantation. Si l'on cherche dans l'histoire de l'art des jardins des exemples de créations réalisés dans les mêmes conditions, c'est dans les jardins japonais, du moins dans certains d'entre eux, qu'on les trouvera.



Photos : Tatsuzo Sato

Le jardin personnel de l'architecte Carlos Raoul Villanueva à Caracas. En bas, une sculpture de Jean Arp anime le jardin



Si l'on dit des jardins brésiliens qu'ils sont des jardins de peintre, on doit dire des jardins japonais qu'ils sont des jardins de poète. Les uns nous montrent des tableaux colorés, les autres nous suggèrent de façon puissante et souvent avec des moyens plus que restreints les paysages les plus variés.

Au jardin de « représentation » qui attire nos yeux et sollicite notre jugement, s'oppose le jardin d'évocation qui invite notre émotion créatrice à participer à la réalisation complète de l'œuvre. Le jardin japonais avec quelques pierres, quelques végétaux, quelques jeux d'eau, évoque les traditions de toute une civilisation et suggère tous les paysages que peut concevoir l'imagination humaine. S'il existe un art véritablement abstrait les jardins japonais sont des œuvres de cet art là.

Les conditions dans lesquelles il faut concevoir aujourd'hui le jardin d'une habitation individuelle nous invitent sous nos climats à créer nous aussi des jardins d'évocation plus que de présentation mais qui diffèrent néanmoins du jardin japonais par leur aspect fonctionnel et c'est peut-être dans la rencontre de l'évocation et de la fonction, que se trouve la solution du problème du jardin moderne dans nos régions.

A cause de son rôle fonctionnel le jardin doit présenter des circulations faciles et des régions habitables, confortables qui permettent à un compositeur de s'exprimer par la ligne, le volume et le mouvement puisque sous nos cieux les couleurs restent discrètes et la matière ne révèle pas sa texture. Cette organisation fonctionnelle du jardin se prête à un jeu plastique, à un dessin qui doit prolonger l'architecture, et c'est dans la recherche de ce dessin, de ce jeu de plastique que l'architecte, le peintre, le sculpteur et le céramiste peuvent exprimer chacun dans son art la fonction du jardin.

Par l'évocation du paysage le jardin apporte à l'architecture et aux hommes la douceur des frondaisons et la présence d'une nature vivante qui participe aux œuvres humaines.

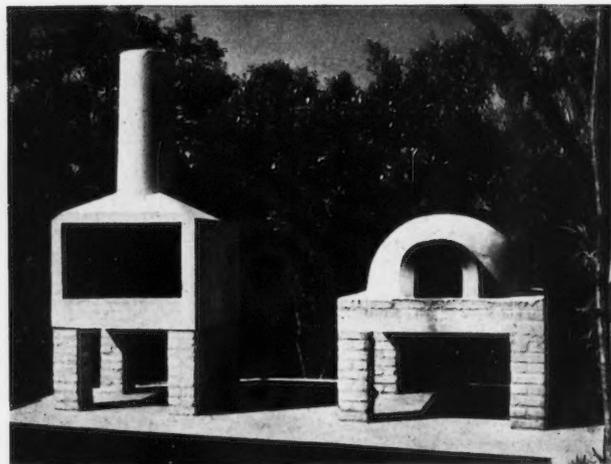
La synthèse de cette fonction et cette évocation peut être considérée pour nos régions comme une solution du problème du jardin moderne. Elle s'adapte aux possibilités que nous avons : on peut la réaliser dans des espaces restreints avec les végétaux mis à notre disposition par le climat sous lequel nous vivons, avec les moyens que nous possédons.

C'est une solution également valable pour le problème des aménagements d'espaces verts dans lesquels les moyens sont encore plus restreints que dans le jardin d'habitation individuelle et

« Quand l'homme construit son premier mur, dit Rudofsky, il créa l'espace à l'échelle humaine et au long des millénaires qui suivirent, il s'achemina vers cette maîtrise de l'espace que représente l'architecture. Dans l'architecture moderne, il n'existe pas de contrepartie à la multitude d'éléments plastiques qui colorent la limite entre l'intérieur et l'extérieur et passent pour architecture de jardin. Cette architecture atteignit la perfection dans les jardins baroques, dans les jardins mauresques d'Espagne et dans les jardins de l'antiquité dont les éléments n'étaient pas de nature végétale mais solidement construits en pierre. Arbres et buissons pour être admis dans le plan devaient abandonner leurs caractéristiques et imiter l'architecture. » (Extrait d'un article de Rudofsky publié dans la « Revue Domus ».)



Photos Den Rose



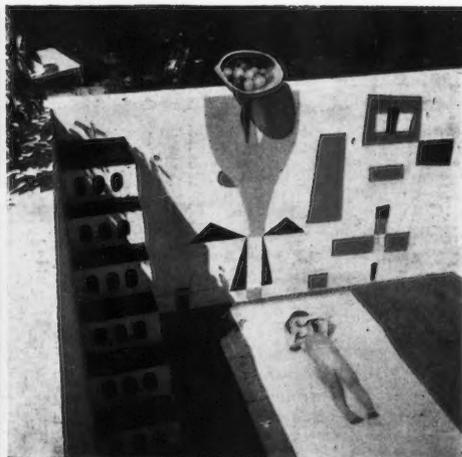
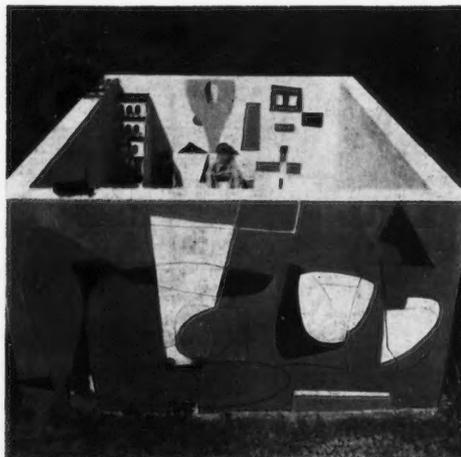
dans lesquels aussi l'échelle est souvent plus vaste et dont l'essence même est de représenter la nature. Il est bien certain que cette représentation tient plus de l'évocation que de la représentation proprement dite et que si l'on introduit la nature dans la cité c'est autant sous son aspect symbolique que sous son aspect formel.

En résumé, le jardin moderne est partagé entre deux tendances : soit (à l'imitation des jardins brésiliens) le jardin très libre, très coloré que permettent seuls le climat et la végétation tropicale, et le jardin fonctionnel dans lequel la végétation influe autant par les symboles qu'elle représente que par sa présence propre et dont l'organisation commande la fermeté et le mouvement.

LIENART.

1
2
3
4

1, 3 et 4. Détail du jardin à Long Island, de Bernardo Rudofsky, architecte. 2. Fours en plein air.



LE JARDIN D'UN CRITIQUE D'ART A SAO-PAULO

Nous avons présenté dans ce numéro (page 38) la maison dont nous publions ici un détail du jardin. Nous rappelons que cette maison s'installe sur les pentes d'une colline dans un paysage de forêt et que la végétation, composée de plantes tropicales, pénètre à l'intérieur de la maison par un patio ouvrant sur le séjour et par une cour intérieure située entre le corps de bâtiment principal et celui des services (voir le plan en bas de page).

Dans cette cour, des orchidées, des fougères, des broméliacées et des philodendrons se développent à l'ombre de la maison.

Dans le fond du jardin même, une terrasse couverte a été prévue.

Grâce au plan général et aux larges parois vitrées du séjour, on peut dire que la maison, la forêt et le jardin forment un tout.

Photo Schcier



Photo Albuquerque

LE JARDIN D'UNE HABITATION A COLOGNE BREUHAUS DE GROOT, ARCHITECTE



Photo J. Geissler

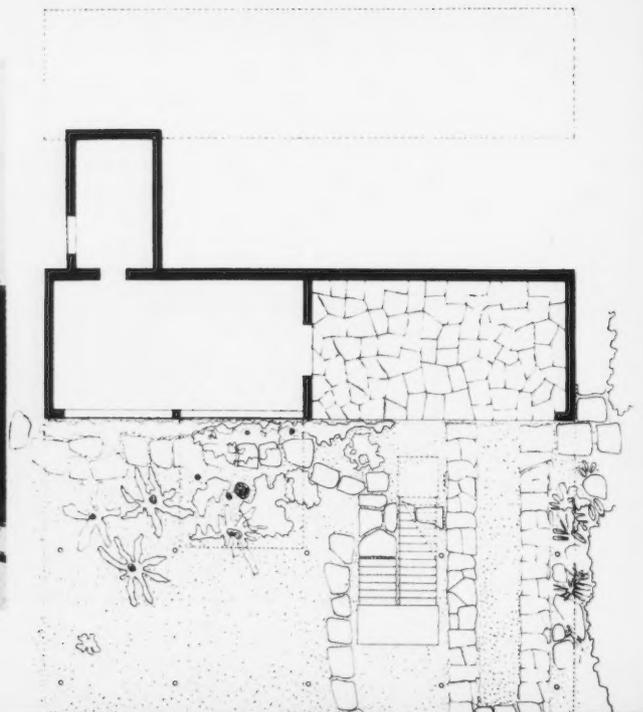




Photo Scheier



TROIS JARDINS DE R. BURLE MARX

Jardin à Sao Paulo (le soupirail visible au centre de la photographie ventile un garage)

Photos Gauthierot



Jardin de la résidence O. Fontouka à Rio de Janeiro. Panneau mural en mosaïque de verre

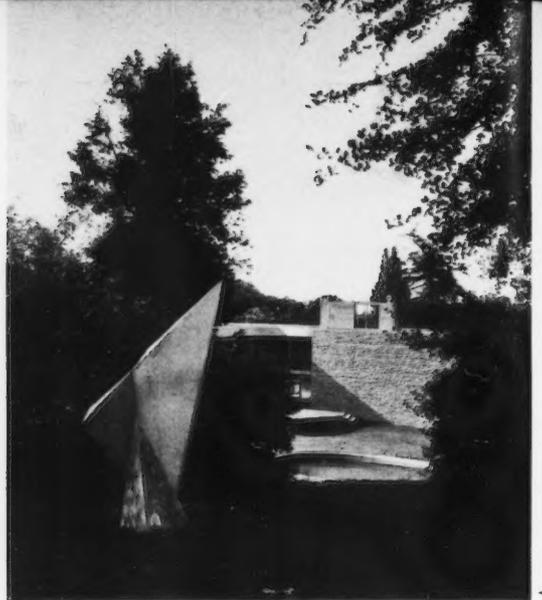


Le même jardin, vue vers la maison



JARDIN EN SUÈDE

H. WESTMAN



JARDIN AU PORTUGAL

K. AMARAL



Photo Amador



JARDIN EN CALIFORNIE

R. NEUTRA

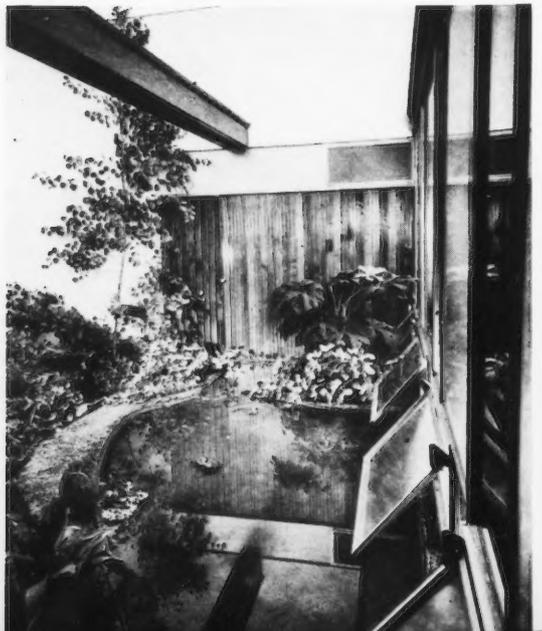


Photo Shulman

JARDIN A BELLEVUE-MEUDON

L. et J.-L. LIENARD



JARDIN SUR UN TOIT A SAO-PAULO

R. BURLE MARX

JARDIN D'UN IMMEUBLE A PARIS

L. et J.-L. LIENARD

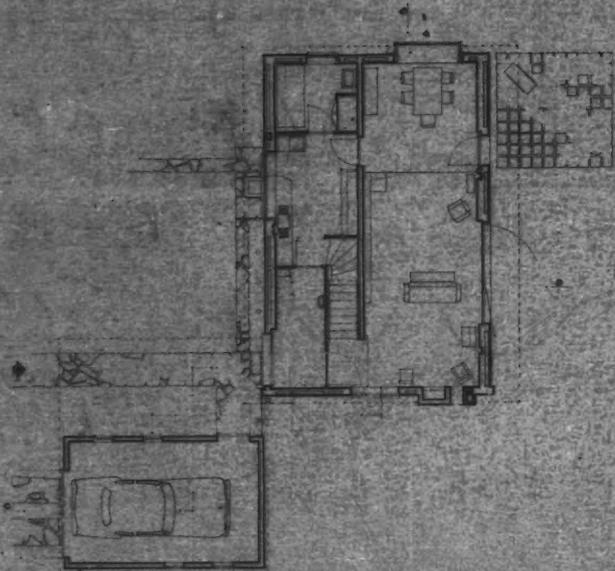
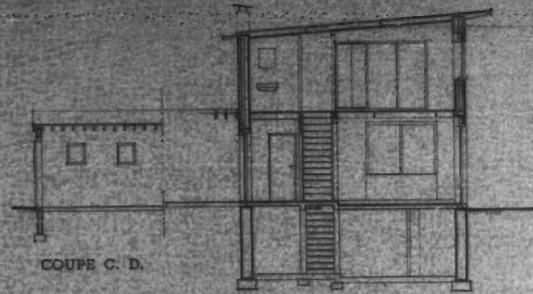
Photos S. Weiss



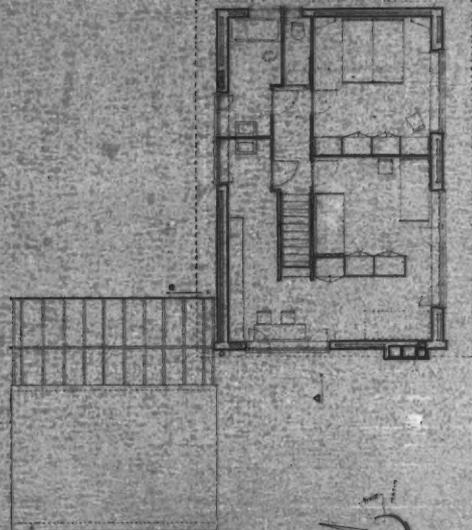


BELGIQUE, HABITATION A BRUXELLES

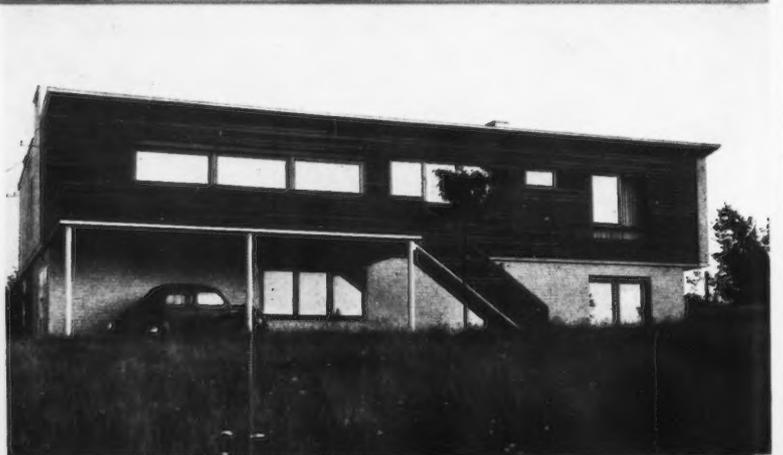
J. BLONDEL ARCHITECTE



REZ-DE-CHAUSSEE



ETAGE



HABITATIONS DIVERSES

L'architecte disposait d'un terrain relativement étroit. En raison du programme imposé, il a prévu la construction à trois niveaux. Au niveau inférieur, en partie enterré, ont été placées la buanderie et l'installation du chauffage central à air chaud. Au rez-de-chaussée: entrée, living-room, salle à manger, cuisine et cabinet de toilette. Du living room, on communique par quelques marches avec le bureau placé au-dessus du niveau inférieur, le décalage étant d'un mètre environ. De ce bureau on communique également avec le niveau supérieur où ont été réparties quatre chambres à coucher et salle de bains avec installation de douches.

HOLLANDE, HABITATION A ROTTERDAM

HERM P. C. HAAN ARCHITECTE

Photos Van Maanen

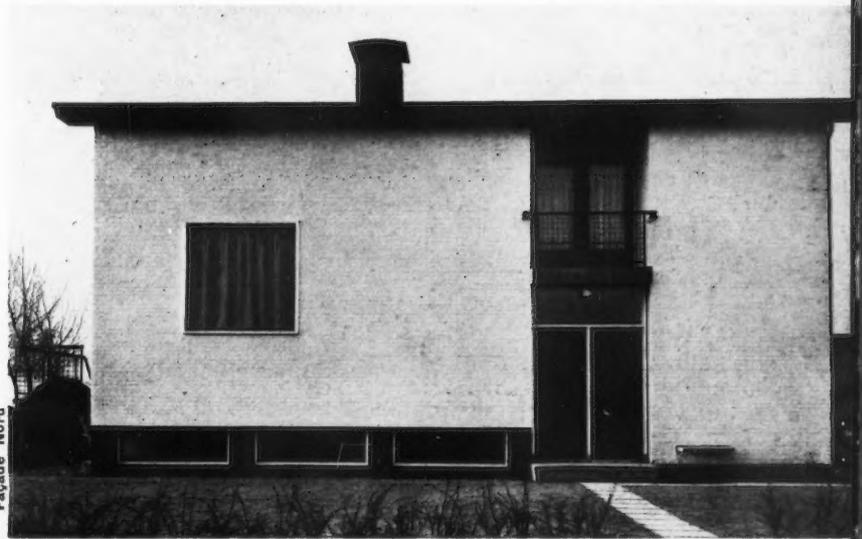


ETAGE

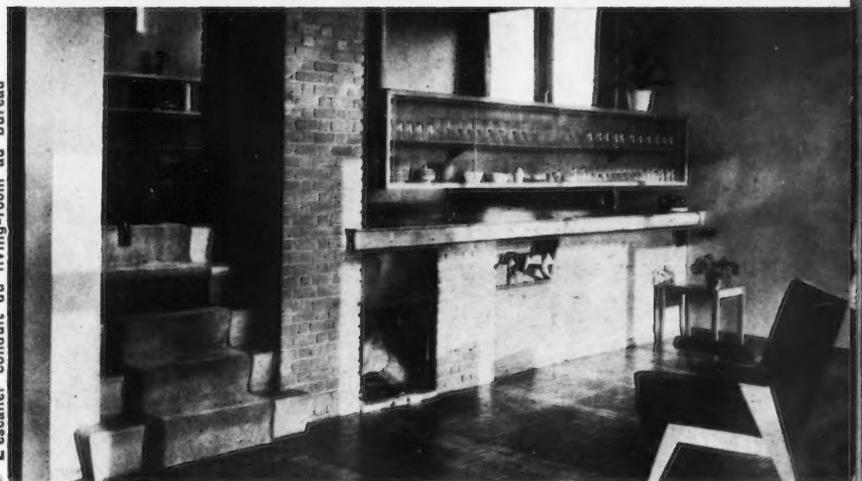


REZ-DE-CHAUSSEE

Façade Nord



L'escalier conduit du living-room au bureau

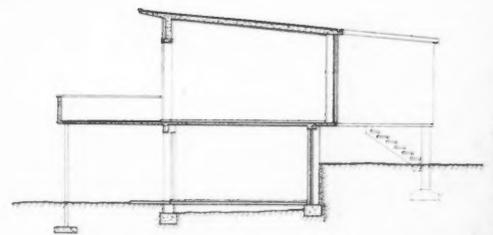


BELGIQUE HABITATION A BEERSEL

J. P. A. LAPEYRE ARCHITECTE

Cette maison est construite sur une crête dominant une vallée dans le Brabant. L'architecte a utilisé la pente naturelle du terrain.

La toiture est à une seule pente, en béton creux et aluminium mince avec isolation en laine de verre. Murs extérieurs en briques du pays à double paroi. Sur la façade principale, lattes de bois horizontales en sapin rouge sur fond aluminium.



COUPE TRANSVERSALE

FRANCE, BUNGALOW PRÉFABRIQUÉ

PIERRE CLAUDE, ARCHITECTE

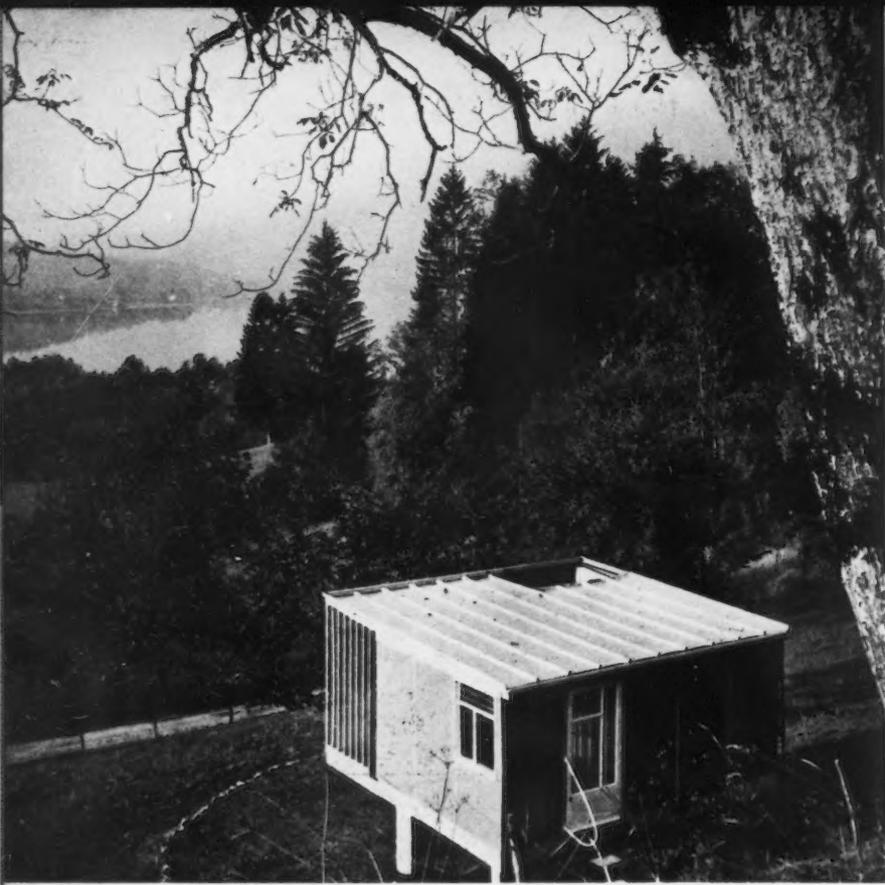
Nous présentons ici la formule la plus économique pour un bungalow de vacances. Conçu par l'architecte et exécuté par une maison de carrosserie automobile, il revient au prix de 380.000 francs (départ atelier).

La structure est entièrement métallique, démontable au moyen de boulons. Les fers profilés sont sulfatés et caoutchoutés. Les panneaux isothermiques sont en dufaylites multicellulaires nids d'abeilles, laqués, interchangeables. La couverture est formée de bacs autoportants en aluminium blacksonnés, système Jean Prouvé. Le plancher est en pin bouveté, blacksonné en dessous.

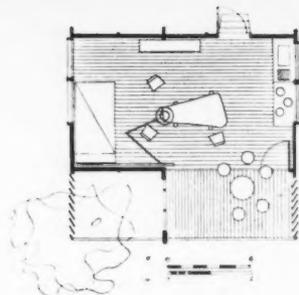
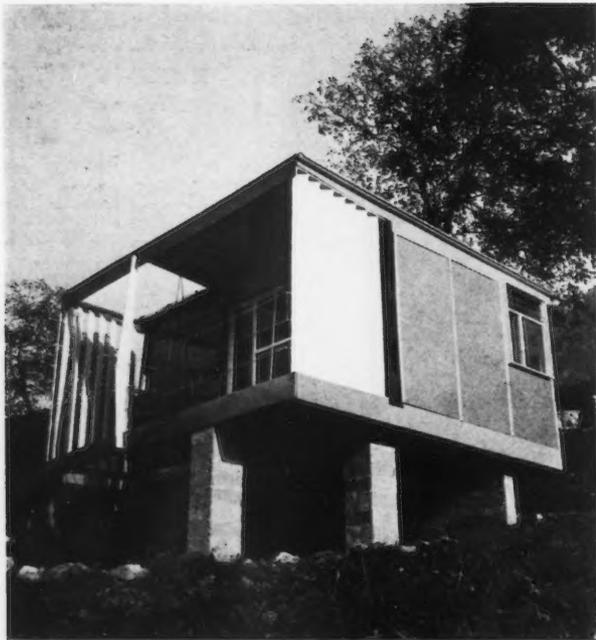
Les panneaux vitrés ouvrent sur toute la largeur du balcon.

La surface totale est de 5 mètres sur 4 m. 45 ; la surface du séjour, de 3 mètres sur 3 mètres ; la surface du balcon, de 3 mètres sur 1 m. 45.

Ce bungalow est présenté ici dans les montagnes aux environs de Bourgoin, dans l'Isère. On a utilisé la pente du terrain, permettant ainsi d'accéder facilement du sol au séjour au moyen de quelques marches.



Photos André Bourgoin



1 |
2 | 3

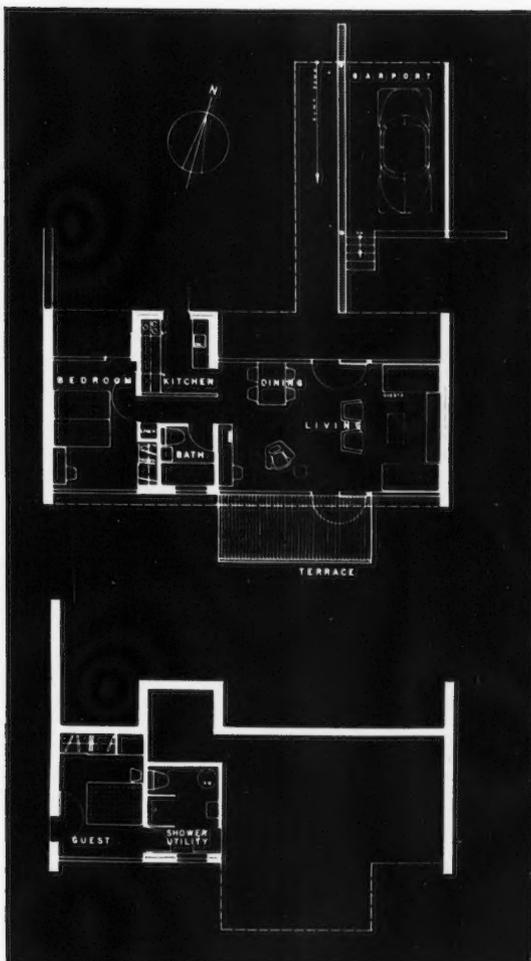
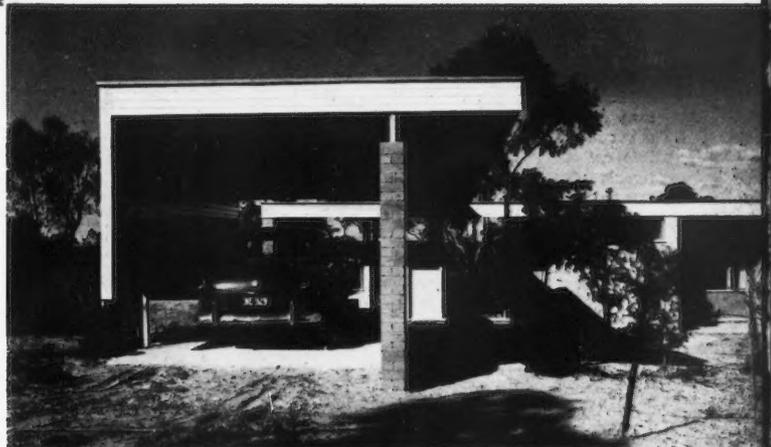
1. Façade nord. 2. Angle sud-est, on notera les brise-soleil à lamelles métalliques orientables abritant la terrasse. 3. Détail du séjour vers la terrasse.



MAISON DE WEEK-END A SYDNEY

HARRY SEIDLER, ARCHITECTE

Façade sud et détail de l'abri pour voitures, protégé par un large auvent et par des murs en briques du pays. Ci-dessous, les plans du niveau inférieur et de l'étage principal

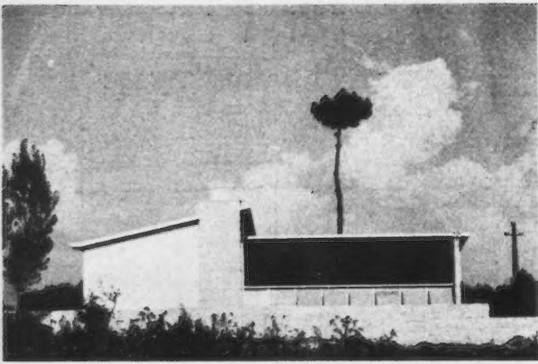


Cette maison est d'un prix très modéré, environ 2.600.000 francs. Elle représente une formule économique de maison de vacances. La dalle de béton, sur laquelle est posé le plancher en bois, repose directement sur le sol. Les parois des façades nord et sud, sont entièrement vitrées du plancher au plafond. Etant réalisée en briques, cette maison n'est peut-être pas aussi détachée du sol qu'une construction à structure métallique ; néanmoins, elle est beaucoup plus légère que les habitations traditionnelles australiennes réalisées dans le même matériau, ceci en raison de son plan ouvert et de l'usage de grands panneaux vitrés.

La pente du terrain a suggéré à l'architecte de séparer nettement le garage de la maison ; le garage a été placé dans la partie haute du terrain. On y accède depuis la maison au moyen d'une rampe couverte et il communique avec le jardin par quelques marches d'escalier.

L'étude du plan montre que l'on a pu réserver un vaste living-room prolongé par une terrasse ; à ce niveau ont été prévus : la chambre, la salle de bains et la cuisine. Au niveau intérieur : chambre d'invités et une pièce de service.

Du séjour, la vue s'étend vers le Sud à travers les larges surfaces vitrées ; vers le Nord, afin de permettre aux rayons du soleil, bas à l'horizon en hiver, de pénétrer largement, les parois sont également entièrement vitrées. Quelques panneaux sont peints de couleurs brillantes ; ils donnent, avec les portes de diverses couleurs, un aspect extrêmement vivant à la maison. Les murs de briques sont peints en blanc excepté celui qui conduit du living-room au garage, qui est gris-bleu foncé.



L'architecture moderne au Portugal se développe difficilement, mais les tendances actuelles tendent, malgré tout, à s'affirmer. La maison que nous présentons ici a été construite pour une famille de quatre personnes. Elle est située aux environs immédiats de Porto sur un terrain plat. La construction est en pierre avec revêtement en fibro-ciment peint en rouge.

Au rez-de-chaussée : l'ensemble des pièces d'habitation.

A l'étage supérieur, au-dessus du living-room, un grand studio a été aménagé.

PORTUGAL HABITATION A PORTO
ARMENIO LOSA, CASSIANO BARBOSA ARCHITECTES

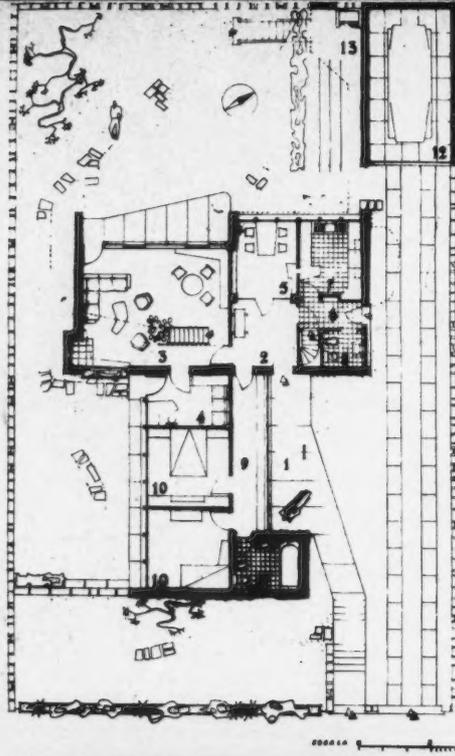


Photo Wookam

ILES HAWAII, MAISON A KAWA
LEMON ET FREETH ARCHITECTES

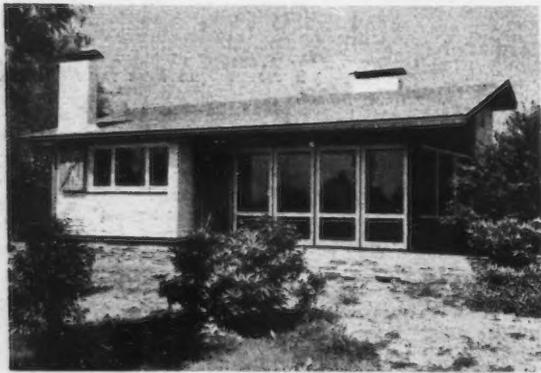
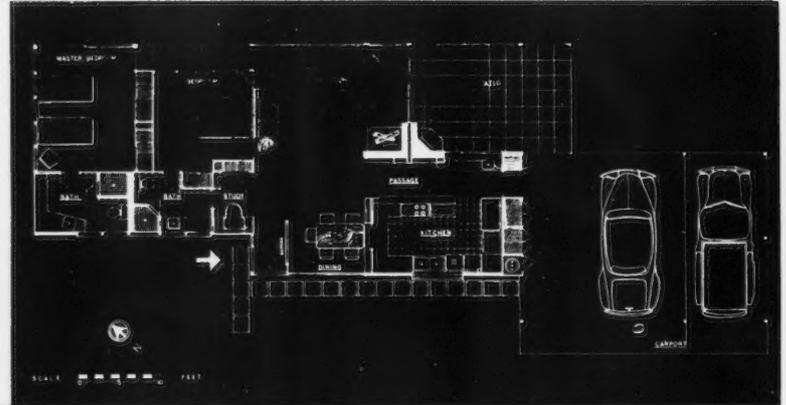
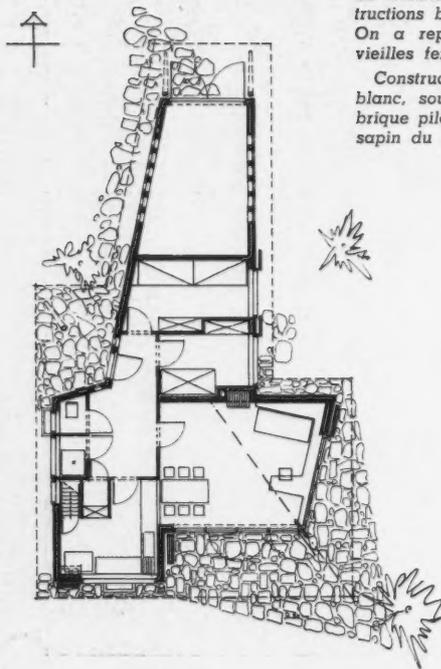


Photo Van Wingerden

BELGIQUE, MAISON DE CAMPAGNE A ZERSEL-ANVERS
J. DE ROWER ARCHITECTE



Cette maison s'élève dans la région sablonneuse au Nord-Est de la ville d'Anvers, où trop de constructions banales nuisent à la beauté du paysage. On a repris ici le chaulage qui caractérise les vieilles fermes du pays.

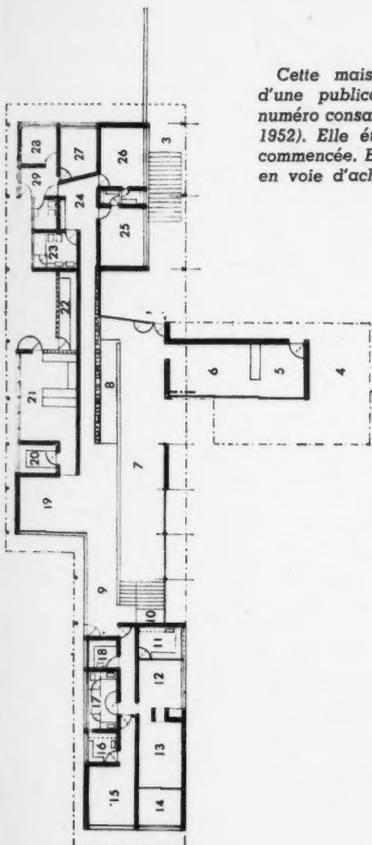
Construction en briques de la Campine, chaulage blanc, soubassement en goudron, toit asphalté et brique pilée, certains murs couverts de planches de sapin du pays.

REC
1. E
infé
de s
d'ac
CAD
11. L
Sall
21. C
QUA
23. s
pour

BRÉSIL, MAISON A PÉTROPOLIS

SERGIO W. BERNARDES, ARCHITECTE.

Cette maison a fait l'objet d'une publication dans notre numéro consacré au Brésil (août 1952). Elle était alors à peine commencée. Elle est maintenant en voie d'achèvement.



RECEPTION :

1. Entrée; 2. Passerelle au-dessus du garage; 3. Accès du portique inférieur au portique supérieur; 4. Terrasse; 5. Bureau; 6. Salle de séjour; 7. Galerie de tableaux; 8. Rampe; 9. Couloir; 10. Escalier d'accès à la véranda sous les chambres.

CADRE FAMILIAL :

11. Entretien; 12-13-15. Chambres; 14. Véranda; 16. Entretien; 17. Salles de bains; 18. Lingerie; 19. Salle à manger; 20. Dépense; 21. Cuisine et office; 22. Rangement.

QUARTIER DES INVITES :

23. Salle de bains; 24. Hall; 25-26-27. Chambres; 28-29. Chambres pour le personnel.





polychromie
architecturale
peinture
fonctionnelle

étude
composition
contrôle
exécution

Antoine

F A S A N I

13, Rue des Cottages - PARIS (18^e) - MON. 98-36

39, Rue Hoche - S'-Maur (Seine) - GRA. 27-94

